LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 68,926

DIX-SEPTIEME ANNEE—No 204 MONTREAL, MERCREDI 3 JUILLET 1901 DIX PAGES—UN CENTIN

QUI L'EMPORTERA ?

Pas de nouvelles de MM. Marion et Prince --- Fitzmorris modifie son itinéraire --- L' " Empress of India " partira de Yokohama pour Vancouver, le 5 Juillet

NOTES DE LA MANDCHOURIE

Contrairement à ce que nous espérions, nous n'avons reçu, ces jours derniers, aucune nouvelle de nos deux rédacteurs, MM. Marion et Prince. Bien qu'un peu étrange, ce silence ne doit pas, cependant, comme nous l'avons déjà fait remarquer, nous inquiéter, outre mesure : nos représentants ont peut-être décidé, pour des raisons que nous connaîtrons plus tard, de ne nous télégraphier que de Vladivostock qu'ils devraient atteindre aujourd'hui ou demain, en admettant qu'ils n'aient subi aucun retard sérieux.

Marion et Prince ont dû rencontrer Eunson, de New-York, la semaine dernière, aux environs de Blagovestchensk, c'est-à-dire à mi-chemin entre Khabarovsk et Stretensk.

Fitzmorris, qui devait passer par Nagasaki, a de nouveau modifié son itinéraire. De Vladivostock, il a traversé la mer du Japon, se dirigeant aussi rapidement que possible vers Yokohama, où il doit être arrivé maintenant. Le 5, c'est-à-dire après demain, il s'embarquera sur l'"Empress of India", en route pour Vancouver.

Crittenden télégraphie de Colombo, Ceylan, qu'il est arrivé à cet endroit le 20 juin, trop tard pour prendre place à bord de l'"Ormuz", qui fait route en ce moment pour le canal de Suez. Ce fâcheux contretemps rejette Crittenden au second plan. Eunson vogue présentement sur le fleuve Amour, et compte sur son étoile pour atteindre Stretensk à temps pour rejoindre le transsibérien.

Stiegler, qui avait perdu beaucoup de temps sur l'Amour, est parvenu à regagner du terrain et à atteindre Simonosaki, Japon, le 29 juin. Mais il lui faudra perdre là, paraît-il, cinq jours, ce qui l'empêchera d'arriver à temps pour le départ de Yokohama, de l'"Empress of India", le 5 juillet, à moins, toutefois, qu'il ne trouve le moyen de surmonter cette nouvelle difficulté.

La lutte devient de plus en plus intéressante au fur et à mesure que les concurrents se rapprochent de leur point de départ respectif. Il est cependant difficile de prédire, en ce moment, quel est celui qui sortira vainqueur du concours.

DANS LA MANDCHOURIE

Après avoir passé Blagovestchensk, la navigation est beaucoup plus belle sur l'Amour. Le fleuve est très large, à certains endroits les rives sont distantes de deux milles, environ, l'une de l'autre ; l'eau est profonde pour que des vaisseaux tirant sept ou huit pieds d'eau, puissent y naviguer sans danger. Quoique les récifs soient indiqués par des bouées, on fait des sondages continuels pour éviter les bancs de sable qui se forment un peu partout.

Le contraste entre la rive sébérienne et la rive chinoise est très frappant, quoique le même spectacle de riches forêts s'étendant au loin apparaisse de chaque côté. Les avantages et attractions naturelles sont égales sur chaque rive, et c'est chez les habitants qu'on trouve la différence.

Qu'on donne à la Russie ses coudées franches en Mandchourie et on y verra bientôt disparaître le manque d'initiative qui y ont laissé les conquérants tartares.

Avant peu, la Russie aura mis la main sur la Mandchourie, mais à l'heure actuelle, des raisons politiques la forcent de voiler ses desseins ; la marche des événements devra inévitablement faire flotter le drapeau russe sur ce vaste territoire. "C'est ici une province russe," disait un juge de St Pétersbourg de passage en Mandchourie, et il n'était pas loin de la vérité.

Il y a un an environ, nous avons lu le récit des atrocités commises par des Russes sur les habitants de la Mandchourie. Pour celui qui a eu l'avantage d'étudier ces deux peuples, il est impossible de croire que les flots de l'Amour aient été arrêtés par des monceaux de cadavres de Chinois, précipités dans le fleuve à la pointe de la bayonnette. Il est possible que dans l'excitation du combat, les soldats russes, surexcités par l'attaque des Chinois sur Blagovestchensk, des actes de cruauté aient été commis, mais on est plus porté à croire que les rapports ont été exagérés.

L'Amour s'élargit toujours de plus en plus, coule majestueusement entre deux rives tranquilles et prospères, jusqu'à la ville de Khabarovsk, qui apparaît enfin au touriste comme le terme de son long voyage. Cette petite ville, bâtie au sommet d'une colline comme l'ancienne Rome, a, elle aussi, ses églises, ses arcs de triomphe, ses imposants édifices et ses cambuses de poutres à peine dégrossies. Ici le voyageur dit adieu à l'Amour, sur lequel il a navigué pendant deux semaines, et prend le train qui doit en vingt-quatre heures le conduire sur les côtes du Pacifique.

LA COMBINE DU PAPIER

Reprise de l'enquête—L'Association des Manufacturiers de Papier présente sa défense

L'enquête sur la combine du papier, qui s'était ajournée après deux jours de séance, à Toronto, au commencement du mois de juin, a repris ce matin ses séances, au Palais de Justice, sous la présidence de Son Honneur le juge Taschereau, commissaire royal.

Le président de l'Association de la presse d'Ontario, et différents manufacturiers de papier, étaient présents.

Il était convenu à Toronto que la preuve de l'Association de la presse était terminée, et que la combine devait faire entendre ce matin ses témoins, en réponse à la preuve donnée.

M. W. J. White, représentant l'Association des manufacturiers de papier, la combine, pour parler plus court, a immédiatement présenté une motion pour faire rejeter toute la preuve donnée jusqu'alors, et qu'il prétend irrégulière. Aucune preuve, dit-il, n'a été donnée à l'appui de la plainte portée. Toutes les informations fournies indiquant que le prix du papier est plus bas aux tats-Unis qu'au Canada, et que le prix serait abaissé en changeant les droits, n'ont rien à voir avec la plainte portée. Ce qu'il y avait à démontrer, c'est que le prix demandé par les manufacturiers de papier, était indûment élevé et exagéré. On ne l'a pas prouvé. Nous étions prêts à fournir tous les renseignements nécessaires et tous les prix indiquant le coût réel de la production, et les bénéfices réalisés. On ne nous l'a pas demandé, on n'a pas même amené cette question-là, la seule en jeu, dans la preuve. Dans ces conditions, je demande que toute la preuve faite soit mise de côté, et qu'une décision ou expression d'opinion soit donnée immédiatement.

M. Aylsworth, de Toronto, associé de M. Barwick, qui représentait l'association de la Presse à Toronto, a combattu cette motion et demandé que la preuve soit complète et que la commission soit informé de tout ce qui peut l'éclairer.

Son Honneur le juge Taschereau a rejeté la motion de M. White en disant qu'elle eut pu être admise devant un tribunal mais qu'ici il n'avait pas de jugement à rendre ou du moins que son jugement ne pouvait avoir de sanction sans un acte de l'exécutif et qu'il se bornerait donc à un résumé qui ne pouvait être fait qu'après une preuve complète. Cependant il a admis de réserver la motion pour le rejet de cette partie de la preuve soumise par l'Association de la Presse lorsqu'aurait lieu le résumé de la cause par les deux parties.

M. John R. Barber, manufacturier de papier de Georgetown a été examiné. Il a dit d'abord que l'Association des manufacturiers de papier avait été formée depuis 20 ans déjà. Il a indiqué comme suit les variations du prix du papier à journaux par 100 livres ; en 1898, $2.40 ; 1899, $2.10 ; en 1900, après la combine, $2.50. Cette augmentation, dit-il, était parfaitement instituée par la hausse de la matière première entrant dans la fabrication du papier. Certains articles ayant augmenté de plus de 25 p. c. comme la Sulphide pulp montée de $35 à $42 la tonne. D'ailleurs, dit M. Barber, il y a eu à cette époque une augmentation encore plus sensible aux Etats-Unis où le papier a monté de $1.80 à $2.75.

M. Aylsworth a interrogé M. Barber, Il lui a fait dire que tout avait favorisé la fabrication du papier depuis 20 ans ; les droits protecteurs avaient monté de 15 p.c. à 25 p.c. ; l'introduction de la pâte de bois, de la sulphide carbide, tout avait contribué à diminuer les prix.

L'association formée il y a vingt ans, n'avait pas fixé les prix depuis plus de quinze ans, quand, en 1900, elle se réunit pour fixer le taux de $2.50, dont on se plaint aujourd'hui.

M. Aylsworth fait admettre par M. Barber que la Sulphide Pulp, dont l'élévation de prix, justifie à son idée l'augmentation de prix, est en général produite par des manufacturiers qui font partie de la combinaison, et qui n'avaient donc aucun motif pour augmenter le prix du papier, sauf le désir de profiter de l'occasion pour faire double profit.

M. Barber dit que dans ces conditions un manufacturier pourrait vendre à profit du papier à $1.85 et $1.85.

M. Barber n'attribue pas la hausse du papier, aux Etats-Unis, à la formation de l'International Paper Co., la combine américaine, mais à la guerre des Philippines et à celle des Boers.

M. Macfarlane, président de la Canada Paper Co., expose que la combine fut formée pour régulariser le prix du papier au Canada, et en assurer la vente à un prix raisonnable pour les deux parties. Il croit que sans cette entente, tout le papier canadien se serait vendu à l'étranger à un prix supérieur, et les journaux canadiens auraient eu à payer plus cher. Ce serait, dit-il, la ruine de l'industrie du papier, au Canada, si les droits de douane étaient abaissés. Cette industrie représente au Canada un capital de 20 millions. La concurrence américaine, en Angleterre, a causé la fermeture de neuf fabriques de papier.

L'enquête est ajournée à cet après-midi.

EPOUVANTABLE ATTENTAT

Des bambins d'une douzaine d'années entassent sur la ligne du Vermont Central des traverses dans le dessein de faire dérailler les trains

LES COUPABLES SONT MIS SOUS ARRET

Dimanche dernier, toute la paroisse, d'ordinaire si tranquille, de Ste Brigide, à sept milles environ de Farnham, était plongée dans le plus grand émoi.

La nouvelle venait de s'y répandre que des mains criminelles avaient déposé sur la voie ferrée du Vermont Central, une douzaine de traverses, dans le dessein évident de provoquer par là une catastrophe.

A 6.30 heures, samedi soir, un train rapide en destination de Montréal, était passé par là, et la voie était encore libre à ce moment. Deux heures plus tard, un autre convoi, chargé de marchandises, traversa également la paroisse sans encombre. Ce n'est que dimanche matin, de bonne heure, qu'un troisième convoi, ne portant que du "fret", cette fois encore, eut à suivre le même chemin.

Ce dernier allait, par bonheur, assez lentement, et c'est ce qui fait que nous n'ayons pas aujourd'hui un terrible accidents à enregistrer. A un certain endroit de la voie ferrée, à un mille environ de toute habitation, une douzaine de lourds dormants étaient empilés en travers des rails. Le train de fret s'avançait vers cet obstacle, et il n'en était plus qu'à un arpent à peine, quand le mécanicien s'aperçut de ce qui se passait, et se hâta de renverser sa machine.

Il était temps. Malgré l'allure relativement peu rapide du convoi, ce dernier, néanmoins, ne put stopper tout à fait, et il donna au milieu de l'obstacle, mais avec si peu de force et d'élan, que les dormants furent rejetés hors des rails, sans qu'aucun dommage ne fût causé à la locomotive.

Le mécanicien et ses aides s'occupèrent alors de transporter ailleurs ces pièces de bois, qui avaient failli causer la perte de tous; et dès qu'on eut touché la gare suivante, M. P. E. Demers, assistant-surintendant du Vermont Central, à Farnham, fut mis au courant de ce qui venait d'avoir lieu.

Cette tentative criminelle était inexplicable, et ces coupables n'avaient laissé aucun indice qui pût les faire soupçonner. Plus que cela, M. Demers était persuadé que personne dans les parages de Farnham et de Ste Marguerite ne se serait jamais résolu à commettre un tel crime ; on ne pouvait non plus en soupçonner quelque chemineau de passage dans ces campagnes, car depuis la guerre acharnée qu'a inaugurée contre eux M. P. A. Portelance, de Farnham, surnommé "La terreur des "tramps", pas un seul de ces dangereux personnages n'ose s'aventurer par là.

M. Demers vou'ut néanmoins tenter l'impossible afin de capturer les coupables, et il prit heureusement le moyen de réussir, en confiant les recherches à M. P. A. Portelance lui-même, dont le flair et la sagacité peuvent être comparés à ceux des meilleurs limiers du pays.

Il était 7.30 du matin, lundi, quand le détective provincial Portelance fut prévenu de l'attentat qui venait d'être commis, et il se rendit sur-le-champ à Ste Brigide.

Là, tout le monde ignorait encore ce qui s'était passé, et le limier ne put se procurer la moindre information de la part des citoyens. Sans se décourager, il se mit à parcourir les rangs et les montées, posant question sur question à tous ceux qu'il rencontrait, et ce n'a avec une telle habileté, qu'à 1 heure de l'après-midi il était de retour à Farnham avec deux prisonniers.

Ce sont des bambins, âgés respectivement de 12 et 14 ans, nommés McGee et Lasnier.

Ils étaient allés, la veille au soir, conduire des moutons dans la campagne et en retournant chez leurs parents, Lasnier dit à son camarade, lui montrant des dormants empilés près de la voie ferrée : "Mettons cela sur les rails, et demain cela va nous amuser, tu vas voir les chars "jumper."

Aussitôt fait que dit, et leur œuvre criminelle terminée, les deux bambins se rendirent au logis en se promettant maintes émotions pour le lendemain.

On sait comment leurs projets ont été heureusement déjoués.

Ils comparaîtront tous deux aujourd'hui même devant le magistrat du district.

Cette arrestation fait grand honneur au détective Portelance, qui n'en est pas, il est vrai, à ses premiers exploits.

M. P. E. Demers, assistant-surintendant, qui est sans contredit l'un des officiers les plus distingués du Vermont Central, a vivement félicité et remercié l'habile limier qui l'a ainsi déchargé d'une terrible responsabilité.

DEUX NOMINATIONS IMPORTANTES

Mtre Eugène Lafontaine nommé avocat de la Couronne et M. Francis Archambault, chef de police du Revenu

Le gouvernement de Québec vient de faire deux nominations importantes. Mtre Eugène Lafontaine, C.R. L.L.D., et professeur à l'Université Laval, a été nommé avocat de la couronne en remplacement de M. Odilon Desmarais. M. Desmarais, comme on le sait, a été récemment nommé juge de la cour supérieure pour le district des Trois-Rivières.

M. Lafontaine s'est peu occupé de politique active, bien qu'il ait représenté déjà le comté de Napierville durant une courte période.

Comme avocat, M. Lafontaine s'est créé, à Montréal, une réputation enviable comme légiste et jurisconsulte éminent, et nous n'avons aucun doute qu'il représentera dignement et savamment la couronne en cour du Banc du Roi.



M. Eugène Lafontaine, C. R., qui vient d'être nommé substitut du procureur-général en remplacement de M. O. Desmarais, nommé juge.

La seconde nomination est celle de M. Francis Archambault, comme successeur du chef Legault, à la position de chef de police du revenu provincial.

Tous ceux qui connaissent M. Archambault sont d'accord pour dire qu'il fera un excellent chef.

Le successeur de M. David Legault, à la tête de la police provinciale, a été nommé hier.

Les autorités de la province n'ont fait ainsi que ratifier la seule nomination qui s'imposait, dès que ce poste important est devenu vacant. Le suffrage populaire avait déjà désigné M. Francis Archambault, comme le nouveau titulaire.

M. Archambault est maintenant âgé de 46 ans. Il est né à Montréal, et a fait des études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et au collège de Montréal.

Quand vint pour lui l'âge de se choisir une carrière, il se fit typographe, et fut employé au "Nouveau-Monde" et au "Bien Public".

Après la décontiture de ce dernier journal, M. Archambault entra en société avec M. Alphonse Marcotte, encanteur, puis plus tard il ouvrit un magasin au coin des rues Montcalm et Sainte-Catherine, de concert avec son frère, M. Jos. Archambault, ancien échevin de Montréal, et aujourd'hui attaché au département des travaux publics.

Les deux frères firent affaires à cet endroit durant 21 ans, et leur probité, leur initiative sont devenues proverbiales.

LA REGION DU SAGUENAY

Elle gagne à être connue — Impressions des excursionnistes

Les Moutréalais qui ont pris part à l'excursion de la compagnie Richelieu sont revenus enchantés de leur voyage. Les fertiles campagnes du bas du fleuve, les sites pittoresques qui abondent sur les deux rives de notre fleuve, en bas de Québec, ont émerveillé les touristes. MM. Louis Poiré, Thibault, entrepreneur de la rue Amherst, et L'Heureux, nous communiquent leurs impressions sur la région du bas de Québec qui chaque année est visitée par un plus grand nombre de citadins. Le voyage, disent ces messieurs, fut splendide. Le jour la brise de la mer tempérait les rayons d'un soleil ardent, et la nuit, un vent chaud nous permettait de passer la nuit sur le pont, à jouir des beautés d'un clair de lune. Les hommes fumaient et causaient, et la plus franche gaîté régnait parmi les passagers. Quittant Montréal vendredi dernier, nous avons pu admirer les campagnes du district de Montréal. A neuf heures, l'obscurité ne nous permettait de distinguer que deux bandes noires, l'une à droite, et l'autre à gauche des deux rives. Au matin de samedi, tout le monde dès l'aube était sur le pont et au lever d'un soleil radieux nous entrions dans la rade de Québec. La vieille cité de Champlain est toujours la bonne ville qu'on aime à revoir, et elle présentait un agréable coup d'oeil ce matin-là, quand les rayons de l'astre brillant la doraient de ses feux. Sur le quai, une foule de Québecquois attendaient l'arrivée du bateau. Nous visitons la ville qui sans être un foyer d'industrie et de commerce comme la grande métropole n'en est pas moins charmante par ses sites, et remarquable par ses vieilles murailles, ses maisons et ses rues rappelant des époques déjà éloignées.

A neuf heures, nous nous embarquons et descendons le fleuve admirant les champs fertiles de l'Ile d'Orléans, ressemblant à une émeraude jetée là par l'ange des mers dans les eaux bleues du fleuve. Partout des coquettes petites maisons blanchies à la chaux avec pignons en "bardeaux". L'aisance règne dans les campagnes du bas de Québec, et le cultivateur est un vrai petit roi sur ses terres. Nous passons les Iles de Saint-Vallier et nous nous engageons dans le chenal nord. Là, sur cette rive, partout la côte ne présente que des massifs de rochers, et là vue est interceptée. Çà et là, une coupe dans la montagne nous laisse voir quelques villages. La Baie St-Paul, les Eboulements, St Irénée, défilent sous nos yeux, et à 2 heures, nous touchions à la Malbaie. Le quai était encombré à encore par la foule des touristes et des habitants de l'endroit. L'hôtel "Manoir Richelieu", à la Pointe, est une superbe construction moderne, et le gérant nous fait visiter l'établissement et les environs.

Sur la rive sud, se trouve le coquet petit village de Kamouraska, et le Cap au Diable fait tache dans la plaine.

A 6.30 p.m., nous étions à la Rivière-du-Loup. De là, nous partons, mais le vent et la brume forcent le bateau à suspendre sa marche. Le balancement oblige les dames à descendre dans leurs cabines, car le coeur commence à se soulever. Nous tenons bons et plusieurs de nos camarades, s'aventurant pour la première fois sur les eaux de notre fleuve sont aussi victimes du terrible mal de mer.

La brume se dissipe, et nous voilà en route pour le Saguenay. Après un arrêt à Tadousac, où nous avons pu visiter l'étang où se fait l'élevage du saumon, le bateau reprend sa marche et nous passons près du Cap Ermite. A 11.30 heures, nous étions à Chicoutimi, et nous revenons sur notre route, s'arrêtant encore à la Malbaie.

Rendus à Québec le matin, à 5 heures, nous nous dispersons dans la ville. Plusieurs vinrent avec nous visiter la chute de Montmorency.

Le bateau repartait pour Montréal à 5 heures, et cette dernière nuit fut terrible, car la tempête porta la terreur, surtout parmi les personnes du beau sexe. En somme, cette région du bas de Québec gagne à être connue. Les campagnes échelonnées sur les rives sont habitées par une population de travailleurs, et l'aisance règne partout.

La région du Saguenay est l'Eden du Canada, et plus tard, il n'y a nul doute, nous verrons des centres d'industrie s'élever sur les bords de la rivière, et les moissons couvrir les endroits couverts encore par les sapinières. Si l'ouvrier de nos villes laissait le travail mercenaire, sous lequel il peine, et allait s'implanter dans ces régions, il vaudrait mieux pour lui et pour notre pays.

La région du Saguenay mérite d'être visitée, et étant connue, elle deviendra le rendez-vous de ceux de nos hardis défricheurs désireux de se placer sur des terrains fertiles.

AUX ASSISES

Robert Inskipp, pour vol avec effraction, subira son procès en cour du Banc du Roi.

POMPIER BLESSE

Par un cheval qui s'affaisse sur lui l'écrasant de son poids

Le pompier Leclair, du poste de pompiers situé à l'angle des rues Notre-Dame et Beaudry, a été, à 8.30 heures, ce matin, victime d'un accident qui aurait bien pu lui coûter la vie. Un des chevaux du poste s'est tout à coup affaissé sur lui et lui a mis un de ses sabots dans la région dorso-lombaire.

Le blessé, qui a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, par la voiture d'ambulance, se plaint de douleurs à la jambe droite. Il a reçu en outre de fortes contusions.

LE FONDOIR LESAGE BRULE

Le bâtiment où l'on détruit les animaux morts

M. O. H. Lesage, qui a obtenu de la cité, le contrat pour l'enlèvement des animaux morts, vient de subir une perte de $400 à $500. Le bâtiment où sont placés ses bouilloires et fondoirs, dans un champ au Sault au Récollet, a complètement été rasé par le feu hier matin. Cette construction mesurait 50 pieds par 80. Naturellement, les appareils en fer, fourneaux, etc., ont été épargnés et M. Lesage a pu continuer ses opérations comme d'habitude, mais en plein air. C'est un tas de chaux vive, placés sur un pontage, près de la clôture qui a mis le feu, grâce à la pluie qui est tombée. Il n'y avait personne alors dans l'établissement. Celui-ci se trouve situé à 8 arpents de l'habitation la plus proche.

MM. E. Guibault, Pledge Charest et son frère, conseillers de la localité, se rendirent sur les lieux, cependant, en voyant de loin les flammes. Ils tentèrent de les éteindre avec des seaux d'eau, mais on conçoit que c'était inutile. M. Lesage a commencé à reconstruire dès ce matin.

AU GREFFE DE LA COUR DE POLICE

Juliette Michaud, une brunette d'environ trente et quelques printemps, a comparu ce matin, devant le magistrat de police, pour répondre à l'accusation de vol d'un habit le 24 juin dernier, la propriété de M. Armand Larivière, employé chez M. Théophile Dolly, hôtelier. Juliette plaida non coupable et l'enquête a été fixée à onze heures, demain matin.

—Joseph E. Beaupré, arrêté sur la dénonciation de sa femme, pour avoir menacé de frapper avec un couteau son jeune garçon Gaudrias, est ensuite amené à la barre et plaide non coupable lui aussi à l'accusation. Son procès est fixé au 5 juillet courant.

PERSONNEL

M. Kinsella, secrétaire de la compagnie Pullman, de Chicago, est actuellement à Montréal, avec sa dame, pour une quinzaine de jours. Il est l'hôte de M. Zéphir E. Martin, de cette ville.

—M. et Mme Dr Comtois, de St Barthélemi, sont de passage à Montréal, en voyage de noces.

MORT D'UN VIEUX CITOYEN

La paroisse de Châteauguay est dans le deuil. Un de ses plus vieux citoyens vient de descendre dans la tombe, M. Paul Daigneault, est mort à St Albans, à l'âge de 84 ans.

M. l'abbé L. Daignault curé de Orwell, Vt., fils du défunt, a chanté le service.

M. le curé Chaput a fait la levée du corps.

CHANGEMENT TEMPORAIRE

La compagnie des tramways de Montréal a décidé de renouveler sa ligne sur la rue Notre-Dame, de la rue McGill à la Côte Saint-Lambert. Les travaux seront commencés incessamment et pendant le temps qu'ils dureront, les tramlas des rues Notre-Dame, Windsor et Saint-Laurent, Ontario et Wellington, passeront par la rue Craig.

BON VOYAGE

M. S. Lachance, pharmacien bien connu de la rue Ste Catherine, membre du conseil de la Chambre du Commerce, s'est embarqué vendredi à bord du "Vancouver," pour l'Europe, où il passera une couple de mois.

A l'occasion de son départ, les employés de la maison ont fait une sympathique manifestation à M. Lachance, accompagnant leurs souhaits de bon voyage.

VACANCE

New-York, 3 — La Bourse de New-York sera fermée depuis trois heures, cet après-midi, jusqu'à 10 heures, lundi, le 8.

A LA DERIVE

Une chaloupe est trouvée sans ses occupants

Hier après-midi, MM. le docteur F. X. Seers, Alphonse Fiset, Honoré Lefebvre et Adolphe Lecours, de la maison Chaput et Fils, sont partis en yacht pour faire une excursion, quand arrivés vis-à-vis la Pointe aux Trembles, ils ont aperçu une chaloupe qui s'en allait à la dérive. Sans perdre un instant, nos excursionnistes ramenèrent avec ardeur et s'emparèrent de l'embarcation dans laquelle on a trouvé tout un appareil de pêche et deux gliets.

On se perd en conjectures ; on croit que les pêcheurs se sont noyés. La chaloupe a été transportée chez M. Ferdinand Bénard, cultivateur, de la Pointe aux Trembles.

A LA COUR DU RECORDER CE MATIN

Dix-huit noms seulement figuraient, ce matin, sur la liste d'écrous, à la Cour du Recorder ; c'est une bien petite liste pour une journée d'été, la température torride que nous avons depuis quelques jours est probablement la cause de ce relâchement dans la criminalité.

John Norvel, demeurant au No 155 de la rue St Antoine et, Mary White ont été condamnés tous deux, ce matin, à 2 mois de prison, $15 d'amende ou 2 autres mois pour conduite indécente sur la rue.

Chas. Prévost, demeurant au No 96 rue Knox a dû se soulager de $3 ou se résigner à aller passer 15 jours dans les frais couloirs de la prison, pour avoir résisté d'une manière brutale à la police qui voulait lui permettre de cuver son vin à l'ombre.

—Joseph Goyette, du No 325 rue Panet, pour avoir conduit une voiture sans licence, a dû laisser $2 de ses revenus à la cour du recorder.

Victor Williams, demeurant au No 789 rue Sanguinet, pour la même offense, a été condamné à la même amende.

Ludger Thomas, de la rue Poupart, alors qu'il était ivre, hier, sur la rue, voulut faire son petit "Jean Lévesque" et poussa même l'audace jusqu'à se permettre des indécences grossières envers les passants.

A part la verte sermonade qu'il a attrapée ce matin de la part du recorder, il devra se soulager de $10 ou se laisser encager pour 2 mois.

HOTEL DETRUIT

Richmond, 3 — L'hôtel Homestead a été complètement détruit par le feu, de bonne heure, ce matin. Cet hôtel, situé à Virginia Hot Spring, comté de Bath, jouissait d'une grande renommée. Chaque année, durant la saison d'été, comme durant les mois de l'hiver, des milliers de touristes s'y arrêtaient.

On ignore l'origine du feu. Personne n'a été blessé.

FEU L'HON. SENATEUR VILLENEUVE

Les dons généreux qu'il lègue à nos institutions

Les legs de feu le sénateur Villeneuve sont répartis entre diverses institutions de notre ville. Les dons généreux qu'il a faits prouvent jusqu'à quel point il s'intéressait au sort des déshérités de la fortune, qu'il n'a pas oubliés après sa mort, après leur avoir prodigué tous les secours possibles durant sa vie.

L'on nous informe que feu le sénateur Villeneuve, dans son testament, lègue $25,000 à l'Université Laval, pour aider à la construction d'une école polytechnique ; $5,000 à la société St Vincent de Paul, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste; $5,000 à l'orphelinat catholique ; $2,500 aux Petites Soeurs des Pauvres ; $5,000 à l'hôpital Notre-Dame, $1,000 aux incurables.

A Madame Villeneuve, il laisse une rente viagère de $3,000 avec l'usufruit de la propriété de la rue St Denis.

L'actif de la succession est d'au delà de $500,000, et serait substitué aux petites-enfants ; les revenus en seraient partagés entre les enfants, sauf les legs à titre particulier.

Les legs sont payables en cinq ans.

M. E. O. CHAMPAGNE

Une mission de confiance lui est confiée par les autorités militaires

Les Ingénieurs Royaux, de la division No 3, d'Halifax, sont actuellement à faire des travaux considérables à la forteresse de la grande ville maritime. On comprend, parmi ces améliorations, la construction d'une grosse chaudière à vapeur. Et c'est la maison James Cooper and Co., de Montréal, qui a obtenu le contrat. M. E. O. Champagne, inspecteur de la ville, a eu l'honneur d'être choisi pour surveiller ici, au nom des autorités militaires, la confection de cet engin considérable. Nos félicitations.

LA PICOTE

Il n'y a pas eu de cas, ici, depuis le 10 juin et la dernière quarantaine est levée

Il n'y a plus maintenant, à Montréal, une seule maison qui sont sous la garde des autorités sanitaires pour cause de variole. Il n'y en avait qu'une, celle portant le No 903 rue Ste Elisabeth, mais la quarantaine vient d'être levée.

Il ne s'est pas déclaré de cas de variole, ici, depuis le 10 juin. Les officiers du bureau d'hygiène sont dans la jubilation. Il n'y a que deux patients à l'hôpital civique et ils se portent relativement bien.

EXPLOSION DE GAZ

Ce matin, aux usines du Grand-Tronc à la Pointe St Charles

Un jeune garçon d'une quinzaine d'années du nom d'Ivan Hutchins, domicilié au No 105 avenue Ash, a été cet avant-midi, à deux doigts de la mort. Ce jeune homme ayant fait craquer une allumette, près d'un récipient contenant du gaz, aux usines du Grand Tronc, à la Pointe St Charles, il s'en suivit une forte explosion, et le jeune Hutchins se fit douloureusement brûler au bras, outre que ses blessures à la figure. Il a été transporté à l'hôpital Général par la voiture d'ambulance.

CETTE FAMEUSE CLOTURE

Elle est enlevée de la rue Hutchison

On nous informe, cette après-midi, que la fameuse clôture qui fermait la rue Hutchison a été enlevée, à la suite d'un jugement rendu en cour. L'inspecteur de la cité, interrogé à ce sujet, a déclaré qu'il n'en savait rien et que d'ailleurs la chose ne regardait pas la ville, attendu qu'il s'agit d'une querelle entre particuliers.

ILS FERMERONT

Car il fait beaucoup trop chaud

L'on nous informe que les marchands de nouveautés de la rue Ontario ont résolu, après entente amicale, d'observer le mode de fermeture de bonne heure, trois fois par semaine : les mercredis, jeudis et vendredis. Personne ne s'en plaindra, encore moins les commis.

IL SE NOIE EN SE BAIGNANT

Mort tragique de M. Pacifique Valiquette, jeune homme bien connu de cette ville



Feu M. Pacifique Valiquette (Cliché Laprès et Lavergne, angle des rues St Denis et Ontario).

Un jeune homme fort bien connu parmi les jeunes gens de cette ville, M. Pacifique Valiquette, fils de M. Alphonse Valiquette, de la société Bastien et Valiquette, entrepreneurs, est mort subitement, hier après-midi, à la Pointe Claire, dans les plus tristes circonstances.

Le jeune homme venait de prendre un bon et joyeux repas. Vu la chaleur intense qu'il faisait, il fit remarquer à ses amis, qu'un bon bain dans le lac ne serait pas mal du tout et serait très rafraîchissant. Aussitôt dit, aussitôt fait. Malheureusement, le jeune homme venait à peine de se jeter à l'eau qu'il disparaissait pour ne plus reparaître.

On fit aussitôt des recherches, mais le cadavre n'a été retrouvé que vers 11 heures cet avant-midi.

Le défunt était âgé de 28 ans. Mme Valiquette, chose d'autant plus pénible, est dangereusement malade.

Le cadavre a été transporté chez un parent au square Saint-Louis, vu que Mme Valiquette, comme nous venons de le dire, est dans un état critique.

Le coroner McMahon, après s'être enquis minutieusement des faits, a disposé du corps sans jury.

VERDICT DE SUICIDE

Enquête du coroner MacMahon, sur la mort de Léopold Stern, qui s'est coupé la gorge lundi soir, sur la rue Bleury

Le coroner MacMahon a tenu une enquête, ce matin, sur le corps de Léopold Stern, qui s'est suicidé lundi soir, au No 41A, rue Bleury.

Le premier témoin entendu a été Mme W. Simon, qui a déclaré qu'elle avait peur du nommé Stern, vu qu'il s'arrachait les cheveux, donnait des signes de désespoir et manifestait continuellement la crainte d'être ramené en Allemagne.

M. W. Simon, le témoin suivant, dit qu'il n'a jamais vu d'argent sur la personne du défunt et que ce dernier lui avait dit souvent qu'il aimerait mieux mourir que de retourner en Allemagne. Lorsqu'il voyait des constables, il se mettait à trembler.

Le témoin suivant, M. Goldberg, restaurateur de la rue Notre-Dame, dit que le défunt demeurait chez lui, mais qu'il ne savait pas son nom. Le lundi midi, au dîner, il ne divaguait pas du tout. Mais auparavant il parlait souvent d'Allemagne. Il n'avait jamais parlé de se suicider et le témoin n'a jamais vu un rasoir en sa possession.

Divers employés de M. Simon ont aussi donné leur témoignage. Ils sont accourus aux cris de Mme Simon et ont vu le cadavre le cou tranché. Mme Simon était la seule personne vivante dans la chambre.

M. James Franklin, qui fréquenta la même école que le défunt en Allemagne, donne son témoignage. Il n'avait pas vu le défunt depuis quinze ans. Il le vit pour la première fois, il y a eu 8 jours lundi. Depuis, il le vit presque tous les jours. Maintes fois, bien qu'ayant un peu d'argent, le défunt semblait découragé. Comme ce dernier semblait très nerveux, Franklin lui proposa de prendre soin de son argent, à savoir la somme de 290 marks (858), en plus un billet de 20 dollars. Stern dit souvent qu'il préférait s'en aller "ad patres" que de retourner en Allemagne.

Le jury du coroner, après avoir entendu la preuve, a rendu un verdict de suicide.

Léopold Stern était un maître d'école allemand. La cause de tout son trouble provient de ce qu'un jour il endossa pour un sien neveu un billet de 20,000 marcs (84,000). De plus, il lui avait avancé de l'argent. Alors, voyant qu'il allait se trouver dans de mauvais draps, il transféra tous ses bien à sa femme et voulut ensuite les recouvrer, mais sa femme refusa net.

JEUNE HOMME EBOUILLANTE

Dans un accident, arrivé cette avant-midi, aux abattoirs de l'Est

Il est arrivé, vers 10 heures, cette avant-midi, aux Abattoirs de l'Est, un horrible accident, qui pourrait bien résulter en de graves complications si les plus grands soins ne sont pas apportés.

Un jeune homme de vingt ans, du nom de Joseph Benoit, employé à ces abattoirs, situés sur la rue Mont-Royal, près de la rue Delorimier, était occupé à manier, avec d'autres compagnons, de travail, une grosse cuve d'eau bouillante, lorsque, par malheur, par un faux mouvement, la cuve culbuta et le pauvre jeune homme reçut tout le contenu sur les jambes.

Il poussa un cri de douleur et s'affaissa sans connaissance. Ses camarades se portèrent à son secours et lui prodiguèrent les premiers soins puis on fit mander un médecin qui fit transporter le blessé à domicile.

L'infortuné jeune homme a les deux jambes affreusement ébouillantées.

A CORRIGER

Dans la liste des candidats qui se présentent pour la pratique du notariat, et que "La Presse" a publiée hier, il s'est glissé quelques erreurs. Entr'autres, nous mentionnerons le nom de M. Joseph-Wenceslas Lavergne, au lieu de celui de M. Joseph-Wenceslas Lévesque.

BENEDICTION D'UN TEMPLE

Dans la paroisse de Calumet, Etat du Michigan

Spécial à "La Presse"

Calumet, Mich., 3 — Calumet est situé tout à fait au nord de la haute peninsule du Michigan, et presque sur les bords du lac Supérieur. Sa population est d'environ cinquante mille âmes. L'exploitation des mines de cuivre, qui sont les plus considérables de l'univers, fait l'occupation de la plupart de ses habitants. Un grand nombre de Canadiens des environs de Montréal, surtout de St Henri de Mascouche, de St Paul l'Ermite, de l'Epiphanie, de l'Assomption, de St Michel de Napierville, de Gentilly, etc., sont allés tenter fortune à Calumet, et nous devons le dire avec plaisir, ils ont réussi. On compte, en effet, des Canadiens qui sont devenus riches propriétaires.

En 1884, nos Canadiens de Calumet se Vermore, français d'origine, fut le premier en paroisse distincte. Avec l'assentiment de leur évêque, ils achetèrent une bâtisse, connue jusque-là sous le nom de St Patrick's Hall, qu'ils remodelèrent et en firent leur église qu'ils dédièrent sous le vocable de St Louis de France. Le Rév. A. Vermore, français d'origine, fut le premier curé et demeura avec eux jusqu'en 1889.

Au mois de novembre 1889, le Rév. F. S. Marceau, devint leur curé. Durant les cinq années et demie que le Père Marceau passa à Calumet, il fit faire de grandes améliorations : il bâtit le presbytère actuel, qui est assez spacieux et très confortable, et une sacristie.

En mai 1895, le Rév. A. Poulin fut nommé curé, mais il donna sa démission vingt mois après.

Le Rév. M. Letellier occupa la charge de curé depuis le 1er février 1897, jusqu'au 1er de juin 1898.

Enfin, le 1er de juin 1898, le Rév. J. R. Boissonnault, le curé actuel, prenait possession de cette paroisse qui avait été bouleversée et divisée par une imprudente administration. Il réussit en peu de mois à calmer les esprits et à rétablir l'union, chose assez difficile, à cause des obstacles venant du dehors qui paralysaient ses efforts. Cependant, après quatre mois seulement de séjour à Calumet, le curé Boissonnault proposait à ses paroissiens la construction d'une nouvelle église ; besoin qui se faisait grandement sentir. La proposition fut accueillie avec plaisir et dès lors le curé se mit à l'oeuvre pour recueillir les souscriptions volontaires de ses paroissiens qui s'élevèrent en peu de temps à au delà de vingt mille dollars. Le 3 de mai 1900, les travaux de construction commencèrent et furent poussés avec rapidité. Des contracteurs de Chicago prirent le contrat et firent l'ouvrage à la satisfaction du comité. Ce comité est composé du curé et de quatre syndics, élus et choisis par la paroisse. Ces syndics étaient tous des hommes d'affaires et de bon jugement et secondèrent grandement les efforts du curé dans l'édification d'une des plus belles églises de l'Ouest, et la plus belle du diocèse de Marquette, au dire même de l'évêque Eis.

Le 16 de juin dernier, était la date choisie pour dédier au service divin ce magnifique temple. A dix heures, au delà de dix mille personnes se pressaient déjà aux abords de l'église. Plus de deux mille membres de diverses sociétés catholiques étaient présents avec bannières, drapeaux et corps de musique. Après la bénédiction de l'extérieur et de l'intérieur de l'église, les sociétés défilèrent par les allées au son de l'orchestre, composé de vingt musiciens. Dès que les sociétés eurent défilé, les invités prirent place dans l'église qui fut remplie dans quelques minutes. Il était près de midi, lorsque la grand'messe commença. Le célébrant fut le Rév. M. Letellier de St Just, ancien curé de la paroisse et actuellement chapelain dans un couvent à Clinton, Iowa, ayant pour diacre le curé Molinori, de l'église italienne de Calumet, et pour sous-diacre, le Rév. J. Polic, desservant de Croates, aussi de Calumet. Sa Grandeur Mgr Eis, de Marquette, assistait au trône, ayant pour prêtre assistant, le Rév. P. Bordas, curé de Lake Linden, et pour diacres d'honneur, les Révds. J. E. Duprat, de Mascouche, Canada, et F. Marciorez, curé des Polonais, de Calumet. On remarquait aussi au choeur, Révds. J. E. Dupras, de Mascouche, Canada, de Grover ; Miller, de Dollar Bay, etc.

Le sermon de circonstance fut donné par le révérend J. E. Dupras, ancien curé de Ste Philomène et à présent retiré à Mascouche.

Ce sermon fut une vraie pièce d'éloquence sacrée.

Après le sermon, Monseigneur Eis fit quelques remarques pastorales en anglais. Au cours de ses remarques, il félicita le curé et les Canadiens de Calumet, qui ont déployé tant de zèle et montré tant de générosité dans la construction de la plus belle église de son diocèse.

Cette église a été bâtie avec la meilleure entente et la plus parfaite union possible. Elle a 140 pieds de longueur par 52 de largeur. Elle est construite en pierre rouge de la carrière Portage Entry et coûte plus de $40,000. Les décorations sont magnifiques, les verres des croisées d'une grande beauté et donnés par des particuliers. Les trois autels sont ce qu'il y a de plus beau dans le diocèse. Un des autels latéraux a été donné par la société de Sainte-Anne, patronne de la nouvelle église et l'autre par la société Saint-Jean-Baptiste.

Le maître-autel, qui coûte plus de $1,200, a été donné par deux particuliers.

Parmi ceux qui ont pris une part active dans la construction de l'église, mentionnons les quatre syndics. M. Joseph Desjardins, qui est trésorier, naquit à Mascouche, il y a 59 ans il y a 35 ans que M. Desjardins est venu s'établir définitivement au Lac Supérieur. Par son énergie et son travail, il s'est acquis une fortune considérable. Aujourd'hui, il est grand propriétaire et un des principaux citoyens de la ville.

M. Alexandre Ethier est aussi natif de Mascouche. C'est un Canadien qui fait honneur à sa race. Bon citoyen et excellent catholique, il fait l'admiration de ses compatriotes qui ont pour lui le plus grand respect. M. Ethier est aussi à la tête d'une belle fortune.

M. Joseph Chatel est un jeune homme de talent et d'intelligence. Il est maître charpentier de deux mines prospères, la Wolverine et la Mohawk. M. Chatel a un bel avenir devant lui.

Enfin, M. Joseph Ouellette est un autre Canadien qui a fait sa marque. M. Ouellette demeure aux Etats-Unis depuis un grand nombre d'années, mais il est toujours demeuré Canadien et bon catholique. C'est un homme dévoué et généreux pour la bonne cause. Il est commis chez M. Chas Briggs et est très populaire parmi les Canadiens de Calumet.

Disons en terminant que les Canadiens de Calumet forment une des plus belles et des plus importantes paroisses non seulement de la ville mais même de tout le diocèse. Ils doivent être fiers de leur église qui fait l'admiration des visiteurs. Ce monument est le démenti formel de ceux qui se plaisent à dire que les Canadiens ne font rien pour l'Eglise. Quand ils ont des prêtres canadiens à la tête de leur paroisse qui font les choses avec sagesse et prudence, ils se montrent généreux et généralement bons chrétiens.

Espérons que la bonne entente et l'harmonie qui règnent à présent parmi nos compatriotes de Calumet continueront pour la plus grande gloire de Dieu et l'honneur national.

—Après la dédicace, le 17 juin, eut lieu le jubilé des Canadiens-français de Calumet, prêché par le révérend J. E. Dupras.

Les exercices ont été suivis avec piété et assiduité, et plus de mille de nos compatriotes ont reçu la sainte communion.

DE LA BAIE JAMES A QUEBEC

Inauguration d'un nouveau chemin de fer

Samedi soir, a eu lieu à Roberval, la bénédiction des premiers travaux de construction du chemin de fer de la Baie James. Cette cérémonie a été présidée par le Rév. M. Paradis, curé de Roberval.

Après la cérémonie, environ 300 personnes se sont rendues à l'hôtel entendre M. J. G. Scott, M. Jos. Girard, M. P. et M. Geo. Tanguay, M. P. P.

M. Scott a remercié la population de l'intérêt qu'elle porte à l'entreprise qui commence et a invité M. J. D. Guay, maire de Chicoutimi, et l'un des actionnaires de la compagnie, à parler à sa place, vu la difficulté qu'il éprouve à parler le français.

Dans son discours, que nous regrettons de ne pouvoir publier en entier, M. Guay fait un bref exposé de ce grand projet. Il se fait l'écho de toute la population en se réjouissant de voir que les premiers travaux du chemin de fer de la Baie James ont été bénis par le dévoué curé de Roberval et que c'est ainsi sous les auspices de la Providence que ces travaux sont commencés. L'absence du premier ministre à cette cérémonie, dit l'orateur, ne doit inquiéter personne, car tout le monde sait que l'hon. M. Parent et ses collègues sont des hommes d'action qui aiment à rencontrer ceux qu'ils gouvernent pour connaître leurs besoins. Ces ministres, du reste, connaissent l'importance du chemin de fer de la Baie James, grâce à l'étude qu'ils ont faite de la question.

M. Guay, s'adressant à MM. Girard, M. P., et Tanguay, M. P. P., dit que tout le monde compte sur leur appui pour obtenir de leur gouvernement respectif l'aide substantiel nécessaire pour conduire cette grande entreprise à bonne fin. Le gouvernement fédéral a du reste déjà accordé $192,000 pour la construction du premier tronçon de cette grande voie destinée à relier l'Atlantique au Pacifique.

M. Guay parle de l'importance de ce chemin de fer, au point de vue local.

Au point de vue provincial, il donnera à Québec un "back country" inépuisable en richesses de toutes sortes.

L'orateur parle aussi de la possibilité d'une guerre anglo-américaine et de la position précaire où se trouverait le C. P. R. en cas d'hostilités avec nos voisins. Or, cette deuxième ligne transcontinentale, située à 600 milles des lignes américaines, offrirait d'inestimables avantages à l'Angleterre pour le transport de ses troupes.

M. Guay dit que ce chemin de fer de la Baie James s'impose par son point de vue industriel, commercial et agricole.

Le discours de M. Guay a été fort applaudi.

EN LIBERTE

Romulus Leblanc, accusé de vol de grand chemin, et dont "La Presse" a raconté l'autre jour le prétendu attentat, est en liberté depuis hier matin. La Cour l'a renvoyé indemne.

Leblanc appartient à une famille des plus respectables et dont l'honnêteté est presque proverbiale, dans son quartier.

Le jeune homme a été fort habilement défendu par Mtre Olaüs Thérien.

FRAPPE D'INSOLATION

M. Jos. Gagné, menuisier, domicilié au No 368 rue Wolfe, a été frappé d'insolation, hier matin, près de l'église Bonsecours. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame par la voiture d'ambulance où on lui a donné les soins nécessaires.

CADAVRE REPECHE

Le cadavre du petit James O'Brien, noyé dans le canal, a été repêché par M. Frank Kane, domicilié au No 9 rue Richmond.

BRULE A MORT

Fall River, 3 — Owen Dowd, 35 ans, employé dans les filatures, a péri hier matin dans un incendie provoqué par l'explosion d'une lanterne. Dowd, dont les habits avaient pris feu s'est réfugié dans un cabinet, où il a expiré avant qu'on ait pu lui porter secours.

Le Mal de Tête

Résulte de l'état bilieux du système, qui, par intervalle, surmonte l'estomac—parfois, chaque semaine, chaque jour, ou même à chaque heure.

Ses victimes connaissent bien le moment où se produira la prochaine attaque.

Sa guérison permanente repose sur la correction de cette habitude et cela s'obtient en donnant la vigueur et la force à tout le système digestif.

Hood's Sarsaparilla

Promet de guérir et tient sa promesse. Commencez à en prendre immédiatement. (2)

A BUFFALO

L'inauguration officielle du Pavillon Canadien s'est faite lundi

Buffalo, N. Y., 3 — Le jour du Dominion a été lundi l'occasion de la première participation officielle du Canada à l'exposition Pan-Américaine de Buffalo. Il y a eu déploiement de forces militaires.

On a célébré en même temps l'inauguration du pavillon canadien et le jour du Dominion.

Le 48e régiment de Highlanders se rendit vers 10 heures à l'hôtel Iroquois, pour escorter l'honorable Dr F. W. Borden, ministre de la milice du Canada, et sa suite, aux terrains de l'exposition.

Conduits par la compagnie des marins des Etats-Unis, qui a ses quartiers-généraux sur les terrains de l'exposition, et par leur propre fanfare et corps de cornemuses, ils quittèrent l'hôtel Iroquois avec le Dr Borden et plusieurs citoyens éminents du Canada et de Buffalo.

Partout, sur leur passage, les militaires ont été salués avec enthousiasme.

Rendus au temple de la musique, où une multitude était déjà rendue, le ministre de la milice et les militaires s'y arrêtèrent.

Le temple était décoré avec goût. Un grand pavillon américain flottait sur l'arche de l'estrade, et à côté un pavillon Union Jack, portant la cotte d'armes du Canada.

La salle était à peu près remplie et la moitié de l'assistance se composait de femmes.

Les personnes sur l'estrade étaient :

Dr Borden, B. M. Britton, J. J. Foy, et Dr Pyne, de Toronto, membres du parlement ; Dr Fisher, de Montréal ; Col. Pinault, député ministre de la milice ; lieutenant Evanturel, lieutenant colonel Hurdman, Col. Turner, lieutenant-colonel Macdonald, colonel McDonald, lieutenant-colonel Hodgins, lieutenant-colonel Pellatt, commissaire W. Hutchinsons, colonel Aylmer et plusieurs personnes éminentes de Buffalo, entr'autres, M. John G. Milburn, et M. Buchanan, directeur-génral de l'exposition.

M. B. Britton, membre du parlement, pour Kingston, Ont., agit comme président. En ouvrant l'assemblée, il dit qu'il se sentait fier d'être représentant du Canada à ce 34e anniversaire de la fondation de notre confédération. Il voit avec plaisir les choses que peut accomplir une nation comme celle des Etats-Unis. Il termine en souhaitant aux Américains la plus grande prospérité.

Le maire Diehl souhaite la bienvenue aux visiteurs. C'est son désir et celui de tout bon Américain de rendre le plus agréable possible le séjour des Canadiens à Buffalo.

M. John J. Hilburn, président de l'exposition de Buffalo, est introduit par le président Britton.

"Je suis heureux, dit-il, de trouver ici une bonne occasion d'exprimer l'immense obligation que nous avons au peuple canadien pour le généraux soutien et la participation qu'il a apportés à notre exposition. Nos espérances ont été dépassées et cela est dû à l'appui que nous avons eu des autres gouvernements."

L'orateur suivant, fut M. le Dr Borden :

"Je remercie M. Milburn, dit-il, et j'aimerais, si je le pouvais, faire écho aux sentiments qu'il a si heureusement affirmés et qui représentent les opinions du peuple de son pays et du nôtre. Nous avons la même origine. Dans la Nouvelle-Ecosse, mon pays, nos ancêtres sont venus de la Nouvelle-Angleterre, et nous sommes toujours fiers de publier le fait. Ici, nous sommes les objets d'une noble réception par un beau peuple. Nous sommes ici pour commémorer le magnifique progrès des Etats-Unis durant le siècle écoulé. Nos soldats sont venus avec nous, mais en mission pacifique. Fasse le ciel que de telles visites deviennent plus fréquentes et qu'elles n'aint jamais d'autre objet. Cette exposition, la pan-américaine, fait honneur à ce grand pays, honneur aux citoyens de cette ville. Chaque partie du terrain est une étude artistique dans tous les détails. L'idée était une grande conception et la réalisation a été merveilleuse. J'ai visité beaucoup d'expositions, mais celle-ci est la meilleure de toutes. C'est une agence d'éducation, qui ne peut être surpassée. Le désir de resserrer les liens d'intérêts entre les pays des Amériques a inspiré l'enthousiasme qui a caractérisé les efforts de la population de Buffalo.

"Je suis content de cet effort fait pour resserrer les relations entre les différents pays."

Après un plaidoyer en faveur de la réciprocité, M. Borden dit : "Nous voulons marcher de concert avec vous en travaillant pour les destinées de notre grand continent."

"En terminant, dit-il, je déclare le pavillon canadien ouvert, et je souhaite la bienvenue à tous ceux qui le visiteront."

Le directeur général Buchanan parla aussi durant quelques minutes, puis on se dispersa au son du "God Save the King".

PERDU ET RETROUVE

Edouard Bleau, qui étais disparu depuis quelque temps, a été retrouvé par sa mère, malade dans une maison de pension. Son état n'inspire plus aucune crainte.

DES MILLIERS D'ENFANTS MEURENT CHAQUE ANNEE



qui pourraient être sauvés en faisant usage en temps opportun de

L'EXTRAIT DE FRAISES SAUVAGES du Dr FOWLER

IL GUERIT

la Diarrhée, Dyssenterie, Crampes, Choléra, Choléra Infantum, Choléra Morbus et toutes les maladies d'été.

Toutes les mères, bonnes d'enfants et gouvernantes devraient en avoir.

Il devrait y en avoir dans toutes les demeures.

Procurez-vous en une bouteille de votre pharmacien.

PRIX, - 35c.

youw (5)

NOUVELLES MARITIMES

L' "ARMENIA"

Des plongeurs ont examiné, hier, l' "Armenia", échoué, à huit milles de Saint-Jean, N. B. La coque est brisée sur une longueur de 25 pieds.

Le vaisseau est encore dans la même position qu'après le naufrage, mais il est un peu plus penché.

PROCHAINS ARRIVAGES

Le "Milwaukee", ligne Elder, Dempster, parti de Londres le 22 juin, est attendu ici demain.

Le "Manchester City" est attendu vendredi.

L' "Australasian" est attendu dimanche.

Le "Black Diamond", le "Catalona" et l' "Ella", de Sydney, et le "Marina", de la ligne Donaldson, doivent arriver demain.

LA SUCCESSION DE M. ALLAN

Le commissaire du port qui doit recueillir la succession de feu M. Andrew Allan, sera élu le 15 juillet, au bureau des commissaires. Seuls, les intéressés dans la navigation auront le droit de voter. Quatre-vingt-dix votes seront repartis entre les compagnies suivantes :

Kingman et Cie, 10; Elder, Dempster et Cie, 10 ; H. A. Allan, 10 ; Robert Reford et Cie, 10 ; Furness, Withy et Cie, 10 ; McLean, Kennedy et Cie, 10 ; Torrance et Cie, 10 ; Leyland et Cie, 6 ; Carbray, Routh et Cie, 6 ; Henry Dobell et Cie, 3 ; J. G. Brock et Cie, 2 ; Peterson, Tate et Cie, 2 ; A. Poindron, 1 ; Intercolonial Coal Co., 1. Total, 90.

On mentionne le nom de M. Robert Reford, comme celui du candidat le plus en vue. Le terme est de trois ans, finissant le 1er août 1904.

RENFLOUE

Le "Petrel", échoué pendant qu'il s'efforçait de porter secours à l' "Assyrian", a été retiré de sa dangereuse position.

ECHOUE

Le steamer "Virginia Lake", de Marble Mountain, en route pour Sydney, a touché une batture au large de Grand Narrows. Il sera nécessaire de décharger une partie de sa cargaison de marbre.

LA PESTE BUBONIQUE

Un cas de peste bubonique s'est déclaré à bord du "Kintuck" pendant qu'il était mouillé dans le port de Nagasaki.

La victime a été transportée à terre et succomba à la terrible maladie. Le vaisseau a été désinfecté et après une quarantaine de dix jours à Nagasaki, il continua son voyage à Port Towsend.

A Port Townsend, le "Kintuck" a été mis en quarantaine.

ARRIVES DANS LE PORT

L' "Aladdin", capitaine Andersen, de la ligne Kingman, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le "Pola", capitaine Towell, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le "Deona", de R. Reford et Cie, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Le "Cacouna", capitaine McPhail, de la ligne Kingman, venant de Sydney avec cargaison de charbon.

SORTIS DU PORT

Le "Cacouna", capitaine McPhail, parti pour Sydney, sur lest.

Le "Pola", capitaine Towell, parti pour Sydney, sur lest.

Le "Fortuna", capitaine Hansen, de la ligne Kingman, parti pour Sydney, sur lest.

L' "Aladdin", capitaine Anderson, parti pour Sydney, sur lest.

Le "Symra", capitaine Harbitz, parti pour Sydney, sur lest.

Le "Fellona", capitaine Isle, parti pour Leith, avec cargaison générale.

Le "Tiber", capitaine Boulanger, Dobell et Cie, agents, parti pour Halifax, avec cargaison générale.

Le yacht "Maconta", parti sur lest.

Le yacht "Gundreda", parti sur lest.

DANS LE PORT

Le "Larne", capitaine Harris, au quai Jacques-Cartier, R. Reford et Cie, agents.

Le "Sarmatian", capitaine Pitts, au quai Jacques-Cartier, H. et A. Allan et Cie, agents.

Le "Fremona", capitaine Ritchie, à la rue Berri, R. Reford et Cie, agents.

Le "Dunerle", capitaine Shatten, à Hochelaga, Elder, Dempster et Cie, agents.

Le "Bogstad", capitaine Guillicksen, au bassin Wellington, Kingman et Cie, agents.

Le "Frisia", capitaine Schmidt, en face de la raffinerie de sucre St Laurent, Hamburg, Furness, Withy et Cie, agents.

Le "Lakonia", capitaine McNeil, à la Pointe Windsor, R. Reford et Cie, agents.

Le "Lycia", capitaine Williams, à la rue Berri, Elder, Dempster et Cie, agents.

L' "Arcadian", capitaine Imrie, au quai Jacques-Cartier, H. et A. Allan et Cie, agents.

Le "Gazelle", capitaine Green, aux bureaux de la douane, Anderson et Cie, agents.

Le "Hurona", au quai Jacques-Cartier, R. Reford et Cie, agents.

Le "Parisian", capitaine Wallace, au pied de la place Jacques-Cartier, H. et A. Allan et Cie, agents.

Le "Carl", capitaine Olsen, en face des bureaux de la douane, Furness, Withy et Cie, agents.

L' "Aladdin", capitaine Anderson, à la Pointe Windsor, Kingman et Cie, agents.

Le "Pola", capitaine Towell, à Hochelaga, Kingman et Cie, agents.

Le "Devona", à la Pointe Windsor, R. Reford et Cie, agents.

LACS ET CANAUX

KINGSTON

Arrivés : Water Liley, Bay Ports ; Amanda, Oshawa ; Liddel, Montréal ; Owen, Sodus.

Partis : Bronson, Montréal ; Tradewind, Sodus ; Thompson, Charlotte.

CANAL WELLAND

Port Dalhousie — En haut : Glengarry, Kingston à Fort William ; Clinton, Prescott à Alpena ; Grimbsey, Prescott à Alpena.

En bas : W. L. Frost, Chicago à Ogdensburg.

Port Colborne — En haut : Avenill, Ogdensburg à Chicago ; Frost, Ogdensburg à Chicago ; Bermuda, Hamilton à Sandrisky ; Gov. Smith, Chicago à Ogdensburg.

SAULT STE MARIE

En haut : Malieto, Manilla, Pathfinder, Sagamore, Mary, Elphicke, Kalkaska, Fryer, Oakleaf, Iron Age, Mutchinson, King, Gawn, Teutonia, Rappahanock, Matanzas, Presque Ile, Newage, Chicothoc, Hayward, Whitney, Maunelo, Coriiss, German, Miami, Moore, Flagg, Warriner, Shores, Bourke, Nestor, Frick, McGregor, Allegheny, Whitney, Minnesota, Owen, Gladstone, Renssaeler, Holy, Frontenac.

En bas : Coffinberry, Bloom, Ottawa, United Empire, Paraguay, Liberty, Northern, Light, Theano, Barr, Athabasca, Manoela, Russell, Wilson, Santa Maria, Wayne, Marvin, Orinoco, Paisley, Magagascar, Wilhelm, Nirvana, Galetta, Weston, Joannette, Pomeroy, Miztec, Crescent City, Krupp, Appomotox, Santiago, Bannackburn, Winnipeg, Dunmore, Yuma, Neptune, Prentice, Halstead, Middlesex, Viking, Vineland, Sawyer, Tuxbury, Red Fern, Lagonda, Ralph, Harold, Angeline, North Star.

POUR LA MAISON

Il y a très peu de maladie que Powley's Liquified Ozone ne guérira pas ou ne calmera pas. N'importe quelle irrégularité de la nature dérange le système. Notre préparation corrige cette irrégularité et met toute votre économie intérieure en état de travailler convenablement.

Powley's Liquified Ozone devrait se trouver dans tout cabinet médical en ce pays. C'est une préparation strictement scientifique et elle produit le même effet que l'oxygène condensé, et il est ordonné par les médecins de partout.

50c et $1.00 la bouteille, dans toutes les pharmacies.

THE OZONE CO., OF TORONTO, LTD.

Powley's Liquified Ozone est l'oxygène sous une forme stable. Vous le prenez comme traitement interne ou externe. Il forme une chair saine et un système fort. Son usage a guéri beaucoup de cas de consomption, maladie de Bright, des rognons, rhumatisme, maladies d'estomac et le catarrhe. Ses effets sont ceux que vous attendez de l'oxygène.

Agents pour la province de Québec et les Provinces Maritimes : D. WATSON AND CO., 444 rue St Paul, Montréal.

Pour les Etats-Unis : The Liquid Ozone Co., Chicago, Ill., E. U. A.

Des bouteilles de 50c de OZONE sont données gratuitement tous les vendredis, entre 10 heures a.m., et 4 heures p.m., chez D. Watson and Co., 444 rue St Paul, Montréal. Si vous êtres affligé de maladies chroniques, procurez-vous-en une bouteille. w

Remède de MUNYON Contre le Rhume

Presque tout le monde semble prendre le REMEDE DE MUNYON contre le rhume partout où le rhume fait des ravages. Il soulage la tête, le nez, la gorge et les poumons si promptement qu'un rhume ne sera pas désormais un avant-coureur de la grippe, de la diphtérie ou de la pneumonie. Une fiole de Remède contre le Rhume est comme une police d'assurance sur la vie. Chacun de ses remèdes est aussi efficace. La plupart à 25c. Guide de la Santé gratis. Munyon, New-York et Philadelphie.

L'Aspirateur de Munyon Guérit le Catarrhe.

'5) y

FERMETURE D'UNE BANQUE

La Niagara Bank, de Buffalo, est en difficultés et le surintendant des Banques en suspend les opérations

Buffalo, N. Y., 3 — La banque Niagara, institution de l'Etat, a fermé ses portes. L'avis suivant a été affiché à l'entrée :

"J'ai fermé cette banque et en ai pris possession."

Signé, "F. D. HILBURN. "Surintendant des banques."

Buffalo, 3 — A propos de la fermeture de la Niagara Bank, une institution de l'Etat, M. F. D. Kilburn, surintendant des banques, a déclaré qu'il avait fermé la banque parce qu'il la croyait insolvable. C'est, d'après lui, la chute de la City National Bank qui a amené celle de la Niagara. "Je ne sais pas encore, dit M. Kilburn, jusqu'à quel point la Niagara Bank est compromise ; elle a été fermée à cause des rapports qu'elle avait avec la City National Bank, son président ayant déjà été le vice-président de cette dernière".

La Niagara Bank fut fondée le 15 septembre 1891, avec un capital de $100,000. Ses directeurs sont MM. P. H. Griffin, président ; MM. Drake, vice-président ; W. T. Hayes, caissier.

Le comité de la Chambre des Compensations avait résolu de donner l'aide nécessaire à la Niagara Bank ; mais M. Kilburn l'en a dissuadé, après avoir constaté que l'appui de la Chambre des Compensations ne suffirait pas pour triompher de ses présentes difficultés. Cependant, M. Kilburn croit que la Niagara Bank pourra payer cent cents dans la piastre.

Washington, 3 — Le contrôleur Dawes a ordonné à M. F. Raynor, receveur de la South National Bank, de New-York de donner à l'attorney du district, accès aux livres de cette institution, pour lui permettre de faire une enquête complète.

TUE PAR UN TRAIN

Un enfant de 7 ans, fils de Camille Deslauriers, de Masson, est écrasé à mort

(Spécial à "La Presse")

Masson, 3 — Vers cinq heures lundi, un jeune garçon de 7 ans, traversait la voie ferrée lorsqu'une locomotive arrivant à toute vitesse le frappa et l'écrasa à mort. Cet enfant était le fils de M. Camille Deslauriers, de ce village et le petit infortuné se rendait à un pique-nique, lorsqu'il reçut le choc fatal.

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Steamers de la Malle—Service de Liverpool.

De Portland.		De Boston. Via Queenstown.	
Dominion	1er juin	Commonwealth	5 juin
Cambroman	8 juin	New England	19 juin
Roman	15 juin	Commonwealth	3 juillet
*Ottoman	22 juin	New England	17 juillet
Vancouver	29 juin		

*Ce steamer ne prend pas de passagers.

Prix de Passage. Cabine—$60 et plus. Deuxième Cabine—$35.00 et $37.50 suivant le steamer. Troisième Classe—$23.00 et $25.50, suivant le steamer.

Prix de Passage. Cabine—$75 et plus. Deuxième Cabine—$42.50 et plus. Troisième Classe—$28.50 à Londres, Londonderry, Belfast et Glasgow.

Salons au milieu du steamer, lumière électrique, ponts spacieux pour la promenade. Pour plus amples renseignements, s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à David Torrance & Co. agents généraux, 17 rue St Sacrement, Montréal. 161—n-x

Cie Générale Transatlantique

Ligne FRANCAISE directe de New-York au Havre, Paris, France, 32 B'way, New-York. Départ chaque Jeudi, à 10 hrs a.m., de la jetée No 42 North River, au pied de la rue Morton.

La Champagne. Juil.	4	La Gascogne ... Juil.	25
La Normandie. "	11	La Champagne ... Août	1
L'Aquitaine ... "	18	La Normandie ... "	8

Pour détails s'adresser à J. DE SIEYES, Agent général au Canada, 1677 rue Notre-Dame, Montréal. 14—n

CIE FRANCO-CANADIENNE

De Navigation à Vapeur

Ligne Directe de Montréal au Havre.

DU HAVRE — DEPARTS — DE MONTREAL

30 Juin ... "WASSAU" ... 14 Juillet.
13 Juillet ... "GARTH CASTLE" ... 28 Juillet

Ces vapeurs partiront ainsi qu'indiqué ci-dessus. Ils ont une splendide installation pour passagers.

PRIX DE PASSAGES—Cabines : au Havre, $45.00 ; à Paris, $50.50 ; à Londres, via Southampton, $51.50 — et au-dessus, selon la disposition des cabines. Une réduction de 10 p. c. est accordée sur les billets d'aller et retour.— ENTREPONT, $27.00.

Pour taux de fret s'adresser aux agents des Compagnies de chemin de fer ou aux bureaux de la Cie, 223 rue des Commissaires, Montréal. 191-n

Vous pouvez Avoir besoin Du Pain-Killer

Pour Coupures, Brulures, Contusions, Crampes, Diarrhée, Toutes les Maladies D'intestins

C'est un remède sûr et rapide, Il n'y a QU'UN Pain-Killer

Le PERRY DAVIS

Deux grandeurs, 25 et 50 cents. (2)

"Une NECESSITE UNIVERSELLE"

La SAUCE LEA & PERRINS

Toutes les classes de la société, riches et pauvres, dans tous les pays en font usage. Comme régal ou apéritif il n'y a rien qui puisse l'égaler.

J. M. DOUGLAS & CO.

Agents au Canada, Montreal.

SANTÉ des DAMES

"APIOLINE" DE CHAPOTEAUT

(Ne pas confondre avec l'Apiol)

Les Capsules d'Apioline de Chapoteault font cesser les RETARDS, les SUPPRESSIONS, ainsi que les MAUX DE TETE, L'IRRITATION NERVEUSE, les TIRAILLEMENTS, DOULEURS et les COLIQUES qui accompagnent les Epoques et compromettent si souvent la santé des dames.

prix, $1. Chez tous les pharmaciens.

PARIS, 8, RUE VIVIENNE, et toutes les pharmacien 160—M n k

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

MONTREAL A BUFFALO ET RETOUR

Bon pour aller. Bon pour revenir.
Tous les jours $10.25 8 jrs après date de vente.
Tous les jours $11.90 15 jrs. jr de vente compris

Des trains quittent la gare de la rue Windsor à 8.55 a.m. les jours de semaine et à 10 p.m., tous les jours.

St Andrews SUR MER

Bon endroit pour bains de mer.

Le meilleur endroit sur le littoral en Amérique.

Billets aller et retour à bon marché, de Montréal.

Le rendez-vous d'été idéal des familles.

St Andrews sur mer. Service de Chars-Dortoirs

Les mardis et vendredis, un char-dortoir direct quittera Montréal, gare de la rue Windsor, à 8.20 p.m., pour St Andrews sur Mer. Au retour, quittera St Andrews, les lundis et mercredis, arrivant à Montréal à 8.35 a.m., le jour suivant.

SERVICE DE PORTAND ET OLD ORCHARD

Un char-dortoir direct partira de Montréal, rue Windsor, à 8 hrs p.m. tous les jours. Un char-palais direct part à 9 a.m., les jours de semaine.

PELERINAGE DE L'ABBE DECARIE

De Montréal à Ste Anne de Beaupré et retour } $2.50

Un train spécial quittera la gare de la rue Windsor à 9 30 p.m. le 6 juillet, s'arrêtant à Westmount, Montreal Junction et St Martin Junction. Plus amples renseignements sur demande.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 RUE ST JACQUES, voisin du bureau de poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

BUFFALO

PRIX DE RETOUR DE MONTREAL

Bon pour aller. Prix. Bon pour revenir.
Tous les j. $10.25 8 jours, après date de la vente.
Tous les j. $11.90 15 jours, date de la vente incluse.

Prix d'excursions de toutes les autres stations.

Billets bons sur tous les Trains.

SERVICE SANS EGAL

De Montréal à Buffalo en moins de 11 hrs.

	Int. Lim. quotid.	Expr. de nuit rapide quotid.
Quitte Montréal. . .	9.00 a.m.	10.30 p.m.
Arrive à Buffalo. . .	7.50 p.m.	10.45 a.m.
Quitte Buffalo. . . .	8.00 a.m.	7.00 p.m.
Arrive à Montréal. .	7.00 p.m.	7.30 a.m.

Tous les trains vont par voie de Toronto et Niagara Falls.

Chars cafés-salons sur les trains du jour. Chars dortoirs Pullman sur les trains de nuit. Voie double.

Billets d'excursion aussi vendus, pour revenir par les bateaux de la R. et O.N. Co. à travers les MILLE-ILES et les rapides du St Laurent.

OLD ORCHARD BEACH

Service direct de chars-dortoirs et de chars-salons entre Montréal, Portland et Old Orchard Beach.

Billets d'excursion maintenant en vente.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE

137 rue St Jacques. Téléphone Main 460, Main 461, ou à la gare Bonaventure.

Cie du Chemin de Fer de Colonisation de Montfort et Gatineau

Le train du dimanche pour Montfort, Arundel et les stations intermédiaires, quitte Montfort-Jonction à l'arrivée du train du Pacifique partant de Montréal à 9.15 a.m. et est de retour le même jour.

Le samedi, un train quittera Montfort-Jonction pour 16 Iles — Brunet — et les stations intermédiaires à l'arrivée du train du Pacifique partant de Montréal à 1.25 p. m.

Le mercredi, un train partira d'Arundel à 1.45 p.m. pour correspondre à Montfort-Jonction avec le train du Pacifique qui descend à Montréal. 198—4

POUVOIR MOTEUR

Pour Machines de toutes Sortes

Si vous désirez en avoir un qui soit propre, recommandable et toujours prêt à fonctionner, employez L'ELECTRICITE avec courant direct ou alternatif.

S'adresser à la STANDARD LIGHT & POWER CO., Bureau: No 9 rue Chenneville. 125—a

MATELAS "HEALTH."—La marque ci-dessus à $3.00, $4.00 et $5.00 est garantie par nous comme hygiénique, confortable et durable.— Notre garantie vaut cinquante mille piastres.—Insistez pour avoir la marque *Health*, chaque matelas est joint au bout—The Alaska Feather & Down Co'y, Limited.— Fabricants de Literie en Gros, 301 rue Saint-Jacques, Montreal. 155—n

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur repoussante. Chez tous les pharmaciens ou No 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS 127—a

TIMBRES

A vendre, Timbres américains. S'adresser au bureau de LA PRESSE. 125—a

FEUILLETON DE LA PRESSE

AMES D'ELITE

TROISIEME PARTIE

113 (Suite)

—C'est ce que j'ai de mieux à faire, se disait il.

Il est plus que probable, si je ne me suis pas trompé, si c'est bien à mon usage que les argousins étaient postés rue de Bourgogne, que mon hôtel est libre.

On me sait à Ardoize, et ne me voyant pas arriver chez Charmoine, on attendra sans doute assez tard, puis c'est à Ardoize qu'on ira de prime abord me relancer...

Peut-être que je m'effraie à tort, mais c'est égal, j'aime mieux un excès de précaution... le terrain ne me semble pas solide sous mes pas.

Donc, j'ai le temps de passer boulevard Pereire ; je fais la bête... auprès de mes domestiques, j'ai l'air très tranquille, je suis parfaitement maître de moi...

Là, je prends mon carnet de chèques, et plus d'argent possible, un bon revolver, je dare-dare, je file chercher, à Ardoize, Renée...

Je saurai bien m'arranger pour l'emmener sans qu'on me voie...

Il n'y a pas à dire, il faut qu'elle me suive.

Thérèse nous rejoindra si elle veut, cela m'est égal...

Je raconterai je ne sais quoi à ma fille, à Thérèse... Je dirai que c'est une affaire politique...

Que je suis compromis dans un complot... ça prend toujours auprès des femmes, enfin Renée aime son père, elle sait que je tiens à elle plus qu'à ma vie, elle ne saurait hésiter.

Et, cette nuit même, nous partons, nous gagnons la Belgique d'abord, puis... je verrai en route à nous tracer un itinéraire...

De loin, je serai bien plus fort ; j'aurai tout le loisir de "voir venir", comme on dit...

S'il n'y a rien, eh bien ! nous en serons quittes pour un petit voyage; si, au contraire, les choses sont tout à fait gâtées, que m'importera ?

J'aurai ma fille, et c'est là tout ce que je veux !...

Satisfait par ces raisonnements, Chappart en était arrivé à une tranquillité d'esprit relative lorsque le fiacre arriva devant son hôtel.

Regardant par la petite vitre enchâssée dans le fond de la voiture, il examina les alentours de sa demeure, et n'ayant rien remarqué d'inquiétant, il descendit d'un pas allègre.

—Pardieu ! pensait-il tout en payant son cocher, j'avais bien raison, ces braves argousins font le pied de grue là-bas, rue de Bourgogne...

Qui sait ! ils y passeront peut-être la nuit !

Le vestibule de l'hôtel était éclairé ; un valet de pied s'y tenait, assis sur une banquette.

A la vue de son maître, le domestique se leva, empressé, respectueux, et vint le débarrasser de son pardessus.

Chappart, satisfait intérieurement, remarqua qu'il ne paraissait point surpris de son arrivée imprévue.

—Charles, demanda-t-il, prenant son air le plus dégagé, rien de nouveau à l'hôtel ? Le cocher est-il de retour ?

—Rien, monsieur, répondit le domestique. Quant à M. Benoit, le premier cocher de monsieur, il n'est point encore revenu...

—Il est vrai qu'il n'y a pas de temps de perdu... Mme Deraismes, Melle Paulette vont bien ?

—Très bien, oui, monsieur ; ces dames sortent de table... elles sont dans le petit salon de madame...

Faut-il annoncer monsieur ?

—Inutile, je les verrai tout à l'heure... je monte d'abord chez moi.

—Monsieur a-t-il dîné ? sans quoi, on servirait monsieur.

—Merci, Charles, j'ai dîné.

Et, passant devant le valet de pied, Chappart commençait à gravir l'escalier.

Mais, avisant un chapeau de femme et une jaquette de fourrure, suspendus dans le vestibule, il s'arrêta brusquement.

Ce chapeau, cette fourrure... c'étaient ceux que Renée avait mis pour partir à Ardoize...

Qu'est-ce que cela signifiait ?

—Pourquoi laisse-t-on en notre absence des vêtements accrochés ici ? fit-il de son air le plus rude ; je l'ai défendu une fois pour toutes...

Cela donne à ma maison un air négligé qui ne me convient pas...

—Que monsieur m'excuse, — et le serviteur s'inclinait, humble, exagérant le respect, — mais c'est mademoiselle, tout à l'heure, qui s'est débarrassée ici.

Elle était trop fatiguée pour monter chez elle... et je pense que Françoise, sa femme de chambre, viendra prendre ces objets tout à l'heure...

—Mademoiselle ?... parlez-vous de Melle Renée ?

—Sans doute, monsieur !

Madame et mademoiselle sont arrivées vers six heures aujourd'hui...

Monsieur l'ignorait-il ?

—Pas du tout...

Et où est-elle maintenant, Melle Renée ?

—Je crois qu'elle a dû se mettre au lit après avoir pris seulement un bouillon...

Elle était fort souffrante... Je l'ai entendue se plaindre d'avoir eu froid en chemin de fer...

—Bon ! fit Chappart.

Et, raide, Chappart gravit les marches, gardant son apparence hautaine, dissimulant de son mieux, aux regards de ce domestique, le trouble qui l'agitait.

Mais, enfermé dans sa chambre, libre, sans contrainte, le misérable dut s'abattre sur un siège, les jambes cassées, le coeur défaillant, le visage bouleversé.

Il offrait l'image de la peur dans ce qu'elle a de plus abject et de plus effrayant...

Toutes ces craintes vagues, tout cet inconnu formidable qu'il sentait autour de lui, se dressait, menaçant, allait l'écraser... maintenant il en avait l'affreuse certitude...

Et, devant la catastrophe inévitable, Chappart éprouvait un instant de lâcheté, de lassitude inouïe, un besoin de s'abandonner au destin, sans révolte, sans lutte... dans une détente de tout l'être, un besoin de s'étendre résigné, prêt à tout... tels ces animaux qui sentent la mort et se couchent, paisibles, pour l'attendre...

Toutefois, cela dura peu.

Chez cet homme, doué comme pas un d'instincts de combativité, l'énergie se réveillait vite.

S'il eût été seul, parbleu ! il eût tenu tête à l'orage, il eût payé d'audace.

Mais il n'était pas seul... un être doux et fragile lui tenait au coeur.

Pour elle, pour sa Renée, il fuirait l'orage, il irait loin, le plus loin possible, se mettre à l'abri...

—Je vais aller la trouver, se dit Chappart, et je saurai bien la décider à me suivre...

Puis, peut-être, elle me donnera la raison de son retour précipité...

Je ne veux même pas voir Thérèse...

Que Renée se hâte et nous sommes hors d'ici dans une heure, au plus tard ; c'est la chose la plus facile du monde, et nous aurons ainsi plus de temps devant nous. De la sorte, je suis certain d'échapper à ceux qui pourraient me poursuivre.

Ce disant, Guillaume sortait dans le couloir et se dirigeait vers l'appartement de sa fille.

Une sorte de petit boudoir précédait la chambre.

Sur la pointe des pieds, l'industriel traversa cette pièce, claire, jolie, parfumée, et vint entr'ouvrir la porte du frais et coquet asile dont Renée avait l'absolue souveraineté.

Au léger craquement qui se produisit, la jeune fille tourna la tête.

Elle n'était pas couchée.

Vêtue d'un peignoir de laine blanche, elle demeurait à demi-étendue, en une posture qui lui était familière, dans un vaste fauteuil, près du feu dont les braises, avec des crépitements joyeux, s'écroulaient...

Fut-ce une illusion funèbre ?

Mais il sembla au père que jamais son enfant n'avait été plus pâle que ce soir.

On eût dit que la mort, déjà, avait frôlé de son aile ce pur visage...

—Oh ! gronda Chappart, je la sauverai bien, moi !...

—Tiens ! fit Renée en le reconnaissant, c'est toi, père ? Comment se fait-il ?

Maman, tantôt, m'a dit que nous devions rentrer à Paris tout de suite, parce que tu étais obligé de partir à l'étranger pour très longtemps, que nous ne te verrions sans doute pas avant ton départ, mais que nous irions prochainement te rejoindre...

Je t'avoue que cela m'a paru aussi étrange qu'inattendu, surtout de te savoir loin sans un baiser, sans un adieu à ta fille que tu aimes si fort...

Mais maman, je le vois, s'était trompée...

Tu ne voulais pas me quitter si mal, n'est-il pas vrai, mon cher papa ?

Chappart, remué jusqu'au fond de l'âme, appuya dévotement ses lèvres sur les fins cheveux bruns de Renée.

—O ma douce, ma très chère, murmura-t-il, ce n'est jamais toi, j'en suis persuadé, qui douteras du coeur de ton père...

Tu sais trop qu'il ne peut vivre sans ta présence... et tu l'aimes... dit que tu l'aimes ?...

—Oui, père, je t'aime, tu le sais bien, je t'aime de tout mon coeur...

—Eh bien ! ma Renée, il faut me faire un grand, un immense sacrifice...

Le ton de Guillaume était tel que la jeune fille comprit la gravité de la situation.

Elle redressa sa taille frêle, et fixant ses yeux sur les yeux de son père :

—Parle, dit-elle simplement, explique-moi ce que tu veux... et si c'est possible je le ferai....

—Je suis obligé de fuir, de quitter la France, peut-être pour peu de temps, peut-être pour toujours.... Je ne puis encore savoir.

Veux-tu me suivre, mon enfant ?

Réponds, Renée, réponds franchement, oui ou non.

Je t'adore, tu le sais, tu sais que je ferai l'impossible pour te rendre heureuse n'importe où nous serons....

Un faible sourire d'incrédulité passa sur les lèvres de la jeune fille ; Chappart vit ce sourire et en fut un instant déconcerté. Cependant il se hâta de poursuivre :

—Je ne puis disposer que de courts instants ; hâte-toi de te décider.

—Que ferais-tu si je disais non ? interrogea Renée.

Le visage de l'industriel blêmit, ses mains se crispèrent sur la soie du fauteuil.

Mais il se raidit et répliqua d'un ton paisible :

—Je resterais, quoi qu'il doive advenir, ma fille !

—Alors, père, je te suis....

Je t'aime ; je sens, je devine le danger autour de toi ; ce danger m'est inconnu, mais il ne m'en effraie que davantage...

Je vais avec toi, père, je ne puis t'abandonner... Ce serait trop mal répondre à tout l'amour que tu m'as donné....

Mon coeur se brise de laisser seules maman, ma pauvre petite Paulette.... et cependant je n'hésite pas....

Pauvre mère ! tu n'aimes que ta Renée et tu n'as que ta Renée pour t'aimer malgré tout !....

Et tandis que Chappart, agenouillé, baisait avec une ferveur reconnaissante les mains de son enfant, celle-ci, le regard levé dans une douloureuse extase, murmurait :

—Oh ! mon Dieu ! mon Dieu ! Adieu, adieu tout !....

Je ne pourrai même pas mourir auprès des miens....

C'est en exil qu'il me faudra quitter la vie...

Et deux larmes lentes, pures comme du cristal, glissèrent le long du doux visage ; elles tombèrent sur les mains de Chappart, qui se dressa avec un cri :

—Tu pleures !.... Tes larmes m'ont brûlé !....

—Ce n'est rien, balbutia Renée, une faiblesse dernière, un adieu à tout ce que je vais éternellement quitter.... un adieu à ma mère que j'abandonne pour toi... à ma soeur... à tante Belle...

Je ne les aurai plus autour de moi jamais, les chères créatures....

—Va, ne pleure plus, mon amour....

Je saurai te faire oublier ceux que tu perds, et puis, rien n'est définitif... tu reverras ta mère....

D'un joli geste résigné, Renée dit oui et le père, satisfait, n'en demanda pas davantage.

—Vite ! expliqua-t-il, nous devons nous hâter...

Il faut que dans une demi-heure au plus tard, nous soyons hors de la maison.

N'emporte rien qu'un costume chaud et ton nécessaire de voyage....

Je reviendrai te prendre ici ; est-ce entendu ?

—Oui, père, je serai prête, répondit la jeune fille.

—Bien ! Je vais en ce cas me préparer aussi.

A tout à l'heure !

Il s'éloigna, en envoyant du bout des doigts un baiser à l'exquise créature...

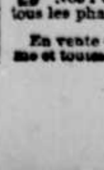
Comme il avait eu raison de compter sur elle !

Quelle courageuse enfant !

Tandis que Chappart, enfermé chez lui brûlait certains papiers, s'équipait pour le voyage, Renée, de son côté, faisait, en silence ses préparatifs.

A suivre

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.



Cook's Cotton Root Compound

Est employé avec succès tous les mois par au-delà de 10,000 femmes. Sûr, effectif. Mesdames, demandez à votre Pharmacien le Cook's Cotton Root Compound. N'en prenez pas d'autres, car tous les mélanges, pilules et imitations sont dangereux. Prix, No. 1, $1.00 la boite; No. 2, 10 degrés plus fort, $3.00 la boite. No. 1 ou 2 envoyés sur réception du prix et de deux timbres de 3c. The Cook Company Windsor, Ont.

Nos 1 et 2 sont vendus et recommandés par tous les pharmaciens responsables au Canada.

En vente chez B. E. McGale 2123 rue Notre Dame et toutes les pharmacies du Canada. 187-f

SPORT

DEUXIEME JOUR DES COURSES DE PERTH

Les régates de Henley — Montréal triomphe de Worcester — Cornell vainqueur à Poughkeepsie

CHEVAUX TROTTEURS

COURSES AU TROT A PERTH

Nous recevons de M. Fortier, de Ste Scholastique, le rapport suivant des courses de Perth :

Perth, 3 — L'ouverture de la réunion d'été ici a été un vrai succès et c'est de bonne augure pour les courses du parc Delorimier et de Ste Scholastique. Il y avait 3,000 personnes et l'enthousiasme était à son comble à certains moments. Chaque épreuve a été chaudement contestée, les favoris étant serrés de très près. La piste était un peu lente et malgré un violent orage le matin, Ben Coyne, que l'on a vu en juin, au parc Lépine, a baissé son record à 2.19.

Perth, 3 — La deuxième journée de la réunion de Perth, malgré l'absence de certains chevaux a été des plus intéressantes, et je suis convaincu que les admirateurs de Jewell auraient aimé lui voir parcourir le mille en 2.15, comme il l'a fait cette après-midi, avec beaucoup de facilité et sans être aucunement forcé par ses adversaires.

Il a parcouru le premier demi-mille en 1.05, pressé de très près par Mannie Abbott, mais un accident mit cette dernière hors de course, au deuxième virage.

Voici le résultat :

2.22 amble, 2.19 trot, bourse $200 :

Charley C., cheval bai, G. McPherson, Montréal	1	1	1
Blackhorn, cheval noir, D. Dewar, Toronto	2	2	3
R. and R., cheval noir, J. G. Warnock, Ottawa	3	3	2

Temps, 2.23, 2.22, 2.21 1-2.

Course ouverte, bourse $200 :

Jewell, cheval bai, H. Paquet, Montréal	1	1	1
Sir Knight, cheval noir	2	3	2
Mannie Abbott, jument baie, J. G. Warnock	3	2	3

Temps, 2.21 3-4, 2.24, 2.15.

LE BICYCLE

PIQUE-NIQUE DU MONTAGNARD

La fête champêtre annuelle du club des bicyclistes Le Montagnard, qui aura lieu aujourd'hui, au Parc Sohmer, paraît déjà assuré d'un grand succès. Le club a reçu de tous côtés des marques sincères d'encouragement et de sympathie. On s'attend donc à voir, cette après-midi et ce soir, le pavillon du Parc Sohmer, rempli par une foule de bicyclistes. Le programme, ainsi qu'il a été dit, est exceptionnellement bon, et même si la fête n'était pas au bénéfice du Montagnard, il suffirait pour faire accourir tous les amateurs de beaux spectacles. Que tous les amis du Montagnard soient présents seulement, et le succès du pique-nique est assuré, car les amis du club sont légion.

LA COURSE DUCHARME-COURTIER

New-York, 3 — La course d'un mille entre Ducharme, le cycliste canadien-français, et Courtier, champion français, qui devait avoir lieu ces jours derniers, a été remise à samedi, 6 juillet. Courtier est le favori et les paris sont de 3 à 1 sur lui, mais les amis de Ducharme snt pleins de confiance et disent qu'à moins d'accident, il gagnera crtainement. La course aura lieu au vélodrome de Manhattan.

COURSES A BICYCLETTES, VENDREDI, A QUEEN'S PARK

On annonce pour vendredi une série de courses à bicyclettes, à Queen's Park. Voici les entrées :

No 1 — 1-3 MILLE, JEUNES

J. Wells, A. Dubord, W. Chennell, Star A. A., J. Perrault, A. Gariépy, T. W. Fleming, T. Rawden, Star A. A. A.

No 2 — 1-3 MILLE, OUVERT

H. Palmer, P. A. A. A.; A. Holcomb, P. A. A. A. ; O. McNeice, P. A. A. A.; T. Warrington, H. Kirby, P. A. A. A.; L. Lafontaine, Star A. A. A.; B. Palmer.

No 3 — 2 MILLES, AGENTS DE COMMERCE

T. D. Lloyd, E. A. Peters, W. H. McManus, Temple B. C. ; J. C. Trenamon, P. A. A. A.; L. Calder.

No 4 — 1 MILLE, OUVRIERS REPARATEURS

T. Reid, H. Kirby, P. A. A. A.; T. Warrington; W. Glen, T. Fleming, G. Wayland, J. Roy, Montagnard B. C. ; M. Castello.

No 5 — 2 MILLES, VENDEURS

H. Palmer, P. A. A. A. ; L. Lafontaine, Star A. A. A. ; G. N. Gervais, R. M. Cagney, W. E. Courville, B. Palmer.

No 6 — 1 MILLE, TUBE CREVE

A. Holcombe, P. A. A. A.; E. A. Peters, H. Kirby, P. A. A. A. ; F. McBrien, W. Glen, A. Gariépy, W. Ménard, G. Wayland, T. Laver, Montagnard B. C.; T. Rawden, Star A. A. A. ; H. Papineau.

No 7. — 2 MILLES, TANDEM

H. Palmer, P. A. A. A. ; B. Palmer, O. McNeice, P. A. A. A. ; L. D. Robertson, Temple B. C. ; T. Warrington, B. Bond, L. Lafontaine, Star A. A. A. ; W. H. McManus, Temple B. C. ; W. Maynard, G. Wayland.

No 8 — 1 MILLE, GERANTS ET PROPRIETAIRES

A. Holcomb, P. A. A. A.; O. McNeice, P. A. A. A. ; L. J. Fillon, L. D. Robertson, B. C. ; B. Ford, T. Laver, Montagnard, B. C.

No 9 — 5 MILLES, OUVERT, ASSOCIATION

O. McNiece, P. A. A. A. ; J. C. Trenaman, P. A. A. A. ; R. M. Cagney, W. Maynard ; R. Boud, M. Costello.

LA RAME

REGATES EN ANGLETERRE

Henley-on-Thames, 3 — Les régates royales de Henley se sont ouvertes officiellement aujourd'hui, bien que, par suite du grand nombre d'entrées pour la Thames Challenge Cup, trois épreuves aient été courues hier. Ces épreuves ont été gagnées par Trinity Hall, Cambridge ; le School of Mines Rowing Club et le Kingston Rowing Club. Les résultats ont été comme suit :

Wyfold Challenge Cup—Première épreuve.—Le Kingston Rowing Club a battu le Trinity College, Oxford. Le temps de Kingston a été de 8.08.

Le Grand Challenge Cup—Première épreuve—Le Leander Rowing Club a battu le New College, Oxford. Temps, 7.09.

Grand Challenge Cup—Deuxième épreuve. —Pennsylvania University a battu le London Rowing Club par trois longueurs. Temps, 7.01 2-5.

Ladies Challenge Plate—Première épreuve—Worcester College, Oxford, a battu le Jesus College, Cambridge. Temps, 7.17.

Thames Challenge Cup—Quatre épreuves. —Trinity Hall, Cambridge, a battu le London Rowing Club.

Les régates ont commencé dans des conditions très favorables. Le soleil brillait et il soufflait une fraîche brise. L'assistance cependant n'était pas si considérable qu'on aurait supposé. On voyait peu d'Américains et de drapeaux américains. Les rameurs de l'Université de Pennsylvanie sont allés à leurs quartiers à 11.30 a.m. Tous se déclarent confiants et en parfaite condition.

Bob Cook a dit : "Aucune équipe américaine n'a jamais eu de meilleures chances à Henley."

Le temps de Trinity Hall a été de 7.25.

Wyfold Challenge Cup, deuxième épreuve

Le Royal Artillery Rowing Club a battu le Christ College, Cambridge. Le temps de la Royal Artillery a été de 8.06.

Vous pouvez faire poser, sans charge extra, les Pneus Dunlop sur n'importe quel bon bicycle.



"Les seuls outils."

COURSES A LA RAME

Poughkeepsie, 3 — Les courses à la rame, sur l'Hudson, entre collèges, ont eu lieu hier et ont donné le résultat suivant :

Equipe de huit rameurs, Cornell, 1. Temps, 18.53 1-5 ; Columbia, 2, temps, 18.58 ; Wisconsin, 3, temps, 19.06 4-5 ; Georgetown, 4, temps, 19.21.

Le meilleur temps fait précédemment par une équipe de huit collégiens était de 19.44 3-5.

On n'a pas pris le temps des équipes de Syracuse et Pennsylvanie, qui étaient plusieurs longueurs en arrière.

Dans la course à quatre rameurs, l'équipe de Cornell est arrivée première. Temps, 11.39 3-5 ; Pennsylvanie, 2, temps, 11.45 2-5; Columbia, 3, temps, 11.51 3-5.

Dans la course pour "freshmen," Pennsylvanie est arrivé premier, temps, 10.20 1-5 ; Cornell, 2, temps, 10.23 ; Columbia, 3, temps, 10.36 1-5 ; Syracuse, 4, temps, 10.44.

Le précédent record pour une équipe de huit "freshmen" pour la distance était de 9.19 1-2.

Les premières équipes dans la course de huit hommes ramèrent comme suit, aux différentes divisons de la course :

Collèges	1er mille	2e mille	3e mille	4e mille
Cornell	34	35	35	36
Columbia	35	38	37	37
Wisconsin	35	35	37	37

Un nouveau record pour huit rameurs a été établi sur l'Hudson et ce qui est plus remarquable, les quatre premières équipes dans la course ont chacune brisé le record par plusieurs secondes.

L'équipe de l'université Cornell a établi le nouveau record de 18.53 1-5 pour quatre milles ; l'ancien record était de 19.44 3-5, fait l'an dernier par Pennsylvanie.

Columbia est arrivé deuxième, franchissant le parcours en 18.58 ; Wisconsin, troisième, en 19.06 4-5 ; Georgetown, quatrième, en 19.21.

La course a eu lieu dans des conditions exceptionnellement avantageuses, et bien que ceci ait pu avoir eu une influence sur le temps, il n'en a pas eu sur les "freshmen", qui ont couru dans des conditions identiques.

LE TIR

CONCOURS DE TIR A SHERBROOKE

Sherbrooke, 3 — Le premier jour du tournoi de tir de la Interstate Trap Shooting Association, a été un grand succès. On s'attendait cependant à ce que l'assistance au tournoi serait plus nombreuse. Il y avait dix numéros au programme qui s'est terminé à 3 heures. Il y avait des représentants des clubs de tir de Montréal, St Hyacinthe, Elunsburg, Vt. ; Leamington, Ont. ; et New-York city. MM. Bates, de Ridgetown, Ont. ; et E. C. Griffith, Pascog, R. I., vainqueurs du Grand American handicap, de 1900 et 1901 étaient présents.

Griffith a eu hier la meilleure moyenne. E. C. Fort, Fostoria, Ohia, était deuxième. Voici le résultat de la journée :

Numéros —	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Cibles	15	15	20	15	15	20	15	15	20	15
E. C. Griffith—	14	12	18	15	13	19	15	15	18	15
J. G. Walton—	12	8	16	13	14	18	13	12	18	12
W. A. Mreau—	12	11	18	8	10	17	10	12	19	13
B. H. Norton—	7	12	13	11	10	17	13	13	13	7
E. F. Greenwood—	12	9	13	10	12	16	13	10	16	14
T. M. Craig—	12	14	16	13	13	18	11	9	20	13
N. G. Bray—	11	13	17	14	12	18	8	12	18	12
C. G. Thompson—	11	13	17	14	13	16	14	15	20	14
C. D. White—	12	12	18	14	13	17	14	13	15	14
H. D. Bates—	15	14	18	14	12	17	12	14	17	14
F. H. Conever—	13	15	17	15	11	18	14	13	18	13
G. Beaupré—	8	12	16	9	10	15	9	12	12	8
E. C. Fort—	13	11	18	15	15	20	14	14	16	15
W. J. Cleghorn—	12	13	16	14	12	15	14	12	17	12
W. E. Loomis—	11	13	14	9	..	..	10	10	15	10
W. B. Neil—	..	..	..	9	..	..	10	..	..	..
C. H. Foss—	..	..	..	9	..	..	..	..	..	..
W. Galbraith—	..	..	..	..	..	..	11	10	14	10
J. Holcombe—	..	..	..	..	..	..	11	11	15	11
C. H. Clark—	..	..	..	..	..	..	..	..	12	10

ASSOCIATION DE TIR

L'association de tir de la Province de Québec vient de publier le programme de son trente-unième concours qui aura lieu le 13 août et les deux jours suivants, à la Pointe aux Trembles.

Un montant de $2,306 sera distribué en prix, et l'on offrira en outre des coupes, des trophées, des médailles, etc.

Le gardien Allan s'est installé à la maison de l'association, près du fleuve, et il rapporte que les travaux au champ de tir avancent rapidement. Il dit que tout sera prêt pour le 1er août.

LACROSSE

MONTREAL vs CAPITAL

Une seule partie sera jouée samedi dans la vieille ligue de crosse. Les Montréal recevront ce jour-là la visite des Capitals, qui arriveront de Buffalo, où ils doivent jouer aujourd'hui et demain.

Le National ne jouera pas avant le 13 courant, alors qu'il recevra la visite du club Toronto.

LES POINTE ST CHARLES VICTORIEUX A VALLEYFIELD

Le club de crosse de la Pointe Saint-Charles a fait le voyage à Valleyfield afin de jouer sa première partie de ligue interprovinciale avec le club de l'endroit. La lutte a été acharnée et a résulté en une victoire pour les visiteurs, par un score de 7 à 1. Noms des joueurs :

Pointe.		Valleyfield.
W. Modler	Goal	N. Vachon
H. Parker	Cover	L. Latour
L. Hagarty	Point	A. Lafleur
B. Jackson	Défense	J. Mathieu
C. Roach	Défense	J. Sullivan
D. Buckley	Défense	Jos. Latour
E. Taylor	Centre	O. Lévesque
P. Mines	Home	H. Vachon
T. Lawlor	Home	W. Sandon
B. Samey	Home	J. Martin
Masterman	Outside	Lévesque
J. Tierney	Inside	J. Dumas
Jas. Gill	Capitaine	Jos. Finnegan
T. Potter	Chronométeurs	J. Choquette
W. Galley	Umpires	A. N. Other

Referee—Alf. Andrews.

BASEBALL

NOUVELLE VICTOIRE DE MONTREAL

Le club Mntréal a mis, hier, une nouvelle victoire à son crédit, battant Worcester dans trois parties consécutives. Cette victoire a fait monter le club local d'un cran, et il est maintenant en cinquième place.

La partie d'hier a été gagnée facilement. Le club local compta deux points dans la cinquième inning et trois dans la septième. On put croire pendant longtemps que les visiteurs ne pourraient faire un seul point. Dans la huitième inning cependant Joe Rickert frappa la balle pardessus la clôture faisant ainsi un home run.

Le pitcher Dan McFarlan, joua une bonne partie, ainsi que tous les autres membres de l'équipe. Le club est maintenant parti pour jusqu'au 20 courant, alors qu'il nous reviendra avec Toronto. Le club jouera demain avec Hartford.

MONTREAL

	AB	R	BH	PO	A	E
Wilson, c.	4	0	0	2	2	0
Shearon, r.f.	4	1	1	0	0	0
Delahanty, l.f.	3	0	2	1	0	0
Odwell, c.f.	3	0	0	1	1	0
Dooley, 1 b.	4	0	0	16	0	0
Sheehan, 3 b.	3	1	1	3	2	0
Johnson, 2 b.	3	1	1	3	3	1
Quinlan, s.s.	3	1	1	1	3	1
McFarlan, p.	4	1	2	0	5	0
Totaux	31	5	8	27	16	2

WORCESTER

	AB	R	BH	PO	A	E
Rickert, l.f.	4	1	2	1	0	0
Shannon, s.s.	5	0	1	1	1	1
Smoot, c.f.	4	0	2	0	0	0
Doran, c.	3	0	0	3	1	0
Wrigley, 2 b.	4	0	1	4	3	0
Morrison, r.f.	4	0	0	1	0	0
Unglaub, 3 b.	4	0	1	3	2	1
Klobedanz, 1 b.	3	0	0	11	0	0
Pappalau, p.	3	0	0	0	4	0
Totaux	32	1	7	24	11	2

Score par inning :

Worcester	000000010—1
Montreal	00002030x—5

SOMMAIRE

Buts volés, Shearon. Sacrifice hits, Johnson, Quinlan, Doran. Coups bons pour deux buts, Sheehan, Quinlan, Rickert. Coups bons pour trois buts, Shearon. Buts sur quatre balles, par McFarlan, 1 ; par Pappalau, 2. Hit par le pitcher, par Pappalau, 1. Struck out, par Pappalau, 4. Passed balls, Wilson, 1. Doran, 1. Double play, Unglaub à Wrigley à Klobedanz. Laissés sur les buts, Montréal, 7 ; Worcester, 6. Temps, 1.50 heure. Umpire, Hunt. Assistance, 600.

A TORONTO

		R.	H.	E.
Toronto	106300010x—11	13	4
Hartford	104100002— 8	18	3

Batteries — Altrock et Bemis ; Miller et Steelman ; umpire, O'Loughlin.

A BUFFALO

		R.	H.	E.
Buffalo	00000210x— 3	10	2
Syracuse	001010000— 2	10	1

Batteries — Hooker et Speer ; Pfanmiller et McManus. Umpire, Warner.

A ROCHESTER

		R.	H.	E.
Rochester	0012002— 5	9	2
Providence	0107200—10	9	2

Batteries — Conn, Bowen et MacNamara; Corridon et McCauley. Umpires, Lanigan, Malarkey et Crisham.

POSITION DES CLUBS

Club.	Gag.	Perd.	P.C.
Rochester	37	18	673
Toronto	32	19	627
Providence	34	23	596
Syracuse	22	28	440
Montréal	24	31	436
Buffalo	22	31	415
Worcester	23	31	426
Hartford	20	33	377

LIGUE NATIONALE

A New-York :

		R.	H.	E.
Chicago	101000101— 4	10	3
New-York	22010100x— 6	12	2

Batteries — Hughes et Kling ; Phyle et Warner.

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
St Louis	2200000— 4	7	0
Brooklyn	0000020— 2	7	2

Batteries — Powell et Ryan ; Donovan et Maguire.

La partie a été arrêtée à la fin de la septième inning, par suite de la pluie.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Pittsburg	100000040— 5	1	2
Philadelphie	001110000— 3	9	2

Batteries — Phillipi et Zimmer ; White et McFarland.

A Boston :

		R.	H.	E.
Cincinnati	010410103—10	15	2
Boston	000000100— 1	7	3

Batteries — Hahn et Bergen ; Pittinger et Kittredge.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Pittsburg	34	24	586
New-York	29	21	580
St Louis	33	27	550
Philadelphie	31	27	534
Brooklyn	30	28	517
Boston	27	26	509
Cincinnati	24	32	429
Chicago	19	42	311

LIGUE AMERICAINE

A Baltimore :

		R.	H.	E.
Boston	003024100—10	14	7
Baltimore	320100101— 8	11	2

Batteries — Winter et Schreckengost ; McGinnity et Robinson.

A Philadelphie :

		R.	H.	E.
Philadelphie	100113000— 6	14	1
Washington	101131400x—10	12	2

Batteries — Platt et Powers ; Patten et Clarke.

A Milwaukee :

		R.	H.	E.
Cleveland	102000300— 6	12	0
Milwaukee	200001100— 4	8	1

Batteries — Moore et Wood ; Hawley et Maloney.

A Chicago :

		R.	H.	E.
Détroit	020000— 2	5	7
Chicago	02010x— 3	7	1

Batteries — Siever et Buelow ; Griffith et Sullivan.

La partie a été arrêtée à la sixième inning par suite de la pluie.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	38	20	655
Boston	32	20	615
Baltimore	28	21	571
Washington	26	22	542
Détroit	30	27	526
Philadelphie	21	33	389
Cleveland	21	34	382
Milwaukee	19	38	333

LES MASCOTTES A LACHINE

Le club Mascotte, qui doit recevoir dimanche prochain la visite des Sorel, ira samedi à Lachine, où il se mesurera au club de l'endroit.

Cette partie ne manquera pas d'intérêt pour le public de Lachine, qui aura pour la première fois occasion de voir les champions de la ligue provinciale à l'oeuvre.

Pour ce qui est de la partie de dimanche, on peut s'attendre à ce qu'elle soit fort contestée, si l'on se rappelle un peu ce que fut le score de la première rencontre de la saison entre ces deux clubs.

Les amateurs de baseball ont un régal en perspective.

ASSOCIATION ATHLETIQUE AMATEUR LAVAL

Lundi dernier, jour de la Confédération, deux magnifiques parties de baseball furent jouées sur les terrains de l'A. A. A. Laval, entre les Star, de Montréal et les Laval, ou Bordeaux.

Le club Laval I du Bordeaux ajouta deux nouvelles victoires à son crédit, gagnant les deux parties, la première par un score de 18 à 14 et la deuxième par un score de 32 à 9.

Dimanche prochain, les Laval I ou Bordeaux doivent se mesurer aux Dominion, de Montréal, sur le terrain de l'A. A. A. Laval.

Le club Laval I lance un défi aux Montréal indépendants, pour une partie de baseball qui serait jouée dimanche prochain, au Parc Laval.

Pour informations, s'adresser chez G. Désy, 87 rue du Champ de Mars, Montréal, ou à A. Thériault, Parc Laval, comté de Laval, P. Q.

L'A. A. A. Laval est à préparer une grande fête sportique pour le 14 juillet. Il y aura courses en bicycles, courses à pied, etc. Une grande partie de baseball sera jouée ce jour-là entre les Ste Marie de la ligue de Montréal et les Laval I ou Bordeaux.

Plusieurs amis accompagneront les Ste Marie.

LIGUE INTERPROVINCIALE

Les National, d'Ottawa, et les Sarsfield, de la ligue interprovinciale de baseball, se sont rencontrés lundi dernier, dans une partie de ligue, sur le terrain de la Petite Ferme, à Hull.

Les National sont sortis victorieux par un score de 28 à 5.

Les National ont compté 11 coups bons pour deux buts.

Les joueurs étaient :

National — Laframboise, p. ; Lecompte, c. ; St Amand, s.s. ; O. Langlois, 1 b. ; Davis, 2 b. ; R. Bélanger, 3 b. ; Larocque, r. f. ; Lafortune, l.f. ; O. Dussault, c.f.

Sarsfield — Doyle, p. ; McStravick, c. ; Fields, s.s. ; Quinn, 1 b. ; McDonald, 2 b. ; Leydon, 3 b. ; Burgess, c.f. ; O'Connell, r. f. et Denison, l.f.

Score par inning :

National	93403018x—28
Sarsfield	100000022— 5

MONTAGNARD vs STE MARIE

Les Montagnards ont triomphé des Ste Marie par un score de 14 à 5. Voici le score détaillé.

STE MARIE

	AB	R	1B	SB	SH		A	E
A. Gagnon, s.s.	4	1	2	0	0	1	1	3
E. Hardy, p.	5	1	0	0	0	1	1	6
F. Boucher, c.f.	4	0	1	0	0	4	0	0
J. Larivière, c.	4	1	2	1	0	6	6	3
J. Brodeur, l.f.	4	0	1	1	0	1	1	2
A. Cyr, 3 b.	3	0	0	0	0	0	1	2
J. Pelletier, r.f.	4	1	0	0	0	2	2	1
Alex. Gagnon, 1 b.	3	0	1	0	0	10	0	3
M. Labelle, 2 b.	4	1	1	0	0	2	3	2
M. Picard	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	35	5	8	2	0	27	15	16

MONTAGNARD

	AB	R	1B	SB	SH		A	E
Jos. Branchaud, s.s.	6	4	5	2	0	3	1	1
Alf. Amyot, 3 b.	4	2	1	0	1	2	3	1
G. Rivest, 2 b.	6	0	2	1	0	4	1	2
Art. Amyot, r.f.	5	3	2	2	0	0	0	0
A. Moreau, c.f.	3	2	1	0	0	0	0	1
N. Bergeron, c.	5	1	0	2	0	11	2	0
L. Frigon, 1 b.	4	0	1	0	0	6	0	1
Guillaume, l.f.	5	0	0	0	0	0	0	1
Geo. Cummings, p.	5	2	2	0	0	1	5	0
A. Roy	0	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	43	14	14	7	1	27	12	7

Score par inning :

		R.	H.	E.
Montagnard	321311300—14	14	7
Ste Marie	00011[illegible]— 5	8	16

SOMMAIRE

Trois buts, Cummings. Deux buts, Rivest, Alex. Gagnon. Home run, Larivière. Buts sur quatre balles, Cummings, 1; Hardy, 4. Frappés par la balle, Alf. Amyot, Cyr et Alex. Gagnon. Struck out, Cummings, 8; Hardy, 4. Balk, Hardy. Double jeu, Branchaud à Rivest à Frigon; Gagnon à Labelle à Gagnon; Pelletier à Gagnon. Passed balls, Bergeron, 2 ; Larivière, 4. Laissés sur les buts, Montagnard, 8 ; Ste Marie, 6. Umpire, Larocque. Temps, 2.10 heures.

On se rappellera que Hardy était un des pitchers des Mascottes, l'an dernier.

Les points saillants de la partie furent l'ouvrage de Cummings, dans la boîte et de Branchaud, au bâton, de même que le home run de Larivière, par-dessus la clôture du champ de gauche.

St André vs Caporal Indépendant. Informations chez Blais, 799 rue Berri.

Laurier vs Star, de St Henri, dimanche. Informations chez le capitaine W. Barbeau, 1633 rue St Jacques.

Le club de St Eustache attendra dimanche le club St Henri de Montréal; le 14, la première équipe du club Côte des Neiges ; le 21, l'Etoile du Nord, de St Jérôme ; le 28, le club Laval.

Réponse immédiate.

Prince Arthur vs Quesnel. Dimanche à 2.30 heures.

Les jeunes Turcots ont défait les jeunes Sherbrooke par un score de 17 à 6. Noms des vainqueurs : C. Chaput, c. ; E. Gagné, 1b. ; O. Hayeur, 2b. ; O. Vaillant, r.f. ; O. Chaput, l.f. ; B. Cyr, p. ; A. Trudel, 2b ; J. Turcot, s.s. ; A. Hayeur, c.

Le club jeune Verdun qui vient de s'organiser, lance un défi au Jeune Caporal. Inf. chez Noël Guertin.

Quesnel vs Rugby II, de Ste Cunégonde. Dimanche à 2 heures. Inf. chez E. Desourdry.

St Henri vs St Eustache, dimanche. Inf. chez J. M. Fortier, 1111 St Antoine. Le St Henri aura une assemblée vendredi soir.

Montréal Ind. vs Canada de l'Ile, dimanche. Inf. chez Léopold Jetté, 261½ rue St Timothé.

Les Montréals II ont défait les Lasalle, par un score de 10 à 3.

Le club Lachine a triomphé des Royal par un score de 19 à 4. Le pitcher Sweeney a retiré 11 joueurs au bâton. Dimanche, le club Lachine recevra la visite des Mascottes II.

St Vincent vs Canada II. Inf. au No 277 rue Frontenac.

Les Gloria ont battu les St Jean-Baptiste par un score de 11 à 1. Gloria vs Windsor. Inf. au No 565 Mentana.

Les Orient ont triomphé des St Jean-Baptiste par un score de 10 à 0.

Les Ste Beatrix ontdéfait les Indépendants par un score de 8 à 7. Noms des joueurs : Ste Béatrix—J. O'Brien, l.f. ; P. Lachapelle, r.f. ; H. Doucet, c. ; A. Forest, 3b ; A. Mongeau, s.s. ; F. Laporte, c. ; E. Jeannotte, p. ; E. Ethier, 1b ; J. Hughes, 2b ; A. Ste Marie, Mascotte.

Indépendants—E. Leclerc, l.f. ; E. Fernandez, r.f. ; D. Roy, c.f. ; C. Charlebois, 3b ; H. Cadieux, s.s. ; J. Labonté, c. ; J. Benoit, p. ; J. Mailloux, 1b. ; C. Vallières, 2b ; R. Savignac, Mascotte.

Umpire : Mactalius.

Les Laval ont éprouvé leur première défaite, aux mains des Montréal Ind., dimanche dernier, au terrain des Mascottes.

Ceux qui étaient présents s'attendaient à un blanchissage en règle pour les Montréal Ind. en voyan' la haute stature des Bordeaux ou Laval.

Ceux qui méritent des félicitations sont Gendron et Picard, pour Laval ; Leiper, Gagnon et Côté, pour les Montréal Ind.

Les deux clubs ne purent jouer que quatre innings, étant obligés de laisser le terrain pour la partie Montagnard-Ste Marie.

Score par inning ;

		R.	H.	E.
Laval	2022— 6	8	5
Montréal-Ind.	4024—10	11	2

Toutes informations concernant le club Montréal Ind. devront être adressées à R. Massé, 87 Vitré.

Le T.B.B.C. aimerait jouer chaque dimanche et désire arranger une partie avec tous les club amateurs.

Pour plus amples informations, s'adresser au gérant, L. A. Joubert, No 83 Avenue de l'Hôtel de Ville.

Jeune St Denis vs Jeune St Laurent, samedi à deux heures, sur le Champ de Mars. Inf. chez le capt. A. Peltier, 99 Saint-Louis.

Canada vs Broadway, dimanche. Inf. au No 1297 rue Notre-Dame. Le Club Canada a défait les Fullum par un score de 9 à 0.

Delrimier Ind. vs Jeune Windsor. Dimanche. Inf. chez le capt. Alfred Gagnon, 939 rue Chaussé.

Les Côte des Neiges ont défait les Florence de St Laurent, par un score de 11 à 10.

Score par inning :

Côte des Neiges	001150211—11
Florence	100120231—10

Noms des joueurs Côte des Neiges — J. Anctil p., F. Hughes c., H. Théoret s.s., M. Beaulieu 1b., V. Prévost 2b., Art. Lecavalier 3b., J. Mantha r.f., E. Prévost c.f., P. Chartrand l.f. Jos. Prudhomme, substitut.

Il y a eu 4 home runs, 1 par les Florence et 3 par les Côte des Neiges, par E. Lamer, J. Mantha, H. Théoret et T. Hughes.

Les Côte des Neiges sont prêts à accepter tout défi des clubs amateurs de Montréal et ses environs. Informations, chez Art. Prévost, Notre-Dame des Neiges.

St Hilaire, 3 — Comme l'an dernier, nous avons formé un club de baseball. Voici les noms des membres :

Président honoraire, l'honorable G. Ouimet.

Vice-président honoraire, l'honorable L. P. Brodeur.

Président actif, Dr H. E. Choquette.

Capitaine, J. E. M. Desrochers, notaire.

Trésorier, T. A. Fagan, marchand.

Secrétaire, A. Larivée.

Membres actifs : J. B. Emond, W. Phaneuf, E. Brillon, M. Véronneau, E. E. M., J. B. Allaire, S. Guillette, A. Lajeunesse, Alex. Larivée, M. Jeannotte, A. Phaneuf, umpire.

Jeunes St Louis vs Royal, de la Côte des Neiges, dimanche, 7 juillet. Informations écrire chez T. Lavigne, 14 Sanguinet.

Valleyfield, 3 — Le club de baseball Central, de Valleyfield, a défait samedi dernier, le club Victoria, aussi de Valleyfield, par un score de 14 à 12. Ce dernier, qui se compose de forts joueurs américains, et qui est un redoutable adversaire pour les clubs amateurs, a été tenu en échec par le Central du commencement à la fin de la partie, comme l'indique le score ci-dessous :

Central	714000200—14
Victoria	000422022—12

Le Central ira dimanche, le 7 courant, rencontrer le club Beauharnois, qui sera renforcé d'une forte batteries étrangère, pour recevoir le Central.

Les Mont-Royal, de Lachine, ont remporté une troisième victoire, sur les National, de Lachine, par un score de 15 à 11

Score par inning :

Mont-Royal	300300050—15
National	1.300200015—11

Noms des vainqueurs — Donat Lussier r.f., Euclide Lavoie 3b., Alcide Mallette 1b., Ernest Dagenais p., Adolphe Dagenais l.f., Alfred Cousineau, c.f., Henri Décarie s.s., Euclide Lussier 2b., Edgar Leduc c.

Le club Mascotte Ind. marche de victoire en victoire. Il a défait dimanche dernier, les anciens St Louis, maintenant Brunet, dans une partie chaudement contestée. Landry et Raymond, pitchers des Mascottes Ind., jouèrent une très bonne partie.

Score par inning :

		R.	H.	E.
St Louis	304031000—11	9	5
Mascotte Ind	30311040x—12	13	3

Batteries — St Louis, Giroux et Brouillet ; Mascottes Ind., Landry et Dumouchel et Raymond et Laporte.

Le club Mascottes Ind. aimerait à arranger des parties avec des clubs en dehors de la ville. Pour toutes informations, s'adresser à O. Durand, 142 Sanguinet.

Vendredi, le 28 juin dernier, avait lieu une grande assemblée du club de baseball St Joseph, pour voir à l'élection d'un capitaine et à la composition de l'équipe pour l'année 1901.

Voici le résultat que cette a donné : Ed. Martin c., Eug. Noiseux p. et capitaine, O. Bourdon 1b., O. Arcand 2b., A. Durocher s.s., A. Bastien 3b., A. Gagné l.f., A. Deslauriers c.f., A. Taillefer r.f.

Le club acceptera le défi de n'importe quel club dont les joueurs ne seront pas âgés de plus de 15 ans.

Coteau Landing, 3 — Il y a eu dimanche, à Coteau Landing, une grande partie de baseball entre les Tremont II et les Royal, de Coteau Station. Le club Tremont II est sorti vainqueur par un score de 16 à 13. R. Cardinal, pitcher du club Tremont, s'est fait remarquer par son habileté, ainsi que W. Mitchell et L. Gauthier.

Le club Tremont lance un défi à n'importe quel club dont les membres sont âgés de 16 à 17 ans.

Noms des joueurs :

Tremont		Royal
W. Mitchel	c	H. Houde
R. Cardinal	p	S. Filiatrault
Jos. Loiselle	1b	G. Décarie
L. Gauthier	2b	A. Delage
R. Dubois	3b	A. Houle
P. Guilbault	s.s	J. Chalette
U. Lauzon	r.f	U. Rochon
O. Methot	l.f	R. Montpetit
J. G. Holtby	c.f	H. Montpetit

Le club Varennes s'étant réorganisé, est allé rencontrer les Boucherville, sur leur terrain et les a défaits par un score de 13 à 1, après une courte partie.

Le club Varennes est prêt à se mesurer avec tous clubs de campagne, de préférence avec les St Antoine et les St Basile.

Mont-Royal vs jeune Canada, de St Henri, samedi.

Informations chez Edgar Leduc, 51 rue Bridge, Lachine.

Le National a triomphé des Star par un score de 9 à 7.

Les vainqueurs désireraient arranger une partie avec les Dominion.

Informations chez J. Giroux, capitaine, No 766 rue St Dominique.

LE CROQUET

LA LIGUE NATIONALE DE CROQUET

Le club Lafontaine a battu le club Libéral, dimanche dernier, par un score de 4 à 1. Aussi le club Lafontaine s'était bien promis de prendre sa revanche avec le même club.

Les messieurs suivants représentaient le club Lafontaine :

G. Lamarre, N. Fortier, F. Gendron, P. Curadeau, N. Aubertin, A. Marcotte, N. Caty, A. Caty, E. Gauthier, capitaine, Jos. Gendron.

Ceux du club Libéral étaient MM. A. Ouimet, A. Desnoyers, T. Alarie, A. Prévost, A. Diotte, H. Valiquette, E. Provost, M. Ruelle, A. Ouellette, H. Charrette, Capitaine A. Ouimet.

Parties	Clubs		Temps
1	Lafontaine	MM. G. Lamarre et N. Fortier	20 m
2	Lafontaine	F. Gendron et P. Curadeau	20 m
3	Lafontaine	N. Aubertin et A. Marcotte	28 m
4	Lafontaine	J. Gendron et N. Caty	22 m
5	Libéral	A. Ouellette et H. Charrette	30 m

Juge, T. Lemieux.

Aussi, le club Ste Marie a défait le club Napoléon par un score de 4 à 1.

Les joueurs suivants composaient l'équipe du Ste Marie :

Jos. Bleau, A. Séguin, P. Thériault, N. St George, P. Sallafrangue, O. Savard, C. Martin, G. Delongchamps, et N. Paquette. Capitaine, Jos. Martin.

Ceux de l'équipe du Napoléon étaient MM. A. Lafleur, P. Longpré, O. Latreille, J. Leroux, H. Lauzon, A. Thériault, W. Rose, D. Desrochers, A. Charbonneau. Capitaine, J. Desrochers.

Parties	Clubs		Temps
1	Ste Marie	MM. J. Bleau et J. Martin	30 m
2	Ste Marie	A. Séguin et P. riault	18 m
3	Napoléon	H. Lauzon et J. Desrochers	21 m
4	Ste Marie	O. Savard et C. Martin	34 m
5	Ste Marie	G. Deslongchamps et N. Paquette	23 m

Juges, J. Lemieux, A. Tanguay, B. Trottier, G. Toussaint.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Libéral	9	6	600
Ste Marie	11	9	550
Lafontaine	8	7	534
St Denis	7	8	467
Napoléon	7	8	467
Royal	4	6	400
Montréal	4	6	400

Les clubs Libéral et Lafontaine ont une partie à recommencer le 7 juillet.

NOUVELLES DE PARTOUT

De nos correspondants spéciaux.

NICOLET

Les 26, 27 et 28 juin ont eu lieu, dans la grande salle de l'Académie Commerciale de cette ville, les examens des jeunes aspirantes aux diplômes d'institutrices, qui étaient au nombre de 108.

Ces examens étaient sous la direction de M. J. E. Belcourt, inspecteur des écoles, assisté de M. Wilfrid Camirand, avocat, et de MM. les abbés Zéphirin Lahaye, ancien professeur au séminaire de Nicolet, et Caron, assistant directeur de l'école Normale Laval, de Québec.

CHAMBLY

Hier matin, arrivait à la gare du Bassin, M. l'abbé Bélanger (Avila), ordonné prêtre, dimanche dernier, à l'Immaculée Conception, par Sa Grandeur Mgr l'archevêque Bruchési. Les membres du Cercle St Louis dont il fait partie l'attendaient. Le jeune abbé était accompagné de toute sa famille.

Il prit place dans la voiture de M. Marsolet, le curé d'office, et les autres équipages suivirent jusqu'à l'église, où il fut reçu par M. le curé Lesage.

M. l'abbé Bélanger dit sa première messe. Les membres du Cercle firent les frais du chant. MM. les abbés Côté, et Guilbault prêtèrent gracieusement leur concours, ainsi que M. l'abbé J. A. Maurice.

Le nouveau prêtre communia ses parents.

Nous avons remarqué les Soeurs de Charité avec leurs élèves, les Révds Frères et autres.

Le Cercle, après la messe, se rendit au presbytère, où M. le directeur adressa des félicitations au jeune abbé, qui y répondit en termes émus.

Les drapeaux anglais, français et la bannière du Cercle flottaient sur la tour Ouest du Fort Chambly.

Un dîner magnifique réunit les membres de la famille Bélanger. M. Isaac Bélanger, grand-père, âgé de 82 ans, et sa vieille compagne y assistaient, ainsi que MM. Normandin, Béausoleil, et sa femme, parents de M. le curé de Sainte-Anne d'Ottawa.

La fête a laissé de profondes impressions parmi les assistants. M. l'abbé Bélanger chantera sa première grand'messe, dimanche prochain, et un célèbre prédicateur fera le sermon de circonstance.

M. l'abbé Bélanger appartiendra désormais au diocèse d'Ottawa et sera vicaire à Rockland.

L'ORIGNAL, ONT.

Mardi et mercredi, les 25 et 26 juin, deux magnifiques soirées dramatiques et musicales ont été données au profit de notre église. Son Honneur le juge Constantineau présidait.

Il y avait foule : La salle "Mechanics Institute" ne pouvant contenir tout le monde.

La présence de plusieurs membres du clergé rehaussait l'éclat des soirées.

La désopilante comédie "Un duel pour rire" a été rendue avec beaucoup de talent par MM. Armand Fortin, Eug. Leduc, J. E. Richard, J. Bélanger, A. Rochon, C. Keroack, A. Pharand, J. H. Proulx, C. Guérin.

Bien que les rôles fussent tenus par des amateurs, ils ont été remplis à la perfection.

La partie musicale était confiée à madame E. A. Johnson, M'lles M. L.., A. Constantineau, Eug. Pharand, A. Cass, Eva Proulx, L. Jordan, Eva Hall ; MM. J. E. Richard, Geo. Pharand, C. G. O'Brien, E. Johnson, J. Lévesque, E. Leduc, A. Pharand, A. Rochon, Chs. Guérin, et tous s'en acquittèrent d'une manière remarquable.

Les danses exécutées par les enfants soulevèrent des tonnerres d'applaudissements. Les petits danseurs étaient : M'lles Henri Smith, Stella Bélanger, Winnie Lee, Mary Saucier, Bertha Chatelain ; MM. Chs. Smith, A. Cadieux, Alb. Pharand, H. Clément, H. Pharand. Les rafraîchissements furent servis dans les entr'actes, et tout le monde y fit honneur.

La salle était pourvue de magnifiques scènes et décors, oeuvre de M. J. Emile Richard, artiste-peintre.

Les recettes sont d'environ deux cents piastres.

Nos félicitations aux organisateurs Mlle Minnie Lee et M. Joseph Bélanger, ainsi qu'à tous les autres qui nous ont fait passer d'aussi agréables soirées, et nous espérons que nous pourrons les entendre encore avant longtemps.

GRANBY

Le 23 juin dernier, avait lieu au collège St Joseph la distribution des prix, en présence de nombreux et distingués spectateurs. Une courte séance fut donnée par les élèves, puis on procéda à la distribution des prix et à la collation des diplômes. Plusieurs médailles et des prix spéciaux furent présentés par MM. Miner, Smith, Payne, etc.

Les élèves qui furent décorés sont MM. J. L. Côté, R. Desjardins, G. Collins et J. Gauthier.

Cette année, quatre élèves ont comparu devant le bureau des examinateurs à Iberville et ont obtenu leur diplôme "cum laude". Ce sont MM. J. L. Côté, de l'Isle Verte, G. Collins et A. Bruneau, de Granby, et R. Desjardins, de Artic Centre, R. I.

—Au couvent, la distribution des prix a eu lieu le 25 juin. Les récompenses y étaient nombreuses et bien réparties. Entre autres, les premiers prix de musique ont été décernés à M'les Maude Dozois et Aline Masse.

—Nous avons eu, la semaine dernière, un bazar au profit de l'église. Les recettes ne sont pas encore connues, mais on les croit assez élevées. Le concours de popularité entre MM. P. Phénix et J. Moriarty, a donné $108, et s'est terminé par la victoire de M. Phénix.

—M. Mathias Provost était à réparer le toit de sa maison, lorsqu'il glissa et tomba dans le vide, faisant une chute de vingt pieds. Heureusement, les blessures reçues n'étaient pas très graves, et M. Provost en a été quitte pour garder la chambre pendant quelques jours.

—Si, comme le veut Dame Rumeur, notre député, le Dr DeGrosbois, est nommé protonotaire à Sherbrooke, les candidats ne manqueront pas dans Shefford. On cite déjà comme devant lui succéder les noms de MM. John Massé, maire de Roxton Falls ; Dr Aug. Mathieu, de Granby, ou F. L. de Varennes, N. P., de Waterloo.

—Un M. Riendeau a failli s'empoisonner, la semaine dernière. Il était malade depuis quelque temps, et son médecin lui avait donné un remède qu'il prenait à intervalles réguliers. L'autre jour, il se trompa de bouteille et ingurgita une forte dose de teinture d'iode. Le médecin, mandé en toute hâte, lui administra un antidote qui fit effet.

Cette fâcheuse méprise a eu pour conséquence de retarder le rétablissement de M. Riendeau.

—La manufacture de caoutchouc a donné congé à ses employés, pour quelques semaines. Les réparations qu'on est à faire aux machineries ont motivé ce chômage forcé.

—Une aventure tragi-comique est arrivée, tout dernièrement, à M. E. Marc-Aurèle, marchand-général. Il venait de recevoir une tonne de mélasse, qu'il voulait entrer dans son hangar.

Rien de plus facile, croyait-on : faire glisser la tonne sur un plan incliné ! Comme bien l'on pense, l'équilibre manqua et la tonne s'abattit lourdement sur le sol. Quelques quatre-vingt gallons de mélasse se répandirent aussitôt sur le sol.

Quelle franche lippée pour les mouches !

—La fête de la Confédération a passé inaperçue, ici. Plusieurs de nos citoyens ont pris part au pique-nique à High-Gate Springs.

GRAND'MERE

On a célébré, ici, en même temps, la St Jean-Baptiste et l'anniversaire de la Confédération. De toutes parts on accourut pour prendre part à cette solennité. Il y eut grand'messe à l'église. Le Rév. M. Bouilez chanta l'office divin, et M. l'abbé Laflèche prononça éloquemment le sermon de circonstance.

Après la messe, une longue et belle procession défila dans les principales rues de la ville.

Les décorations étaient partout splendides.

Dans l'après-midi, il y eut amusements de toutes sortes, et le tout se termina par un magnifique feu d'artifice, dans la soirée.

WOTTON

—Le contrat pour la construction de notre nouvelle église vient d'être accordé à MM. Paquet et Godbout, de St Hyacinthe, au prix de $42,500.00.

—Pendant les chaleurs de la semaine dernière, une pauvre vieille de 84 ans est morte dans les champs. Partie mardi pour aller cueillir des fraises, à l'insu de la famille, madame Beaudette (c'est le nom de cette pauvre femme) ne fut retrouvée que samedi à la nuit tombante ; la chaleur l'avait tuée sans doute.

—Notre bon vieux curé est parti lundi pour un voyage de repos aux Etats-Unis. Espérons que dans quelques semaines, il nous reviendra tout rajeuni, et pourra présider à la construction du temple nouveau, que nous désirons tous lui voir inaugurer.

—Un accident tragi-comique s'est déroulé, l'autre soir, dans une auberge des environs. Un commis de bar se serait, paraît-il, fait rosser d'importance par l'hôtesse, qui l'aurait roué de coups de bâtons.

L'EPIPHANIE

—Ce matin, mardi, ont eu lieu les funérailles de dame veuve Joseph Piché, née Eloise Dalpé dit Pariseau, au milieu d'une assistance représentant toutes les classes de la société.

Elle était âgée de 80 ans. Très estimée, madame Piché laisse pour déplorer sa perte une nombreuse famille et un grand nombre de parents et amis. Paix à ses cendres.

—Mardi dernier, notre dévoué curé, assisté de M. l'abbé Dugas, vicaire, a fait l'examen et la distribution des prix, à l'école des garçons de notre village. Cette école est sous la direction de Mme Jacques, qui a déjà reçu plusieurs fois la prime payée par le gouvernement. Elle dirige l'école avec un zèle audessus de tout éloge.

Toutes les autres écoles de notre paroisse sont dirigées par des institutrices diplômées et compétentes pour l'enseignement.

—Nos collégiens sont revenus joyeux à leurs foyers, emportant de leur Alma Mater le meilleur souvenir et les meilleurs prix. M. L. E. Morin, de notre village, élève finissant au collège St Joseph de Berthierville, a obtenu son diplôme d'études commerciales et académiques français et anglais, avec la plus grande distinction.

—Les champs semblent promettre l'abondance. Puissent ces belles espérances se réaliser et rendre aux cultivateurs le centuple de ce que leur ont coûté les travaux de la terre.

Ce soir ! Ce soir !

Grande fête organisée par le club de bicycle "Le Montagnard", au Parc Sohmer ; programme de gala ; grand orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit. Illumination à giorno.

Dr P. E MAURICE

Médecin vétérinaire, 1415 rue Ontario. Tel. Bell 970 Est. 1Mv-n

CHANCE EXCEPTIONNELLE

Offerte à tout Amateur de

BICYCLES



Nous avons encore en main quelques Bicycles Zephyr que nous offrons aux très bas prix mentionnés plus bas. Le ZEPHYR est un bicycle de première classe ayant toutes les améliorations modernes et construit avec des materiaux de première classe et il est garanti pour un an, emaillé en deux couleurs, choix de selle, poignées, etc.

PRIX
Avec Bandages Victor . . $20.00
Avec Bandages Samson . . $22.00
Avec Bandages Dunlop . . $25.00

Bicycles de Seconde-Main, $10.00 à $15.00.

Venez les examiner chez JOHN MILLEN & SON, 1325 à 1331 rue Ste Catherine MONTREAL. 3,6

PRESQUE MORT DE FROID

Un hôtelier d'Ontario se fait jouer un mauvais tour par une glacière

Le propriétaire du Mansion Hotel, à Hamilton, Ont., a failli se faire geler à mort, hier. M. Thomas Power, tel est son nom, s'était enfermée accidentellement dans une glacière contenant plus d'une tonne de glace. Il appela au secours, mais en vain. Finalement, il trouva un levier et enfonça la porte, qui avait quatorze pouces d'épaisseur.

Après cet effort désespéré, Power tomba à demi-inanimé sur le sol.

Tout de même, en voilà un qui ne s'est pas plaint de la chaleur.

ARTISTES EN DEVEINE

La troupe Wilbur voit ses bagages saisis par la justice, à bord du vapeur "Québec"

Les acteurs qui ont tenu la scène, la semaine dernière, au Théâtre Royal, ont reçu, lundi soir, à bord du vapeur "Québec", la visite d'un huissier, qui a confisqué une partie de leur bagage.

Cette mésaventure des artistes, les a exaspérés, après la semaine d'insuccès qu'ils ont passée au Royal.

Les bagages saisis sont actuellement à l'hôtel Richelieu, en attendant que la réclamation de l'acteur Devlin, celui qui a poursuivi le gérant, soit définitivement réglée.

UNE SOCIETE PHILANTHROPIQUE

Pour voir aux moyens de diminuer la mortalité chez les enfants

Relativement à l'augmentation anormale de la mortalité chez les enfants, comme le démontrent les chiffres publiés hier, le docteur Laberge, médecin de la cité, a fait, aujourd'hui, les remarques suivantes :

"Comme je l'ai déjà fait observer à maintes reprises, l'enfance serait moins décimée, si l'on était organisé pour donner les instructions nécessaires aux jeunes mères, qui ne savent pas donner à leurs bébés les soins voulus, pour les conserver. Cet enseignement pourrait être donné à domicile, par des dames compétentes, qui se formeraient en société, ou par les étudiants de nos différentes facultés de médecine. C'est surtout dans la partie Est que les maladies font le plus de ravages, chez les enfants, parce que la population est dense, les maisons sont compactes, les fosses d'aisance pullulent et l'atmosphère est vicieux, surtout pendant l'été. Il y a quelque temps, on a parlé de former une association pour étudier cet important sujet. Plusieurs dames distinguées s'en sont occupées, et j'espère qu'elles réussiront, car il s'agit là d'une oeuvre absolument nationale et philanthropique."

NOUVELLES DE CHEMINS DE FER

La compagnie du Grand Tronc vient de faire les promotions suivantes : M. A. S. Begg est nommé surintendant du tunnel St Clair, comprenant le tunnel de Port Huron, les cours de Fort Gratiot, Mich., le tunnel de Sarnia, en remplacement de M. C. S. Cunningham, transféré à la surintendance des 1er, 2ème et 3ème districts, avec bureaux à Island Pond, Vt.

M. W. W. Ashold est nommé chef de trains pour les 4ème et 5ème districts ; bureaux à Montréal. M. O. F. Clark est nommé chef de trains pour les 6ème et 7ème districts.

M. R. Dalton, chef de trains à Battle Creek, Mich., est nommé assistant-surintendant du 25ème district, de Port Huron à Battle Creek.

M. F. Price, premier commis du département des chars, a été promu à la position de commis en chef, aux bureaux du surintendant-général.

Une assemblée spéciale générale des actionnaires de la St Lawrence and Adirondack Ry Co. a eu lieu hier, aux bureaux de la compagnie, rue St Sacrement. Il a été décidé de placer des obligations sur le marché pour un montant de $300,000 ; cette somme sera affectée à l'amélioration de l'outillage.

M. W. B. Bulling, ex-agent-général du fret du C. P. R., division Est, vient de prendre son poste d'assistant-gérant du trafic du fret des lignes de l'Est.

M. A. R. Creelman, C. R., de Toronto, nommé conseiller légal en chef du C. P. R., a pris possession de ses bureaux hier.

LE MOYEN LE PLUS SUR de se former une opinion sur les "Dardanelles", une cigarette égyptienne absolument pure, est d'en essayer un paquet. Quand on les a essayée une fois on n'en veut plus d'autres. En vente partout, prix 15c le paquet. 1-M-v—n—

J. O .A. LAFOREST

Ingénieur civil : aqueducs, égouts, ponts, chemins de fer, installations électriques, évaluateur, drainage en terrains, nivellement, patentes. — Bâtisses "La Banque Nationale," 99 St Jacques. L M et S—n

CHEZ LES COMMISSAIRES DES LICENCES

Hier après-midi, les commissaires des licences ont accordé un permis de vendre des liqueurs enivrantes, à M. Joseph B. Wistar, demeurant au No 1891 rue Ste Catherine.

Les transports suivants ont aussi été accordés : Joseph R. Lesage à C. Labelle, 431 rue Craig; C. Laran à madame F. X. Lefrançois, 945 rue St Laurent ; Edward Brophy à Alfred Thompson, 1031 rue St Jacques; Francis Brophy à Edward Brophy, 33 rue Aylmer; Hugh Leclair à Jos. B. Dorion, 56 rue Bonsecours; J. C. McCrae à Francis Galagher 154 rue St Jacques ; et H. Viau à Jacob W. Fried, 131 rue des Communes.

Les Montagnards

Grande fête, ce soir, par le club de bicycle "Le Montagnard", au Parc Sohmer. Programme de gala. Grand orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit. Illumination.

A L'HOPITAL VICTORIA

Le rapport semi-annuel de l'hôpital Victoria montre que, durant les six derniers mois, 1,371 patients ont été admis à cet hôpital, la moyenne quotidienne des malades étant de 202. La voiture d'ambulance est sortie 251 fois.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME,

Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montreal.

ABONNEMENT

ÉDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

ÉDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE.

Boite B. P. 2376, *Montréal, Canada.*

Tel. Bell: Rédaction, - - - Main 2088
— Administration, - " 1096
— Agents d'Annonces, " 193
— Malle et Dépots, - " 4235

BUREAU A PARIS:
31 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES (Angleterre):
145 RUE FLEET, E. C.,
Central Press Agency, Limited,
Agents Spéciaux.

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 29 JUIN 1901.

LUNDI	FETE
MARDI	66,830
MERCREDI	66,943
JEUDI	66,801
VENDREDI	67,014
SAMEDI	77,042
TOTAL	344,630
Edition Hebdomadaire	36,912
Total des deux Editions Durant la Semaine	**381,542**

MONTREAL, 3 JUILLET, 1901.

LA POLITIQUE DE L'AVENIR

"Nous recevons aujourd'hui la visite d'un Français distingué qui vient donner la véritable orientation au commerce de notre pays. Il y a trois cents ans, un autre grand Français arrivait, aussi de Montréal, au même endroit, pour tracer, avec un oeil prophétique, le chemin qui devra relier les grands lacs à l'océan. L'un s'appelait Samuel de Champlain ; celui qui est ici, dans le moment, est l'hon. M. Tarte." C'est par ces paroles remarquables que monsieur Peck, le jeune et riche maire de Penetanguishine, proposait, la semaine dernière, la santé du ministre des Travaux Publics.

Ceux qui, après avoir étudié les conditions économiques du Canada, sa grande et unique situation géographique, ses inépuisables ressources, se demandaient pourquoi notre pays se laissait tellement distancer par les Etats-Unis, ne peuvent voir sans un grand bonheur le réveil qui s'est fait autour de la TRANSPORTATION.

Touchons-nous au but? Nous commençons à le croire. Notre bras s'est assez fortifié pour tailler dans le bloc américain une trouée qui dirigera la vie commerciale, le sang d'un continent à travers notre propre territoire. Nul doute que la politique de l'avenir est celle du transport. Nous avons dû tâtonner longtemps avant de trouver notre assiette économique ; car les luttes de terre à terre nous ont fait perdre un temps précieux. Mais les conditions sont changées. Notre situation sociale est mieux définie ; nous avons cessé de mettre les luttes de races au premier rang, et nous pouvons nous livrer, librement, à cette noble ambition que le succès fait naître et tient en constante fermentation. Nous voyons les richesses, la fortune à notre portée et nous savons ce qu'il nous reste à faire pour les cueillir. Si les hommes publics veulent obtenir ou conserver la confiance du peuple, il faut qu'ils disputent aux Américains l'avitaillement du monde.

Voilà pourquoi nous avons donné une attention plus qu'ordinaire aux agissements de l'hon. M. Tarte, qui nous semble avoir attaqué le problème de la transportation avec l'intention arrêtée de le résoudre. Jusqu'à présent, nous avons vu défiler par le Lac Supérieur et le Lac Huron, mais sans y toucher, les milliards de marchandises que l'Ouest et le Nord-Ouest déversent sur Buffalo et les villes américaines, ne nous doutant point que l'entonnoir de la Baie Georgienne pouvait détourner tout cela au profit des ports canadiens. Owen Sound, Meaford, Collingwood, Midland, Penetanguishine, Parry Sound, sont placés au fond de la Baie Georgienne comme les tentacules de la pieuvre qui attirent vers elle les victimes désirées. Outillons Montréal, Québec et le St Laurent pour recevoir ce riche et précieux butin et le Canada est devenu un grand pays. Il nous serait inutile de dépenser des millions dans l'Est, si nous n'organisons pas, d'une manière complète, les ports intercepteurs de l'Ouest. Voilà l'oeuvre féconde que l'hon. M. Tarte s'est taillée et dont l'accomplissement implique un règne de concorde, une force d'entente, un esprit public généralisé plus prononcé que tous ce que nous avons eu jusqu'à présent. Si les hommes de Québec ont compris cette nécessité, les hommes d'Ontario ne sont pas restés en arrière. Il nous a toujours semblé que lorsqu'une grande question saturerait notre atmosphère politique, les petites émanations de sectionalisme se dissiperaient assez facilement. Nous croyons que cette transformation est arrivée.

Nos lecteurs savent, hélas! quelles nombreuses manifestations malveillantes et agressives, venant d'Ontario, ont attristé et, surtout, effrayé la paisible province de Québec. C'était, parfois, à se demander si la guerre civile ne grondait pas à nos portes. Il fait bon d'enregistrer, dans le moment, les courants contraires qui mettent la province-soeur sous un jour autrement consolant. A en croire les journaux fanatiques qui n'ont jamais perdu une occasion de représenter à leurs compatriotes l'hon. M. Tarte comme un épouvantail, on devait conclure que le ministre des Travaux Publics ne pourrait jamais se montrer dans la Province d'Ontario. C'est le contraire qui arrive: l'hon. M. Tarte ayant cru que les besoins de son département l'appelaient là, il y est allé par devoir et il y a prolongé son séjour par plaisir. Il y a été reçu avec toutes les considérations et tous les honneurs. L'opportunisme n'aurait jamais suffi à provoquer les expressions de sympathie, de bons rapports, de déférence qu'on lui a prodiguées partout. Il est facile de faire la différence entre la courtoisie de convention et la politesse du coeur. L'intérêt seul n'aurait pu produire que des empressements imposés, toujours bizarres par quelque côté ; les attentions que l'hon. M. Tarte a trouvées portaient un indéniable cachet de sincérité et de contentement. Il n'y a pas jusqu'à Toronto, le foyer d'où tant de brandons nous ont été lancés, qui n'ait été très gracieuse, très sympathique et très fraternelle. Deux grands dîners ont été donnés au ministre des Travaux Publics dans une même journée, mercredi dernier ; le premier au Toronto Club, par le maire de Toronto, monsieur Holland, qui est une des grandes figures de cette ville et qui, plus est, appartient au parti conservateur. La plupart des députés de Toronto qui, on le sait, sont tous de l'opposition, avaient fait à M. Tarte le compliment d'y assister et monsieur McLean qui était dans les provinces maritimes a jugé à propos d'envoyer ses excuses. Le soir, un autre dîner de cent couverts lui était donné au National Club. Le premier ministre d'Ontario et les chefs des différents partis s'y étaient rendus.

Entre ces deux dîners, d'autres citoyens de Toronto avaient organisé pour le ministre une très charmante excursion en yacht sur le Lac Erié.

Le lendemain, la jolie petite ville de Collingwood a également donné deux dîners publics à l'hon. M. Tarte, l'un, vers 1 heure à l'hôtel Grand Central, par le maire et le Conseil de ville, l'autre, à 8 heures, à l'hôtel Globe, par la Chambre de Commerce, dont M. Copeland est le résident. Il n'y avait pas moins de cent convives à chacune de ces démonstrations. On y a prononcé des discours très remarquables et Monsieur J. J. Long, l'un des trois frères millionnaires de l'endroit, ne s'est pas gêné de faire allusion, pour les repousser, aux attaques violentes dont l'hon. M. Tarte avait été l'objet. "Que nous importe, a-t-il dit, que monsieur Tarte soit Canadien-français et catholique, du moment qu'il est un citoyen distingué, aimant son pays et sachant développer ses ressources en homme pratique! Nous ne faisons aucune distinction de race ou de religion ; nous respectons tous ceux qui ont mérité notre respect et nous ne voulons pas qu'on vienne mêler les intérêts de l'Angleterre à ceux de notre pays. Les questions de sentiment doivent passer après nos propres affaires." Et de chaleureux applaudissements accueillirent ces paroles franches et courageuses.

Collingwood est, certainement, une ville représentative d'Ontario ; elle possède un grand nombre d'hommes riches et influents et ses industries sont considérables. Il se bâtit, actuellement, sur les chantiers de la "Collingwood Ship Building Co." un navire tout en acier, plus grand que le "Parisian." C'est dire de quel énorme outillage on dispose.

Il y a d'immenses abattoirs, où l'on tue 1,000 cochons par jour pour l'exportation. C'est la fortune, il va sans dire, des cultivateurs, qui, du reste, pratiquent l'élevage en grand. De Toronto jusqu'à North Bay, on voit les champs couverts de troupeaux. Il n'est pas rare de trouver des fermiers vendant deux cents têtes de bétail par année.

Collingwood est aussi la tête de ligne d'une forte compagnie de navigation entre la Baie Georgienne et le Sault Ste Marie. Des palais flottants semblables à ceux de la compagnie du Richelieu y sillonnent cette mer intérieure, où, le croira-t-on? 30 mille îles en jalonnent le trajet. On sait fort peu, chez nous, qu'il y a dans cette direction des excursions d'été uniques.

Un peu plus au nord se trouve la petite ville de Midland, qui a fait, également, tous les honneurs à M. Tarte. Outre une réception privée chez Monsieur Playfair, le citoyen le plus riche de l'endroit, il y a eu des excursions dans la Baie, et un grand dîner à Penetanguishine, autre petite ville située à quatre milles de là, dans un second enfoncement. L'élite des citoyens y assistait, ainsi que quelques ministres protestants et les Révérends Messieurs Leboureau, curé de Penetanguishine, Barsalo, curé de Midland, et Beaudoin, curé de Lafontaine ; car il y a dans cette région de fortes colonies canadiennes-françaises. De même que monsieur McCarthy, le jeune et brillant député de Simcoe Nord, et monsieur Charlton, le représentant de Norfolk Nord, assistaient au dîner de Collingwood, de même le député conservateur de Midland, M. Bennett, avait cru devoir prendre part à cette démonstration. C'est là que le maire de Penetanguishine prononça les paroles éloquentes dont nous avons fait précéder ces remarques.

Il y avait quelque chose de particulièrement saisissant, quand, en levant les yeux sur la nature qui encadrait ce tableau, on voyait l'endroit même où ces rudes missionnaires d'une autre époque, les Pères Brébeuf et Lallemant, avaient laissé dans le sol présentement foulé la semence de leur sang.

Un autre fait, assez simple en lui-même, mais bien intéressant pour un visiteur qui suit le mouvement des idées et des événements, c'est que la paroisse de Lafontaine, habitée par des cultivateurs canadiens-français, a été baptisée de ce nom par Sir Louis-Hyppolite Lafontaine lui-même. N'est-il pas étonnant de trouver dans ces lointains perdus une vieille paroisse de Québec, très prospère et très initiée au progrès moderne!

A North Bay, à Callendar, l'Hon. M. Tarte a été reçu aussi cordialement par les maires et les municipalités ; mais plus de détails seraient superflus. Nous avons énuméré avec complaisance ces divers incidents si frappants pour appuyer de bonnes raisons notre conviction qu'aux idées mesquines et étroites de fanatiques dont l'influence est usée, va succéder une ère de respect et de sympathie entre les deux grandes provinces de la Confédération. Le Canada pourra donc, une bonne fois, prendre son essor.

La tournée de l'Hon. M. Tarte, dans le Nord-Ouest, d'Ontario, nous fait venir à la mémoire, d'une manière frappante, les beaux jours de Sir Georges Cartier, qui y recueillit bien des ovations. Le ministre des travaux publics, qui aurait pu choisir un plus mauvais modèle, a adopté sa méthode franche de dire les choses, qui rendait sa loyauté indiscutable, tout en conservant ce cachet français dont l'originalité ne déplaît pas aux Anglais intelligents. Rien ne nous fait changer d'opinion sur le sort final du nouveau parti d'aggression, qui s'est formé dans Ontario, depuis la mort de Sir John A. Macdonald. Sir Allan McNab, qui, autrefois, introduisit ce mode néfaste de luttes politiques, succomba, lui et son parti tory, nous pourrions dire avec ignominie. George Brown, qui crut devoir recueillir, pour l'école grit, les morceaux cassés de ce plat tombé des mains ennemies, a donné l'exemple d'une carrière singulièrement stérile, et réussit, finalement, à convertir en minorité le puissant parti qu'il avait un jour sous son commandement. La clique qui a fait revivre ces préjugés d'un autre âge, et qui croit conduire le Canada à ses destinées sérieuses avec des puérilités factieuses et sectaires et un gouvernement par coteries, aura le sort des criminels qui l'ont précédée. La population d'Ontario est comme celle de Québec : elle veut des actes substantiels et non des cris de race, des affaires et non des luttes intestines ou fratricides.

Une nouvelle cure pour la dysenterie

Un médecin français, de l'Annam, vient de faire une grande découverte médicale.

Il remarqua, un jour, que les indigènes guérissaient la colique par l'emploi d'une plante, de la famille des sumatrana, presque semblable au thé. Il l'employa à son tour contre la dysenterie.

Le résultat fut miraculeux. En huit jours, il guérit un cas des plus désespérés, et depuis le succès de ce remède a été constant.

Le nom scientifique de la nouvelle plante est le suivant : "Bucca Sumatrana."

15,000

15,000 personnes ont voyagé sur la ligne du Tramway électrique du Bout de l'Ile, c'est-à-dire sur le Terminal, le jour de la Confédération.

13,000 seulement ont été le même jour à l'Ile Sainte-Hélène.

Ce chiffre colossal de 15,000 voyageurs profitant des avantages des tramways du Bout de l'Ile permet d'expliquer, de montrer une partie des dessous, des côtés encore obscurs pour le public du vote scandaleux ayant provisoirement bloqué l'entrée du Terminal à Montréal.

Pour la population de Montréal, l'été est une source de souffrances intenses, de maladie, de mortalité de beaucoup au-dessus de la moyenne.

Avec le Saint-Laurent en face de lui, la rivière des Prairies en arrière ; le bois de la Montagne et la ceinture verdoyante de sa banlieue, Montréal est en été un four dans lequel sa population, celle qui n'a pas les moyens de se déplacer, doit cuire sans possibilité de se soustraire à son sort.

Le port ferme l'accès au fleuve ; un puritanisme intransigeant ferme l'Ile Sainte-Hélène et le Parc de la Montagne à la brunante, à l'heure où les ouvriers peuvent sortir de chez eux.

La campagne est inaccessible aux ouvriers; ils ne peuvent en supporter les dépenses et le pourraient-ils qu'ils ne sauraient s'accommoder des heures des trains de banlieue, tous ou à peu près établis pour permettre aux villégiateurs de souper chez eux sans changer l'heure de leurs repas.

Il ne reste pour respirer aux centaines de mille personnes enfermées dans Montréal que les "chars," aussi les recettes des soirs d'été sont-elles très fortes.

Laisser la Terminal entrer dans Montréal c'était réduire considérablement ces recettes, c'était ouvrir toute la pointe est de l'Ile de Montréal à la population ouvrière ; c'était permettre aux familles de travailleurs de sortir de la ville à peu de frais.

Dans toutes les grandes villes du monde les pouvoirs publics se sont préoccupés de cette question du séjour plus ou moins long, des ouvriers à la campagne. A Montréal, dont les habitants sont, au nom des intérêts maritimes, privés de la fraîcheur des rives du fleuve, les pouvoirs n'ont rien fait pour leur permettre l'accès de la campagne.

L'occasion se présentait de faire quelque chose et il s'est trouvé 12 échevins pour empêcher toute amélioration de la situation estivale des montréalais.

Le moins riche de ces 12 est certainement plus "qu'à son aise", c'est ce qui explique pourquoi le côté rafraîchissant de la question du Terminal n'a eu aucune influence sur ce groupe.

Sur ces 12, il y en a 7 qui sont canadiens-français, représentant par conséquent la grande majorité de la classe des petits commerçants, des ouvriers.

Pourquoi ont-ils voté contre le Terminal? Pourquoi ont-ils fermé à toute la population de l'Est l'accès de la magnifique campagne qui s'étend de Montréal au Bout-de-l'Ile?

Ils ne l'ont pas dit ; car ce qu'ils ont dit, quand ils ont parlé, était tellement dénué de bon sens, d'arguments sérieux, qu'on discernait sous chaque mot le déguisement de la pensée.

L'échevin Faucher s'est contenté de dire qu'il ne voulait pas du Terminal à Montréal, sans dire pourquoi. Il reflétait si bien ses idées étrangères à son mandat qu'il a proposé une motion qu'un des personnages assistant à la séance lui a envoyée toute préparée, probablement pour éviter toute possibilité d'erreur.

A tout cela l'échevin Raby s'est contenté de dire "amen", au taux de $600 par an.

Si maintenant des échevins Canadiens-français de l'Ouest, de ceux qui font la courbette devant les électeurs anglais, nous passons dans l'Est, que trouvons-nous?

D'abord les quartiers Saint-Jacques, moins l'échevin Brunet, absent. Il en reste trois ; l'échevin Lavallée, le chef, celui qui a mené la bataille contre le Terminal, et ses deux suivants, les échevins Robillard et Chevalier, qu'il a raccolés à la dernière heure.

L'échevin Chevalier n'ayant rien dit, nous l'imiterons : nous ne dirons rien de lui, si ce n'est qu'on pourrait faire quelques trottoirs de plus dans le quartier Saint-Jacques pour les $600 qu'on lui paie simplement pour voter suivant les idées de l'échevin Lavallée, cette nouvelle recrue de la Réforme.

Ce dernier et son collègue Robillard, sont coupables d'avoir sciemment trompé le public ; d'avoir par leur conduite, leurs votes, contribué à faire traîner cette affaire pendant un an et d'avoir aidé ceux qui ont ainsi fait le jeu de la compagnie des Chars Urbains.

Le Terminal n'a pas eu au Comité des chemins d'ami plus fervent que l'échevin Robillard, qui, pendant un an a parlé et voté en faveur du nouveau réseau de tramways.

L'échevin Lavallée s'est toujours prononcé en faveur du Terminal ; aux personnes qui lui reprochaient son attitude aggressive, ses motions souvent plus qu'oiseuses, il répondait : "Je suis en faveur du Terminal, mais je veux un contrat clair, net, liant réellement la compagnie." Son lien n'était qu'un de ces lacets dont on se sert en Orient pour étrangler les gens ayant cessé de plaire.

Pour se conduire ainsi il faut que ces deux échevins aient eu une notion parfaite du tort qu'ils faisaient aux citoyens en votant contre la Terminal. Sachant que les électeurs de leur quartier étaient en faveur de la Terminal ils se sont prononcés pour cette compagnie ; ils ont voté pour elle, tant que le vote n'était pas définitif ; mais au jour du vote décisif, ils ont jeté le masque, ils ont renié leurs votes et leurs discours d'antan pour voter contre le peuple en faveur du monopole de la Compagnie des Chars Urbains.

L'échevin Gagnon est le seul qui ait cherché à donner une raison à son changement d'opinion, car lui aussi était depuis un an favorable au Terminal. Il a dit qu'il reconnaissait la nécessité du Terminal, mais que les propriétaires du quartier Saint-Louis ne voulaient pas que les nouveaux tramways traversent le quartier.

L'échevin Savignac n'a fait qu'une bouchée de cette mauvaise raison. Il a prouvé en un discours énergique à son collègue qu'il ne disait pas la vérité en parlant ainsi des propriétaires du quartier, favorables au contraire au projet.

Reste l'échevin Laporte ; le sauveteur des mauvaises causes ; l'auteur de tous "les coups du 'apin" donnés aux projets utiles ou populaire ; le représentant de la haute-banque, des hautes-sphères, des hautes et puissantes compagnies, le chef de la Réforme et des intransigeants de langue anglaise. Lui aussi pendant un an a été favorable au Terminal pour, au dernier moment, prendre le commandement des adversaires de cette compagnie et jouer merveilleusement, selon son habitude, des opinions des fonctionnaires civiques : avocats et ingénieurs.

Et pourquoi toute cette tactique? pourquoi tous ces votes trompeurs?

Pour "bluffer" le peuple et permettre à la Compagnie des Chars Urbains de prendre possession, en s'emparant de la rue des Commissaires, de la clientèle du marché Bonsecours, qu'elle a négligée jusqu'à ce jour ; pour lui permettre également de terminer ses arrangements avec la compagnie Parc et Island, et de conserver ses belles recettes des soirs où la chaleur est accablante.

L'absorption de la Park and Island Co. par la compagnie des Tramways, c'est le développement de toute la banlieue à l'ouest de la rue Saint-Laurent, c'est la campagne mise à la portée des gens de l'ouest.

Le Terminal c'est le développement de la banlieue de l'Est ; c'est la campagne, l'air, la santé mises à la portée de l'immense population travailleuse : employés et ouvriers de la partie Est ; et il s'est trouvé sept Canadiens-Français dont six élus par la Réforme pour priver la partie Est et sa population des avantages que devait lui procurer la pénétration de la Terminal dans Montréal.

En présence de cette conduite inexplicable, blâmable, on ne peut s'empêcher de se rappeler les conclusions du "Witness" basées sur les dires mêmes de certains échevins : "Que les échevins qui ont voté contre le Terminal ont voté dans les intérêts du stock des Chars Urbains et non dans les intérêts des citoyens et de la ville."

Heureusement que l'affaire n'est pas finie ; loin de là. Ceux qui croient avoir tué le Terminal et le nouveau réseau de tramways dans Montréal se trompent étrangement.

ECHOS

Du flair politique chez un épagneul

Moses Vineberg habite un petit village, près de Londres.

Le nom de ce citoyen aurait été perdu pour la postérité, s'il n'avait possédé un chien merveilleux.

Vineberg est abonné au "World". C'est son chien qui va, tous les jours, quérir le journal des mains du porteur.

L'autre matin, au lieu du "World", on lui livra le "Globe", et l'intelligente bête revint à son maître sans lui apporter le papier.

Vineberg connut bientôt pourquoi, et il se demande depuis, où son chien, un joli épagneul, a bien pu apprendre à lire.

La nouvelle publiée par le "World", ne fit pas plaisir au "Globe". Celui-ci soutient aujourd'hui que Vineberg est bien l'un de ses abonnés, et que c'est le "World", qui fut dédaigné par le chien.

Aux élections de novembre dernier, cet épagneul, d'après le "Globe", assista, en compagnie de son maître, à diverses assemblées politiques. Il entendit les discours de Charley Chamberlain, frère du fameux ministre. Depuis lors, il ne peut supporter l'odeur du torysme ; et le "World" étant de ce parti, rien de plus naturelle que la répugnance du chien pour le "World."

Une merveilleuse invention

Le télégraphone, tel est le nom du nouvel instrument, dû à l'invention d'un mécanicien de télégraphe, danois de nation, Herr Poulsen.

Avec cet instrument, le message téléphonique s'enrégistre ou se copie automatiquement. Ainsi, pour la musique elle-même ; le son s'inscrit en ses modulations.

C'est un perfectionnement sur le phonographe, au moyen duquel les vibrations du son s'impriment sur une surface sensible, la cire, par exemple. Avec le télégraphone, le mouvement vibratoire du son se reproduit par induction dans un fil d'acier.

L'invention est un perfectionnement, il n'y a pas à en douter. Le son étant reproduit par induction, l'action des pièces de l'instrument, qui servent à la reproduction, n'est gênée en aucune manière, et se fait librement.

Les catholiques dans les nouvelles possessions américaines

Par sa dernière décision, la Cour Suprême des Etats-Unis a placé Porto Rico dans la catégorie des territoires américains. Cette décision s'applique sans doute aux Philippines, qui sont dans le même cas.

L'addition de ces pays aux Etats-Unis ne manquera pas d'exercer quelque influence sur les conditions de l'Elise catholique, dans ces colonies, jusque là relevant de l'Espagne. C'est aussi un événement pour l'Eglise catholique des Etats-Unis, qui se trouve augmentée numériquement de millions de fidèles.

En effet, la population de Porto-Rico et des Iles Philippines, qui est généralement catholique, se chiffre dans les millions. Porto-Rico compte 1,012,400 catholiques, les Philippines en possèdent 6,565,998. Si on ajoute les îles Hawaï, comptant 33,000 catholiques, nous arrivons au grand total de 18,386,387 catholiques pour les Etats-Unis, qui n'en avaient jusque là que 10,774,989.

Cuba étant placé sous la tutelle américaine, nous voyons encore là 1,600,000 catholiques ajoutés à l'Eglise catholique américaine.

Lord Milner peut-il conserver son titre

Une curieuse question est soulevée par un journal anglais, le "Truth," à propos de l'élévation de sir A. Milner à la pairie.

Le grand-père de sa seigneurie était un marchand allemand de Neuss, qui épousa une femme allemande née Von Rappart. En 1830, il eut un fils, Karl. Karl fut élevé à Bonn, où il entra en 1852. En 1853, il se maria, étant encore étudiant, et fit sa médecine à Bonn, Zübingen et Giessen, se faisant recevoir docteur dans cette dernière ville en 1856. Il exerça à Londres de 1861 à 1867. Cette année-là il retourna à Zübingen et en 1872 épousa une femme allemande, sa première femme étant morte en 1869.

La question se pose donc, si lord Milner (fils de cette première femme) est sujet anglais par naissance ou s'il a été naturalisé. Il existe une loi, votée sous un roi précédent, qui enlève au souverain tout droit de créer pair un étranger naturalisé anglais. Cette loi fut promulguée parce que ce roi remplissait la pairie de Hollandais qui avaient été naturalisés Anglais. Il ne semble pas que cette loi ait été abrogée. Si Karl Milner n'a pas été naturalisé pendant son court passage à Londres, son fils serait un sujet allemand. Et s'il en est ainsi, et si ce fils a été naturalisé, il ne peut pas être créé pair.

Achetée hier, guérie aujourd'hui — Mme O. C. Burt, de 26, Broadway, New-York, dit : "Je suis surprise et enchantée du changement pour le mieux dans mon cas survenu en un jour grâce à l'emploi de la Poudre Catarrhale du Dr Agnew. Elle agit d'une façon magique. Il n'y a pas de raison de souffrir pour quiconque a ce remède à sa portée. En vente par J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame.

DEMI CONGE — Le Gros Magasin ferme à 1 heure le Samedi durant Juillet et Août.

La Cie S. Carsley, Limitée

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montreal. 3 Juillet 1901

Vente à Bon Marché de Juillet

Nous ne chômons jamais. Quand nos surprises captivent votre attention, nous sommes à songer à de nouvelles créations. Il faut que les affaires avancent ou reculent. Il n'y a rien de pire que l'immobilité et prévenons toutes les possibilités en allant constamment de l'avant.

La vente de Juillet bat son plein aujourd'hui avec des valeurs telles que celles qui ont été choisies.

ENORME ACHAT DE

Sous-Vêtements Blancs

POUR DAMES

Des célèbres fabricants THE ALLEN MANUFACTURING CO., Toronto.



Fait à un prix qui signifie ni plus ni moins qu'une épargne de 33⅓ pour cent pour chaque client du Gros Magasin demain. Le stock est composé de marchandises très désirables, telles que robes de nuit, chemises, cache-corset, caleçons, jupes pour dames et robes blanches et de couleurs pour enfants.

Le Gros Magasin offre ce Superb Stock au même prix que MM. Allen & Co. le vendaient au commerce. Savoir 33⅓ pour cent de réduction.

Deux points importants de cette grande vente qui ont une valeur capitale : le premier, la grande célébrité des fabricants, MM. Allen & Co., dont le nom est une garantie suffisante que la coupe, l'ajustement et le fini de chaque vêtement sont de mains de maître ; secondement :

CE SONT DES VETEMENTS BLANCS DE CETTE SAISON

Nous attirons l'attention des Dames sur le fait qu'il ne s'agit pas ici d'un lot d'échantillons, mais tout est neuf, propre, de cette saison, constituant le plus gros achat de Vêtements Blancs que nous ayons jamais fait.

VENEZ DE BONNE HEURE A CETTE GRANDE VENTE DE VETEMENTS BLANCS

Les Dames voudront bien prendre note que vu l'encombrement extraordinaire au département des Blouses de Dames, la vente des Sous-Vêtements blancs aura lieu au Salon des articles de Mode, où une armée de commis expérimentés seront à leur disposition.

200 Jupes en Crash pour Dames, Prix Spécial 42c.

Elégantes Jupes de Sortie



Jupes en piqué blanc, faites dans les derniers goûts, nouveau dos, des jupes s'ajustant parfaitement, dans toutes les grandeurs, pour dames. prix régulier $2.25. Prix spécial **$1.70**

Jupes de sortie en piqué blanc, faites de Marseille français de la meilleure qualité, par tailleur, bas crampé, ourlet large, arrière d'un nouveau genre pour dames, prix régulier, $2.75, prix de vente..... **$2.05**

Peignoirs de Dames



Elégants Peignoirs en Percale, en effets fleuris, en bleu, vert, rouge, faits avec doublure appropriée, garnis de frills et de dentelle pour dames, prix régulier $1.25 prix de vente..... **91c**

Peignoirs en Mousseline de fantaisie, effets boléro en bleu marin, turquoise, rose, jupe avec volants, doublure appropriée, dos uni, collet rabattu, pour dames, prix régulier $2.00, prix de vente..... **$1.55**

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.

Scroggie

Costumes de Bain d'une Valeur Exceptionnelle!

Les temps chauds nous donnent envie de prendre des bains, et les prix ci-dessous des costumes de bain pour hommes et petits garons vous encourageront à acheter un de ces vêtements ici, maintenant.

Voici une ligne de costumes de bain bleu-marin, pour hommes, qui se vendaient $1.39 — et ils valent bien ce prix — que nous écoulons maintenant à 50 cents le costume. Venez les examiner de près; nous ne craignons pas de vous les montrer ; ils mériteront votre approbation. Voici le bas prix auquel nous les offrons. Le costume 50c

Costumes de bain rayés rose et blanc, bleu et blanc, rouge et blanc, pour petits garçons. Le costume, $1.10, 65c et 59c

Casquettes de Bain

Peu importe que vous soyez rendu au bord de la mer et que vous ayez oublié l'article le plus essentiel de votre costume de bain—la casquette. Commandez-la par l'entremise de notre département des commandes par la poste, et nous promettons de vous donner autant satisfaction que si vous veniez vous-même l'acheter à l'établissement.

Les personnes qui se préparent à partir et qui ne se sont pas procuré cet article essentiel, ne devraient pas manquer de profiter des offres ci-dessous en casquettes de bain que nous vendons à des prix spécialement bas.

Une ligne valant 35 à 40c chacune; elles ne valent peut-être pas cela maintenant, mais elles valent plus que le prix marqué ; chacune 19c

Autres lignes, cardinal uni, aussi patrons de fantaisie. Chacune, 75 cents, 60 cents et 55c

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et Ste Catherine.



La Statue la Plus Durable

pour étaler en plein air est celle faite de zinc ou de cuivre laminés.

Vû l'intention qu'ont plusieurs villes et cités du Canada d'ériger une statue à l'aimable mémoire de la feue Reine Victoria, nous sommes prêts à soumettre des prix et dessins à ceux qui nous en feront la demande.

Nos facilités nous permettent d'exécuter des ouvrages de la meilleure qualité.

Nous n'employons que des ouvriers et dessinateurs d'expérience, chacun étant passé maître dans sa ligne.

Nos plafonds en reliefen acier et nos panneaux de mur pour intérieurs d'églises donnent à l'entourage un cachet de beauté qui ne peut être obtenu d'aucune autre décoration.

Ils peuvent être posés sur du plâtre, ou fixés aux solives ou poutres des édifices neufs.

Le coût n'excède pas celui des bons plafonds en bois ou en plâtre.

Notre catalogue de 220 pages sera envoyé aux entrepreneurs, architectes et autres individus responsables sur demande.

THE PEDLAR PEOPLE, Oshawa, Ont.

Succursale de l'Est :

22 Square Victoria, Montréal.

(3)

SI VOUS AVEZ BESOIN DE **MEUBLES DE MÉNAGE,**



Nous avons ce qu'il vous faut.

Nous vendons tout ce dont vous avez besoin pour meubler votre maison. Pour une chambre ou pour toute la maison, pour le Cottage simple ou la Villa dispendieuse.—Articles à prix élevés—articles à bas prix—et le plus gros stock à votre choix. Achetez ce qu'il vous faut—et vous pourrez vous servir des meubles tout en les payant par versements très faciles aux prix les plus bas. Nous vous servirons de la meilleure manière possible. Mettez nos avancés à l'essai. Demandez nos prix.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,

Qui meuble complètement les maisons.

1678 ET 1680 RUE NOTRE-DAME. Ms—n

PAS UN RECIT DU Wild West

Un commis-voyageur pour la Liebig's Extract Co. dit : "Je suis né dans l'ouest de la Californie, mais ce que je dis au sujet des Ripans Tabules n'est pas un récit du Wild West. Je suis parti de San Francisco, il y a environ dix mois, et depuis ce temps je suis sur la route pour ma compagnie depuis cette ville jusqu'à la ville de New-York, et j'ai eu l'occasion de voir et d'entendre ce que les gens disent au sujet de ce qui les concerne. Les Ripans Tabules paraissent être le principal sujet de conversation, car vous entendez parler des Ripans Tabules partout où vous allez. Non seulement les gens en parlent, mais ils en achètent, et les demandes partout pour les Ripans Tabules sont tout à fait étonnantes. Comme voyageur, il me faut faire face aux changements d'air et d'eau et à ce qui est encore plus démoralisant pour les organes digestifs, aux changements dans la cuisson. Comme résultat, mon estomac en souffre quelquefois. Ceci ne dure pas longtemps, car aussitôt que j'éprouve des malaises, je prends des Ripans Tabules et elles ne manquent jamais de me donner du soulagement. J'ai toujours une ou plusieurs boîtes des indispensables petites boîtes à cinq cents. Les voyageurs se munissent presque tous d'autant de boîtes qu'ils en peuvent porter confortablement quand ils partent en voyage, car sur la route, il est parfois ennuyeux de s'en procurer quand on en a le plus besoin. "Acceptez une Ripans Tabules" est l'offre la plus ordinaire que se font ordinairement les gens affables et intelligents, car une Tabule est beaucoup plus acceptable qu'un cigare ou un "cocktail," surtout dans les cas pressés. Les boîtes sont tellement propres et commodes qu'elles peuvent toujours être mises dans la poche de vos te.

Il n'y a presqu'aucun cas de mauvaise santé que l'on ne puisse soulager en prenant de temps en temps une Ripans Tabule et à cause de leur bas prix, dix pour cinq cents, qui les met à la portée de toutes les bourses, personne n'a raison d'endurer des maladies qui sont faciles à guérir. Une bouteille pour familles, contenant 150 tabules, se vend 60 cents. Pour enfants, celles couvertes de chocolat, 72 pour 25 cents, sont recommandées. En vente chez les pharmaciens. 1,3,6-h

VIAUVILLE

Ne sera jamais un lieu manufacturier, ce sera toujours un lieu de résidences privées. Les terrains de certaines rues sont vendus avec des restrictions qui les empêcheront de devenir commerciales—d'autres sans aucune restriction deviendront des rues de commerce. Toutes seront également soumises à des conditions spéciales qui seront inviolables par les spéculateurs. ***M. JOS. TRUDEL,*** représentant, est toujours sur les lieux.

AFFAIRES POLITIQUES

Déplacements

Sir Wilfrid Laurier est arrivé hier, à Québec.

Il a eu une entrevue avec l'hon. S. N. Parent, au sujet du transfert des Plaines d'Abraham à la ville de Québec.

Le contrat sera signé aujourd'hui.

—M. Henri Menier a invité lord Minto à aller visiter l'île d'Anticosti, où il se trouve actuellement. Le gouverneur-général a accepté et se rendra dans l'île, le 12 juillet. Les citoyens de Caraquet se préparent aussi à faire une chaude réception au représentant de Sa Majesté.

CONTESTATIONS

La contestation du siège électoral d'Assiniboine-ouest, actuellement représenté par M. Walter Scott, député libéral aux Communes, a été abandonnée. M. Scott, garde donc son siège.

VOYAGE

Ce ne sont pas seulement les ministres qui voyagent, les chefs de départements ont aussi l'avantage de prendre l'air.

Le Dr Montizambert, directeur général de la salubrité publique au Canada, représentera son pays au congrès international contre la tuberculose qui s'ouvrira le 22 du courant à Londres. Il sera accompagné du docteur McEachren, inspecteur à Montréal. Ils partira samedi sur le "Parisian."

NOTRE RECOMPENSE

Le Canada est bien récompensé d'avoir combattu et payé pour conserver à l'Angleterre l'Orange et le Transvaal. Voici qu'on annonce que l'Angleterre va subventionner un système d'émigration dans l'Afrique du Sud dont l'objet sera de diriger vers ce pays tous les émigrants anglais, irlandais et écossais qui sont tant demandés au Canada.

Naturellement les compagnies de naviation suivent le mouvement et offrent des prix pour les transports en Afrique du Sud, inférieurs au prix d'un ticket à Winnipeg.

C'est assez dire que l'immigration anglaise au Canada pour laquelle nous avons dépensé et dépensons encore l'argent à poignée va devenir lettre-morte.

Voilà où conduit la politique de jingo et la naïveté de s'occuper des affaires des autres sans songer aux siennes propres.

IMPROBABLE

On fait circuler la rumeur de la combinaison suivante : Le sénateur C. P. B. Casgrain abandonnerait la division de Shawinigan, qu'il représente, et serait nommé pour la division de Salaberry, à la succession de feu le sénateur Villeneuve. M. Legris, représentant de Maskinongé, aux Communes, recueillerait alors la succession de M. Casgrain.

Ceci paraît improbable, car il y aurait un rude tapage à Montréal, et sir W. Laurier n'aime pas tant que cela à jouer avec le feu.

MARIAGE

Une dépêche d'Ottawa, au "Mail", annonce que M. Thomas Murray, M. P., député de Pontiac, se marie aujourd'hui à Miss Foran, soeur de M. W. Foran, secrétaire du Capital Lacrosse Club.

L'INCIDENT DU DRAPEAU

Le gouvernement canadien a envoyé à l'officier des douanes Busby, à Skagway, l'ordre de ne pas arborer de nouveau le pavillon canadien, que la population américaine de la place avait descendu. On a reconnu ou admis, pour ne pas créer de difficulté, que le douanier canadien avait eu tort de hisser le drapeau, bien que celui-ci prétende l'avoir fait seulement dans l'intérêt des voyageurs et pour indiquer l'emplacement de la douane.

LA RECIPROCITE

Buffalo a honoré, hier, les distingués Canadiens qui ont pris part aux fêtes du jour du Canada, à l'exposition.

Henry H. Seymour et J. N. Adam, du comité de réception de l'exposition, ont escorté les distingués visiteurs à l'hôtel de ville, où les attendait le maire.

Ceux qui accompagnaient MM. Seymour et Adam étaient : l'honorable Dr Borden, ministre de la milice et de la défense ; le colonel Pinault, sous-ministre de la milice et de la défense ; l'honorable M. Aylmer, adjudant-général ; le colonel Macdonald, directeur des magasins militaires ; le colonel Evanturel, de Québec, aide-de-camp extra du gouverneur général ; le colonel W. G. Hurdman, commandant la 2me batterie de campagne ; le colonel W. E. Hodgins, et le colonel Pellatt, commandant le Queen's Own de Toronto. Les visiteurs ont été conduits aux bureaux particuliers du maire Diehl, celui-ci leur a dit :

"Honorable Dr Borden, Messieurs,

Au nom des citoyens de Buffalo, je désire vous dire que vos troupes ont produit un superbe effet, hier, et qu'elles ont fait une grande impression sur tous nos citoyens.

"Je veux aussi vous parler de la réciprocité à laquelle le monde commence à croire lentement, mais sûrement. Je crois que nos présentes relations amicales peuvent être cimentées encore davantage, et je vous demande de transmettre de ma part, au gouverneur-général du Canada, l'espérance qu'il nous aidera dans cette cimentation, si je puis l'appeler ainsi.

"Vous pouvez voir par vous-même quels bons sentiments les citoyens de Buffalo entretiennent envers vous, et je vous assure que nous nous sentons très honorés de votre visite.

Il est vrai, comme vous le dites, que les Canadiens sont venus avec des mousquets, mais je pense que vous admettrez que nous avons capturé les mousquets."

Dans sa réponse au maire, le Dr Borden a dit :

"Votre Honneur, nous sommes venus vous dire combien nous apprécions l'hospitalité splendide et vraiment américaine dont nous avons été l'objet hier et vous dire combien nous nous sommes amusés.

"Je ne parle pas seulement pour moi-même, mais aussi pour le 48me Highlanders ; je puis affirmer qu'ils ont eu plus de plaisir que jamais avant.

"J'espère sincèrement que ce que vous avez dit touchant la réciprocité sera vrai.

"Nous avions la réciprocité avec les Etats-Unis, avant la Confédération des provinces et ce fut un succès.

"Je dois avouer que pendant un certain temps, nous étions fort anxieux et que nous pensions que notre prospérité dépendait de la réciprocité, mais cela est passé et nous avons appris à nous en passer. Tout de même, je crois qu'elle serait avantageuse aux deux pays.

"Vous savez vous-même que les meilleures pratiques que les Etats-Unis aient dans le monde sont celles qui demeurent de l'autre côté des lignes. Nous vous achetons plus, par tête, de fait, trois ou quatre fois plus je crois, que n'importe quel autre pays étranger. Je crois que ceci est une bonne proposition d'affaires. C'est tout ce que nous proposons. Nous ne demandons pas de faveurs, mais nous pensons que cela resserrerait les liens d'amitié. J'espère que ce que vous prévoyez — que l'exposition aura pour résultat une amélioration tangible des relations commerciales — se réalisera."

LA COMBINE DU PAPIER

L'enquête sur la combine du papier dans laquelle Son Honneur le juge Taschereau est commissaire, reprend ce matin au Palais de Justice.

BANQUET

M. R. L. Borden, M. P., chef de l'opposition à Ottawa, a été l'objet d'une jolie démonstration sous forme d'un banquet auquel ont pris part plus de 200 personnes. Le succès a été complet. MM. Borden, H. A. Powell, ex-M. P., F. D. Monk, A. C. Bell, M. P., et MM. Wilcoox et Tanner, M. P. P., ont prononcé des discours.

LE "DRUID"

Le gouvernement fédéral a décidé de faire faire au "Druid" de grandes améliorations. Les contrats sont donnés. Le "Druid" sera reconstruit de façon à pouvoir être utilisé tard l'automne et de bonne heure le printemps, pour les vaisseaux qui auront besoin de secours. On croit que l'on s'en servira pour tenter la navigation d'hiver entre Québec et la Côte Nord. Dans ce cas, il ferait le transport des malles.

ESSAI DE FUSIL

Le département de la milice va faire à Québec, dans la première semaine d'août, l'essai d'un fusil nouveau inventé par sir Chs Ross. Des experts seront appelés à faire un rapport.

NOMINATIONS

M. Antonio Tarte, fils de l'honorable ministre des Travaux Publics, vient de recevoir sa nomination de secrétaire de M. W. T. B. Preston, au bureau du Haut Commissariat, à Londres.

—On dit à Dawson que M. W. Ogilvie qui vient de se retirer comme gouverneur du Yukon, a reçu l'offre d'être nommé commissaire pour le règlement de la difficulté de la frontière de l'Alaska. M. Ogilvie ne se décidera pas avant d'être revenu à Ottawa et d'avoir vu l'hon. M. Sifton.

M. Ogilvie part pour l'Est et passera plusieurs semaines aux Etats-Unis et en Canada.

FERRYBOAT

Le ministre des chemins de fer vient de faire construire en Angleterre un vaisseau qui servira au transport des trains de l'Intercolonial sur le détroit de Canso, N.-E. Les dimensions de ce navire sont les suivantes : longueur, 282 pieds ; largeur, 48 pieds ; profondeur, 17 pieds. Trois voies ont été ménagées pour les wagons sur le pont, et les dispositions prises sont telles qu'un train entrant dans le navire par un bout pourra sortir par l'autre. Comme la navigation du détroit de Canso est assez difficile en hiver, à cause des glaces, on a pris un soin particulier pour la construction de ce navire qui sera en condition de faire la traversée en toute saison.

Le nouveau transport sera connu sous le nom de "Scotia." Il est sorti des chantiers il y a quelques jours, et il prendra la mer aussitôt que ses machines seront installées.

DECES

Nous regrettons d'apprendre la mort d'un de nos confrères les plus connus et les plus estimés, M. Archibald Bremner, décédé à London, Ont.

Archie Bremner avait pendant plusieurs années fait au "Free Press" d'Ottawa, la besogne parlementaire ; il était connu et estimé de toute la galerie. M. Bremner, dans ces derniers temps, travaillait au "London Free Press."

VISITE ROYALE

Quatre municipalités seulement dans Ontario ont jusqu'à ce jour sollicité la visite du Prince Héritier.

Newmarket le désire pour dévoiler un monument à la mémoire des soldats tombés en Afrique.

Orillia sollicite la visite royale pour faire valoir ses propres mérites.

Cobourg invoque les mêmes raisons.

Kingston a quelque pierre angulaire à faire poser.

Il se peut que ces quatre villes soient favorisées de la visite de Leurs Altesses.

LA BRONCHITE

Rencontre un maître absolu dans le Sirop Grand'Mère. En vente partout à 25 cts.

LE CONTRAT D'ECLAIRAGE

Deux assemblées convoquées à ce sujet

Des orateurs bien connus, tant anglais que canadiens-français, adresseront la parole, demain soir, dans la salle St Joseph, pour protester contre l'adjudication du contrat de l'éclairage au plus bas soumissionnaire. L'hon. G. A. Nantel présidera. Le public est cordialement invité. L'Association de Réforme municipale tiendra aussi une assemblée, vendredi soir, au square Chaboillez, pour discuter cette même question de l'éclairage. Le maire Lighthall, de Westmount, adressera la parole, ainsi que d'autres.

CE N'EST POINT UN STIMULANT MAIS UN TONIQUE QU'IL VOUS FAUT

Des centaines de personnes se font un mal irréparable et abrègent leur vie de plusieurs années par l'emploi de drogues stimulantes pour exciter leur système nerveux épuisé et maintenir le fonctionnement de la machine humaine. D'autres obtiennent un soulagement temporaire aux maux de tête nerveux et douleurs du corps par l'emploi de narcotiques empoisonnés et destructeurs des nerfs. Ces deux traitements signifient la mort du système nerveux et hâtent la venue de la paralysie et de la folie.

Le Dr Chsse's Nerve Food est une protestation contre ces vieilles et détestables méthodes de traitement. Contrairement à n'importe quel autre remède que vous ayez jamais employé, le Dr Chase's Nerve Food forme de nouveaux globules rouges dans le sang et crée de nouveaux tissus nerveux pour remplacer ceux détruits par le surmenage et la maladie. Il est impossible d'obtenir un traitement plus efficace pour les désordres nerveux que le Dr Chase's Nerve Food, parce qu'il reconstruit graduellement et naturellement les cellules nerveuses usées, et refait le système. C'est le remède moderne pour la faiblesse et la maladie résultant de l'épuisement nerveux.

Dr Chase's Nerve Food

Cinquante cents la boîte, 6 boîtes pour $2.50 ; chez tous les marchands ou chez Edmanson, Bates & Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.," Buffalo, N.Y. Méfiez-vous des imitations. (11) w

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

L'intervention du clergé dans la grève d'Ottawa

CE QUE POSSÈDE LES TRUSTS

Le mouvement des Barbiers opposés à l'Association provinciale

LA JOURNEE DE HUIT HEURES

Le principe de la municipalisation gagne du terrain

LA GUERRE A LA GUERRE

A Toronto, hier, une vingtaine d'hommes ont été assermentés en qualité d'agents de police, pour assurer le service d'ordre sur la voie du Pacifique. La compagnie prétend que douze contremaîtres et une vingtaine d'hommes en grève sont retournés au travail, sur la voie du nord-ouest de Toronto.

En dépit d'un trafique extraordinaire et de la grève, les convois n'ont subi aucun contretemps, le jour de la fête de la Confédération, déclarent les officiers de la compagnie.

Le gérant, M. Nicoll, a déclaré, hier soir, que 75 pour cent des grévistes sont maintenant retournés au travail, sur la division d'Ontario. Dans l'Est, neuf nouvelles équipes ont demandé de reprendre le travail. Les officiers prétendent que la situation s'est beaucoup améliorée depuis ces derniers temps, et que d'ici à quelques jours, tout le personnel sera retourné au travail.

Les officiers de l'Union nient énergiquement que la situatoin soit celle qu'indique les représentants du Pacifique, et prétendent au contraire qu'elle reste sensiblement la même de ce qu'elle était au début du conflit.

* * *

On verra dans une autre colonne une intéressante nouvelle relative à la grève d'Ottawa.

* * *

Le second jour de la grève des ouvriers de la Sheet Steel and Steel Hoop Co., dit une nouvelle de Pitsburg, Pe., s'est passé sans incident remarquable. Le calme le plus absolu règne aux quartiers généraux des grévistes. Le président Sneffer fait du reste remarquer que l'on ne doit s'attendre à aucun incident avant une couple de semaines, c'est-à-dire le jour où le syndicat, ayant complété les réparations de ses usines, voudra reprendre ses opérations. C'est alors que l'on commencera à connaître l'importance de la grève. Mais il n'est pas probable que l'on se rende un compte exact de la lutte engagée avant la reprise générale des travaux, vers le mois de septembre. Une chose certaine, c'est que les chefs ouvriers s'attendent à une grève prolongée, ils s'y préparent ouvertement. L'Amalgamated Association dispose d'un fonds de secours aux grévistes d'environ $300,000.

L'on a été fort surpris d'apprendre que la Sheet Steel Co. avait réduit le prix de vente de ses produits de $3.35 par cent livres à $3.10. A ce propos, le président de l'Amalgamated Association déclare que le syndicat n'a fait cette réduction que dans le but d'influencer les compagnies indépendantes qui ont accepté les conditions de l'union ouvrière.

* * *

D'après de récents calculs, l'ensemble des trusts actuellement constitués aux Etats-Unis, représente un total de plus de sept milliards et demi de dollars.

John Rockfeller, Pierpont Morgan, et Rothschild, possèdent à eux seuls près de la moitié de cet énorme amas de capitaux, soit plus de trois milliards.

Les trusts sont, à l'heure actuelle, complètement maîtres des chemins de fer, des mines, de la métallurgie, de l'industrie du tabac, du gouvernement, des législatures, des conseils municipaux, de l'armée, mais sont possédés eux-mêmes par les ouvriers organisés.

* * *

L'Union des ouvriers maçons a renouvelé son bureau comme suit : Edouard Lévesque, président ; L. Pilon, 1er vice-président ; M. Major, 2me vice-président ; Hercule Bleau, secrétaire des finances ; O. Ethier, secrétaire-correspondant ; Jos. Lafontaine, secrétaire des archives ; M. J. B. Lamarre, trésorier ; Antoine Labelle, gardien ; M. Roy, gardien adjoint.

* * *

Un nombreux groupe de patrons et d'ouvriers barbiers, adversaires de l'Association provinciale des barbiers, s'est réuni dimanche dernier, chez M. E. Leduc, No 296, rue Roy, et a constitué un bureau de direction, composé comme suit : Louis J. Paradis, président ; C. J. Dozois, secrétaire ; M. Foster, trésorier.

Il a été décidé d'ouvrir une liste de souscriptions afin de trouver les fonds nécessaires pour envoyer des délégués et un avocat devant la législature de Québec, à sa prochaine session, demander la révocation de la loi constituant en corporation l'Association provinciale des barbiers.

Dimanche prochain, une autre assemblée du même genre aura lieu dans la partie Est de la ville, chez M. Louis Lagrenade, au No 1154 de la rue Ontario, à deux heures de l'après-midi.

Tous les patrons et tous les ouvriers opposés à ladite loi sont invités d'une manière toute spéciale à assister à cette réunion, qui aura des conséquences importantes pour le projet tant désiré des victimes de la législation actuelle relative à la profession de barbier.

* * *

L'Union des coupeurs de cuir aura une assemblée spéciale, ce soir, à huit heures, afin de fixer le taux du tarif des salaires qui devront être payés au cours de la prochaine saison. Cette question est assez importante pour mériter l'attention de tous les adhérents qui se feront en conséquence un devoir d'assister à cette réunion.

* * *

Le gouvernement français va nommer prochainement une commission extraparlementaire chargée d'étudier les revendications corporatives formulées dans le Congrès de Lens par les mineurs : journée de huit heures ; retraites après vingt-cinq ans de travail, sans distinction d'âge ; minimum des salaires, et de déterminer les conditions dans lesquelles ces revendications pourraient être appliquées. Cette attention du gouvernement portée aux revendications émis par les Congrès ouvriers ressemble... de loin, de très loin à l'attention que nos gouvernements central et provinciaux du Canada portent aux voeux et revendications que formulent tous les ans le Congrès ouvrier du Canada.

* * *

Le principe de la municipalisation des tramways gagnent tous les jours du terrain en Europe, écrit le consul américain à Zurich, Suisse. Dans cette ville, une bonne partie des voies de tramways appartiennent à la municipalité et il est décidé que la balance qui est entre les mains de compagnies seront municipalisées dès que les privilèges accordés à ces dernières seront arrivés à maturité. Le résultat de cette sage politique a été que le taux des tarifs pour les voyageurs a été réduits de près de moitié et qu'ils ne dépassent maintenant que d'une légère fraction le prix de deux cents.

L'Association de la réforme municipale convoque une assemblée publique des contribuables pour vendredi soir, au square Chaboillez, afin de discuter la question de l'entreprise de l'éclairage de la ville à la lumière électrique et pour demander que cette entreprise soit accordé au plus bas soumissionnaire ou que la ville produise elle-même son éclairage sans l'intervention d'aucune compagnie privée.

Plusieurs orateurs doivent adresser la parole sur cette importante question, notamment M. Lighthall, maire de Westmount ; le lieutenant-colonel Hibbard, W. Darlington, G. Dawson, J. A. Rodier et autres.

* * *

Le gouvernement de la Nouvelle-Galles du Sud, Australie, vient de mettre en adjudication la livraison de 100,000 tonnes de rails de chemin de fer.

Parmi les charges imposées aux soumissionnaires, se trouvent les suivantes : les ouvriers occupés à la fabrication de ces rails ne pourront toucher un salaire inférieur à $1.70 par jour ; les ouvriers qualifiés doivent être payés d'après le tarif de l'union, et la durée de leur travail ne doit pas dépasser huit heures.

Si cette clause avait été introduite dans un cahier de charges du gouvernement américain, elle aurait été déclarée illégale par le procureur-général. Quant au Canada, les tribunaux n'ont jamais eu occasion de se prononcer sur pareille matière et pour cause.

* * *

Le meeting contre la guerre, organisé par les ouvriers organisés à Londres, dans la vaste salle de Queen's Hall, où se tint, en 1896, le grand congrès du parti ouvrier international, a obtenu un succès qui a dépassé les espérances des plus optimistes.

Devant 4,000 auditeurs, les courageux défenseurs du droit, Henry Labauchère, Lloyd George, M. Sauer, ancien ministre du Cap, ont flétri la conduite des Chamberlain, des Milner et des Cecil Rhodes au milieu d'un enthousiasme délirant. A leurs côtés, étaient les députés ouvriers Keir Hardie, John Wilson, John Burns et les citoyens J. Macdonald, Flesher et Redmond Carpenter, qui, tous, sont venus affirmer par leur présence que le prolétariat organisé d'Angleterre était avec les hommes courageux qui luttent contre l'impérialisme et ses hontes.

Lorsque M. Sauer a flétri les actes de l'armée anglaise dans le sud de l'Afrique, l'incendie des fermes, les cruautés dont on a accablés les femmes et les enfants, toute la salle s'est levée et a longuement acclamé Dewet et les défenseurs des Républiques Sud Africaines.

Une résolution condamnant la guerre Sud-Africaine au nom des citoyens de Londres et réclamant pour les burghers des deux Républiques, l'offre immédiate de conditions de paix comprenant l'indépendance complète, a été adoptée au milieu du plus grand enthousiasme.

Au dehors de la salle du meeting, plusieurs milliers de patriotes amenés là par les cris des grands journaux conservateurs, a vainement tenté d'envahir le hall pour jeter la confusion dans l'assemblée.

Mais devant l'attitude ferme et décidé des manifestants, les contre-manifestants se sont contentés de lancer toutes sortes d'épithètes à la tête de ces derniers, ce qui, d'ailleurs ne troubla que fort peu la réunion.

Il n'en a pas été de même au dehors, à l'issue du meeting où une mêlée indescriptible s'est produite.

De nombreuses arrestations ont été opérées parmi les manifestants qui ont été assez fort maltraités par leurs ennemis encouragés par un grand nombre de dames de l'aristocratie qui se tenaient aux fenêtres de petits drapeaux à la main, encourageant les "patriotes" à taper sur les personnes qui sortaient du meeting.

* * *

L'Union des filles de service, de Cincinnati, Ohio, vient d'ajouter à ses règlemeznts une nouvelle clause à l'effet d'obliger ses adhérentes, avant de conclure un engagement, de s'assurer que leur chambre présente toutes les garanteis d'hygiène et de sécurité. Etant donné le sans-gêne avec lequel les patrons logent souvent leurs domestiques en des trous sans air, où l'on gèle en hiver et où l'on étouffe en été, cet article du règlement de l'Union des servantes nous paraît une utile et sage précaution.

ROSEBERY ET ASQUITH

Seraient les deux futurs chefs du parti libéral anglais

Sir Henry Campbell Bannerman donnera sa démission—La crise bat son plein

Londres, 3.— La crise dans le parti libéral a atteint l'état aigu. Le fait a été admis publiquement et déploré par sir Henry Campbell-Bannerman. Bien que les rumeurs de la démission de sir Henry Campbell-Bannerman, comme chef du parti soient prématurées, une assemblée du parti a été soudainement convoquée pour mardi prochain et on s'attend à ce qu'il donne alors sa démission.

La section impérialiste du parti libéral, dirigée par Herbert H. Asquith, ex-secrétaire d'Etat, sous le dernier régime libéral, a fait tout en son pouvoir pour amener lord Rosebery dans ses rangs, mais jusqu'à présent, celui-ci n'a donné aucun signe qu'il se rendrait à son désir.

Lord Rosebery est arrivé de Gastein à Vienne, hier, en route pour l'Angleterre, et arrivera à Londres vendredi prochain.

S'il consent à reprendre la direction de son parti et à appuyer M. Asquith, il est probable que ce dernier deviendra leader du parti dans la Chambre des Communes.

C'est chose connue que M. Asquith aurait depuis longtemps été choisi comme chef du parti impérialiste, s'il avait été un homme riche. Le choix de lord Rosebery comme chef suprême, règlerait toute difficulté financière.

ECHOS DES TRIBUNAUX CRIMINELS

David J. Kennedy, accusé de parjure, a été honorablement acquitté, hier, par Son Honneur le juge Desnoyers.

—Louis Beauparlant, Joseph Gauthier et Michael Mullin, impliqués dans cette série de vols qui se sont produits à St Vincent de Paul il y a au delà d'un mois, ont reçu, hier, la récompense de leurs méfaits de la part de Son Honneur le juge F. X. Choquette.

Le premier a été condamné à quatre ans de pénitencier et les deux autres à trois ans chacun.

UN STIMULANT

Et un ami triste pour quelques constitutions

"Le café agit comme un stimulant chez moi. Je puis durant quelque temps faire beaucoup plus d'ouvrage, mais ensuite je suis las, sans énergie, nerveux, faible et irritable. Le café agit comme un poison lent sur mon père, lui causant des douleurs internes et une sensation d'affaissement général. Son usage constant le rendait toujours malade.

Il aimait beaucoup ce breuvage et avait l'habitude d'en prendre deux matins, c'est-à-dire qu'il laissait passer quelques jours et en prenait encore deux matins. S'il en prenait trois matins, consécutifs, il était invariablement malade. Il y a deux ans maintenant que nous avons pris le premier paquet de Postum. Nous en avons toujours pris depuis, à notre grand avantage.

Une dame amie, femme d'un pasteur éminent, à New-Haven (dont je ne puis divulguer le nom) était complètement ruinée par l'usage du café. Il y a environ un an elle commença à prendre Postum et continua son usage. Six semaines après qu'elle eût commencé, son ancienne nervosité l'abandonna, sa figure se remplit et sa santé était meilleure qu'elle n'avait été depuis des années. Elle est une magnifique annonce ambulante et est des plus enthousiastes dans ses louanges à l'adresse de Postum, parlant à tous ceux qui l'approchent, de ses mérites et les engageant à en faire l'essai." Kate Austen, Hamden, Conn. w

EN AFRIQUE-SUD

Un resumé de la situation — La censure sera désormais plus sévère—La France, la Russie et l'Allemagne interviendront-elles ?

Sir Percy Girouard ne viendra pas au Canada

Londres, 3 — Une dépêche du général Kitchener reçue au War Office, dit que depuis le 24 juin, les diverses colonnes anglaises dans l'Afrique Australe rapportent : "Boers tués, 74 ; blessés, 60 ; capturés, 160 ; qui se sont rendus, 136 ; fusils capturés, 131 ; rondes de munition, 15,800 ; wagons, 304."

Londres, 3 — Une dépêche de Kroonstadt au "Daily Mail" résume ainsi la situation actuelle en Afrique Sud. La dernière invasion de la Colonie du Cap a été un fiasco. Hertzog est en disgrâce pour avoir exprimé le désir de capituler. On affirme qu'il a été relevé de son commandement.

Le commandant Beyers, l'un des chefs boers les plus dangereux, est encore campé à Zand River Poort. Deux tentatives ont été faites pour le déloger, sans aucun résultat.

Dans l'ouest du Transvaal, ont été concentrées plusieurs colonnes. Dans le nord-est de l'Etat d'Orange, les colonnes anglaises, commandées par le général Elliot, les colonels Lowe, DeLisle et Bethune, ont livré de rudes combats à des fractions des commandos de Dewet et Delarey.

Londres, 3 — Dans une dépêche de Johannesburg, le correspondant du "Daily Mail" donne la raison pour laquelle les nouvelles de la guerre sont si rares. Il dit : "Les journaux locaux ayant exagéré l'importance de certains engagements, il a été décidé qu'à l'avenir les dépêches des correspondants devront être d'une longueur proportionnée à l'importance du combat. La censure des dépêches est généralement plus sévère."

Londres, 3 — Répondant à une interpellation du Très Honorable John Morley, à la chambre des communes, hier, M. Joseph Chamberlain a justifié la dépense d'argent pour le service public dans la Colonie du Cap, sur mandats signés par le gouverneur, sans l'autorisation de la législature. M. Chamberlain a soutenu qu'une telle action était justifiée par l'invasion de la colonie par les Boers, et le fait qu'il était impossible de fixer une date pour l'assemblée du parlement du Cap. Il a dit qu'il espérait que le parlement pourrait s'assembler de bonne heure en octobre.

St Pétersbourg, 3 — Dans les milieux officiels, et parmi les personnages qui ont accès à la cour, on affirme qu'à l'occasion de sa visite à Dantzig, le tsar proposera à Guillaume II, une union avec la France et la Russie, pour intervenir dans l'Afrique du Sud.

On ajoute à ce propos, que le tsar s'est déjà assuré que la France se joindrait avec empressement à la Russie, pour faire cette demande.

Londres, 3 — Le "Daily News" donne une importance spéciale à un article de son correspondant parlementaire, qui traite de la question politique, dans la colonie du Cap, au moment où le parlement du Cap va être prorogé ; l'écrivain considère que l'on se trouve en présence d'un fait considérable ne comprenant rien moins que la suspension de la constitution qui régit la colonie du Cap.

Depuis le soir du 30 juin, et pour une période de temps indéfinie, les sujets du roi dans la colonie du Cap seront privés de la protection des lois et seront gouvernés contrairement à leurs dispositions formelles. Les impôts seront perçus sur un simple ordre du gouverneur, sans qu'il y ait eu d'affectation spéciale votée par le parlement, lequel a été prorogé jusqu'au 27 août, et ne siégera probablement pas même à cette date.

C'est sans doute à l'instigation de lord Milner et du ministre des colonies, M. Chamberlain, que le gouverneur et le ministère ont recours à cette méthode illégale. En un mot, le gouvernement impérial a abrogé chaque article du pacte en vertu duquel un peuple libre doit allégeance à ses gouvernants. La liberté est lettre morte, tout au moins pour nos sujets hollandais.

L'article déclare que la crise demande l'intervention, d'urgence, du parti libéral, qui est disposé à convoquer une grande réunion populaire pour examiner la situation.

Londres, 3 — Sir Percy Girouard, directeur des chemins de fer d'Afrique-Sud, est arrivé de la Colonie du Cap, hier. Il vient par affaire et retournera en Afrique-Sud vers le mois de septembre, sans être allé au Canada.

DANS LA CAPITALE PROVINCIALE

NOTES DE LA VILLE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 3 — La nouvelle paroisse de Notre-Dame des Anges de Québec dont j'ai parlé hier, comprend une population d'environ 4,500 âmes. L'érection de cette paroisse retardera de beaucoup, croit-on, la division du faubourg St Roch du côté du quartier du Palais.

—Sir Wilfrid Laurier est de passage en cette ville. Il est venu expressément pour effectuer le transfert des plaines d'Abraham à la cité de Québec. La signature de ce contrat est le mot de la fin sur cette question qui a durant quelque temps vivement fait causer dans les deux camps politiques.

—Plusieurs contribuables du quartier me prient d'attirer de nouveau l'attention des autorités sur l'épicerie qui est tenue par un juif, au coin des rues Des Fossés et St Roch, lequel magasin reste ouvert la nuit comme le jour et le dimanche comme les jours de la semaine. Les magasins de nouveautés fermeront à 6 heures p. m. jusqu'au 1er septembre, et les magasins de gros à cinq heures. Les principaux magasins de chaussures fermeront à 7 heures.

—Le capitaine Le Therriault, ci-devant du 89ème Régiment d'infanterie, de Kamouraska, a été arrêté sous l'accusation d'avoir déserté de l'école militaire de St Jean, P. Q. où il s'était engagé comme soldat. Therriault perdit son grade il y a trois ans à cause d'une mauvaise action qu'il a expiée depuis. L'an dernier, il quitta sa place de conducteur sur les tramways électriques pour s'enrôler dans le premier contingent canadien envoyé au Transvaal. Durant la campagne, il se racheta entièrement par sa bravoure. Revenu au pays, il attendit vainement d'être repris au service de la Cie de tramways électriques. Pris de découragement, il s'engagea l'autre jour à l'école d'infanterie. Le lendemain, il recevait un avis le priant de passer aux bureaux de la compagnie pour reprendre la livrée de conducteur. De là, sa désertion avec ses conséquences.

—M. Arthur Brousseau, propriétaire du pavillon érigé près des ruines du château Bigot, vient de faire une intéressante découverte. L'autre jour, la tempête causa des dommages à un réservoir pour le poisson, situé au pied du mur ouest de l'ancien château ; les réparations nécessitèrent le bris des fondations, et sous une grosse pierre, M. Brousseau trouva une pièce de cinq francs en argent, portant la date de 1726, la Fleur de Lis et l'effigie de Louis XV. La pièce est très bien conservée.

—Le pique-nique annuel des boulangers aura lieu au Lac St Joseph le 23 du courant. Le 13 du courant, il y aura une grande excursion à Grand'Mère et Shawenegan. Cette excursion sera la plus complète qui a été organisée jusqu'à présent ; le voyage s'effectuera de façon à donner aux excursionnistes tout le temps désirable pour visiter les moulins, le pouvoir d'eau et les villages de Grand'Mère et Ste Flore, de même que la ville naissante de Shawenegan et les grandes choses qui font sa beauté.

EXCURSION DE CHARITE

La Société St Patrice fera, le premier août, une grande excursion au Lac St Pierre, et elle invite tous les amis de l'oeuvre à en faire partie.

Payez Après Guérison



N'importe quel honnête homme souffrant de débilité nerveuse, rhumatisme, mal de dos, etc., peut être guéri par la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin, et

PAYER APRES GUERISON

Je prie tout homme qui a besoin de ma ceinture, de l'essayer, et pour ce faire je fais cette proposition encourageante et claire : — Certifiez-moi que vous êtes sérieux, que vous avez besoin de mon traitement, et que vous pouvez et voulez payer, et vous ne paierez que lorsque vous serez guéri.

POURQUOI FAIS-JE CELA ?

Simplement parce que j'ai été dans cette ligne d'affaires pendant vingt ans, j'en ai fait un succès, j'ai guéri cinquante mille personnes avec l'électricité, et je sais ce qu'elle fera et comment l'appliquer. C'est une simple proposition d'affaires de ma part. J'ai les appareils et je sais qu'ils feront ce que je dis, neuf fois sur dix. Je prends des risques sur tous les cas et celui que j'ai perdu ne m'a fait aucun tort, car mes affaires ont augmenté de cent pour cent ; par là, mes patients sont protégés contre un insuccès possible.

N'ACHETEZ AUCUN APPAREIL POUR HOMMES A MOINS QU'IL NE VOUS SOIT GARANTI

Quand vous mettez de l'argent sur une Ceinture Electrique, vous voulez savoir quelle assurance vous avez qu'elle vous guérira. Si la ceinture et l'homme qui vous la vend, sont l'une bonne et l'autre honnête, ils peuvent vous protéger comme je puis le faire. Je ne demande à aucun homme de me payer avant que je ne le guérisse, et vous devriez insister pour avoir les mêmes conditions de n'importe quel homme qui prétend vous guérir, qu'il vous vende des drogues ou de l'électricité.

LIVRE GRATUIT J'ai un superbe livre disant tout au sujet de mon traitement, et je vous l'enverrai cacheté, gratuitement, sur demande. Consultations gratuites.

Dr M. N. McLAUGHLIN, 214 rue St Jacques, Montréal, Qué.

HEURES DE BUREAU : De 9 a.m. à 6 p.m. Les Mercredis et Samedis de 9 a. m. à 9 p. m. Dimanche, de 10 a.m. à 1 p.m.

T. N. ARNOLD, LA GRANDE MERVEILLE

NIE qu'il y ait des germes dans le catarrhe et dit que son remède contre le catarrhe soit le seul qui puisse guérir le catarrhe d'une manière permanente. Ce remède merveilleux est sous forme de poudre grossière, et on s'en sert dans une pipe de plâtre ordinaire et il empêche nullement de vaquer aux affaires. **Je garantis guérir les cas les plus graves de catarrhe en moins de 4 mois si les patients veulent** suivre mes directions.

JE GARANTIS AUSSI GUERIR TOUTES LES FORMES D'ASTHME, BRONCHITE, TONSILITIS, GROSSES LUETTES, FIEVRE DE FOIN, DE NETTOYER TOUS LES PASSAGES A AIR dans la TETE, de faire cesser les ECOULEMENTS DANS LA GORGE, les GRAILLONNEMENTS et EXPECTORATIONS dans la RUE. De mettre fin à l'emploi de la ouate dans les oreilles. De GUERIR aussi la SURDITE, sans l'emploi d'instruments chirurgicaux si les patients veulent suivre mes directions.

Catarrhe Guéri $4.00. Surdité Guérie $10.00

Argent remis, si les directions sont suivies fidèlement, et si je ne réussis pas à guérir.

Voici les noms de gens de Toronto qui ont été complètemnet guéris par mon merveilleux remède.

M. Hannan, 153 rue Queen Est, guéri de l'asthme ; I. McGinnis, 1113 rue du Collège, aussi guéri par mon merveilleux remède. Phil. Benton, 435 rue Queen Ouest, complètement guéri de surdité. T. E. Morris, 385 avenue Spadina, a recouvré l'odorat et le goût qu'il avait perdus ; W. G. Mimms, 127 rue Baldwin, complètement guéri de surdité ; R. B. Nevellis, M. B., B.A., 181 rue Baldwin, guéri d'esquinancie et de mal de gorge ; après avoir été dans plusieurs hôpitaux il ne fut guéri qu'après avoir essayé mon remède qui l'a guéri en une nuit ; un cas remarquable est celui de la fille de M. Turner, âgée de six ans, qui a été guérie d'un mal de gorge après que les médecins eurent déclaré qu'ils ne pouvaient rien faire pour elle et recommandaient d'enlever les amydales. Avec mon merveilleux remède j'ai guéri cette fille qui souffrait depuis trois ans. J'ai un grand nombre de recommandations que je me ferai un plaisir de montrer aux personnes qui doutent de l'efficacité de mon remède, et j'enverrai à n'importe quelle adresse, une boîte-échantillon de ce merveilleux remède sur réception de 25 cts.

M. C. S. W. Scott, directeur du choeur de l'église Christian, à New-Market, écrit ce qui suit : "Je trouve que le remède de M. Arnold est très efficace pour guérir de l'aphonie, perte de la voix, et je le recommande fortement aux personnes qui chantent, pour la faiblesse de la gorge, car il m'a fait beaucoup de bien."

Ce ne sont que quelques uns des nombreux autres noms de personnes qui ont été complètement guéries par mon merveilleux remède. Boîte-échantillon envoyée à n'importe quelle adresse pour 25 cts. Boîte-échantillon contre la surdité $1.00 la boîte. T. N. Arnold, 71, rue Adelaide Est, Toronto. n—k—l-M-s.

A LONGUEUIL

Séance du Conseil de Ville, hier soir —Le comité spécial des communications est à s'occuper actuellement d'améliorer ce système par voie ferrée, entre Montréal et Longueuil.

Le conseil de ville s'est réuni, hier soir, sous la présidence de Son Honneur le maire Perreault.

MM. les échevins Poirier, Galaise, Denicourt, Milette et Gariépy formaient le quorum.

M. L. N. Brault, dans une lettre adressée au conseil se plaint de l'évaluation de sa propriété, qu'il trouve beaucoup trop élevée ; comme cette lettre est arrivée en dehors des délais accordés par la charte, elle subit le sort de plusieurs autres qui, à la dernière séance, furent refusées et déposées dans les archives.

Lus et adoptés les rapports des comités suivants : Finances, chemins, police et santé, et parcs et marchés.

Un rapport du comité spécial des communications est aussi lu et adopté. Dans ce rapport, le comité décide d'entrer immédiatement en pourparlers avec les directeurs du chemin de fer de la Rive-Sud pour l'établissement d'un système de trains suburbains entre Montréal et Longueuil plus en rapport avec les besoins de cette ville. Le même comité entrera aussi en négociations avec le Grand Tronc, dans le but de favoriser l'établissement d'un service de tramways électriques entre la métropole commerciale du pays et Longueuil.

Sur motion de l'échevin Gariépy, le chef de police est autorisé à prendre des procédures contre M. F. X. Benoit, pour le contraindre à construire un canal d'égout sur sa propriété. M. Benoit, après avoir promis plusieurs fois de se rendre aux désirs du conseil, a négligé jusqu'à ce jour d'accomplir ses promesses ; or le conseil n'entend pas jouer plus longtemps à l'enfantillage.

Vu que certaines irrégularités se seraient produites dans le comité spécial d'hygiène, dont M. le maire est le président, et tout à fait hors la connaissance de ce dernier, il dit qu'il ne lui reste qu'à offrir sa résignation comme président de ce comité et qu'à l'avenir le comité de police et santé devra cumuler les deux fonctions, car l'état sanitaire de la ville est parfait sous tous rapports.

La résignation du maire comme président de la commission d'hygiène est refusée par le vote suivant :

Pour l'acceptation, les échevins Poirier et Galaise ; contre, les échevins Gariépy, Millette et Denicourt.

Après avoir pris en considération les plaintes des citoyens qui ont été filées dans les délais voulus, contre le rôle d'évaluation et avoir pris connaissance du rapport des évaluateurs, concernant ces mêmes plaintes, le conseil s'ajourne.

NOS MILITAIRES

Ils s'exerceront au tir prochainement

Le sergent Allan vient de s'installer dans sa nouvelle maison au bord de la rivière, à la Pointe aux Trembles, sur le nouveau champ de tir. Le sergent dit que depuis les quelques jours qu'il se trouve sur les lieux, les entrepreneurs ont fait de grands progès dans la construction des cibles et que tout sera en parfait état pour le concours de tir de l'Association de la Province de Québec qui doit avoir lieu les 13, 14 et 15 août.

HOMMES FAIBLES

Jeunes et Vieux

Soulagement Immédiat

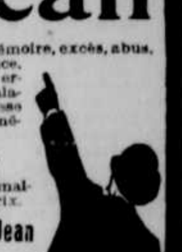
Guérison Certaine

PASTILLES DU

Dr Jean

Perte de vitalité, de mémoire, excès, abus, insomnie, impuissance, épuisement nerveux, erreurs de jeunesse, maladie des rognons, faiblesse des nerfs, débilité générale, etc.

$1.00 le Flacon. Toutes Pharmacies. Envoyé franco, par la malle, sur réception du prix.



Cie Médicale du Dr Jean

B. P. Boîte 187 Montréal, Qué.

Ecrivez pour notre livre **Hommes Faibles et Fatigués**, envoyé partout, GRATIS, sur demande.

158—M s—n

Pour mes Concitoyens seulement.

Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des indiscrétions de ma jeunesse. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement, pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection, ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors je fus absolument convaincu, que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux. Le vieux docteur m'a donné cette prescription, et sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement.

Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je publie ceci simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc, vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON,

Ms-n No 157 Hohman St., Hammond, Ind.

La Maladie des Rognons

L'EAU MINERALE de L'EPIPHANIE guérit radicalement ce malaise terrible ; les familles qui en font usage épargnent les dépenses de médecins. Chez les forts et les faibles, cette eau aide à la digestion et stimule le corps. En vente seulement par

A. A. GRANGER,

De Granger Frères, Libraires, 1690 rue Notre Dame, Montréal. 1

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co. EDIFICE DE LA PRESSE RUE ST JACQUES. VIGNETTES DE TOUS GENRES. DEMI-TON. DESSINS. TRAVAIL GARANTI.

PETITES ANNONCES

—TARIF—
(Invariablement Payable d'avance)
ELEVES DEMANDES, EMPLOI, CHAMBRE A LOUER, TROUVE — 20 Mots POUR 10 CENTS
½ PAR MOT EXTRA.
SITUATION VACANTE, SERVANTE DEMANDEE, MAISON A LOUER, A VENDRE, PROPRIETE A VENDRE, PERDU — 25 Mots POUR 25 Cents, 1 cent par mot extra.
"PERSONNEL" 20 mots 40 cts. 2 cts par mot ex[tra]

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES
....DE....
LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal

Hors de Montréal
40 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué.—J. V. Paquette.
BEAUHARNOIS, Q.—Mme M. Laberge.
BORDEAUX—Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES—F. Desmarchais.
COTE SAINT-PAUL—Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué.—Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué.—Guay et Godbout.
ETCHEMIN, Qué.—Jos. Garant.
FARNHAM, Qué.—Mme H. Sabourin.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Qué.—F. X. Faucher.
HAWKESBURY, Ont.—F. X. Berthiaume.
HULL, Qué.—Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué.—N. A. Guilgault et Cie.
LEVIS, Qué.—C. Carrier.
LEVIS, Qué.—D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué.—E. Carrière.
LACHINE, Qué.—Henri Robert.
MARIEVILLE, Qué.—F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
NICOLET, Qué.—Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont.—P. C. Guillaume, No rue York.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
ST VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—G. D. Lussier et Cie.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
Ste THERESE, Qué.—W. P. Brennan.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mlle Lamarche.
ST HYACINTHE, Qué.—A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué.—V. E. R. Archambault, 152 rue Wellington.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
ST JEAN, Qué.—Ed. Arpin.
ST EUSTACHE, Qué.—Mme Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué.—J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué.—C. A. Choquette.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué.—E. Melançon.

A Montréal
31 Succursales

1—LIBRAIRIE DEOM FRERES, 1877 rue Sainte-Catherine.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste Catherine, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—Pharmacie DECARY, rue Saint-Denis, coin Sainte-Catherine.
4—Dr W. GADBOIS, pharmacien, 717 rue St Antoine, Westmount.
5—Pharmacie N. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
6—Pharmacie Dr LEDUC et CIE, 2054 rue Notre-Dame, carré Chaboillez.
7—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 397 rue Saint-Antoine, coin Fulford.
8—Pharmacie BRAULT, 540 rue Saint-Denis, en face de la rue Cherrier.
9—F. X. LASALLE et FILS, 349 rue Rachel, coin Rivard.
10—Pharmacie Dr B. THERRIEN, 1313 Saint-Denis, coin Carrières.
11—Pharmacie J. E. W. LECOURS, 370 rue Craig, coin Bonsecours.
12—Pharmacie V. Lévesque, 131 Rachel, coin Chambord.
13—Pharmacie A. D. QUINTIN, 1130 rue Ontario, coin Panet.
14—Pharmacie ROD. CARRIERES, 1406 rue Sainte-Catherine, coin Visitation.
15—Pharmacie E. RICHARD, 743 rue Ste Catherine, coin Dufresne.
16—Pharmacie FORGUES, coin Désery et Sainte-Catherine.
17—Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue St Laurent, coin Prince-Arthur.
18—Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue St Laurent, coin Marie-Anne.
19—Pharmacie E. DUBERGER, 260 rue Centre, coin Island.
20—Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin St Antoine.
21—Pharmacie Dr E. PELLETIER, 1621 rue St Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, St Louis du Mile-End.
22—A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, St Henri.
23—Pharmacie LAURENCE, coin St Denis et Ontario.
24—Pharmacie HUOT, 1934 rue Ste Catherine, angle St Charles-Borromée.
25—Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
26—Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et St André.
27—Pharmacie CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—Pharmacie MENTANA, coin Roy et Mentana.
29—Pharmacie NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde.
30—Pharmacie P. McCORMACK ET CO., angle avenue du Parc et Prince-Arthur.
31—Pharmacie McNICHOLS, 1506 Ste Catherine, coin Amherst.

A QUEBEC
8 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 340 rue St Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue St Joseph, St Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue St Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue St Vallier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 80 rue Ste Marguerite.

L'unique moyen de se mettre en rapport, en un seul Jour, avec 250,000 personnes, est la "Petite Annonce" dans "La Presse." Elle atteint, à peu de frais, la classe de lecteurs avec qui on a intérêt à communiquer et des résultats immédiats s'ensuivent.

EMPLOIS DEMANDES
20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

COMMIS — Un jeune homme âgé de 33 ans, demande une position comme commis dans une épicerie ; il a travaillé pendant plusieurs années dans une épicerie et il peut fournir les meilleures références de son patron actuel et de ceux à l'emploi desquels il a été auparavant ; il parle et écrit le français et l'anglais. Ecrire à E. P. B., 468 rue Saint-Antoine. 204—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles,
LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA
Succursale No 14
Pharmacie ROD. CARRIERES,
1406 rue Ste Catherine, (coin Visitation.)
Vous payerez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

EMPLOIS DEMANDES
20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'hôtel de ville. Main-d'oeuvre de toute sorte fournie. On trouvera à ce bureau : Des commis-voyageurs, des assistants teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des blanchisseuses, des apprentis, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des aides de cuisine, des gardes-malades, des femmes de journée, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des commis-voyageurs, des copistes. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Urbain Lafontaine, gérant.

COMMIS — Un commis de bar demande place dans un hôtel à la campagne comme gérant ou premier commis. S'adresser à A. M., 515 Lafontaine. 204—2

DEMANDE D'EMPLOI—Une personne capable désire se placer dans une famille française ou anglaise, pour faire les chambres et la couture. S'adresser 379 Avenue Laval. 204—3

EMPLOI DEMANDE — Une personne demande à copier de la musique, pour tout instrument, prix bien modéré. S'adresser 101A Visitation. 204—2

FEMME — Une femme demande place comme femme de journée, famille privée de préférence. S'adresser 1 rue Bourget, St Henri. 204—3

HOMME — Belge, parlant français, connaissant chevaux et culture, demande place à la journée ou au mois. Ecrire à Y., 1264 "La Presse." 203—2

HOMME, COCHER — Un homme pouvant prendre soin de maisons. Réparations, bois, peinture, etc., emploi permanent. Bonnes recommandations. On demande aussi un cocher. S'adresser à Monsieur Bouchard, 19 Carré Chaboillez. 204—1

HOMME — Un homme de 20 ans d'expérience dans les affaires, a $1,000 de capital à disposer, dans un bon commerce, déjà établi, accepterait une maison qui serait dans le besoin pour continuer ses affaires. Discrétion absolue. Ecrire à P., 130 "La Presse". 204—2

JEUNE HOMME—Jeune homme diplômé de l'école Normale Laval, demande classe publique ou privée, ou place de bureau. Adresse J. B. Côté, Ile Verte, P. Q. 204-1

JEUNE HOMME — Un jeune homme désirant apprendre le commerce de chaussures, demande place dans un magasin comme commis extra pour le samedi soir. S'adresser par lettre à B., 1415 "La Presse". 200—6

ELEVES DEMANDES
20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

ELEVES DEMANDES — Cours C. Lambert de Roode, fondé 1892, 26 St Jacques. Lambert de Roode et R. Moppert, professeurs. Préparation aux examens. Cours de révision pendant les vacances. 2,3,5

Chaque jour, des milliers de lecteurs de "La Presse" veulent un employé ou un emploi. Pour réaliser leur désir promptement et à peu de frais, nous conseillons les "Petites Annonces" de "La Presse."

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

APPRENTI BARBIER — On demande un apprenti barbier, avec un peu d'expérience, au No 2172 rue Notre-Dame. 204-1

APPRENTI BARBIER — On demande un apprenti barbier, gages $2.00 par semaine, aussi un bon barbier pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à 2129 Ste Catherine. 204—1

ASSISTANTE GARDE-MALADE — On demande une personne parlant l'anglais et le français, et ayant un peu d'expérience comme assistante-garde-malade. S'adresser au No 707 rue Sherbrooke. 204—2

APPRENTI, FORGERON — On demande un apprenti forgeron, S'adresser au No 260 Rivard. 204—1

APPRENTI PHARMACIEN — On demande un apprenti pharmacien de un à deux ans d'expérience. Pharmacie Robert, coin Craig et St Laurent. 204—1

AIDES-FORGERONS — On demande 2 aides-forgerons. S'adresser au No 66 rue des Jurés. 203—2

BARBIERS—On demande 2 bons barbiers au No 20 Carré Chaboillez. Place permanente. 204—1

BARBIER — On demande immédiatement un bon barbier, place permanente, 777 Craig. 203—1

BARBIER — On demande un bon barbier, place permanente, 1496 rue Ste Catherine. 204-2

BONNE — On demande une bonne pour prendre soin d'un enfant de 1 an, en pension à Ste Rose. S'adresser de suite avec références, No 90 avenue Laval. 204—2

COUTURIERES — On demande cent personnes d'expérience pour faire des robes de matin et jupons à la machine. Se présenter chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 198—24

CHARPENTIERS — On demande 25 bons charpentiers pour travailler au Montreal Cotton Mill, à Valleyfield. S'adresser sur les lieux, à M. Surprenant, contremaître de The James Shearer Co. 204—2

COMMIS — On demande un bon commis pour la marchandise sèche, pour prendre charge d'un magasin, parlant les deux langues exigé. On donnerait un bon salaire à un homme de première classe. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser No 1231 Ste Catherine. 204—1

COUTURIERES — On demande 35 filles pour faire des blouses de soie à la machine New Singer, dans une fabrique bien éclairée et bien aérée. Bons prix à des personnes d'expérience. Se présenter immédiatement à l'American Selk Waist Mfg. Co., 323 rue St Jacques. 204—4

COCHER — On demande un bon cocher, connaissant très bien les chevaux et le soin des voitures, références exigées. S'adresser C., 132 "La Presse". 204—1

COUTURIERES — Des filles, sachant coudre, pour travailler dans les matinées. S'adresser à Tooke Frères, Ltd., 302 Ste Elisabeth, St Henri. 199—6

COUTURIERES — On demande immédiatement des couturières d'expérience, machine Singer, pour travailler dans la lingerie pour dames. S'adresser tous les soirs jusqu'à sept heures. The Progress Mfg. Co., coin Ste Catherine et St Urbain. 202-5

COMMIS — On demande jeune homme comme commis épicier, parlant les deux langues, au No 88 rue Ste Catherine, Maisonneuve. 204—1

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers. S'adresser demain matin, 141 rue Frontenac. 204—2

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience dans tous les départements, pour faire des chemises à la machine, emploi permanent et bons gages. Aussi des filles comme apprenties. S'adresser à N. Davis, à la Standard Shirt Co., Limited, avenue Delorimier. 60—1Ms—n

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour faire des overalls", emploi permanent à de bonnes mains. Se présenter au No 136 rue St Laurent. 204-1

CORDONNIERS — On demande deux bons cordonniers pour foncer à la main les bottes crampées, et un bon tailleur de cuir de taure et de "split". S'adresser immédiatement à C. Richard et Cie, Ste Anne de la Pérade, Qué. 204—2

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire et finir des pantalons à la machine ; assez pour en faire 300 paires par semaine ; emploi permanent à l'année et les plus hauts prix payés. M. Sigouin, 1209 rue Cadieux. 204—2

COMMIS — On demande un jeune homme comme commis dans une épicerie. S'adresser à Eug. Venne, St André et Duluth. 204—1

COMMIS — On demande un commis épicier ayant 3 ou 4 ans d'expérience, avec de bonnes références. S'adresser 253 Mont-Royal. 204—1

COUTURIERES — On demande des personnes pour faire des chemises à la machine Singer et W.-W., à une et deux aiguilles, aussi des filles pour emboiter les chemises. Skelton Bros. and Co., fabricants de chemises, angle des rues Duke et Williams. 203—2

DESSINATEUR — On demande un dessinateur. Perrault et Lesage, 17 Côte de la Place d'Armes. 204—1

EMPESEUSES, REPASSEUSES, LAVAGE — On demande des bonnes empeseuses et repasseuses, et aussi du lavage de famille, ouvrage exclusivement fait à la main. S'adresser à la nouvelle buanderie Nationale, 1352 rue Ontario. 204—2

FILLE — On demande une fille pour coudre à la machine, une habituée à faire des auvents et des tentes. Emploi permanent l'été et l'hiver une fille compétente. Thos. Sonne, 193 rue des Commissaires. 204—1

FINISSEUSES — On demande des bonnes finisseuses de fourrure. S'adresser 94 rue St Pierre. 204—1

FILLES — On demande trois bonnes filles de salle à manger, $3.25 par semaine ; on demande aussi un garçon pour aider à la cuisine durant la nuit, au No 337B rue Craig. 204—1

FOURRURES — On demande des personnes compétentes pour finir et bloquer les fourrures, au No 27 rue St Laurent. 204—1

FILLE — On demande une fille de chambre et une cuisinière, munies de bonnes références, au No 692 Sherbrooke, près de. 204—1

FILLE — On demande immédiatement une bonne fille pour aider à la cuisine. S'adresser au No 2021 Notre-Dame. Bon salaire payé. 204—1

FILLE, GARCON — On demande une servante générale, pas d'enfants ni lavage, aussi un garçon pour ouvrage général dans un bar, lavage des prélarts, etc., au No 82 rue St Jacques. 204—1

FILLES — On demande des filles pour ouvrage perlé, aussi des apprenties, 1160 Sanguinet, Mile-End. 204—1

FILLES, FEMME DE JOURNEE — On demande des filles pour servir les rafraîchissements et aussi une femme de journée, 29 St Gabriel. 204—1

FILLES — On demande des filles, ouvrage facile, pour "laquer" à la machine, aussi des filles pour nettoyer les petits ciseaux qui servent à couper les fils. Emploi permanent. S. Lusher, 1 Place Mont-Charles, près du marché St Laurent. 204—1

FILLE — On demande une fille d'environ 15 ans, pour les travaux légers du ménage, bons gages. Se présenter toute cette semaine, de 10 à 2 heures, et le soir, après 8 heures, 191 rue Mitcheson. 204—1

FILLES — On demande des filles pour coudre dans la lingerie. S'adresser au No 254 Mont-Royal. 204—1

FILLE — On demande une fille d'expérience pour servir la table, de midi à trois heures, à l'hôtel Fortin, coin des rues St Jacques et St Gabriel. Inutile de se présenter sans expérience. 204—1

FILLES — On demande vingt filles. Bons gages. Se présenter à 283 rue Saint-Patrice. 204—2

FILLES — On demande une fille pour le service général de la maison, une de la campagne préféré, et une fille pour servir au comptoir des fruits et viandes cuites. Bons gages, références exigées. 515 St Laurent. 204—1

FILLES — On demande des filles de moulin, dans une manufacture de chaussures. S'adresser au No 16 rue Ste Thérèse. 204—1

FILLES — On demande des filles d'expérience pour le moulin, chez H. Lamontagne et Cie. 203—2

FILLES — On demande deux filles pour la cuisine. S'adresser à l'hôtel St James. 204—1

FORGERON — On demande un forgeron de voitures, pour aller à la campagne. S'adresser à Faucher et Fils, rue Craig. 203—2

GARCON — On demande un garçon pour un bureau d'avocat. S'adresser chambre 22, bâtisse "La Presse". 204—1

GARCON — On demande un garçon de cuisine, avec références. No 544 rue Dorchester. 203—2

GARCON — On demande un garçon pour un étal de boucher. S'adresser à M. J. Dumont, 261 Lagauchetière. 204—1

HOMMES — On demande partout des hommes actifs pour poser des enseignes, distribuer des circulaires, échantillons, etc., pas de sollicitation ; bon salaire. Ecrire à Sun Advertising Bureau, Chicago. 29,3

HOMME — On demande un homme ayant cheval et express ; il pourra se faire de dix à quinze dollars par jour. Se présenter au No 102 rue St Laurent. 204—1

HOMME — On demande un homme pour prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile à la maison. S'adresser à Monsieur Jos. Bouchard, 19 Carré Chaboillez. 204—1

HOMMES — On demande cent hommes pour travailler hors de la ville. Se présenter à 69 rue des Inspecteurs. 2,3,5

HOMMES, FILLES — On demande plusieurs hommes et filles pour travailler chez un jardinier. S'adresser J. H. Beyries, Côte St Paul, de l'autre côté du canal. 203—2

INSTITUTRICES — On demande deux institutrices diplômées, français et anglais ; salaire ($13.00) treize piastres par mois, écoles chauffées par commissaires. S'adresser à Onésime Chamberot, secrétaire-trésorier ; Brookdale Post Office, comté d'Ottawa, P.Q. 203—2

INSTITUTRICE—On demande une institutrice pour le village de Montfort. S'adresser à J. Plouffe. 204—2

INSTITUTRICES — On demande trois institutrices pour école élémentaire. S'adresser G. Maxwell, président, St Damien de Brandon, P. Q. 204—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme avec bonnes recommandations comme commis dans un magasin général. S'adresser à Victor Trudeau, marchand, ville St Lambert, Qué. 204—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant français et anglais, pour prendre charge d'un bureau, avec capital de $800 à $1,000. Salaire $800, première année. S'adresser par lettre à chambre 31, 207 rue Saint-Jacques. 204—1

JOURNALIERS, TIREURS—On demande 17 journaliers et des tireurs de joints dans la pierre de taille. S'adresser à Alfred Pion, 747 Papineau. 204—1

JEUNE HOMME, JEUNE FILLE — On demande un jeune homme ou une jeune fille, pour ouvrage de bureau, sténographie anglaise et française, clavigraphie, bonne écriture. S'adresser par écrit à J. Christin et Cie, 149 Sanguinet. 203—n

JOURNALIERS — On demande des journaliers pour casser la pierre à béton. On paiera 25c le voyage. Se présenter au No 1024 rue Dorchester. 204—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant un peu d'expérience dans le métier de confiseur. S'adresser à John Armstrong, 456 rue St Paul. 204—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider à la cuisine. Boston Dining Room, 522 St Jacques. 204—1

SITUATIONS VACANTES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme conducteur de voiture ; il devra connaître les chevaux et parler les deux langues. Se présenter à la fabrique de J. Eveleigh et Co, angle des rues Vitré et Ste Elisabeth. 203—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille recommandée, 15 ou 16 ans, pour aider au ménage, pas de lavage, salaire $6 par mois. S'adresser chez Alex. Clément, No 140 rue St Joseph, Lachine Locks, ou No 13 rue St Laurent, Montréal. 204—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme d'expérience, pour ouvrage général, dans l'épicerie, devra parler les deux langues et fournir de bonnes références. S'adresser 856 ste Catherine. 204—2

JEUNE GARCON — On demande un jeune garçon de 14 à 15 ans, parlant anglais et français, pour aider au ménage, dans une maison où il y a plusieurs serviteurs. 81 Union Avenue. 204—1

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille de 14 à 15 ans, pour aider au ménage, pas d'enfants. Références exigées au No 250 rue St Denis. 203—2

MACONS — On demande des maçons. S'adresser au No 1696 rue St Hubert. S'adresser jeudi matin, à 6 1-2 heures. 204-1

MECANICIENS — On demande immédiatement des mécaniciens compétents pour travailler sur les machines. Bons gages. Geo. H. Labbé et Cie, fabricants de meubles, 348 Delorimier Ave. 204—1

MENAGERE — On demande une fille ou dame pour une famille de 5 personnes, S'adresser immédiatement à J. A. Noël, photographe, Cornwall, ou au No 438 avenue Delorimier. 204—1

MONSIEUR — DAME — On demande un monsieur actif, ou une dame pour solliciter des commandes de pianos. Se présenter à la Leach Piano Co, 2440 rue Ste Catherine. 204—1

MODISTE — On demande modiste canadienne pour famille ; elle devra savoir faire les costumes. Ecrire ou se présenter 81 Union Avenue. 204—1

MODISTE — On demande une bonne modiste et des apprenties. Ouvrage permanent, au No 272 Roy. 204—1

MENUISIERS — On demande de bons menuisiers au No 47 rue Labelle. H. Demers. 204—1

PEINTRES — On demande dix bons peintres, chez MM. Charles Mathieu et Frères, 263 Amherst. 204—1

POUR BUANDERIE — On demande un polisseur de chemises et une femme pour laver et repasser dans une buanderie à la main. S'adresser 46 rue St Charles, Longueuil. 204—1

REPASSEUSES — On demande des repasseuses de fantaisie. Se présenter immédiatement à l'Empire Electric Laundry, 4218 rue Ste Catherine. 2,3,6

REPASSEUSE, EMPESEUSE — On demande 6 repasseuses et une empeseuse à la buanderie Mont-Royal, au coin des rues Rivard et Carrières. 203—2

SERVANTES — On demande deux filles de chambre, deux ou trois filles de salle, deux filles pour la vaisselle et une pour la buanderie. S'adresser à l'hôtel J. B. Bureau, Bout de l'Ile. 204—1

SOLICITEURS — On demande deux ou trois Canadiens, peuvent se faire un beau revenu en plaçant des actions dans de fortes entreprises. Excellente commission. Se présenter demain entre 9 et 10 heures du matin, chambre 581 bâtisse du Temple, Montréal. 203—2

SERVANTE — On demande une servante générale, recommandée, aimant les enfants, pas de lavage, chez Mme Jos. Coursol, No 149 rue St Joseph, Lachine Locks, ou No 13 rue St Laurent, Montréal. 204—1

SCIEURS — On demande des scieurs. S'adresser Martin, Frères et Cie, 158 Shearer. 204—1

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, bien recommandée, pour une résidence moderne ; pas de lavage ni de repassage ; on a la servante actuelle depuis quatre ans. Se présenter au No 2 rue Souvenir. Téléphone Up 182. 204-1

SERVANTE — On demande une servante générale, au No 407 rue Mont-Royal, pas de lavage au choix. 204—1

SERVANTE — On demande au No 19 carré St Louis, une servante de 16 à 17 ans, pour aider au ménage. 204—2

SERVANTE — On demande une servante générale où l'on garde une fille de chambre, pour une famille de trois, pas de lavage, place de campagne tranquille, près de la ville. Se présenter à 43 rue Fort, entre 9 et 5 heures. 204—1

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, pour deux personnes. Pas d'enfant, pas de lavage. S'adresser au No 83 rue Ste Famille. 204—1

SERVANTE — On demande une jeune fille pour aider aux travaux légers de la maison. S'adresser 510 rue Dorchester. 204—1

SERVANTE — On demande une servante générale, ni lavage, ni repassage, références requises. Se présenter à 79A rue Ste Famille. 203—2

SERVANTE — On demande une servante générale pour une famille passant l'été à la campagne. Pas de lavage. Références. S'adresser à 1647 rue Notre-Dame. 203-2

SERVANTE — On demande une servante générale comprenant l'anglais, pour petite famille. Bons gages. S'adresser 78 avenue Duluth. 203—3

SERVANTE — On demande une servante, personne âgée préférée, au No 1580 St Laurent, pas de lavage. 203—2

SERVANTE — On demande une servante générale, pas de lavage. S'adresser 486 St Hubert. 204—1

SERVANTE — On demande une servante âge moyen, pour 2 personnes, pas de lavage, No 496 St Denis. 204—1

SERVANTE — On demande une jeune personne pour répondre à la porte et servir la table dans une famille privée. S'adresser à Monsieur Bouchard, 19 Carré Chaboillez. 204—1

SERVANTE — On demande une servante générale parlant anglais, pour une famille de quatre, pas de lavage, bon salaire. Adressez-vous 4907 Sherbrooke, Westmount. 203—2

SERVANTE — On demande une servante, pour une famille de trois, au No 399 rue St Hubert. 203—n

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, pas de lavage, chez Arthur Desjardins, avocat, No 1199 rue St Denis. 204—1

SERVANTE — On demande immédiatement au No 203 1-2 rue St Hubert, une servante générale, sachant bien faire la cuisine, pour une famille de deux personnes, salaire $10. 204—1

SERVANTE DEMANDEE — M. Ovide Dufresne, jr., de Longueuil, demande une servante générale, sachant faire la cuisine, lavage et repassage en dehors de la maison. S'adressez chez Alex. Dufresne, 176 rue Versailles, Montréal, de 9 heures a.m. à 6 heures p.m. 201—7

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage. Pas de lavage, ni de repassage. Bons gages, 341 rue Mont-Royal. 204—1

SERVANTE — On demande une servante immédiatement, pour une petite famille, 139 St Christophe. 201—1

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage. Se présenter au No 21A avenue Hôtel de Ville. 204—1

TISSERANDS — On demande des tisserands, ceux avec familles préférés, bons gages et emploi permanent. Merchants Cotton Co., St Henri de Montréal, P. Q. 147—n

VENDEUSES — On demande des vendeuses avec expérience, parlant les deux langues, 293 St Laurent. 204—1

VENDEURS — On demande des vendeurs y compris deux bons hommes de ville, pour vendre notre stock choisi de plants résistants, entretenus surtout pour le commerce du nord-est aux pépinières Helderleigh où au delà d'un million d'arbres, d'arbrisseaux, etc., sont cultivés annuellement par le propriétaire. E. D. Smith, M. P., Winona, Ont. 190—26

PENSION DEMANDEE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

PENSION A LA CAMPAGNE DEMANDEE — Une petite famille, deux grandes personnes et un bébé, demande pension à la campagne, aux environs de Montréal, dans une famille privée. Ecrire à E. B., boîte 2237 B. P., Montréal. 203—2

AGENTS DEMANDES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, à raison de $2.00 par jour, des messieurs et dames de confiance, non pour solliciter, mais pour employer des agents. Position permanente, $600 par année et dépenses. Maison recommandable, avec les meilleures références. Expérience pas nécessaire. Travail fait parmi une population strictement française. M. A. O'Keefe, gérant de district, 157 rue Bay, Toronto. 164—Ms—n

AGENTS — On aura toujours besoin de bons agents sérieux à la Caisse Nationale d'Economie. S'adresser tous les jours, de 8 à 9 heures a.m. A. Germain, Monument National. 203—2

ASSOCIE DEMANDE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

ASSOCIE — On demande un associé ayant capital de $1,000 à $2,000, pour commerce payant cent pour cent. S'adresser par lettre S., 1184 "La Presse". 204—1

ASSOCIE — On demande un associé ayant environ cent — 100 — dollars, pour exploiter la plus grande invention du siècle. Il y a de l'argent à faire. Heures de consultations, de 10 à 12 heures a.m., de 4 à 8 heures p.m., 92 rue Chatham, Montréal. 203—4

A LOUER
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

ECURIE — A louer une écurie contenant 2 places, située sur la rue St Denis près de la rue Rachel. S'adresser 958 Saint-Denis. 204—4

MAGASIN — A louer, 1052 St Jacques, magasin, aussi à vendre un lot de chapeaux, rubans, fleurs, et autres marchandises, seront vendus à grand sacrifice, le tout convenant pour modiste. Le magasin sera ouvert toute la journée pour disposer des effets. 204—1

MAISON A LOUER
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BAS — A louer, magnifique bas de maison, avec améliorations modernes et contenant neuf appartements, au No 483 rue Saint-Denis, près du carré Saint-Louis. S'adresser 213 Saint-Paul. 204—4

LOGEMENT — A louer, joli petit logement, tapissé et peinturé à neuf, 5 chambres, bas prix, pour un bon locataire. 627 Sanguinet. 204—1

MAISON DE PENSION à louer à l'Ile Grosbois, 20 pensionnaires, capital pas requis. Ecrire A., 1008 "La Presse". 203-2

MAISON — A louer, 1525 rue Ontario, maison à 4 étages, contenant 15 chambres, fournaise à eau chaude, plomberie moderne, présentement occupée par Dr Villeneuve. Bonne place pour un médecin qui désirerait s'établir dans un bon quartier. Loyer $400 par année. S'adresser à Louis Fréchette, 406 Sherbrooke, ou Blouin, Desforges et Latourelle, 516 rue Craig. 144—n

MAISON — A louer, au No 1051 rue Cadieux, maison de 8 chambres, avec chambre de bain, grande cour et écurie pour trois chevaux. S'adresser à T. F. Trihey, Imperial Building, 107 rue Saint-Jacques. 151—n

CHAMBRES A LOUER
20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRE — A louer, une magnifique chambre meublée, pour un monsieur, bain, gaz, w.c. 260 St Laurent, escalier à droite, 3e étage. 204—1

CHAMBRE A LOUER — Chambre meublée à louer sur le devant, dans une famille privée, pas d'enfants, étage du bain, 14 rue Vitré, premier escalier. 204—1

CHAMBRE — Belle grande chambre double sur le devant, très bon marché, et ayant toutes les commodités, prix modéré. 391 Dorchester, entre St Hubert et Berri. 204—4

CHAMBRES — A louer, belles grandes chambres sur le devant, avec pension, pour deux messieurs ou un couple. Bain et w.c., au No 394 rue Lagauchetière. 204-4

CHAMBRE — Chambre avec tout le confort, gaz, famille sans enfant ni pensionnaire. 1576 Ontario. 203—3

CHAMBRES DEMANDEES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

CHAMBRE DEMANDEE — Un jeune homme demande une chambre avec ou sans pension, dans une famille tranquille. Ecrire R., 128 "La Presse". 204—1

CHAMBRES ET PENSION
20 mots : 10 cents : ½ cent par mot extra

CHAMBRES ET PENSION — Bonne pension et chambres pour couple ou personne seule, avec gaz, bain, eau chaude, 151 St Laurent. 204—2

CHAMBRE ET PENSION DEMANDES
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

CHAMBRE ET PENSION — Un jeune homme diplômé au McGill, demande chambre et pension, pour deux mois, près de la cathédrale St Jacques, dans une famille où l'on ne parle que le français. Ecrire en mentionnant les conditions, à R., 2107 rue Ste Catherine, magasin de livres de Chapman. 204—1

ON DEMANDE A ACHETER
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

VOITURE — On demande à acheter une voiture de promenade Gladstone. Ecrire à V., 45 "La Presse". 203—2

Pour réussir, il faut vendre avec profit ce dont on veut disposer ou acheter à bon compte ce dont on a besoin. Des milliers de lecteurs de "La Presse" parviennent à ce résultat en annonçant dans ses "Petites Annonces." C'est un agent direct et efficace.

A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AMEUBLEMENTS — A vendre, comptant ou à crédit, ameublements de salon, de chambre à coucher, de salle à dîner, tapis, rideaux et poêles. Prince Co, 33 rue Saint-Laurent. 266—n

CHEVAL — A vendre, un bon cheval de travail, sain et garanti pas de défaut. S'adresser 2316 rue Saint-Laurent, ville St Louis. 204—1

CHEVAUX — Chevaux de l'ouest à l'encan, la plus grande vente de la saison de 60 chevaux de race de l'ouest, pesant en moyenne de 800 à 1,300 livres, âgés de 1 à 7 ans ; couples de chevaux bien appareillés et chevaux simples principalement pour la route ; descendant d'étalons trotteurs du Kentucky. Les soussignés ont reçu instructions de John King, écr., de l'Etat du Kensas, de vendre les chevaux ci-dessus à l'encan public, aux cours aux animaux, à Hochelaga, lundi, le 8 de juillet, 1901, à 10 heures a.m. Vente strictement réservée. D. C. Healy, gérant, Fraser Frères, encanteurs. 201—6

DIVERS — A vendre, rue Saint-Laurent, centre, magasin de confiseries, salle de restaurant, 150 pieds de profondeur, le tout valant $5,000, prix $2,200. Aussi trois autres magasins cigares, bonbons. S'adresser Castellie ou Marsoin, 1572 rue Notre-Dame. 204—1

EPICERIE — Epicerie à vendre ; stock frais et bien assorti. Bonne place de commerce, loyer avec logement, $18 par mois. Ecrire à P., 1045 "La Presse". Chance exceptionnelle pour un bon marché. 203—2

GLACIERE — A vendre, à bon marché, une glacière Hunrahan automatique brevetée, 14 par 6 par 7 devant, en plate glass. T. H. Cluff, 332 rue Bank, Ottawa. 203—2

MAGASIN — A vendre, à bon marché, cause de maladie, magasin de thé, café, vaisselle, tapisserie, granit, ferblanterie, jouets, articles de fantaisie. Bonne place d'affaires. S'adresser au magasin même, 577 avenue Mont-Royal, Montréal. 204-2

A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

MAGASIN — A vendre, un magasin de bicycles, faisant $5,000 d'affaires par année, bonne place pour réparations et louage. Prix modéré. S'adresser par lettre E. R., 743 Ste Catherine. 203—2

MAGASIN — A vendre, pour cause de maladie, un magasin de tabac, cigares, bonbons, pork and beans, huîtres. Bonne recette de petite bière. Bon marché à prompt acquéreur. S'adresser 2583 Notre-Dame, coin Chatham. 201—4

MAGASIN — A vendre, un magasin de fer, bonne localité et bonne clientèle. Ecrire à P., 1572 "La Presse." 203—2

ORGUE — A vendre, un très bel orgue Cabinet, construit par la compagnie New England, Boston, 12 registres, sous-basse, pédales brevetées. Cet instrument possède un son puissant, il est en parfait ordre, et paraît comme un neuf. Prix $55, payables $3 par mois. Escompte au comptant. Vaut le double. S'adresser à Layton Bros., la populaire maison de pianos et orgues, 144 rue Peel, carré Dominion. N. B. — Ouvert le samedi soir jusqu'à 9.30 heures. 29,3

PIANO — A vendre, un piano droit, 3 pédales, presque neuf, avec accessoires de mandoline, $160 comptant. Grand bargain, chez Leach, 2440 rue Ste Catherine, entre Stanley et Drummond, Ouvert le soir. 204—1

PETITE BIERE, POELE—A vendre, bon dépôt de petite bière, au No 1613 Ontario, seulement que $30, aussi un bon poêle de cuisine. S'adresser No 463 Lagauchetière. 204—1

POELES — A vendre, poêles à gaz, payables $6.00 par année, après trois paiements, le poêle vous appartient. Ils conservent les cuisines fraîches et propres. Rendez votre femme heureuse. Poêles posés et raccordements faits gratuitement. Compagnie du Gaz de Montréal.
17,18,19,20,21,22,1,2,3,4,5,6

$250.00 achèteront une épicerie, loyer bas, située dans le centre, aussi tout autre genre de commerce, bonne chance pour commençants. L. Harris, 118 St Jacques. 203—6

HOTELS A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

HOTELS ET RESTAURANTS — A vendre, jamais pareille occasion pour s'établir, un restaurant, licencié payée, $200 boissons, recettes par semaine, $150, prix $1,600. Conditions $1,100 comptant. Cette offre est pour huit jours. S'adresser à Castellie ou Marsoin, 1572 rue Notre-Dame. 204—1

HOTELS — A vendre, restaurant, licence payée, prix $1,250, $800 comptant. Autre restaurant rue St Laurent, prix $3,000, $1,800 comptant. Et plusieurs autres, différentes parties de la ville, de tous prix. Petit hôtel, deux milles de Montréal, licence payée, prix $850, bargain exceptionnel. Plusieurs magasins de tabac, cigares, bonbons. Un vacant, $600, pour $375, cause de départ. Epiceries, salles à dîner ; terres à échanger pour propriété de ville. Argent à prêter. Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Tél. Main 1519. 204—1

HOTEL — A vendre, au Lac Mégantic, P. Q., l'hôtel Lake House, occupe trois lots à bâtir, sur le bords du lac, l'hôtel le mieux connu des sportsmen du Canada, trente-cinq chambres à coucher, salles d'échantillons de commis-voyageurs, bar, écurie, lumière électrique, faisant de bonnes affaires. S'adresser à Nap. Gosselin, Lac Mégantic. 26,29,3,6

250,000 personnes de toutes les classes de la société lisent tous les jours les "Petites Annonces" de "La Presse". En annonçant vous vous mettez en contact avec des légions d'acheteurs qui rechercheront avidement ce que vous leur offrirez. C'est le mode de vente le plus prompt, le plus efficace et le moins coûteux. Essayez-le.

PROPRIETES A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

AVANTAGES EXTRAORDINAIRES — Aux cultivateurs, marchands, hôteliers, forgerons, disposant d'un capital modeste, j'offre quantité de propriétés diverses à des prix extrêmement bas et avantageux. A. Limoges, 1546 Notre-Dame, bureau de colonisation. 3,6

PROPRIETE — A vendre, cottage neuf en brique pressée, au Boulevard St Denis, rue St Hubert. Le propriétaire quitte la ville et vendrait en bas du prix coûtant. R. A. Mainwaring, 147 rue St Jacques. 203—3

COMBUSTIBLE A VENDRE
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BOIS — A vendre, bois pour allumer le poêle, $2 ; érable coupée, $2.50 ; blocs de moulins, longueurs du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans n'importe quelle partie de la ville. J. C. Macdiarmid, carré Richmond. Téléphone Up, 2553. 183—n

BOIS — A vendre, $1 le voyage, bois sec, de moulin, scié, bois franc, $1.40. Chez T. Cyr, coin Beaudry et Robin. Tél. Marchand 131. 183—26

CHAUFFAGE A BON MARCHE — Epinette rouge, $1.50 ; slabs sciées, $1 le voyage, livrées à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell, Est, 1095 ; Marchands, 150. 173—n

ON DEMANDE A ACHETER
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

BYCICLETTE — On demande à acheter une bicyclette d'occasion pour garçon de 10 ans, trouverait acquéreur en s'adressant à Emile Doray, chambre 201 New-York Life Building. 203—2

BICYCLE — On demande à acheter un bicycle d'homme, payable en marchandises. Ecrire à E., 2165, en spécifiant le prix. 204—1

ARGENT A PRETER
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

ARGENT A PRETER — $2,000 sur première hypothèque, sur propriété de ville à 6 pour cent. Ecrire à E., 134 "La Presse." 204—1

PERDU
25 mots : 25 cents : 1 cent par mot extra

CHIEN—Perdu un "Fox Terrier" blanc, excepté la tête, qui est jaune, avec barre blanche, la queue coupée, 2 taches jaunes sur le côté gauche. Récompense à qui le rapportera au No 106A rue Shaw. 204-1

EPINGLE — Perdu, le 26 de mai, entre la rue Mackay et la gare Windsor, une épingle ornée de trois diamants sur une barre avec chaîne et épingle. $25 de récompense à la personne qui la rapportera ou qui nous dira où elle se trouve. S'adresser à Mme Grant, 91 rue Mackay. 204—3

LIVRE — Perdu, un livre de compte de laitier, avec un miroir sur le couvert, perdu dimanche après-midi. Récompense promise à celui qui le remettra au No 596 Beaudry. 204—1

LORGNON—Perdu, hier, vers 6 hrs p.m., lorgnon en or, avec chaîne en or, de la rue Cadieux à la rue DeMontigny, à la rue St Hubert. Récompense à 255 Saint-Hubert. 204—1

LUNETTES — Perdu, le 1er juillet, coin des rues LaSalle et Notre-Dame, une paire de lunettes en or. Récompense à la personne qui la rapportera au No 20 avenue Buckingham. 204—1

MEDAILLE — Perdu, lundi, le 1er juillet, à l'île Ste Hélène ou sur le quai, en passant par le tunnel, et le jardin Viger, une médaille de cours en argent, gravée comme suit : C. N. D., Académie Visitation, juin 1892, 5e année, Mlle C. Morache." Récompense à la personne qui la rapportera au No 977 rue de Montigny. 203—2

PAQUET — Perdu, hier soir, rue Notre-Dame, de Beaudry à Letourneux, un paquet contenant du linge. Récompense en le rapportant au No 317 1-2 rue St Timothé. 204—1

PORTE-MONNAIE — Perdu, hier soir, à la Pointe St Charles, un porte-monnaie contenant de l'argent. Récompense en le rapportant chez le Dr Delorimier, au No 347 Centre. 204—1

VACHE—Perdu une vache, dans la nuit de lundi à mardi, à poil brun et blanc, corne coupée, entre la rue St Paul et Lachine, sur le chemin du canal. Toute information sera reçue au No 239 rue St Joseph, Lachine. J. B. Poirier. 204—1

PERSONNEL
20 mots : 40 cents : 2 cents par mot extra

PERSONNEL — M. H. J. Latourelle et sa famille sont partis pour Keeseville, N. Y., où ils passeront l'été. 204—1

Les "Petites Annonces" de "La Presse" sont au service de ses 250,000 lecteurs. Ceux qui s'en servent constatent avec plaisir l'efficacité de cet intermédiaire moderne entre le vendeur et l'acheteur.

DIVERS

AUX DAMES — Les dames qui veulent suivre un bon traitement et être soignées par des personnes habiles et compétentes dans un endroit éloigné de chez elles, devraient écrire à la "Woman's Institute," 777 Washington St, Buffalo, N. Y. 192—26

EXPRESS — On demande à louer un express léger, propre et couvert, aussi à acheter un attelage de peu d'usure. S'adresser à la buanderie Nationale, 1352 Ontario. 204—2

REMERCIEMENTS au St Enfant Jésus de Prague, à la sainte Vierge, à sainte Anne, à saint Antoine de Padoue, à saint Expédit et aux Ames du Purgatoire, pour plusieurs grâces obtenues—M. P. E. B. 204—1

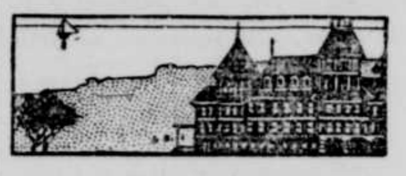
REMERCIEMENTS à la Bonne Sainte-Anne et à la sainte Vierge, pour guérison obtenue—M. P. 204—1



"QUICKCURE"
Pour le Mal de Dents.
Guérit immédiatement. En pots à 15c, 25c et 50c. En vente chez tous les pharmaciens.
Lyman Sons & Co., agents en gros, Montréal. (1) 1-M-V

POUR LA DEFENSE DES DROITS MUNICIPAUX

Toronto, 3 — Le maire Howland a lancé une circulaire en faveur d'un projet d'union entre toutes les municipalités de la Puissance, demandant qu'il y ait en septembre prochain, à Toronto, une conférence de tous les représentants municipaux, dans le but de former une union pour l'action commune dans la défense des droits municipaux et des droits de citoyens contre les empiètements des grandes corporations.



HOTELS ET PENSIONS

HOTEL LEGAULT, à Ste Geneviève — place paisible, endroit de pêche extra, accommodations pour pensionnaires d'été, table excellente, prix modéré. S'adresser à Camille Legault, Ste Geneviève, comté Jacques-Cartier. 198—15

PENSION D'ETE A ST HIPPOLYTE — Sur les bords du lac Lachigan, excellente pension, pêche, chaloupe, etc. Pour informations, s'adresser Jules Lemaître, 105 avenue Duluth, Montréal.
22,24,26,29,1,3,6,8,10,13

REPOS Si vous désirez, dans l'intérêt de votre santé, vous reposer et vous amuser, allez à Abenakis Springs, P. Q. L'endroit idéal pour passer vos vacances. Place sans égale pour canoter, se baigner, pêcher, prendre l'air de la campagne, les bois, la rivière et la fameuse Eau Minérale Abenakis. Pour circulaire illustrée et conditions, écrire à K. G. Kimpton, Abenakis Springs, P. Q. On peut y aller, tous les jours, de Montréal, par le chemin de fer de la rive Sud, aussi par la Cie de Nav. Rich. & Ont. tous les mardis et vendredis, à 1 p. m. 175—M-.

Hotel St James
Hôtel de Premier Ordre.
En face de la gare du Grand Tronc et à deux pas de la gare Windsor. L'hôtel préféré du public voyageur. Prix modérés.
190—1Ms—n THEO. LANCTOT, Prop.

A proximité des Bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville
HOTEL RIENDEAU
58 et 60, PLACE JACQUES-CARTIER.
Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.
178—1Ms—n J. A. TANGUAY, Prop.

HOTEL ET RESTAURANT MARTY
45 et 47, West 24th St, New-York.
Lunch 40c. Diner 55c, vin compris.
Salles pour réunions et Cabinets particuliers. Maison recommandé aux Canadiens-Français. 1Ms—n

ARGENT A PRETER
Sur Meubles et Pianos
A un taux très raisonnable. N'importe quel montant que vous voulez avoir, de $10 à $1,000. Temps pour vous convenir depuis un mois jusqu'à un an, avec réduction si on paie avant l'échéance.
D'AUTRES FONT AFFAIRES AVEC NOUS et sont satisfaits de nos taux et de nos méthodes de faire affaires.
POURQUOI N'ETES-VOUS PAS DU NOMBRE ?
Notre maison est établie depuis longtemps. Nous sommes établis ici depuis plusieurs années et nous avons toujours agi franchement et honnêtement envers tout le monde. Nous avons les meilleures références de ceux qui ont fait affaires avec nous. NOS TAUX SONT RAISONNABLES.
NOS TRANSACTIONS SONT HONNETES. Venez vous en convaincre.
Montréal Loan & Brokerage Co.,
Chambre 204, édifice de la New-York Life, coin St Jacques et Place d'Armes. 196-1

Dentistes
Nos dents sont d'une grande beauté; naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tous. Elles sont garanties. Or, ciment, argent pour plombage. Electricité.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue Saint-Denis.

A LOUER
Maison confortable, douze chambres, sur la rue Ste Famille, fournaise à eau chaude, plombage moderne ; loyer $30.00 par mois. S'adresser à
R. MEREDITH,
121—1-M-s—n 57 rue St François-Xavier

EMPLOI POUR FAMILLES
The Montmorency Cotton Mills Co. Ltd. des Chutes Montmorency, P. Q., près de la ville de Québec, ayant beaucoup augmenté son champ d'action offre de l'emploi permanent dans tous les départements à cinquante familles et à des particuliers. La Compagnie a un grand nombre de maisons confortables à louer à bas prix. Bons gages payés. S'adresser à THE MONTMORENCY COTTON MILLS CO., Ltd, Chutes Montmorency, Que. 204—6 F

LE FLEAU DE LA CHALEUR

On enregistre 220 décès à New-York, hier, et 327 prostrations

AU DELA DE 15,000 PERSONNES VONT COUCHER SUR LA PLACE DE CONEY ISLAND

Des milliers de citadins dressent leurs lits sur les trottoirs ou passent la nuit sur les toits

La journée d'hier, a été fort chaude, mais elle était supportable. Comme nous l'avons dit, cependant, il y a eu plusieurs accidents causés par la grande élévation de la température. Il ne faut pas trop se plaindre de notre sort, cependant, car il y en a de beaucoup moins favorisés que nous. On peut en juger par les dépêches qui nous arrivent de tous côtés. Jusqu'à minuit, hier, par exemple, à Pittsburg, on a constaté 50 décès et 70 prostrations ; à Philadelphie, 52 décès et 300 prostrations ; à Newark, N. J., 41 décès et 60 prostrations.

A NEW-YORK

A huit heures, hier matin, d'après le bureau météorologique, la température était de 88 degrés, contre 83 à la même heure, la veille. Sur la rue le thermomètre marquait 94 à 8 heures. L'atmosphère était on ne peut plus lourd. Pas la moindre brise. Pour ajouter au malaise, l'humidité était de 59 p.c. A 10 heures, il y avait 95 degrés, soit six de plus que la veille à la même heure. Tant de chevaux ont été terassés par la chaleur que la livraison des marchandises et de la glace a été fort retardée. Elle s'est faite tant bien que mal.

A Brooklyn, il y a eu 30 morts subites depuis minuit jusqu'à 9 heures du matin.

A New-York, de minuit à 11 heures a.m., 52 décès, surtout parmi les adultes. A 2.15 heures, la température était de 99. A trois heures, elle avait diminué d'un degré. On eut un peu de soulagement, tard dans l'après-midi, car il est tombé quelques averses accompagnées d'éclairs et de tonnerre. Dans les 24 heures finissant à minuit, on avait enregistré dans Greater New-York, 220 décès et 327 prostrations causés par la chaleur.

Les souffrances causées par celle-ci sont sans précédent. Toutes les voitures d'ambulance, tous les fourgons de patrouille de la police ainsi que d'autres véhicules furent occupés à répondre aux appels de secours qui ont été faits au taux de un par minute durant toute la journée. C'est ce qui ne s'était jamais vu. Les hôpitaux sont encombrés. Sur la plage à Coney Island, pendant la soirée, des milliers de personnes sont venues prendre le frais. La police rapporte qu'à 11 heures, il y en avait au moins 15,000 qui dormaient sur le sable et des centaines arrivaient encore. On était muni de draps et de toiles cirées pour se faire des lits improvisés sur la grève.

Des centaines et des centaines de pauvres citadins incapables de reposer dans leurs logis embrasés, ont sorti des matelas et campé sur les trottoirs, surtout dans les rues Hester et Davidson. On a couché aussi par milliers sur les toits, et sur les plateformes des escaliers de sauvetage au dehors. Au lever du soleil les lits furent enlevés des rues, mais on continua à dormir sur les toitures et ailleurs. Nombre de personnes épuisées furent incapables d'aller travailler et on en vit couchées sur les perrons, toute la journée à moitié endormies.

Knowlton, P. Q., 1er.— Mlle Florence Black, et Mlle Maud Kilbride ont été tuées par la foudre au cours du dernier orage électrique.

NOS TRIBUNAUX CIVILS

APPEL REFUSE

Le Conseil Privé vient de refuser la permission d'en appeler du récent jugement de la Cour Suprême, dans la fameuse cause de la Consumers' Cordage Company, et Connolly.

REMINISCENCES DE LA "GEISHA"

M. SPARROW CONDAMNE A $500 DE DOMMAGES

L'hon. juge Lynch a rendu jugement dans la cause de Lambe contre M. Sparrow, dont nous avons déjà publié dans "La Presse" tous les détails, lors de l'audition de la cause. Le demandeur réclamait $3,800 de dommages pour détention de certains costumes et effets scéniques servant à la représentation du charmant opéra comique "La Geisha".

La Cour a trouvé que le défendeur Sparrow avait détenu les effets en question d'une manière qui ne pouvait être justifiable, et a en conséquence condamné M. Sparrow à payer $500 de dommages comme compensation.

Après 6.00 heures du soir, le prix de passage de la Montreal Terminal Railway Company pour le Bout de l'Ile est de 10 cents en chaque sens pour adultes et 5 cents pour enfants. C'est la promenade la plus agréable et la plus rafraîchissante à travers les champs de trèfle et de foin nouvellement coupé de l'Ile. 203-5

ACCIDENT A UN ENFANT

Hier, un bambin de cinq ans, du nom de Robert Alexander Smith, regardait un de ses camarades jouer avec un pistolet, lorsque tout à coup il reçut une balle dans une épaule. L'enfant a été transporté à l'hôpital Général.

Mieux que la Photographie

Mieux que le Dessin

Mieux que la Peinture

LA PHOTOLINE

La Photoline ou la photographie sur verre est le dernier perfectionnement de l'art.

RIEN de plus EXPRESSIF, de plus VIVANT, que la reproduction des traits du visage par ce merveilleux procédé.

Pour AUCUN AUTRE BUT que l'encouragement à cet art nouveau, LA PRESSE en offre au public les prémices.

Par une ENTENTE PARTICULIERE avec un artiste expert en cet art, LA PRESSE livrera, sous quinze jours, à toute personne qui nous aura adressé sa photographie, aura fait la demande d'un portrait sur verre, et rempli les conditions ci-dessous, son portrait reproduit d'après la nouvelle méthode, plus une magnifique encadrure dorée, une très belle monture et d'élégantes enjolivures de cuivre.

La photographie, dans ces conditions, est INDESTRUCTIBLE et impérissable. Elle ne peut subir ni l'influence modifiante de la lumière, ni l'action détériorante de la poussière ou du contact.

Les dimensions de la vitre sont de 7 pouces par 9.

CONDITIONS

Nous avons obtenu de l'artiste un prix spécial.

LE COUT TOTAL, y compris le cadre, la monture, ornements et photographie sur verre, sera de $1.50, payables d'avance, pour le public de Montréal, et de $1.90, payables d'avance, pour le public du dehors, à cause des frais d'empaquetage, d'express, etc.

Des ECHANTILLONS SONT VISIBLES à nos bureaux.

Le nouveau procédé ne s'applique qu'à la photographie sur carte. Veuillez n'en pas adresser d'autre sorte ; et la photographie étant employée, nous ne la renvoyons pas.

Vous n'avez qu'à nous adresser votre photographie, ou l'apporter vous-même à nos bureaux ; et à payer d'avance $1.50, si vous êtes de Montréal, ou à nous envoyer $1.90, si vous demeurez en dehors de la ville.

NOTES PERSONNELLES

Sont au Queen—Geo. Haddon et enfant, Mme Geo. A. Keith et enfant, Québec ; Georgie Haddon, Québec ; D. Gendron, Québec ; H. J. Fraser, Québec ; E. J. Sarle, Ottawa ; M. H. D. Barney, Toronto ; H. P. Barney, Québec ; S. H. Robbin et dame, Boston ; H. Collins, Québec ; W. W. Reix, Philadelphie ; M. Reid, dame et deux enfants, Ottawa ; Mme Astley, Toronto ; S. W. McNichol, Toronto ; B. W. Tanton, Boston ; M. Crook, Toronto ; J. S. Drysdale, Wodstock, N. B. ; V. E. Côté, St Hyacinthe ; B. E. Gibbon, New-York ; J. LeGrand, New-York ; Mme LeGrand, New-York ; Mlle E. LeGrand, New-York ; Col. H. Henderson, London ; O. F. Albrightt Cleveland, O. ; C. B. Jenson, Toledo, Ohio ; J. E. Richard, Toledo, Ohio ; M. McGettrick et dame, Richardford, Vt. ; M. L. Casaant, Richordford, Vt. ; L. M. Moran, Bakerfield ; P. S. Galand, Clayton, N. Y. ; W. L. Burt, Rochester, N. Y. ; Mme T. G. Hanetain, Nelson, C. A. ; E. Drefus, New-York ; B. Danis, enfants, St Paul ; M. W. A. Folger, Akron, Ohio ; M. Pierce et famille, Kingston ; W. J. Thurben et dame, Boston, Mass. ; Mme Geocold, Boston, Mass. ; S. O. Blair, Chicago ; R. O. Blair, Chicago ; M. Hanson, Busio ; Mlle Banteel, Chicago ; Mlle Hardell, Chicago ; C. A. Gile et dame, Marsswill, Vt. ; Mlle A. Gill, Morrisville, Vt. ; Mlle A. Gill, Morrisville, Vt. ; A. G. F. Macdonald, Ottawa ; J. O. Toole, Ottawa ; T. Nolan et dame, Ottawa ; J. M. Cain, Toronto ; L. W. Cox, Truro, N. E. ; J. Bowell, C. W. McLean, C. N. Marshall, A. L. Marshall, A. Veory, D. Rolls, A. J. Ward, H. Hartley, Grand Trunk Boating Club, Montreal ; H. L. Smith, Toronto ; B. E. Ellis et dame, Valparaiso, Ind. ; C. D. Waters, St Johnsbury ; N. McGillis, Belleville ; J. T. Mayan et dame, Chicago ; J. S. Hinton, Summerside, S. E. S. ; Mme C. A. Allen, San Jose, Cal. ; R. Potter, Erié ; J. B. Fraser, Ottawa ; Mme E. Byone, Galveston, Tex. ; G. W. Wilson, Magog, P. Q. ; Rév. W. H. Fenwick, Malburn, Mass. ; J. C. Martin, New-York ; Mme F. Baker, Presqu'Ile, Me. ; H. E. Baker, Presqu'Ile, Me. ; L. D. Mosher, Presqu'Ile, Me.

Sont au St James : A. Lecavalier et dame, St Henri ; B. O. Béland, St Maude, France ; Mme L. A. Burns, Ottawa ; W. H. Foley, Labrador ; E. W. Finmany, Détroit ; J. H. Lafond, Henryville ; W. Bates, Londres, Angleterre ; H. W. Hagar, Toronto ; J. Chambers et dame, Cornwall ; Thos. Murphy, Grand'Mère ; H. Williams et dame, Clément, N. Y. ; H. Thauvette, Saint-Lazare ; Mme J. D. Bissonnette, Isle au Noix ; J. Desautels, St Hyacinthe ; H. et R. Booth, Compton ; M. et Mlle Ax. New-York ; E. Martin, Ottawa ; E. F. Bigelow, Duluth.

Au Riendeau — Alfred Marchildon, Trois-Rivières ; Louis Archambault, Grondines ; A. Beauchesne, Batiscan ; Chs. Delauney, Anvers ; Henry Lamberigto, do ; Emile Goets, do ; Octave Beaudet, St Pierre les Becquets ; Damase Gauthier, Laurentides ; Dr Jos. Comtois et dame, St Barthélemi ; Geo. E. Oulmet, Louiseville ; R. Robillard, St Henri de Mascouche ; Isaac Grégoire, St Cuthbert ; I. D. Caron, St Eustache ; J. P. Paquin, St Robert ; J. H. Lafond, Henryville ; Dr J. H. Roy, Ste Geneviève ; V. St Germain, Ste Marie de Brandon ; P. H. Longpré, St Gabriel de Brandon ; N. C. Dufresne, Deschambault ; Alphonse Béland, St Barthélemi ; Jean Nault, Deschambault ; J. Bte Bernier, Lotbinière ; Fred. Oreult et dame, Albina, Mich. ; Dr W. Grignon et dame, Ste Adèle ; A. Glen, Halifax ; Louis Bouillé, Deschambault ; A. Guérin, Laprairie ; J. McWillian et dame, W. Chute à Blondeau ; Jos. Verpoorten, Anvers ; E. A. Marchildon, St Hyacinthe ; Ed. Loiseau, Louiseville.

Au Place Viger — E. S. George et dame, New-York ; R. A. Darman et dame, do ; Roderick Dorman, do ; Mlle Annie Dorman, do ; Mme A. Mason Jones, do ; A. Kellmer et dame, do ; Mlle G. Adams, do ; Mlle F. Dean, do ; Geo. H. Dean, do ; W. H. Hardy, Nottingham ; Robt. Kerr, Liverpool ; E. McMorsan et dame, Omaha, Neb. ; Mlle A. Thurber, Providence ; Mlle L. A. Lachrop, do ; Mme D. Lane, Troy ; Mlle Lane, do ; C. Schvelfield, Angleterre ; F. H. St Germain, Nicolet ; Horace St Germain, St Simon, Bagot ; J. S. Boivin, et dame, Baie St Paul ; G. B. Chase, Dedham, Mass. ; Stephen Chase, do ; D. Lorne McGibbon, Grand'Mère ; E. Sanby, Nottingham.

Hotel Richelieu — E. Jeanne de Lamarre, Paris, France ; A. Prévost, Paris, France ; L. A. B. Maradell, Paris, France ; L. Leclerc et femme, St Lambert ; J. Villeneuve, Québec ; N. Amelin et femme, Québec ; Emma Racicot, Québec ; L. Deschêne et femme, Québec ; Mlle L. Mitchel, Québec ; H. C. Hamelin et femme, Québec ; J. Roy, Montréal ; A. L. F. Renier, Montréal ; J. McMaster, Prescott, Ont. ; Arthur McMaster, Prescott, Ont. ; B. Blanchard, Prescott, Ont. ; H. A. Bériau, Farnham, Qué. ; G. Casswell, Worcester, Mass. ; D. Duncan, Cleveland, Ohio ; A. Duncan et femme, Cleveland, Ohio ; B. H. Deselrock, St Louis, Mo. ; S. Birundes, Frundark, Angleterre ; Helen Seign, Frundark, Angleterre ; Geo. N. Dawson, Middleboro, Angleterre ; J. Reese et femme, Victor, Colo. ; J. N. Léonard, Mitchel, Ont. ; M. A. N. Lee, Mitchel, Ont. ; M. R. M. Lee, Mitchel, Ont. ; J. R. Hamelin, Trois-Rivières, Qué. ; J. Gillespie et femme, Ventnor, Ont. ; Lulu McLachlan, Milan, Mich. ; D. E. Babcock et femme, Providence, R. I. ; E. J. Byrnes et femme, Austin, Texas ; Mlle T. S. Byrnes, Garretson, Texas ; Kate Pidgeon, Percé, Ont. ; Mary Pidgeon, Percé, Ont. ; L. Mathieu, Braeside, Ont. ; L. Galipeau, Montebello, Qué. ; A. Miron, Valleyfield, Qué. ; Le Dion, Valleyfield, Qué. ; Z. Boileau, St Stanislas ; L. Leduc, Melocheville ; M. Deschamps, Ste Barbe.

Sirop calmant du Dr Fred. J. Demers pour les enfants

Ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition et les coliques. 83—m,Mj,s,—n

Après 6.00 heures du soir, le prix de passage de la Montreal Terminal Railway Company pour le Bout de l'Ile est de 10 cents en chaque sens pour adultes et 5 cents pour enfants. C'est la promenade la plus agréable et la plus rafraîchissante à travers les champs de trèfle et de foin nouvellement coupé de l'Ile. 203-5

CE QU'EST LE "GARTH CASTLE"

Le nouveau paquebot de la ligne Franco-Canadienne

Une dépêche reçue hier, nous apprenait que la compagnie de navigation franco-canadienne avait retenu le paquebot "Garth Castle", pour faire le service entre Montréal et le Havre.

Le "Garth Castle" est construit sur le même mode que le "Drummond Castle", et les cabines sont aménagées comme celles du "Norham Castle" et du "Hawarden Castle." Nous en donnons une brève description :

Ce qui distingue ces paquebots des navires plus anciens, c'est le salon des dames pour le dessin ou la musique. C'est une salle spacieuse, très bien meublée et décorée avec un goût exquis. Au centre se trouve un grand piano.

La promenade sur le pont va d'une extrémité du navire à l'autre.

Au "Garth Castle", on a ajouté de nouvelles cabines sur le premier pont, le fumoir a été agrandi, le nombre des cabines a été augmenté et celles-ci sont pourvues d'éclairage et de sonnettes électriques.

Les salles à dîner sont fraîchement décorées, le garde-manger et le cabinet ont été agrandis.

Nous ne pouvons passer sous silence les améliorations aux salles de bain et à tout ce que l'hygiène peut requérir sur un navire océanique.

En somme, le "Garth Castle" est ce qu'il y a de plus moderne dans la navigation. Les instruments techniques sont même de la dernière invention. Sa vitesse est d'environ quatorze noeuds à l'heure, ce qui lui permettra de faire la traversée de Montréal au Havre en neuf jours.

Carnet Social

A Ottawa, lundi, le 1er juillet, à la chapelle privée de Mgr Duhamel, M. Joseph Vaiquette, pharmacien, fils de M. J. V. Vaiquette, huissier de la corporation, conduisait à l'autel Mlle Florida, fille de M. Geo. Philbert, peintre.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le chanoine Campeau.

Les époux sont partis pour voyage. Ils ont reçu de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs souhaits.

COURRIER DE QUEBEC

(De notre correspondant particulier)

Québec, 3 — Un jeune anglais nommé Tracy, de Manchester, Ang., arrivé ici ces jours derniers a été arrêté sous l'accusation de vol d'une montre en or et de quelques biblots en argent chez M. Hudson, à la Basse-Ville. Tracy a plaidé coupable et a attrapé quatre mois de prison aux travaux forcés.

—L'épouse de M. J. S. Langlois, président de l'Association des fabricants de chaussures est tombée de la galerie de sa demeure, coin des rues St Ignace et Colomb et s'est infligée de sérieuses blessures.

—Lundi, au cimetière St Charles, a eu lieu la bénédiction d'un monument funèbre, érigé à la mémoire des enfants de Marie défuntes. Un comité de citoyens de cette ville a été formé pour ériger dans le même cimetière un monument à la mémoire de feu Chs Cloutier, chef de train du Pacifique Canadien.

—L'autre jour nous annoncions sur la foi d'une lettre reçue du Yukon, qu'un nommé Jos. Couture, de Lévis avait été exécuté sommairement près de Dawson.

Québec, 3 — Le steamer "Bogstad" qui s'était échoué vis-à-vis Ste Croix, en montant à Montréal a été placé en caleséche, hier matin, à St Joseph ed Lévis.

—Dans une joute d'essai qui a eu lieu ici, lundi après-midi, le club de cricket Québec a battu le Lennoxville par 64 contre 42.

—Trois chars de fret faisant partie d'un convoi spécial de l'Intercolonial ont sauté la voie un peu en bas de la gare Montmagny. Il n'y eut personne de blessé. Cet accident causa un retard de quatre heures.

—Une fillette de trois ans, enfant de M. Dussault, marchand de nouveautés de la rue St Jean, a été frappée, lundi, par un tramway électrique. L'enfant échappa à la mort en tombant dans le panier protecteur. Quoique douloureuses ses blessures ne sont pas dangereuses.

—Les examens semi-annuels du barreau de la Province sont commencées, hier matin. Les candidats pour la pratique, au nombre de 61, subissent leurs examens au palais de justice et les aspirants à l'étude, au nombre de 53, sont examinés à l'Université Laval.

—Un débardeur nommé Leclaire ayant été frappé par l'éboulis d'une pile de planches, tomba dans le bassin Louise. Arthur O'Connell qui avait été témoin de l'accident, piqua une tête à la poursuite du blessé. Il dut plonger deux fois sous la coque du steamer "Mexican" avant de réussir à repêcher Leclair. Ce dernier fut sauvé d'une mort certaine grâce à la bravoure d'O'Connell dont la conduite sera citée à l'attention de la Société Humaine Royale.

Québec, 3 — L'hon. M. Panet-Angers, magistrat de police, est de retour de Fraserville, où il avait été appelé pour condamner six hôteliers pour vente de boisson sans licence, durant la récente convention provinciale de l'Ordre des Forestiers Canadiens.

—Le major Boulanger, cinq officiers et douze soldats de la 1ère batterie de campagne, partiront samedi pour Deseronto, Ontario, où ils prendront part au concours annuel de tir au canon.

—Mme Alex. Laurie, 122 rue St Augustin, souffre de paralysie du côté droit du corps, résultat d'un choc électrique qui l'a frappée durant un récent orage électrique. Son état est grave.

—L'hon. Charles Langelier a pris possession, hier, de sa position de shérif de Québec. Il a nommé le lieutenant-colonel J. B. Amyot, député-shérif et M. le notaire Ed. Bégin, député spécial, c'est-à-dire que ces anciens fonctionnaires conservent leur place sous le nouveau shérif.

—Hier après-midi, un bébé de deux ans, enfant de M. Eugène Bilodeau, cordonnier, 170 rue Arago, est tombé d'une galerie et il est mort peu après. Le coroner tiendra une enquête cet après-midi.

ARRÊT AVANT JUGEMENT

M. J. G. Devlin, acteur, a pris une saisie-arrêt avant jugement contre MM. M. D. Wilbur et al., entre les mains de la Richelieu & Ontario Navigation Company. Les effets saisis devaient partir pour Québec avec les membres de la troupe, mais les acteurs ont dû partir sans leur bagage.

COMMERCE

Montréal, 3 juillet 1901.

GRAINS ET FARINES

Les marchés du blé ont clôturé en hausse, hier ; et ce matin, Liverpool est coté ferme, en hausse de 3-4d à 5s 6 1-2, pour septembre, et 5s 7 1-2d pour décembre. A Chicago, le blé sur septembre se tient entre 69 1-8 à 6 61-2c. Paris a un peu fléchi, en clôture, le mois courant est coté 20 francs 80, en baisse de 5 centimes. Ici, il ne se fait presque rien dans les grains, sauf quelques affaires en avoine, autour de 35c pour No 2, blanche. Les pois sont fermes à 78c à flot, mais sans acheteurs.

Dans les farines, le marché local est tranquille, avec des prix sans changement. Le son est plus facile. On cote le son d'Ontario, en grenier, de $12.50 à $14.00, au char ; le son de Manitoba, en sacs, $14.00, et le gru, en sacs, $15.00.

BEURRE ET FROMAGE

On dirait qu'il y a un peu plus d'activité aujourd'hui, dans les produits laitiers ; du moins, les exportateurs se montrent davantage et il y a moyen de leur vendre sans faire de concession sur les prix d'hier ; soit de 8 3-8 à 8 5-8c pour le fromage de Québec, et 19c pour le beurre de crémeries, de bonne qualité.

COURRIER D'ARTHABASKA

(De notre correspondant particulier)

Sir Wilfrid Laurier, accompagné de son secrétaire, M. Rodolphe Boudreau, est parti, hier midi, par l'express du Grand Tronc pour Québec. Ils reviendront vendredi ou samedi pour passer tout le mois de juillet au milieu de nous.

—L'enquête préliminaire dans l'affaire d'Alexandre Thériault accusé du meurtre d'Alexandre Paré, le 11 mars dernier, dans les bois des environs de Mégantic, a été continué ces jours derniers à Sawhegan, Me. Trois témoins ont été interrogés. La cause a été ensuite ajournée au mois de septembre prochain. Thériault restera en prison en attendant.

—Depuis quelque temps, M. W. Sherman, de Martinville, trouvait dans son champ les cadavres à demi rongés de jeunes agneaux de son troupeau. Il organisa une garde pour abattre les chiens qu'il croyait les auteurs de ces massacres. Comme aucun ne se présentait, il mit, le soir, ses moutons en lieux sûrs. Le lendemain matin, il découvrit le corps à moitié rongé d'un putois à quelques arpents de sa maison. Il s'en servit comme appât à un piège qu'il tendit. Quelle ne fut pas sa surprise d'y trouver pris au bout de quelques jours, un énorme hibou aussi gros qu'un aigle. Le mystère était expliqué, le hibou faisant bonne chair aux dépens des jeunes agneaux.

—Le conseil de ville de Waterloo a adopté un règlement obligeant tous les citoyens de se faire vacciner. Il y a une amende n'excédant pas $20.00 pour ceux qui refuseraient de le faire.

—Un terrible accident qui aura certainement des suites fatales est survenu à St George, comté de Beauce. Un jeune homme du nom de Joseph Guay, menuisier, avait à faire des réparations sur la couverture de l'église paroissiale de l'endroit, lorsqu'il a perdu pied tout-à-coup et est tombé d'une hauteur de plus de 50 pieds. Il a été affreusement blessé et l'on attend sa mort d'une minute à l'autre.

—M. l'abbé McAulay, curé de Coaticook, est parti avant-hier pour un voyage en Angleterre. Il fait la traversée par voie du St Laurent en compagnie de M. H. Watts, de Coaticook qui s'en va faire visite à l'un de ses fils. Ils reviendront dans le courant du mois d'août.

—A une récente réunion, le conseil de Magog a décidé d'avoir un plébiscite pour se faire autoriser à emprunter une somme de $15,000 pour construire un hôtel-de-ville et payer la dette flottante de la corporation.

AUX TROIS-RIVIERES

(De notre correspondant particulier)

Trois-Rivières, 3 — Une dépêche télégraphique reçue ici, lundi, annonce la mort subite de M. Raphaël St Pierre, arrivée à Louiseville, et priait les employés de la "North Shore Power Company", d'en aviser, par voie de leur téléphone privé, M. le coroner Paquet qui demeure à St Narcisse, où est le siège du pouvoir hydraulique de cette compagnie.

—Nous avons eu de fortes tempêtes de vent, de pluie et de tonnerre, mardi. La première a eu lieu entre 3 et 5 heures du matin. Les éclairs et les éclats de la foudre avaient quelque chose de terrible. La pluie tombait par torrents, et le vent, qui semblait suivre une ligne tracée, en descendant le cours de la rivière St Maurice, menaçait de tout emporter sur une certaine étendue de terrain. Les fils télégraphiques ont été endommagés et nous ont laissé sans communication avec Montréal et les places intermédiaires, jusqu'à vers 2 heures de l'après-midi, de sorte que les dépêches, même les plus urgentes, confiées aux bureaux de télégraphe de bonne heure, ce matin, ici, ne purent être expédiées qu'à cette heure, avec encore beaucoup de misère. Les fils étaient brisés, à divers endroits. A Yamachiche, un poteau avait été arraché et jeté à terre, par la force de l'ouragan.

La seconde tempête eut lieu vers 9 heures du matin. Le firmament était tellement chargé d'épais nuages, qu'il a été, pendant assez longtemps, impossible de faire aucun ouvrage, dans les maisons, sans avoir recours à l'éclairage artificiel comme en pleine nuit. La pluie qui tombait en grande abondance poussée par un vent impétueux força les gens à fermer toutes les ouvertures de leurs établissements et résidences, malgré une température des plus lourdes et suffocantes, pour ne pas être inondés. Les ténèbres n'étaient entrecoupées que par le sillonnement des éclairs qui précédaient les coups du tonnerre répétés, à de très courts intervalles. Nos rues étaient devenues de véritables ruisseaux charroyant la boue des chemins. Heureusement que vers midi, le temps s'est remis au beau, et que la circulation momentanément paralysée a pu reprendre son cours, au grand plaisir de nos citoyens qui aiment, chaque jour à visiter les braves militaires du camp, sur leur terrain élevé et sablonneux qui a le bon effet de sécher en très peu de temps. Là, jamais de boue ; et peu après une pluie torrentielle, un beau terrain sec.

—Le général O'Grady-Haly a fait l'inspection des troupes du camp, à 8 heures, mardi matin. La revue était magnifique à voir et aurait duré jusqu'à vers onze heures a. m., probablement, s'il eut fait beau ; mais on dut hâter l'inspection vu la mauvaise apparence de la température, et finalement, les manoeuvres durent être abandonnées à cause de la tempête qui commença vers 9 heures a. m.

—Nos hôtels sont visités par une foule d'étrangers, ces jours-ci, et dans les familles il y a aussi beaucoup de visiteurs qui viennent à l'occasion de la tenue du camp militaire.

—Dimanche soir, il est parti d'ici, par le bateau montant, de 250 à 300 personnes qui étaient venues passer la journée ici. Toutes paraissaient enchantées de leur promenade en notre vieille cité trifluvienne.

—Lundi, il y a eu grande fête à Grand'Mère, à l'occasion du "Dominion Day" et de la St Jean-Baptiste qui avait été remise. Musique, processions, banquets, etc., etc. La fanfare de l'Union Musicale avait été engagée, pour la circonstance, et s'est bien acquitée de sa tâche, comme à l'ordinaire. Seulement, nos musiciens, pour lesquels n'avait pu être obtenu un train spécial, durent faire le voyage en voitures. Le retour, dans la nuit, fut très pénible, pendant la tempête. Plusieurs nous revinrent trempés jusqu'aux os.

A SAINT-HYACINTHE

(De notre correspondant particulier)

St Hyacinthe, 3 — Voici la liste officielle des prix gagnés aux amusements qui ont eu lieu lundi après-midi :

Course de 1-4 de mille, ouverte à tous— 1er prix, un cadran en bronze, gagné par Alexandre Guimond, de Québec ; 2ème prix, un ramasse-miettes en argent, gagné par Louis Martin, de St Hyacinthe.

Course de 100 verges, à trois jambes.— 1er prix, un anneau à serviettes et gobelet en argent, gagnés par Emile Champigny et Willy Monette, de St Hyacinthe ; 2ème prix, une poivrière et une salière en argent, gagnées par Rémi Desmarais et Ovila Roy, de St Hyacinthe.

Course de 100 verges, aux oeufs.—1er prix, pot à barbe, gagné par Hormisdas Fortier, de St Hyacinthe ; 2ème prix, une corbeille à fruits, gagnée par Willy Monette, de St Hyacinthe.

Course de bicyclistes, ouverte aux amateurs de St Hyacinthe, un mille. — 1er prix, un cadran en bronze, gagné par Hector Richer ; 2ème prix, un encrier en argent, gagné par Emile Choquette.

Course de 50 verges, dans des sacs. — 1er prix, une corbeille à fruits, gagnée par Hormisdas Fortier, de St Hyacinthe; 2ème prix, une boîte à toilette, gagnée par William Brophy, de St Hyacinthe.

Course de 100 verges, ouverte aux jeunes filles ; 1er prix, porte-monnaie pour demoiselle, gagné par Elise Jeannotte, de St Hyacinthe ; 2ème prix, un porte-monnaie, gagné par Rose-Délima Poulin, de St Hyacinthe.

Course de bicyclistes, ouverte à tous.— 1er prix, un beurrier en argent, gagné par Hector Richer, de St Hyacinthe ; 2ème prix, un réveil matin, gagné par Jules Payan, de St Hyacinthe.

Ascension d'un poteau graissé. — 1er prix, une bague, gagnée par Léonis Pelletier.

Souque à la corde, entre les employés de MM. Duclos et Payan, et ceux de la Canadian Woolen Mills Co. La Canadian Woolen Mills était représentée par MM. Félix Guertin, Joseph Berthiaume, Pierre Girouard, Louis Girard, Napoléon Savarie, Bill Moran, Samuel Bérard, J. B. Létourneau.

La manufacture Duclos et Payan, par MM. Louis Payan, Elie Sénécal, M. Casavant, J. B. Chartrand, Ferdinand Chartrand, M. Blouin, M. Adam, Israel Poirier.

La Canadian Woolen Mills a remporté la victoire ; une boîte de cigares a été donnée, cependant, aux deux partis.

—La première soirée d'été sera donnée mardi, le 9 du mois courant, dans la Salle Notre-Dame, coin des rues Hélène et Bourdage. Cette soirée est donnée au profit des pauvres de la paroisse Notre-Dame. Il y aura musique par la fanfare de la Société Philharmonique, et une saynette sera jouée par des amateurs.

—Dimanche dernier, le feu a causé pour cinq ou six cents dollars de dommages à M. C. Rouleau, commerçant, de cette ville.

Le propriétaire d'une terre voisine à la remise avait mis le feu dans des souches ; les flammes se sont communiquées à du bois de corde, sur la terre de M. Rouleau, et lui en a brûlé 100 cordes.

—M. Balentein, du Canadian Woolen Mill, s'est infligé de graves brûlures, lundi dernier, en saisissant une bombe qu'il croyait éteinte, et qui lui a éclaté dans les mains.

REUNION AGRICOLE

La Chambre d'Agriculture d'Iberville

La Chambre d'Agriculture d'Iberville a eu sa séance trimestrielle, le 1er juillet, sous la présidence de M. J. B. Baillargeon, à St Jean.

Un grand nombre de membres étaient présents.

On a discuté plusieurs questions intéressant le sort des cultivateurs.

L'Association a notamment passé une résolution, à l'effet de demander que le ministère de l'Agriculture soit confié à un cultivateur, à la Législature Provinciale, comme au Parlement Fédéral.

L'Association demande aussi que des pamphlets ou traités soient publiés par le gouvernement provincial, sur chaque sujet d'agriculture : soit un traité sur la manière de cultiver les céréales ; un autre sur la manière d'élever le cheval, le boeuf, etc.

L'Association croit qu'une telle méthode donnerait beaucoup plus d'effet aux conférences ainsi qu'aux publications de journaux agricoles.

Le cultivateur, dont la curiosité serait piquée par la conférence, ou la lecture des journaux, pourrait au besoin se renseigner, ou compléter ses connaissances dans son traité particulier.

Nous croyons que la suggestion de la Chambre d'Agriculture d'Iberville mérite considération de la part de nos gouvernants.

On s'est aussi occupé de la question du mode d'élection des conseils municipaux.

C'est ainsi qu'un certain nombre de membres demandent que le maire soit élu par les électeurs de chaque paroisse et que le vote au scrutin secret soit adopté dans telle élection.

Comme on le voit, la Chambre d'Agriculture aborde des questions pratiques et qui touchent de près aux intérêts de l'agriculture.

Nous félicitons les membres de l'Association de leur esprit pratique et d'union.

Quant aux traités d'agriculture, nos gouvernements, depuis une dizaine d'années surtout, en ont distribué aux cultivateurs. Par exemple : "Cultures Fourragères, "Pâturages et Pelouses," "Le Bétail," "La Chimie et la Ferme," "La Laiterie," "Manuel d'Agriculture," "L'Elevage des Volailles," "Manuel d'Industrie Laitière," etc.

LA ST JEAN-BAPTISTE A STE SCHOLASTIQUE

Les citoyens de Sainte-Scholastique ont dignement célébré la fête nationale mercredi dernier. On estime à cinq mille le nombre d'étrangers qui ont visité le village à cette occasion. Le succès de la fête a dépassé les espérances du comité d'organisation qui a exécuté à la lettre le programme promis.

A neuf heures, il y eut messe basse et sermon par l'abbé Rouleau, de Sainte-Thérèse.

A dix heures et demie, la procession sous le commandement de M. Jos. Dumoulin, commissaire-ordonnateur, s'est mise en marche. M. Dumoulin mérite des félicitations pour la manière dont il a conduit cela, car ce n'est pas chose facile que de mettre en marche un attroupement semblable. Voici l'ordre de la procession :

Quatre chevaliers, enfants du collège et bannière, voiture remplie d'enfants chantant des refrains nationaux, char des forgerons-ferreurs, char des peintres et couvreurs, la fanfare des Deux-Montagnes, chantier de bûcherons, les tailleurs, charpentiers et menuisiers, charrue à rueille, char des batteurs au flot, les brayeurs de lin, les fouleurs d'étoffe, une calèche avec deux vieux types, les chevaux trotteurs, une sucrerie, char des voituriers, forgerons, etc : char des cultivateurs indépendants, char du petit Saint-Jean-Baptiste, escorté par quatre chevaux, les Forestiers Indépendants, les Forestiers Catholiques, char historique à nos grands hommes.

Dans l'après-midi, à trois heures, avaient lieu les jeux organisés par le comité.

La grande estrade et les autres dépendances n'étaient pas suffisantes pour la foule qui a voulu être témoin de ces joutes.

A huit heures, concert par la fanfare des Deux-Montagnes et discours patriotiques par le révérend M. Rouleau, Jean B. Prévost, Godfroy Langlois, H. Champagne, Jos. Grignon, J. A. C. Ethier, président de la Saint-Jean-Baptiste.

A 11 heures, magnifique feu d'artifice par la maison Robitaille, de Montréal.

ENQUETE CETTE APRES-MIDI

Le coroner MacMahon a tenu à 2 heures, cette après-midi, une enquête sur la mort de M. William Turnbull, l'ingénieur du Grand-Tronc, tué hier par une locomotive, à la traverse de la rue de la Montagne.

PAS IDENTIFIE

Le cadavre trouvé hier dans le clos de bois de M. Dufresne, à l'angle des rues Guy et Williams, n'a pas encore été identifié.

Nouvelle Ligne de Ceinture de la Montagne

FAITES LE TOUR DE LA MONTAGNE DANS LES TRAMWAYS DES MONTREAL PARK & ISLAND & MONTREAL STREET RAILWAY SYSTEMS SANS CHANGER DE CHARS.

Un service d'été de chars directs se fera le et après AUJOURD'HUI, le 29 du courant, faisant le tour de la Montagne en chaque sens, via les rues Ste Catherine et Bleury, l'avenue du Parc, Outremont, Côte des Neiges, l'Avenue Victoria et la rue Sherbrooke, à 10 minutes d'intervalle, de 1 hre p. m., à 11 hrs p. m., les jours de semaine, et de 10 hrs a. m. à 11hrs p. m. les Dimanches.

Les prix habituels seront acceptés sur les tramways des deux systèmes. 200—6

ARGENT A PRETER

Sur Première Hypothèque

Aux Taux Ordinaires.

TRANSACTIONS PROMPTES

PARENT FRERES, 92 rue St Jacques. IMMEUBLES ET PRETS. 201—5

PAR RAE & DONNELLY

THE PEOPLE'S AUCTIONEERS

Vente à l'Encan

— DE —

Beaux Tapis Axminster, Wilton, de Bruxelles et Tapestry neufs, Prélart anglais, Linoléum, Rideaux et Portières, Pianos, articles de fantaisie, etc., etc. Aussi beaux meubles de maison, articles de ménage, etc.

Vente sans réserve à nos salles 241 et 243 rue St Jacques.

VENDREDI Après-midi, le 5 JUILLET, A 2.30 Heures

RAE & DONNELLY, Encanteurs.

Articles vendus à vente privée aux prix de vente à l'encan durant ce mois. 204—2

ARONSON & RUTENBERG.

Prêteurs sur Gages,

601 RUE CRAIG.

Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. Affaires strictement privées.

Ouvert de 8 hrs A.M. à 8 hrs P.M. Fourrures emmagasinées à bas prix durant les mois d'été. 181—1M—n

Avis de Faillite

Dans l'affaire de

OSCAR VOISARD, Epicier,

2004 rue Ste Catherine, Montréal, Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public par inventaire aux salles d'encan de Marcotte et Frère, No 69 rue St Jacques, en la cité de Montréal, mardi, le 9 juillet 1901, à 11 heures de l'avant-midi, tout l'actif cédé comme suit :

Stock d'épiceries, vins et liqueurs.	$917.18
Roulant, cheval et voitures. . . .	680.50
Loyer des prémisses à échoir le 1er mai 1902.	250.00
	$1,847.68
Dettes de livres par liste. . . .	1,012.37
	$2,860.05

Le magasin sera ouvert pour inspection, lundi, le 8 juillet 1901. Inventaire et liste de dettes de livres en vue à nos bureaux.

Pour autres informations s'adresser à MARCOTTE et FRERE, Encanteurs,

BILODEAU et CHALIFOUR, Curateurs-Conjoints,

29,3,6 15 rue St Jacques, Montréal.

AU PALAIS

Requête demandant l'émission d'un bref d'injonction accordée

L'hon. juge Doherty a accordé, ce matin, la requête produite par la Abbey Effervescent Salt Company, contre J. A. Trempe, pharmacien, de Montréal.

La compagnie requérante concluait à l'émission d'un bref d'injonction contre l'intimé Trempe.

La cour a permis l'émission du bref demandé, moyennant un cautionnement de $500 par la compagnie.

"La Presse" a déjà publié dans le courant de la semaine dernière, les détails contenus dans la requête qui vient d'être accordée.

Les requérants prétendent que le défendeur-intimé Trempe, se sert des mêmes bouteilles, des mêmes enveloppes et des mêmes directions qu'eux pour vendre son apéritif "Preston's Aperient Effervescent Salt."

DEUX HOMMES TUES PAR LA FOUDRE

Ils s'étaient réfugiés sous un arbre

(Spécial à "La Presse")

Sherbrooke, 3 — La liste des fatalités produites par l'orage de l'autre jour, est très nombreuse. William Russell et Charles Benoit ont été tués par la foudre, samedi après-midi, entre Huntingville et Johnville, à quelques milles d'ici. Les deux hommes étaient employés à la scierie de MM. St Pierre et Laroche, et ils étaient occupés à recueillir des billots sur la rivière quand un orage éclata. Russell et Benoit abandonnèrent leur besogne et coururent se réfugier sous un arbre.

Dimanche matin, madame Benoit ne voyant pas revenir son mari alla demander au chantier si on ne l'avait pas vu, disant qu'il n'était pas retourné le soir à la maison.

On fit des recherches, et on trouva les deux hommes, l'un assis au pied de l'arbre et l'autre couché près de là. Ils étaient sans vie et portaient des traces de brûlures, ce qui ne laissait aucun doute sur la cause de leur mort.

Benoit laisse une famille et demeurait à Huntingville. Russell était célibataire et demeurait à Limeridge.

ORAGES ELECTRIQUES

(Spécial à "La Presse")

St Hyacinthe, 3 — Deux terribles orages électriques ont visité St Hyacinthe, hier matin. L'un a éclaté vers les quatre heures.

La garde Ville-Marie qui était à ses quartiers généraux, sous des tentes, au rond Laframboise, a été obligée de se rendre à la gare du Grand Tronc, pour éviter cette tempête.

Le deuxième orage a éclaté vers les 9 heures ; il a causé des dommages matériels, mais heureusement on n'a aucune perte de vie à enrégistrer. Plusieurs arbres ont été brisés par la foudre, et environ 50 appareils téléphoniques de la compagnie Bell ont été mis hors de service.

La foudre est tombée à la gare du Quebec Southern Railway. Un employé, M. Henri Dauphinais, l'a échappé belle. Il était à fermer une fenêtre du bureau quand le tonnerre est tombé sur la ligne téléphonique et a allumé le feu à quatre pouces de sa tête.

AMUSEMENTS

PROCTOR'S 10c 25c 50c

The F. F. PROCTOR BIG STOCK CO.

Lundi, Mardi, Mercredi : BABY CHASE et PINK AND WHITE.—Jeudi, Vendredi, samedi : TURN UP et PINK AND WHITE. Kalatechnoscope, John Turton, etc. Sièges de loge réservés, Tel. Up 2425. Portes ouvertes à 1.30 et 7.30 p. m. tous les jours. 202—5

FRANÇAIS TROUPE DE LA SAISON D'ETE

BALDWIN-MELVILLE CO.

Matinées Mercredi, Vendredi et Samedi.

MICHEL STROGOFF

Prix { Soirées, 10, 20, 30 et 50c. { Matinées . . . 10 et 25c. { Pas Plus.

La semaine prochaine.—Le drame romanesque : NORTHERN NIGHTS. 202—6

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

GEO. GAUVREAU, Dir. et Propriétaire.

RUE STE CATHERINE ET BEAUDRY

Tél. Bell Est 1736. Marchands, 530. MATINÉES TOUS LES JOURS.

Semaine du 1er Juillet : FAUST

PAUL CAZENEUVE dans MEPHISTO.

Prix, soirées : 10, 20, 30, 40c, loges 50, 75c. Matinées : 10, 15, 25c. Semaine prochaine "TRILBY." 202—6

Grande Excursion à Joliette

DIMANCHE, LE 14 JUILLET.

Départ à 7.45 heures. La fanfare du 65me bataillon sera présente. Prix des billets : Adultes, $1.05. Enfants, 55c. 3,6,9,11,13

R & O RICHELIEU ONTARIO NAV. CO

PROMENADES IDEALES SUR L'EAU.

Les steamers de la ligne "postale" Toronto - Montreal via les 1000 Iles et Charlotte, N. Y. (port de Rochester), partent tous les jours, excepté les dimanches, à 11.30 a. m.

Les steamers de la ligne Hamilton-Montreal via la Baie de Quinté et les ports intermédiaires, partent les Lundis, Mercredis et Vendredis à 7 p. m.

Les steamers de la ligne de Quebec partent tous les jours, excepté les Dimanches à 7 p. m. Les Dimanches 3 p. m.

Les steamers de la ligne du Saguenay partent de Québec, les Mardis, Mercredis, Vendredis et Samedi à 8 a. m.

Excursions à l'Exposition PAN-AMERICAINE, Buffalo et retour à bas prix.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 128 RUE ST JACQUES

l,m,v,s—n

PROFESSIONNEL

Dr JOSEPH DESJARDINS,

Ex-chef de Clinique de Paris

OCULISTE.

Maladies des Yeux, du Nez, de la Gorge et des Oreilles. Consultation de 10 à 4 heures. Dimanche de 11 heures à midi.

153 Rue St Denis, Montréal.

147—qh—n—F

Dr. EDOUARD PLAMONDON

Ex-Chef de Clinique du Dr ABADIE, Paris.

Affections des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

Diphtérie, traitement par l'intubation.

139 rue St Denis, Montréal.

204—n

GENDREAU .. Dentiste

22 rue St Laurent, Montréal.

Tél. Bell Main 2818. 219-n

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une Idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts.

Bureaux : { Edifice New York Life, Montréal, { et Atlantic Build., Washington, D. C.

AVIS IMPORTANT

Malgré le feu que nous avons eu à nos bâtisses, 1009 rue DeMontigny, nous continuerons les affaires sans interruption aucune.

2-3—3 T. F. MOORE & CIE.

Avis aux Marins

Avis est par les présentes donné à tous les vaisseaux naviguant dans le St Laurent que les travaux du Pont de Québec sont commencés et se continueront durant la présente saison. Du côté nord de la rivière, à 500 pieds au sud de la marque de l'eau haute du côté nord et à 2,000 pieds à l'ouest de l'embouchure de la rivière Chaudière, des travaux temporaires ont été faits autour du site du pilier principal du côté nord, et ils sont désignés la nuit par des lumières blanches de signal. Entre ces travaux temporaires et la rive nord il y a des trétaux et tous les vaisseaux sont avertis de se tenir dans le chenal principal à cet endroit.

M. P. DAVIS, Entrepreneur.

180—30

Vente par le Shérif

Le No 532 avenue de l'Hôtel de Ville sera vendu au bureau du Shérif de Montréal, VENDREDI, le 5 de JUILLET, 1901 à 10 a.m. pour éteindre les hypothèques et autres obligations se montant à $1,800. Evalué par la corporation à $3,000. Pour clef et autres renseignements s'adresser à

DAVIDSON & CLAY,

200—6 164 rue St Jacques.

Rues Brébœuf et Dufferin

Lots 25 x 80

Prix $350.

Ces lots avoisinent les Nos 380 rue Brébœuf et les Nos 418 et 423 de la rue Dufferin. Conditions $15.00 comptant et cinq dollars par mois avec intérêt à 5 pour cent.

Rien d'aussi bon marché dans la ville de Montréal.

PARENT FRERES

92 rue St Jacques.

201—1



La Distribution des Prix

Ecole Normale Jacques-Cartier

Session 1900-1901

Médaille de l'hon. Surintendant : Fidélité à la règle, ponctualité à remplir ses devoirs, bonne conduite, succès général dans ses études, Donat Gariépy.

4ème ANNEE

1er Pierre Perrin. — Succès : Instruction religieuse, lecture, enseignement, langues, littérature, mathématiques, physique.

2e. Alexandre Leblanc.— Succès : Enseignement, littérature, histoire, mathématiques, physique, hygiène scolaire.

3. Omer Provost.—Succès : lecture, mathématiques.

4. Avila Bélisle.—Succès : Instruction religieuse, orth. française, composition, philosophie.

3ème ANNEE

Excellence. — Prix, Philippe Richer.
Instruction religieuse.—Prix, Philippe Richer.
Enseignement. — Prix, Arthur Lanctôt.
Lecture française. — Prix, ex-aequo, Oswald Brosseau, Philippe Richer.
Orthographe française. — Prix, Robert Maillet.
Grammaire française — Prix, Philippe Richer.
Style, composition — Prix, Robert Maillet.
Lecture anglaise — Prix, Robert Maillet.
Lecture anglaise — Prix, Philippe Richer.
Composition anglaise — Prix, Robert Maillet.
Racines latines — Prix, Oswald Brosseau.
Histoire ancienne — Prix, Philippe Richer.
Histoire de France — Prix, Philippe Richer.
Histoire d'Angleterre — Prix, Robert Maillet.
Algèbre — Prix, ex-aequo, Philippe Richer, Arthur Lanctôt.

2EME ANNEE

Excellence — 1er prix, Donat Gariépy; 2ème prix, Benjamin Normandin.
Instruction religieuse — 1er prix, Armand Bélanger ; 2ème prix, Donat Gariépy.
Enseignement — 1er prix, Hector Lemaire ; 2ème prix, Donat Gariépy.
Lecture française: 1er prix, Benjamin Normandin, 2e prix, Donat Gariépy.
Orthographe française : 1er prix, Hervé Marien ; 2e prix, Donat Gariépy.
Grammaire française : 1er prix, Donat Gariépy ; 2e prix, Benjamin Normandin.
Lecture anglaise : 1er prix ex-aequo, Donat Gariépy, Hector Lemaire, 2e prix, Albert Gravel.
Langle anglaise : 1er prix, Donat Gariépy ; 2e prix, Armand Bélanger.
Racines grecques : 1er prix, Benjamin Normandin, 2e prix, Donat Gariépy.
Style, composition : 1er prix, Donat Gariépy, 2e prix Hildebert Nadon.
Histoire du Canada : 1er prix, Armand Bélanger ; 2e prix, Benjamin Normandin.
Géographie physique : 1er prix, Donat Gariépy; 2e prix, Benjamin Normandin.
Arithmétique — 1er prix, Benjamin Normandin; 2e, Donat Gariépy.
Agriculture (théorie) — 1er prix, Armand Bélanger; 2e prix ex-aequo : Donat Gariépy, Arthur Charbonneau.
Histoire naturelle — Physiologie comparée — 1er prix, Donat Gariépy; 2e, Hildebert Nadon.

PREMIERE ANNEE

Classe préparatoire

Excellence — 1er prix, ex-aequo : Joseph Charbonneau, Victorin Gingras; 2e, Augustin Legault.
Instruction religieuse — 1er prix, Joseph Charbonneau; 2e, Victorin Gingras.
Lecture française — 1er prix, ex-aequo, Victorin Gingras, Augustin Legault; 2e, ex-aequo, Norbert Léveillé, Albert Lefrançois.
Orthographe française — 1er prix, Victorin Gingras; 2e, Albert Lefrançois.
Grammaire française — 1er prix, Augustin Legault; 2e, Albert Lefrançois.
Lecture anglaise — 1er prix, Augustin Legault ; 2e prix, ex-aequo, Avila Guilbault, Joseph Tremblay.
Langue anglaise — 1er prix, Augustin Legault ; 2e, Rodolphe Bourassa.
Style, composition — 1er prix, Avila Guilbault, 2e, Augustin Legault.
Histoire Sainte — 1er prix, Joseph Charbonneau ; 2e, Victorin Gingras.
Géographie générale — 1er prix, Victorin Gingras, ; 2e, Augustin Legault.
Géographie physique, — 1er prix, Augustin Legault ; 2e, Victorin Gingras.
Arithmétique — 1er prix, Joseph Charbonneau ; 2e, Joseph Serre.
Calcul rapide — 1er prix, Avila Guilbault ; 2e prix, ex-aequo, Victorin Gingras, Norbert Léveillé.
Agriculture — 1er prix, Joseph Charbonneau ; 2e, Victorin Gingras.
Histoiret naturelle — 1er prix, Victorin Gingras.
Physiologie comparée — 2e prix, Augustin Legault.

CLASSES REUNIES

Dessin — 4e division — Prix, Pierre Perrin.
3e division — Prix, Arthur Lefebvre.
2e division — 1er prix, Albert Gravel ; 2ème prix, Benjamin Normandin.
1ère division — 1er prix, Victorin Gingras ; 2ème prix, Norbert Léveillé.

MUSIQUE — Théorie de la musique

1er groupe — Prix, Pierre Perrin ; 1er acc., Robert Maillet ; 2ème acc., Arsène Godin.
2ème groupe — 1er prix, Benjamin Normandin ; 2èmes prix, Armand Bélanger, Hervé Marien.
3ème groupe — 1er prix, ex., Jos. Charbonneau, Rodolphe Bourassa, Joseph Serre.
4ème groupe — 1er prix, Raoul Spénard ; 2ème prix, Victorin Gingras ; 1er acc., Albert Lefrançois ; 2ème acc., Charlemagne Fournier.
5ème groupe. — Prix, Hector Léveillé.

PRATIQUE DU SOLFEGE

1er groupe — Prix, Pierre Perrin.
2ème groupe — 1er prix, Benjamin Normandin.
3e groupe.—1er prix, Bourassa, Rodolphe ; 2e prix, J. A. Charbonneau.
4e groupe.— Prix, Lefrançois, Albert.
5e groupe.— rix Léveillé, Norbert.

PLAIN-CHANT

1er prix, Perrin, Pierre ; 2e prix, ex-aequo, Godin, Arsène, Maillet, Robert ; 3e prix, Gravel, Albert.

MONITEURS

1er prix, Jasmin, Joseph ; 2e prix ex-aequo, Perrin, Pierre, Godin, Arsène.

HORTCULTURE ET AGRICULTURE PRATIQUES

4e division.—Prix: Omer Provost.
3e Division.—Prix : Oswald Brosseau. Acc. Arthur Lanctôt.
2e prix, Donat Gariépy ; 1er ac., Armand
2e Division.— 1er prix Hector Lemaire, Bélanger ; 2e acc. Arthur Charbonneau.
1ère Division : 1er prix. — Joseph Tremblay ; 2e prix, Joseph Serre ; 1er acc. Albert Lefrançois ; 2e acc. Vctor Ste Marie.

HYGIENE SCOLAIRE

Prix : Alexandre Leblanc.

DIPLOMES

Diplômes académiques — Pierre Perrin, avec distinction ; J. Alexandre Leblanc.
Diplômes d'Ecole Modèle — Avila Bélisle, Omer Provost. Oswald Brosseau, Arsène Godin, Arthur Lanctôt, Robert Maillet, Philippe Richer, avec distinction ; Ernest Tellier.
Diplômes d'Ecole élémentaire — Arthur Lefebvre, Armand Bélanger, J. Arthur Charbonneau, Donat Gariépy, avec distinction ; Albert Gravel. Georges Hébert, Charles-Edouard Héroux. Hector Lemaire, Hervé Marien. J. Hildebert Nadon.

Couvent des Sœurs de Sainte-Anne de Lachine

Distribution annnuelle des prix, sous la présidence de M. l'abbé J. T. Savaria, chanoine honoraire, curé de Lachine, 25 juin 1901.

Musique, second duo dramatique. Renaud de Vilbac, op. 24. Choeur d'Athalie, Mendelssohn.

EXCELLENTE CONDUITE

1re classe — Médaille d'or décernée à Lucie Anne Marier. Prix fondé par feu M. le grand-vicaire Maréchal.
Médaille d'or offerte par M. l'abbé J. Troie.
1er Cours — Médaille d'or décernée à Laura Cousineau.
Prix offerts par M. le curé de Lachine.
2e cours — Berthe Marsolais et Aldine Grégoire, Montréal.
3e cours — Marie Flore Lafortune, Johette.
4e cours — Lina Beaulieu, Holyoke.

COLLATION DES DIPLOMES

Cours Français — Lucie Anne Marier, Ste Agathe des Monts ; Anna Dansereau, Holyoke ; Rita Hémond, Montréal ; Laura Cousineau, Lachine ; Julienne Foucher, Montréal.
Cours anglais — Rose Rocheleau, Worcester ; Béatrix Carpentier, Winooski ; Ethel Smith, Montréal.
Prix du cours supérieur, 1ère et 2me année — Musique vocale — "O bienheureux, mille fois !" Choeur d'Athalie, Mendelssohn.

MEDAILLES

Littérature — Médaille d'argent, offerte par Son Honneur L. A. Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et décernée à J. Foucher.

CONCOURS

Instruction religieuse — Médaille d'or offerte par M. l'abbé H. Langevin, aumônier du couvent et décernée à Julienne Foucher.
Mentions honorables.—Lucie Anne Marier, Rose Rocheleau, Ethel Smyth, Maria Bélanger, Agnès Ducharme.
Excellence des classes.— Médaille d'or (prix fondé par feu l'abbé Piché, ex-curé de Lachine), tirée au sort par Alice Préfvost de St Jérôme.
Politesse.— Médaille d'or offerte par M. l'abbé C. Laforce, ex-aumônier du Couvent tirée au sort par Ethel Smyth.
Art culinaire.— Médaille d'or (don de Mgr Dugas, Protonotaire Apostolique, curé de Cohoes), décernée à Rita Hémond.
Economie domestique.— Médaille d'or, don de M. l'abbé Mandeville, curé de St Paul de l'Ile aux Noix, tirée au sort par Ida Gaboury, de St Martin.
Application générale.— Médaille d'or offerte par la Rèvde Mère Supérieure générale et décernée à Améiia Joubert, de Terrebonne.
Bon langage.— Médaille d'or offerte par M. Jos. Descarries, avocat, maire de Lachine, tirée au sort par Agnès Ducharme, de Turner's Falls.
Musique instrumentale.— Médaille d'or prix fondé par feu Mme McQuade, de Victoria, décernée à Théona Legault, de Sturgeon Falls.
Travaux à l'aiguille.— Médaille d'or offerte par un ami de la maison et tirée au sort par Rita Chevrier, de Butte City, Montana.
Dessin.— Médailles d'or offertes par M. le Dr Valois et Mlle Florestine Deslauriers, tirées au sort par Yvonne Valois, de Lachine et Catherine Lefebvre, de St Philippe.
Musique vocale.— Médaille d'or offerte par Mme Young, de Lachine, tirée au sort par Berthe Vallières.
Economie domestique.— 2e cours : Médaille d'argent tirée au sort par Anne Marie Trudel de Montréal.

PRIX D'HONNEUR

Concours littéraire.— Prix de M. l'abbé Brophy, décerné à Béatrix Carpentier.
Prix de M. le Dr Foucher, décerné à Lucie Anne Marier.

3ième COURS

Politesse, Travaux à l'aiguille, Economie domestique. Dons de MM. les docteurs Jeannotte et Archambault, décernés à Alberta Jeannotte, Blondine Lesage, Maria Pilon, Hermina Bourbonnière.
Diction.— Prix de M. l'abbé Daniel, P. S.S., décernés à Maria Bélanger et M. Le Hervieux.

VALEDICTORY

Musique (violons, guitares et mandolines) Sérénade espagnole, O. Mebra.
Prix des 1er, 2e, 3e, 4e classes françaises et anglaises.

RECONNAISSANCE

Choeur final, Gloire à Dieu, Lemmens.

Ecole Ste Marie, 234 rue Amherst

Mercredi, le 26 juin, à 8 hrs p.m., avait lieu à la salle Montcalm, la distribution solennelle des prix aux élèves de l'école Ste Marie, 234 rue Amherst. A cette occasion, une jolie séance fut organisée sous l'habile direction de Mlle A. Ouellette.

Voici la liste des prix décernés à cette école :

7ième ANNEE

Mlle Délia Guérin, a mérité les prix suivants : 1er prix de lecture française, Bienséance, Tenue des Livres, Lecture anglaise, Catéchisme, Dictée anglaise ; 2e prix d'Economie domestique, Histoire sainte, Littérature, Histoire d'Angleterre, Devoirs, Géographie et Analyse.

5ième ANNEE

Mlle Blanche Sirois, 1er prix de Catéchisme, Lecture française, Histoire de France, Tenue des Livres, Littérature, Bienséance, d'Histoire d'Angleterre, Arithmétique, Analyse. Lecture anglaise et traduction. 2e prix, Devoirs et écriture.

Mlle Adèle Guilbault, 1er prix de Lecture anglaise, Dictée anglaise, Traduction, Economie domestique.

Mlle Yvonne Galipeau, 1er prix Devoir anglais, traduction et bonne conduite.

Mlle Evéline Boudreau, 1er prix de Lecture anglaise, analyse et arithmétique.

Mlle Alma Morency, 1er prix de Lecture française, Histoire sainte, Littérature, Bienséance, Lecture anglaise, 2e prix, d'analyse française.

4ième ANNEE

Mlle Emilia Motard, 1er prix de lecture française, lecture anglaise, analyse, 2e prix d'analyse française.

Mlle Fabiola Poirier, 1er prix de lecture française, 2e prix, de Bienséance, Lecture anglaise et traduction.

Mlle Caroline Chagnon, 1er prix de lecture française, 2e prix de lecture anglaise.

3ième ANNEE

Mlle Alice Lebeau, 1er prix de lecture française, Grammaire française, écriture, lecture anglaise et analyse.

Mlle Antoinette Fournier, 1er prix,lecture française ; 2me, lecture anglaise.

Mlle Maria Guilbault, 1er prix, lecture française, Histoire Sainte, lecture anglaise ; 2me, Arithmétique.

Mlle Amanda Messier, 1er prix, lecture française ; 2me, lecture anglaise.

Mlle Germaine Pominville, 1er prix, lecture française, Histoire Sainte, lecture anglaise.

Mlle Bertha Quesnel, 1er prix, lecture française et ang. ; 2me, Histoire Sainte.

Mlle Blanche Perrault, 1er prix, lectures française et ang. ; 2me, arithmétique.

Mlle Diana Bénard, 1er prix, lecture française et ang. ; 2me, Histoire Sainte.

Mlle Eugénie Laplante, 1er prix, lect. française et ang. ; 2me, arithmétique.

Mlle Blanche Mérineau, 1er prix, lect. franç. et an.

Mlle Zélia Charbonneau, 1er prix, lect. franç. et d'épellation anglaise.

Mlle Joséphine Geanos, 1er prix, lect. ang. ; 2me, lecture française.

2me ANNEE

Mlle Nina Perrault, 1er prix, lect. fr., écriture, arithmétique, lect. ang.

Mlle Alice Lamoureux, 1er prix, lect. française et lect. anglaise.

Mlle Marie-Anne Desolles, 1er prix, lect. ang. et française.

Mlle Marie-Anne Barolet, 1er prix, lec. franç et ang., et de bonne conduite.

1ère ANNEE

Mlle Florida Lebeau, 1er prix, lect. fr. et ang.

Mlle Laura Villemaire, 1er prix, lect. française et ang., et écriture.

Mlle Laura Courteau, 1er prix, lect. française ; 2e, lecture ang.

Mlle Marie-Jeanne Guilbault, 1er prix, lect. française et ang., et de bonne conduite.

Mlle Aurore Charbonneau, 2me prix, lect. française et ang.

Mlle Alma Charbonneau, 1er prix, lect. française, épellation anglaise et de bonne conduite.

Mlle Léona DeNiverville, 1er prix, épellations française, anglaise, et de bonne tenue.

Mlles Pauline Levasseur, 1er prix épellation française, anglaise et politesse ; Azilda Benoit, 1er prix épellation française ; Eva Perrault, 1er prix épellation française et arithmétique ; Camille Motard, 2e prix épellation française; Rose-Alma Surprenant, 2e prix épellation française ; Maria Geanos, 2e prix épellation française.

Prix d'assiduité. — Mlles Délia Guérin, Adèle Guilbault, Alma Morency, Eveline Boudreau, Emilia Motard, Caroline Chagnon, Amanda Messier, Diana Bénard, Blanche Mérineau, Bertha Quesnel, Mina Perrault.

Médailles d'excellence offertes par feu l'hon. P. S. Murphy, méritées par Mlles Délia Guérin, Blanche Sirois, Adèle Guilbault, Emilia Motard, Alice Lebeault, Nina Perrault.

Bonne conduite. — Mlles Germaine Pominville, Maria Guilbault.

Politesse.—Mlles Alma Morency, Blanche Perrault.

Académie de Mlle Wilscam

La distribution des prix pour les élèves de Mlle Wilscam a eu lieu la semaine dernière.

La salle était comble. La partie musicale et dramatique a réussi d'une manière admirable.

Mlle Legault, Mlles Rose, Alma et Antoinette Valois se sont surpassées surtout Mlle Rose Alma, le tout a été à la perfection.

Mlle Wilscam mérite certainement beaucoup d'éloges, ainsi que Mlle Rousselle, aveugle de naissance.

C'est vraiment prodigieux de les voir si bien jouer et avec tant d'âme et de justesse. Mlles Ledon se sont aussi montrées très fortes dans leur chant. Enfin tout l'ensemble méritent des éloges. Cette séance avait été organisée par Mlle Rose-Alma Valois, elle a bien récolté ce qu'elle avait semé.

Académie Ste Marie, 269 rue St André

Charmante fête, samedi dernier, à l'occasion de la distribution des prix aux élèves de l'Académie Sainte-Marie, devant un auditoire composé de membres du clergé, d'artistes et d'amis de l'éducation. Remarqué parmi la brillante assemblée, M. le curé de Saint-Jacques, M. Alfred Kleczkowski,consul général de France au Canada ; MM. les abbés Chevrier, Coste, Richard, Dupuis, Charpentier, Mme Raoul Dandurand, Melle Victoria Cartier, MM. U. E. Archambault, P. N. Breton, A. D. Lacroix, Chs Labelle.

De gracieuses jeunes filles ont fait apprécier, dans divers morceaux de chant, piano et diction, signés des meilleurs maîtres, l'excellente méthode d'enseignement professée à l'institution, et ce souci d'amélioration constante, digne des plus vifs éloges, qui est bien la note caractéristique et comme le mot d'ordre de la jeune et florissante Académie Ste Marie.

Fondée il y a onze ans, par Melle Ida Labelle,—j'ai nommé une de nos plus distinguées éducatrices canadiennes,—cette maison compte maintenant 300 élèves. Nombreuses étaient les lauréates, plus nombreuses que jamais, cette année.

Nous avons le plaisir de donner ici la liste des prix d'honneur:

MEDAILLES D'ARGENT. — COURS ELEMENTAIRE.

Excellence, Melle Diane Trudeau.
Instruction religieuse, Melle A. Décary.
Musique, Melle Ida Sénécal.
Calcul mental, Melle C. Latouche.
Callisthénie, Melle M. Décary.

COURS MODELE

Excellence : Melles M. F. Denys, M. A. Frappier.
Instruction religieuse, Melle A. Paquette.
Application : Melles A. Cyr, Ch. Guilbault, A. Normandeau.
Mathématiques, Melle Alice Turgeon.
Langue anglaise, Melle C. Brunet.
Solfège, Melle L. Breton.
Callisthénie, Melle A. Foucher.

COURS SUPERIEUR

Instruction religieuse, Melle M. Labelle.
Mathématiques, Melle E. Gourdin.
Musique, Melle A. Gélinas.
Sténographie, clavigraphie, Melle A. Tétreault.
Travaux manuels, Melle R. Carrière.

MEDAILLES D'OR.

Excellence, Melle A. Lessard.
Mathématiques, Melle Al. St Charles.
Langue anglaise, Melle A. Soucie.
Travaux manuels, Melle A. Morin.
Solfège, Melle M. L. Morin.
Prix Notre-Dame des Arts — musique — médaille offerte par Melle Victoria Cartier, à Melle A. Lessard.
Médailles offertes par l'Alliance Française aux élèves les plus méritantes, pour la langue française ; Melles M. L. Morin, Al. St Charles.
Médaille de Son Excellence le lieutenant-gouverneur, à Melle Evelina Benoit.
Certificats et diplômes accordés à Melles A. Morin, E. Benoit, A. St Charles, M. L. Morin, A. Soucie, A. Tétreault, A. Gaudet.

M. le consul Kleczkowski, qui avait tenu à honneur de patronner cette belle fête, présente, au milieu de vifs applaudissements, les médailles offertes par l'Alliance Française, et dans une de ses merveilleuses improvisations dont il possède le secret, il sut faire vibrer les sentiments patriotiques de toute la nombreuse assistance, en parlant des souvenirs de la mère-patrie et de cette langue incomparable dont nous sommes si fiers. Il remarque que les élèves de l'Académie Sainte-Marie en font un usage aussi correct qu'élégant, se déclare enchanté de l'excellente tenue des classes, des programmes dont la conception et l'exécution ont été en tous points parfaites, puis, en termes aussi aimables que délicats, félicite les jeunes musiciennes, chanteuses et pianistes.

M. le curé Charrier répondit par quelques paroles émues aux sentiments de vénération filiale et de reconnaissance exprimés par une des élèves, au nom de ses compagnes, et donne des conseils pleins de sagesse aux jeunes filles qui entrent en vacances.

M. P. N. Breton, au nom des parents, remercie Melle Labelle et les maîtresses des cours qui se dépensent avec tant de zèle pour l'éducation de leurs enfants.

"Une maison où l'on donne une instruction aussi pratique et soignée est un véritable bienfait pour notre populeux quartier de l'Est en particulier."

L'Alliance Française, désirant continuer ses faveurs à l'Académie Sainte-Marie, a bien voulu adresser, par l'entremise de M. Breton, de fort jolies médailles, pour l'an prochain.

AU COTEAU LANDING

Côteau Landing, 3 — La distribution des prix aux élèves de l'école française du village du Côteau Landing a eu lieu, hier. MM. les commissaires d'écoles et plusieurs notables de l'endroit y assistaient.

Les prix ont été distribués dans l'ordre suivant :

1er prix d'orgraphe, Blanche Paruyre; 1er prix de calligraphie et de tenue des livres, Joseph Langevin; 1er prix de lecture française, Mathilde Leclaire; 1er prix d'analyse grammaticale, Emile Mitchell; 1er prix d'analyse logique, Dorisca Cardinal; 1er prix de langue anglaise, Elma Gauthier; 2e prix de lecture française, Emile Pigeon ; 2e prix de langue anglaise, Henri Fortin; 2e prix d'ortographe, Marie Méthot; 2e prix de lecture française, Eva Royal; 2e prix d'ortographe, Ovila Cardinal; prix de leçons de mémoire, Arthur Brunet; prix d'instruction religieuse, Ida Lalonde.

2ième CLASSE

1er prix de lecture, Joseph Aumais; 2e prix de lecture, Ida Giard; 3e prix de langue anglaise, Fernand Prieur; 2e prix d'analyse grammaticale, Edmond Parayre; 2e prix de calligraphie, Albert Méthot.

2ième CLASSE

1er prix, Eva Langevin; 2e, Armand Bourbonnais.

2ième CLASSE ANGLAISE

Prix d'arithmétique, Jean Langevin.

3ième CLASSE DE LECTURE

1er prix de lecture, Joseph Lalonde ; 2e prix, Yvonne Loranger; 3e prix, Eudore Guérin.

L'INSTITUT MARCHAND, A GENTILLY

Gentilly, 3 — Le 27 du courant, avait lieu à Gentilly, P.Q., un examen public des élèves de l'Institut Marchand, sous la direction du principal, M. J. P. Labarre. Le Rév. M. M. Marchand, curé, présidait. Nombre de personnes de l'élite de notre paroisse et de quelques paroisses environnantes s'étaient rendues pour constater de visu les progrès étonnants faits par les élèves au cours de la dernière année scolaire.

Remarqués entr'autres : M. l'abbé Richard, vicaire à Gentilly ; M. J. V. Desauiniers, professeur à l'école Montcalm, Montréal ; MM. J. Marceau, de Lyster; E. Bruneau, de St Louis de Blandford; J. Doucet, de Ste Angèle; F. Carignan et sa dame, de Standfold; E. Guillemette, de St Grégoire; J. A. Côté et sa dame, E. Dumont, M.D., P. Duval, M.D., E. Baril et sa dame, G. Lesieur, Dame L. Baril, N. Beaudet, A. Poliquin, E. Deshaies et sa dame, L. Provencher. F. Pepin et sa dame, Dame O. Fournier, A. Fournier et sa dame, D. Lavigne, P. Genest, O. Petit et sa dame, de Ste Anne; Dame J. Poisson, N. Desaliers, J. Brunelle, N. Fontaine et sa dame. F. Marchand, V. Tousignan et sa dame, P. Turcotte, B. Poisson et sa dame, et plusieurs autres dont les noms m'ont échappé.

De nombreuses questions ont été posées par M. le professeur Desaulniers sur le français, l'anglais, l'arithmétique et la comptabilité, et tous les élèves ont répondu avec beaucoup de sûreté et d'aplomb. Une conversation "anglaise" improvisée à la demande de l'un des assistants a causé une agréable surprise. Les jeunes gens maniaient la langue de Shakespeare avec une étonnante facilité.

Suivent les noms de ceux qui se sont distingués :

Instruction religieuse — A. Brunelle. A. Carignan, C. Lesieur, R. Provencher, O. Deshaies, L. Marceau, W. Baril, A. Beaudet, E. Mailhot, A. Baril, H. Lavigne, A. Turcotte, A. Marchand.

Arithmétique — W. Baril, A. Carignan, R. Provencher, E. Poliquin, E. Mailhot, J. Poisson, C. Lesieur, P. Lussier, B. Côté, E. Bruneau, L. Guillemette.

Anglais — C. Lesieur, Ed. Fournier, Eug. Fournier, W. Baril, A. Baril, E. Poliquin, A. Carignan, A. Beaudet.

Français — C. Lesieur, A. Carignan, W. Baril, E. Mailhot, O. Deshaies, E. Pepin.

L'examen terminé, M. le curé et M. Desaulniers ont adressé de chaleureuses félicitations au Principal et aux élèves.

La rentrée des classes aura lieu le 2 septembre prochain pour les pensionnaires et le 3 pour les externes.

RECLAMATION D'UN OUVRIER

M. William B. Aird aurait fait, devant le notaire J. B. Sincennes, C. C. S., la déclaration suivante :

"Au cours du mois de septembre 1895 je fus engagé comme contremaître à la Compagnie du chemin de fer Atlantic and Lake Superior, à Métapédia, avec un salaire de $40 par mois. J'ai travaillé pour la Compagnie à Métapédia, du 2 octobre 1895 au 26 juin 1896. J'ai aussi travaillé pour la Compagnie à Montréal, au même salaire, depuis le 26 juin 1896 jusqu'au 31 décembre 1896. Le montant qui m'est dû pour mes services est de $598.59. De ce montant, j'ai reçu la somme de $177.00, laissant une balance de $421.59, qui m'est due aujourd'hui."

AVEC DE LA MORPHINE

Hier, à Toronto, Madame Adolphe Dumas, âgée de 25 ans, de l'Avenue Strachan, s'est enlevé la vie en prenant dix grains de morphine.

Le mari de la défunte était tailleur.

CLUB DES MATELOTS CATHOLIQUES

Rapport annuel satisfaisant

Le rapport annuel du club des matelots catholiques, qui vient d'être publié, montre que, si l'année écoulée n'a été marquée par aucun événement destiné à faire époque dans l'histoire du club, elle n'en est pas moins fructueuse.

L'oeuvre a été appréciée non seulement par ceux qui en ont retiré des bénéfices, mais aussi par tous les amis des marins, comme le prouve une correspondance volumineuse.

Durant la saison 1900, les salles du club ont été fréquentées par 17,635 personnes ; 2,816 lettres y ont été écrites ; 1,436 livres ou revues ont été distribués; 211 enrôlements dans la tempérance totale y ont été inscrits ; 285 enrôlements dans la Ligue du Sacré-Coeur ; 640 livres de prières ont été distribués ; 582 chapelets distribués ; 591 scapulaires distribués.

Les recettes totales de l'année, ont été de $1,765.32 ; $1,000 ont été versées au fonds de construction et $141.78 sont en caisse.

ORDINATION A L'ASSOMPTION

Dimanche dernier, à 8 heures, à l'église de l'Assomption, M. Henri Magnan, fils de M. Camille Magnan, cultivateur, de l'Assomption, a été ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Bruchési.

Il a célébré sa première messe dans l'église paroissiale de l'Assomption, le lendemain, 1er juillet, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Il avait comme assistant son oncle le Rév. M. Arcade Magnan, vicaire à St Jérôme, et comme servant son frère Arthur, élève de philosophie, au collège de l'Assomption.

Il y eut du chant magnifique. "Tu es sacerdos in aeternum", fut rendu par M. Alfred Bonin, N. P., de l'Assomption. D'autres soli furent aussi rendus par MM. Hétu et Z. Nantel.

L'orgue était tenu par M. Charles Archambault, élève du collège de l'Assomption.

Le soir, il y eut chez son père un grand banquet préparé par les soins de Mmes Phil. Pepin et Denis Archambault. Parmi les prêtres qui y assistaient, on remarquait les Rév. MM. A. Vaillant, professeur de philosophie ; H. Gates, Arcade Magnan, Arthur Berthiaume, vicaire à l'Assomption ; Arcade Godreault, professeur au collège de Ste Marie de Monnoir, et parmi les ecclésiastiques, M. Brodeur, Nashwee, et M. Henri Foisy.

Le Rév. M. Henri Magnan avait à ses côtés son père, sa mère et son grand-père, Prisque Magnan, âgé de 76 ans.

Une adresse lui fut présentée par sa petite soeur Armantine.

La fête a été magnifique et tous ceux qui y ont pris part en garderont un excellent souvenir.

AU BOUT DE L'ILE

Promenade à bon marché

Après 6 heures du soir, le prix du voyage pour le Bout-de-l'Ile par le Montreal Terminal Railway ne sera à partir d'aujourd'hui que de dix cents pour aller et dix pour revenir et la moitié du prix pour les enfants.

Le dernier tramway quittera le Bout-de-l'Ile pour la ville à 11.30 du soir.

C'est le voyage le meilleur marché et le plus rafraîchissant qui puisse se faire sur l'île. 204-4

RECETTES ENORMES

Pour la Compagnie des Tramways, durant la période de chaleur

L'époque de chaleur que nous traversons, a fait le bonheur de la compagnie du chemin de fer urbain. La semaine dernière, elle a encaissé une recette exceptionnelle. Voici les chiffres, avec les augmentations sur la semaine précédente :

	Recettes.	Augment.
Lundi, 24 juin	$9,054.36	$3,313.12
Mardi, 25 juin . . .	6,653.58	1,397.04
Mercredi, 26 juin . .	6,353.34	1,365.67
Jeudi, 27 juin . . .	6,353.34	711.63
Vendredi, 28 juin . .	6,457.60	1,185.76
Samedi, 29 juin . . .	7,002.01	1,476.75
Dimanche, 30 juin . .	6,273.62	712.70

Les recettes du 1er juillet seul, ont dépassé $7,000.

BANQUE DES MARCHANDS

Résolution de Condoléances

Les directeurs de la Banque des Marchands du Canada, MM. R. Mackay, John Cassils, Jonathan Hodgson, C. R. Hosmer et J. P. Dawes, ont adopté, hier, la résolution suivante :

C'est avec un profond regret que ce bureau a appris la mort de son estimé président, M. Andrew Allan. Il fut un des fondateurs de cette banque et président du bureau de direction pendant dix-neuf ans. Il se distingua par l'accomplissement consciencieux de tous ses devoirs et un profond jugement. Ses manières affables le faisaient estimer de tous ceux avec qui il venait en contact. Il porta toujours un nom sans reproche malgré ses responsabilités nombreuses. Les directeurs désirent non seulement reconnaître la grandeur de la perte éprouvée par la banque, mais aussi exprimer leurs sympathies à la famille du défunt, qui ne doit pas avoir de plus grande consolation que de porter le nom illustré par le défunt.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 3 — On a trouvé le corps en décomposition d'un homme à Templeton, lundi. On croit que c'est celui de Ryan, qui s'est jeté en bas du pont des Chaudières le printemps dernier.

—Il y aura enquête sur le corps de l'enfant trouvé dans l'aqueduc.

—Quatre mille personnes sont allées à l'excursion du Pontiac Pacifique à Coulonge, lundi. Les trains ont passé d'Ottawa à Aylmer sur l'électrique de Hull, ce qui est très significatif en vue des nouvelles annonces depuis quelque temps tendant à faire croire que M. Beemer a acheté cette ligne.

—Quinze mille personnes ont passé la journée de lundi au parc d'Aylmer, deux cents sur le bateau qui va aux Chutes des Chats, environ six cents sur l'"Empress" qui va à Grenville, deux cents à l'excursion des I. O. G. T. aux Chutes Pangan, sur la Gatineau, et des milliers à Britannia et Rockliffe.

NOTRE-DAME DES ANGES

Tel sera le nom d'une nouvelle paroisse formée d'une division de la paroisse Saint-Roch de Québec.

Québec, 3—C'est une chose décidée, St Roch de Québec est divisée en deux paroisses.

La nouvelle paroisse comprend l'arrondissement qui environne l'église de la Congrégation, c'est-à-dire, les habitants du quartier compris entre les rues Dorchester et St Ours, de l'est à l'ouest, et la rue St Valier et la rivière du sud au nord. Cette nouvelle paroisse sera connue sous le nom de Notre-Dame des Anges.

Le Rev. M. Eugène Roy, chapelain de l'hôpital du Sacré-Coeur et prédicateur de renom, a été nommé curé. En vertu d'une entente amicale, les congrégationnistes auront droit à leurs anciens bancs pour l'office religieux du dimanche qui sera dit expressément pour eux. Les bancs sont vendus aux paroissiens tout comme dans les autres paroisses. La nouvelle paroisse a une dette de $8,000, dont le curé de St Roch s'est chargé.

ETES-VOUS

affecté d'un de ces symptômes?

Maigrissez-vous?
Etes-vous constipé?
Y a-t-il des nausées?
Avez-vous le rhume?
Toussez-vous la nuit?
Votre nez est-il obstrué?
Y a-t-il des vomissements?
Votre voix est-elle enrouée?
Vous sentez-vous souffrant?
Etes-vous nerveux et faible?
Perdez-vous le sens du goût?
Votre vue est-elle obscurcie?
Avez-vous des maux de tête?
Y a-t-il une douleur au front?
Avez-vous des renvois de gaz?
Votre langue est-elle chargée?
La peau est-elle pâle et sèche?
Avez-vous des éblouissements?
Vous fatiguez-vous facilement?
Etes-vous de mauvaise humeur?
Le regard est-il morne et effaré?
La gorge est-elle sèche le matin?
L'urine est-elle noire et épaisse?
Le nez demange-t-il et brûle-t-il?
Crachez-vous de la matière jaune?
Avez-vous de l'écume à la bouche?
Avez-vous quelquefois la diarrhée?
Avez-vous des frissons dans le dos?
Un depôt se forme-t-il dans l'urine?
Avez-vous des palpitations de coeur?
Avez-vous une douleur dans le côté?
Eprouvez-vous des douleurs partout?
Vos mains et vos pieds sont-ils enflés?
Votre toux est-elle courte et saccadée?
Souffrez-vous de douleurs aux tempes?
Sentez-vous que vous vous affaiblissez?
Sentez-vous une douleur aux omoplates?
Y a-t-il des boursouflures sous les yeux?
Y a-t-il un mauvais goût dans la bouche?
Y a-t-il des chatouillements dans la gorge?
Eprouvez-vous un chatouillement au palais?
Avez-vous des dérangements après les repas?
Les jambes vous semblent-elles trop lourdes?
Sentez-vous une douleur à la chute des reins?
Toussez-vous jusqu'à ne plus pouvoir respirer?
Après avoir mangé, vous sentez-vous oppressé?
Sentez-vous des douleurs dans les articulations?

Si tel est votre cas,

vous pouvez être sûr que vous êtes malade.

Répondez oui ou non à ces questions.

Ecrivez en français au **Professeur COLLINS, du New York Medical Institute, 140 West 34th Street, New York** : il vous répondra en français et vous guérira certainement.

Le Prof. COLLINS



tient le premier rang parmi les grands médecins du siècle pour toutes les maladies des hommes, femmes et enfants.

Les médicaments sont envoyés par express dans quelque endroit que ce soit.

Si vous êtes à New York, allez personnellement aux heures de consultation; si vous ne pouvez pas y aller, écrivez en français au

Prof. COLLINS
New York Medical Institute
140 West 34th Street
NEW YORK



L'Empois Chinois ne colle jamais au fer lorsqu'on s'en sert. Essayez-le.

Si votre pharmacien ne l'a pas en magasin, 10c vous en obtiendra une boite d'une livre par la malle. MOULIN OCEAN, Montréal, P. Q.

AVIS

Voulez-vous avoir vos chemises, collets et poignets bien lavés et bien repassés, appelez No 2016 Est Téléphone Bell et nous irons les chercher aussitôt. Tout l'ouvrage est fait à la main et nous ne détruisons pas par conséquent le linge en nous servant de machineries.

BUANDERIE NATIONALE,
1328, 1330 et 1332 rue Ontario.
203—3

MM. JULES BOUCHET CO.
DE COGNAC

désirent entrer en relations avec un agent de tout repos pour la vente de leurs Cognacs à Montréal et dans le district. Les meilleures références sont exigées, et préférence sera donnée à une personne ayant déjà des relations dans le commerce des vins et spiritueux. 208-5

TERRAIN A VENDRE

Un beau terrain comprenant trois lots de 22 x 99 chacun, situé sur la rue St Denis, près de la rue Mont-Royal. Conditions faciles. S'adresser à T. 1339, bureau de La Presse

A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, dans la batisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration. 299—n



MANGENT LES VÊTEMENTS

Si votre système de lavage produit ce résultat, qu'importe son bon marché ou sa capacité de travail ? Est-il sûr ? C'est là le premier point. Quelques imitations de PEARLINE ne sont pas sûres. Elles mangent les vêtements, lentement, mais sûrement. Ne faites pas d'expériences. Vous êtes certain de la PEARLINE ; servez-vous en avec obstination ; c'est une préparation supérieure, éprouvée par des années d'usage et des millions de femmes.

La Pearline est la Meilleure sous tous Rapports.

638 q—3,6—h—y uw

GRANDE VENTE A SACRIFICE

De Manteaux de Cheminée en Bois, Foyers, Tuile, Grilles à Gaz et à Charbon, Etc.,

MARDI, LE 9 JUILLET, A 10 HEURES A. M.,

Chez WEBSTER BROS. & PARKES, 232 rue St Jacques, Montréal.

3,5



Louanga le Remède Pyramid Contre les Hémorroides.

Mme Aaron Medron, de Savanah, Ge., écrit : "J'ai souffert des hémorroides et de maladie du rectum pendant des années, jusqu'à ce que ça fut devenu insupportable. Comme j'avais vu souvent l'annonce du Remède Pyramid contre les hémorroides, je décidai de l'essayer et depuis deux ans je ne cesse de me féliciter moi-même d'avoir pris ce moyen pour me guérir complètement de maladie du rectum et deux paquets de Pyramid ont effectué la guérison.

Le Remède Pyramid contre les hémorroides ne contient ni cocaine, ni opium, ni aucune drogue délétère que ce soit, et il est absolument sûr, inoffensif, et ne manque jamais de guérir les hémorroides quelles qu'elles soient.

Les pharmaciens vendent le traitement complet de ce remède 50 cents. 3,6 w



Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de **LYONS** suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les pharmaciens et épiciers.

Ou chez **JOHN T. LYONS,** Angle des rues Craig et Bleury.

LM,s—W—ll

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées seront reçues jusqu'à samedi prochain, le 6 juillet courant, pour la construction d'une école à St Philippe de Laprairie. On trouvera les plan et devis au bureau du soussigné.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Saint-Philippe de Laprairie, 1er juillet 1901.

203—3 F. C. LAROSE.

J. EVELEIGH & CO.

Stock considérable de belles valises et beaux sacs de voyage pour dames et messieurs, convenables pour excursions à Buffalo et autres excursions. Prix raisonnables. Pour la commodité des gens de la partie Est, ils peuvent venir faire leurs achats à notre fabrique

Angle des rues VITRE ET STE ELISABETH ou 245 RUE ST JACQUES

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

L'AMOUR DE GABRIELLE

Le grand roman-feuilleton dont " LA PRESSE" commencera la publication samedi prochain, est l'histoire poignante d'une douce et charmante jeune fille et d'un jeune homme en butte tous deux à la plus atroce des vengeances. D'un bout à l'autre du roman, le lecteur assiste à une série ininterrompue d'épisodes tour à tour sombres, gracieux, entrainants et tragiques au suprême degré. Habilement conçue, la trame ne laisse deviner qu'aux dernières lignes quel est le mystérieux auteur d'un crime épouvantable, froidement et cyniquement perpétré.

L'AMOUR DE GABRIELLE

est une primeur que, grâce à d'actives recherches et à un heureux concours de circonstance, "LA PRESSE" est heureuse d'offrir à ses lecteurs. Absolument "inédit", notre nouveau feuilleton devra être soigneusement découpé et conservé en bibliothèque.

L'AMOUR DE GABRIELLE

peut être considéré, à bon droit, comme l'un de ces rares ouvrages qui établissent, d'amblée, la renommée de leur auteur.

M. JULES BOURBONNIERE

Fêté par ses amis, au Viger, hier soir

M. Jules Bourbonnière, qui a été jusqu'à ces derniers jours secrétaire et gérant de la compagnie de Lumière Electrique Impériale, a été l'objet d'une fort sympathique démonstration à l'hôtel Place Viger, hier soir.

M. Victor Morin, N. P., président de la compagnie, en proposant la santé de M. Bourbonnière, a rappelé en excellents termes les services que ce dernier a rendus à la Compagnie Impériale pendant les sept années qu'il a occupé le poste de gérant.

M. Bourbonnière a répondu, puis on a continué à causer en famille.

A minuit on s'est séparé dans les mêmes sentiments d'entente cordiale et fraternelle qui ont marqué cette réunion.

Etaient présents, outre M. Jules Bourbonnière, MM. Victor Morin, N. P., président ; Rod. Tourville, vice-président ; E. J. Chapleau, directeur-gérant ; le docteur E. P. Chagnon, M.D., trésorier ; Art. Tourville, directeur ; S. Z. Lebeuf, agent général, A. Lepage, surintendant, et un grand nombre d'invités.

L'AQUEDUC ET L'ECLAIRAGE DE HAWKESBURY

M. Henry J. Cloran, maire d'Hawkesbury, était en ville hier, et a déclaré que la ville voterait sous peu une somme de $100,000 pour l'aqueduc et l'éclairage des rues.

LES MATELOTS CATHOLIQUES

Plusieurs citoyens distingués et nombre de marins de passage à Montréal, figureront, ce soir, au concert des matelots catholiques. Ce sera, comme d'habitude, un régal pour les amateurs.

Le Nouveau Traitement à l'oxygène

Vous avez peut-être lu, l'autre jour, le compte-rendu d'un "hôpital où on soigne au moyen de l'oxygène," traitant de la manière dont les savants appliquent cet élément pour guérir la maladie. Les médecins commencent à comprendre qu'un peut non seulement le faire aspirer, mais que nous pouvons faire une foule de choses avec l'oxygène. Powley's Liquified Ozone démontre, tous les jours, que l'on peut se servir de l'oxygène de plusieurs différentes manières pour soulager la maladie.

Pour le traitement des maladies d'estomac, dyspepsie, dyssenterie, catarrhe et autres maladies d'été, Powley's Liquified Ozone est inappréciable. Vous pouvez en faire un breuvage des plus rafraichissants, et il fait éviter d'autres maladies plus graves en conservant le système en santé.

John Small, écr., percepteur des douanes pour le port de Toronto, nous a donné la permission de lui référer les personnes qui demanderaient des renseignements quant à la valeur de Powley's Liquified Ozone pour guérir les maladies d'estomac et les maladies d'été.

Vous devriez vous convaincre de l'effet rafraichissant de l'oxone dilué, quand vous avez chaud ou que vous n'êtes pas dans votre assiette, elle étanche la soif.

50c et $1.00 la bouteille, dans toutes les pharmacies.

THE OZONE CO., OF TORONTO, LTD.

Powley's Liquified Ozone est l'oxygène sous une forme stable. Vous le prenez comme traitement interne ou externe. Il forme une chaîr saine et un système fort. Son usage a guéri beaucoup de cas de consomption, maladie de Bright, des rognons, rhumatisme, maladies d'estomac et le catarrhe. Ses effets sont ceux que vous attendez de l'oxygène.

Agents pour la province de Québec et les Provinces Maritimes : D. WATSON AND CO., 444 rue St Paul, Montréal.

Pour les Etats-Unis : The Liquid Ozone Co., Chicago, Ill., E. U. A.

Des bouteilles de 50c de OZONE sont données gratuitement tous les vendredis, entre 10 heures a.m. et 4 heures p.m., chez D. Watson and Co., 444 rue St Paul, Montréal. Si vous êtes affligé de maladies chroniques, procurez-vous-en une bouteille.

UN GRAND PROJET

Les Féniens tenteraient de fonder une nouvelle Irlande, dans l'Océan Pacifique

Quatre îles ont été achetées à cet effet par un riche industriel irlandais

Dublin, 3.— Les chefs de la société secrète des Fenians organisent un exode en masse des habitants de l'Irlande. On a vu, par les derniers recensements, une diminution de près de quatre millions d'habitants en un demi-siècle. Pour empêcher l'extinction de la race, les Fenians projettent d'acquérir un groupe d'îles dans l'Océan Pacifique, non loin des côtes de l'Amérique du Sud, et d'y créer une Nouvelle-Irlande.

M. Joseph O'Donoghue, riche Irlandais établi à San-Francisco, et membre de la Société des Fenians, s'est déjà rendu acquéreur de ce groupe d'îles, qu'il a baptisées Ulster, Munster, Leinster et Connaught, d'après les noms des quatre provinces d'Irlande.

La nouvelle colonie deviendrait la République d'Irlande, sous le protectorat des Etats-Unis.

L'AMERIQUE EN AVANT

Son commerce s'accroit remarquablement d'année en année

Washington, 3 — Lyman S. Gage, le secrétaire de la Trésorerie, est on ne peut plus orgueilleux des chiffres que son département a recueillis au sujet du commerce américain.

Nos exportations pour l'année financière 1900-1901 expirée le 30 juin, se sont élevées à $1,500,000,000. En 1899, elles étaient de $694,133,804.

Cette somme excède aussi de $100,000,000 celle de 1899-1900, qui avait pourtant établi un record.

Sur le millard et demi de marchandises américaines exportées, les produits agricoles entrent en ligne de compte pour $811,591,935, et les produits manufacturiers pour $339,310,614.

Voici maintenant les noms des principales clientes des Etats-Unis, avec le montant de leurs achats respectifs : Europe, $1,155,000,000 ; Amérique du Nord, $195,000,000 ; Amérique du Sud, $44,000,000 ; Asie, $48,000,000 ; Océanie, $36,000,000 ; Afrique, $26,000,000.

La recette des douanes, cette année, a excédé de plus de cinq millions celle de l'année dernière, soit $238,786,740.

Ainsi qu'on le voit, le commerce américain s'accroit remarquablement d'année en année, à tel point que l'Europe en est alarmée. En comprenant les importations, les Etats-Unis font un commerce d'environ $2,500,000,000, ce qui ne s'est jamais vu dans l'histoire de l'Humanité.

HUIT CHARS DERAILLES

Accident sur la voie du Pacifique

Owen Sound, 3 — Un lourd train de fret du Pacifique, venant de Toronto, a déraillé hier, à midi, près de Chatsworth. Huit chars ont été précipités en bas du talus. On attribue l'accident à un rail qui se serait dérangé au passage du train. La locomotive et plusieurs chars ont traversé le point défectueux, mais six chars de fret et deux chars vides de passagers sont déraillés. Le train de 1h 20 a été retardé par cet accident. Après quelques heures de travail, il ne restait aucune trace de l'accident. Personne n'a été blessé.

EXERCICES D'ARTILLERIE

La garnison d'artillerie de Montréal partira vers le 18 août prochain, pour l'Ile d'Orléans, où elle prendra part aux exercices de tir au canon, qui auront lieu à cet endroit du 19 au 24 août prochain.

La Batterie de Campagne de Woodstock, N. B., sous le commandement du major Good, est passée hier à Montréal, en route pour Toronto, où elle prendra part aux exercices de tir à cet endroit.

LE CONGRES CONTRE LA TUBERCULOSE

Le Dr Montizambert, directeur-général de la salubrité publique au Canada, partira samedi par le "Parisian," pour l'Angleterre, ainsi que le Dr McEachran, pour assister au congrès contre la tuberculose, qui s'ouvrira à Londres, le 22 courant.

VENT ET TONNERRE

Détroit, Michigan, 3 — La pluie et le tonnerre ont causé de sérieux dommages dans différentes parties de cet état, hier soir.

A Jackson, un petit cyclone a démoli quelques maisons et déraciné plusieurs arbres.

A Saginaw, James Davenport a été tué par le tonnerre.

A Coldwater, plusieurs maisons et plusieurs granges ont été renversées par le vent.

LA ST JEAN-BAPTISTE

On célèbre avec beaucoup de patriotisme la Fête Nationale à Hull

Hull, 3 — Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, dit un axiome. En dépit de cette phrase, les annales d'une nationalité heureuse ou non ne contiennent pas que des pages ensanglantées par le souvenir d'héroiques combats, elles nous font voir aussi des feuillets brillants, qui, pour n'être pas déchirés par la poudre des combats, n'en portent pas moins le caractère particulier des grandes choses.

L'année 1901 marquera pour la ville de Hull l'une de ces époques aussi brillantes que pacifiques. Que s'y est-il donc passé ? Quel est le fait important qui mérite les honneurs d'être consigné dans les quelques lignes qui suivent, non seulement pour arriver plus sûrement sous les yeux de ceux que son contenu peut intéresser de nos jours, mais encore pour servir de leçon à nos descendants.

La ville de Hull chômait, dimanche dernier, la fête nationale Saint-Jean-Baptiste, la fête patronale du Canada-français. Au milieu d'une pompe imposante, les franco-canadiens, de Hull, ont planté un grain nouveau qui germera dans leur postérité et fera cueillir à ceux qui nous suivront la fleur d'un cher et glorieux souvenir.

A Six heures du matin, les célébrants se réunissaient à la salle Laflèche, rue du Lac, et se mettaient en marche à 9 heures, dirigées par M. P. Raymond, commissaire-ordonnateur, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce. L'ordre de la procession était :

Commissaire-ordonnateur.
Drapeaux canadiens et français.
Clubs de baseball Hull et Booth.
Forestiers Catholiques, section Hull.
Forestiers Catholiques, section Aylmer.
Forestiers catholiques, section Gatineau.
La C. M. B. A.
L'Union Saint-Jean-Baptiste.
Fanfare de la Cité de Hull.
L'Union Saint-Joseph d'Ottawa.
Saint-Jean-Baptiste de Hull.
Saint-Jean-Baptiste, Chaudière.
Union Saint-Joseph de Hull.
Union Saint-Thomas, Hull.
Saint-Jean-Baptiste, Gatineau.
Saint-Jean-Baptiste, Masson.
Le maire et les échevins.
Le Barreau, les médecins.
La Garde Léon XIII.
Le petit Saint-Jean-Baptiste.
Saint-Jean-Baptiste de Hull.
Les délégués, les invités, les ex-présidents, le comité.

La procession s'est rendue à l'église par les rues du Lac et Charles.

LA MESSE

Au carillon déchaîné de toutes cloches, la procession traversa la haie vivante qui s'échelonnait sur le parcours, et entra à l'église.

Dès l'arrivée sous le vaste portique central, l'œil est charmé par un tableau merveilleux, invitant comme malgré soi, à un religieux recueillement. Le chœur, en dépit de la blanche lumière descendant de longues fenêtres, semblait sombrer, tant l'autel illuminé resplendissait de jets électriques.

Partout des bannières, des drapeaux partout. On réunissait la célébration de deux fêtes en un même jour : l'une divine, l'autre religieuse ; la première messe d'un nouveau prêtre, M. l'abbé Eugène Corbeil, ordonné par Mgr Bruchési, à Sainte-Thérèse, samedi dernier, et la messe de la Saint-Jean-Baptiste. Le nouveau ministre du Christ était accompagné à l'autel par son oncle, Mgr Routhier, V. G., prêtre assistant, et son cousin, M. l'abbé Routhier, comme diacre. Un séminariste de Sainte-Thérèse agissait comme sous-diacre. Au pied de l'autel, le petit Saint-Jean-Baptiste, un blond enfant de M. Jos. Picotte, rue Saint-Patrice, Ottawa, tenait sa houlette, croix ornée de longs rubans tricolores. Près de la balustrade on remarquait MM. P. V. Desjardins, président de l'organisation, J. U. Vincent, président de la Saint-Jean, d'Ottawa ; M. A. Mousette, président de la Saint-Jean-Baptiste, d'Aylmer, etc., etc.

Le chœur de chant interprétait une messe de Lambiotte, pour chœur à voix inégales.

Le sermon, prononcé par M. l'abbé Sylvio Corbeil, frère du nouveau prêtre officiant, était une trop salute dissertation sur un rapprochement possible des deux fêtes nationales : la première messe du prêtre canadien et la Saint-Jean-Baptiste.

Après la messe, le cortège processionnaire se reforma à l'église et se rendit, par les rues Alma, Albert, Charles, Duc, Owen, St Henri, jusqu'au terrain du club de balle, où a eu lieu le pique-nique.

Après un joli programme de jeux de toutes sortes, plusieurs orateurs ont adressé la parole à la foule.

Ce fut M. René de Salaberry qui, le premier, fit une allocution aux auditeurs.

Suivirent ensuite MM. le Dr Pelletier, M. R. Devlin, avocat et Henri Desjardins, E. E. D.

Tous les orateurs touchèrent la corde patriotique.

M. de Salaberry fit un chaleureux appel à l'esprit d'union des nôtres et les persuada de la nécessité de vivre en accord constant, afin que les grandes entreprises d'un peuple soient menées à bonne fin.

Le docteur Pelletier prononça l'un de ces discours enlevants qui font vibrer l'âme d'un émoi patriotique. Les démonstrations des Canadiens-français ne sont pas hostiles aux étrangers, mais sont un exemple de respect des idées et des croyances des autres peuples, et le meilleur moyen d'arriver à l'union internationale possible par la liberté d'action, de croyance et d'idée.

M. R. Devlin dit quelques mots, au sujet de la similitude des tendances françaises et irlandaises au Canada et de la conservation des vieilles traditions celtiques et gauloises, terminant par une évocation des grandes figures qui ont marqué pour nous, Canadiens, une époque chère : Papineau, Mercier, Laurier.

M. Henri Desjardins recommanda aux Canadiens de chercher par tous les moyens à soutenir le rang du français au Canada. L'éducation, voilà la route la plus sûre et la plus courte pour arriver à la conservation d'une liberté conquise par les héroïques combats de nos ancêtres aux chambres anglaises et canadiennes.

Les organisateurs étaient MM. R. P. Desjardins, François Savard, F. Lanctôt et P. P. Sabourin.

LES JEUX

La partie de baseball a été gagnée par les Hull, par 39 points contre 4.

Les joueurs étaient :

Hull	Positions	Booth
W. McEwen	Lanceur	Guévremont
B. Trépanier	Arrière	Michon
J. Marcoux	1er but	Marion
F. Bennett	2e but	Lalonde
J. Tessier	3e but	Boyer
Lavallée	Arrêt demi-fond	Imbeau
Lefebvre	Champ droit	Thomas
Leinbault	Centre	Dagenais
Guénette	Gauche	Goulet

La partie par séries :

Hull	7335645222—39
Booth	1002001000— 4

L'AFFREUSE VARIOLE

Nouveaux cas à Laprairie, St Jérôme, Hull et Franklin

LE FLEAU DEBORDE DES ETATS-UNIS

Le docteur Pelletier, secrétaire du Bureau provincial d'hygiène, rapporte qu'il s'est déclaré, depuis samedi, un nouveau cas de picote, à Laprairie. Le docteur Beaudry est actuellement dans la localité. On ajoute, de plus, qu'à Ste Martine, on a découvert qu'une jeune fille de Laprairie, qui a séjourné un mois à Ste Clothilde, lorsqu'elle était atteinte de la picote, n'avait pas encore été isolée. Des mesures en conséquence ont été prises.

Le docteur Bonnier, inspecteur, est parti lundi pour Franklin, comté de Huntingdon, où quelques cas de picote ont été signalés aux autorités.

La variole, qui sévit actuellement dans la province de Québec, est dans un état de bénignité tel, dit le docteur Pelletier, qu'on ne semble pas craindre la contagion, et qu'on ne prend pas suffisamment les moyens pour l'éviter. Si la maladie était plus cruelle dans ses résultats, le nombre des patients serait plus restreint.

Il est d'avis, cependant, que, si le fléau ne débordait pas, sur nous, de certaines régions des Etats-Unis, où on ne cherche pas assez à le contrôler, on en aurait facilement raison, ici.

Dans quelques régions de la république voisine, on a constaté, depuis le mois de janvier dernier, jusqu'à 30,000 cas de variole, sans compter ceux qui sont cachés.

Le docteur Pelletier dit qu'un nouveau cas vient de se déclarer à St Jérôme, et deux à Hull.

Les autorités locales font leur possible pour étouffer l'épidémie. A Valleyfield, il n'y a plus de traces de la maladie.

M. TARTE A MIDLAND

Visite du havre et des hauts-fourneaux.

Délégation de Penetanguishene chez le ministre.—Banquet à l'hôtel Summer.—M. Tarte part pour North Bay.

Midland, 3 — L'hon. M. Israël Tarte, accompagné de M. Dansereau, de la "Presse", de Montréal, de M. Louis Coste, ingénieur, de M. Lafleur, premier ingénieur du département, de M. McCarthy, représentant des fonctionnaires du G. T. R., est arrivé à Midland, l'autre jour, pour faire la visite du port.

Après le déjeuner pris à la maison de M. Jas. Playfair, les visiteurs se sont embarqués sur le yacht "Voyager" en compagnie du maire et de quelques autres notables pour parcourir le port et visiter les ateliers de la compagnie Iron Furnace Coy. Les visiteurs ont été frappés des multiples avantages du port de Midland et ils croient que de tous les ports de la baie Georgienne et des grands lacs, tant américains que canadiens, celui de Midland est de beaucoup le plus avantageux. Le ministre fera faire le peu de creusage qu'il y a à faire.

Le maire et le conseil municipal de Penetanguishene sont venus au-devant du ministre sur le yacht "John Le". M. Tarte et ses compagnons changèrent de bord et se rendirent à la baie Penetanguishene où après une visite des travaux du havre ils descendirent à terre pour prendre le dîner. On but à la santé du roi et à celle du ministre. Ce dernier, en réponse au toast proposé en son honneur, déclara qu'il allait travailler à garder pour les voies canadiennes le commerce de transit à peu près monopolisé par les Américains. Il a reconnu que Midland sera un port important sur la baie Georgienne. Le ministre a promis d'y retourner au mois de juillet. Les auditeurs ont chaleureusement applaudi. M. Tarte et ses compagnons ont quitté Midland pour North Bay, à 7 heures du soir.

MORT SUBITE

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 3 — La femme de Joseph Roque, hôtelier de Cyrille, est tombée morte, hier après-midi, en se penchant pour prendre ses ciseaux par terre. Elle est tombée la face sur le plancher et on l'a relevée morte. Elle était âgée de quarante ans.

MAUX DE JAMBES

AVANT — ULCÈRES VARICES DEMANGEAISONS DARTRES ECZEMAS Plaies de toute nature considérées comme incurables SOULAGEMENT IMMEDIAT ET GUERISON ASSURÉE PAR — APRÈS

L'EAU PRECIEUSE

Préparation recommandée par un grand nombre de médecins. Milliers de certificats de guérison. En vente dans toutes les bonnes pharmacies un dollar le flacon. Il existe des contrefaçons. Comme garantie, exigez une jambe moulée dans le flacon et le timbre de l'Union des Fabricants.

Dépot Général : Pharmacie DEPENSIER à Rouen, France. Dépot Général à Montréal, Pharmacie ST DENIS, J. H. LEVESQUE, Prop., coin des rues St Denis et Dorchester. 152-Ma-n-w

DE TROIS-RIVIERES

La troupe des Soirées de Famille de Montréal remporte un nouveau succès

(Spécial à "La Presse")

Trois-Rivières, 3 — Hier soir, l'excellente troupe des Soirées de Famille de Montréal donnait, dans la salle d'opéra de l'hôtel de ville, devant l'élite de la société trifluvienne, à laquelle s'était joint un bon nombre des officiers des divers régiments du camp militaire, la jolie comédie en trois actes d'Eugène Labiche, "Les Petits Oiseaux."

Notre monde, qui est amateur des pièces de bon goût, n'a eu qu'à se louer de s'être rendu en foule pour applaudir de nouveau les artistes de la métropole canadienne.

L'éloge des membres de cette jeune et déjà célèbre troupe n'est plus à faire.

Plusieurs des acteurs qui ont joué hier soir sont d'anciennes connaissances pour nous, s'étant fait avantageusement entendre dans les comédies précédemment données ici par cette troupe. Tout ce que nous pouvons dire d'eux, c'est qu'ils ont été parfaits dans l'interprétation de leurs rôles respectifs. Quant aux figures nouvelles, au nombre desquelles étaient Mademoiselle Mary Calder, dans le rôle d'Henriette, épouse de Blandinet, et Mademoiselle Hélène Bernard, personnifiant la fille d'Aubertin, il faut dire qu'elles se sont montrées les dignes émules de leurs camarades.

A la sortie de la salle, hier soir, la même question était sur les lèvres de tous ceux qui avaient assisté à cette agréable soirée : Quand la troupe des Soirées de Famille reviendra-t-elle aux Trois-Rivières ?

La partie musicale a été gracieusement fournie par la belle fanfare du 85e régiment, qui nous a donné de très jolis morceaux.

Pianos Mason & Risch

Le piano Mason and Risch vient de recevoir une autre approbation qui mérite d'être notée. Il a été acheté par le couvent des Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, à Hochelaga.

Les couvents et le public qui veulent avoir, dans un piano, les qualités durables et artistiques, les trouveront dans le piano Mason and Risch qui répond à toutes les exigences. Le prix en est raisonnable. Vieux pianos pris en échange. The Mason and Risch Piano Co., Ltd, 2469 rue Ste Catherine, Montréal.

A M. J. A. E. Gauvin, Phar., Montréal.

Monsieur,

Votre Sirop est un véritable prodige, ses effets sont merveilleux. Une bouteille a suffi pour opérer la complète guérison de mon enfant qui souffrait de dysenterie et d'insomnie depuis plusieurs semaines. Je le recommande fortement.

Votre bien dévouée, Mde Vaillancourt, Parc Amherst Prix de la bouteille 25 cents. En vente partout. (1)

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants, 25c la bouteille. 1—12Jy—n

NOUVELLES DE ST JEROME

La terre Berger — Elections des Commissaire d'écoles — Plus de picote —Concert le jour de la Confédération — Orage électrique — Autres notes.

(De notre correspondant particulier)

St Jérôme, 3 — M. Jos. Riendeau, de Montréal, ancien hôtelier bien connu, vient de faire l'acquisition de la propriété de M. Charles Berger, de Montréal, sise et située dans le quartier St Louis, de St Jérôme, à l'angle nord de l'avenue du Cimetière. Le prix d'acquisition est de $2,800.00. On prête à M. Riendeau l'intention de concéder cette vaste propriété en lots à bâtir, si toutefois le pont de la commission scolaire qui doit y aboutir, se contruit, ce qui est problématique.

Dans le cas où la propriété ne serait pas cadastrée, il est probable que les sportsmen de notre ville, se formeront en association par lettres patentes et l'achèteront pour y établir un hippodrome et un terrain de jeux, etc.

On ne peut que souhaiter la réalisation de ce dernier projet, car il n'est pas de raison qui devrait nous empêcher d'avoir des courses aussi belles que celles qui ont eu lieu dans les petits villages d'alentours.

—M. Edouard Marchand, secrétaire-trésorier de la commission scolaire, de la ville, a donné avis que les élections auront lieu lundi prochain, à 10 heures a.m. Les commissaires sortant de charge sont MM. W. B. Nantel et Joseph Labelle.

—Il n'y a plus de picote à St Jérôme, ville et paroisse, ni dans les environs. Le dernier cas est en pleine convalescence. Le public devra être reconnaissant à notre bureau de santé pour le trouble qu'il s'est donné et l'énergie qu'il a montrée.

On dit que le comité central de l'Union des Cigariers a loué la villa Ducharme, au bocage Craig pour y tenir ses quartiers durant la saison actuelle.

Dimanche dernier, a eu lieu à l'église paroissiale la clôture du mois du Sacré-Coeur. La cérémonie a été grandiose.

—La fanfare de St Jérôme, sous la direction du docteur Henri Prévost, a donné, dans la soirée du 1er juillet, un concert en plein air, à son kiosque, rue Labelle. L'assistance était énorme et n'a pas ménagé ses applaudissements à notre dévouée fanfare. Voici le programme qui a été exécuté de 8 heures à 10½ p.m. :

God save the King.
Anniversary—Marche. . . . . Laurendeau
Airs Canadiens. . . . . Vézina
Souvenir d'Arcochon—Fantaisie. . Bléger
Madame de Rubens—Valse. . . . Klein
Ma Caroline—Schottish. . . . Johnson
Intermission de 10 minutes.
Madame Angot—Marche. . . . Lecoq
Sommeil de Diane—Fantaisie. . Bléger
La reine des vagues. . . . . Bléger
Itzweire's March. . . . . .
La Canadienne.

—Dans la nuit de lundi à mardi, vers les deux heures du matin, nous avons eu un violent orage électrique. C'est le temps de dire que les éléments étaient déchaînés. La pluie qui est tombée en torrents a causé une grande satisfaction aux cultivateurs.

—Nous avons eu, nous aussi, notre vague de chaleur la semaine dernière. A l'ombre, vendredi, à 2 heures p.m., nous avions 94 degrés. Le minimum a été de 85 degrés. Les nuits étaient étouffantes ; pas une goutte de rosée pour rafraîchir.

LE TROISIEME COUP ABAT LE COQ

John Smythe se libèrera peut-être de deux accusations graves portées contre lui ; mais il sera probablement condamné sur la troisième

John Williams, alias John Wilson Smythe alias Smith, a été trouvé par le détective Côté, en possession d'un bicycle valant $80, dont il n'a pu expliquer la provenance. Cet objet a dû être envoyé ici de Buffalo, car il porte la marque et l'étiquette d'une agence de transport de cette dernière ville.

Smythe cherchait à le vendre pour deux dollars, après en avoir d'abord demandé six.

Au moment où le prisonnier comparaissait en cour de police sous soupçon de vol, et qu'il protestait de son innocence, M. J. Greig, manufacturier de chaudières à vapeur, 114a avenue Delorimier, venait à son tour porter plainte contre lui, en l'accusant de lui avoir volé une pièce de métal forgé, valant $16.

Seul, un connaisseur pouvait avoir le désir de s'emparer de cet objet, dont tout autre qu'un homme du métier dédaignerait de se charger.

Or, Smythe est lui-même un expert dans la confection des bouilloires et des locomotives. Il aurait commis ce vol chez Greig, alors qu'il était entré chez ce dernier pour lui demander la charité.

Le prévenu plaide non coupable à toutes ces accusations, et comme il est facile de prouver qu'il refuse depuis longtemps de travailler, on loge contre lui une troisième plainte, pour vagabondage.

Smythe devra subir un procès sur ces accusations.

En attendant que des renseignements plus précis soient obtenus sur ses antécédents, depuis sa dernière sortie de prison, il devra se résoudre à séjourner dans les cellules.

DANS L'ANTRE DU JEU

Six individus sont condamnés, hier, pour avoir fréquenté un tripot de la rue Amherst.

Henri McDuff, 30 ans, domicilié 541 rue Amherst, a été arrêté dimanche soir, par le sous-chef Campeau, sur l'accusation de tenir une maison de jeu.

En même temps, les détectives Charpentier et Riopel se rendaient maîtres, à cet endroit, des personnes suivantes :

Adélard Beaulieu, rue de Lorimier ; Jos. Ménard, rue Bréboeuf ; Adolphe Lapointe, rue Wolfe ; Alphonse Lauzon, carré Papineau ; Charles Latour, rue Notre-Dame.

La plupart étaient engagés dans une partie de cartes des plus animées, quand les agents firent irruption dans la place. On confisqua une somme de $19, qui a été versée au greffe de la cour de police.

Tous les prisonniers ont comparu hier matin, devant Son Honneur le juge Choquet, et tous se sont avoués coupables.

La cour a condamné McDuff à $40 ou 2 mois, et chacun des habitués de ce tripot à $20 ou 2 mois.

Personne n'a hésité un seul instant à délier les cordons de la bourse, et cinq minutes plus tard, tous les prévenus étaient remis en liberté.

TOUJOURS LE MEME

Quelle terrible maladie que la consomption. On la prévient avec le BAUME RHUMAL et quand elle est déclarée on la guérit avec ce précieux remède.

204—2

VILLE DETRUITE

Los Angeles, Cal., 3 — Une dépêche spéciale de Phoenix, Ariz., au "Times," dit : "La ville de Williams, Arizona, a été presque complètement détruite par le feu, hier. Les pertes sont estimées à $500,000. Williams a une population de 2000 âmes.

Programme de Gala

A l'occasion de la grande fête du club de bicycle "Le Montagnard". Programme de gala, ce soir, au Parc Sohmer, et grand orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit. Illumination à giorno.

EN CHINE

Pékin, 3 — Les ministres étrangers se sont réunis, aujourd'hui. Des questions d'importance secondaire seulement ont été discutées, malgré les efforts tentés par deux des ministres pour amener sur le tapis la question de l'indemnité.

Avant que la chaleur vous accable, prenez la Salsepareille de Hood. Elle vous fera du bien. D.

EXCURSIONS du samedi et dimanche au lundi à Valleyfield, St Timothée, Beauharnois, Woodlands, Châteauguay, par le New York Central, départ de la gare Windsor. Détails au No 129 St Jacques, ou bureau des billets, gare Windsor. M-a

Colonial House

Square Philippe.

Département des Manteaux

ESCOMPTES SPECIAUX...

Costumes en drap noir et de couleur, pour dames et demoiselles.....20 p. c.
Costumes en mousseline pour dames ...33⅓ p. c.
Costumes en soie foulard pour dames....33⅓ p. c.
Costumes en toile crash et en piqué, pour dames.....33⅓ p. c.
Jupes de robes en toile crash et en piqué, pour dames.....33⅓ p. c.
Jupes de robes en linon blanc, rayé de fantaisie, pour dames.....33⅓ p. c.
Jupes de robes en soie noire pour dames..20 p. c.
Gilets de soie pour dames.....33⅓ p. c.
Gilets de drap pour dames.....33⅓ p. c.
Gilets de drap pour filles.....33⅓ p. c.
Reefers d'enfants.....33⅓ p. c.
Jupons de dames.....20 p. c.
Collerettes Golf pour dames.....20 p. c.
Collerettes garnies en dentelle pour dames.....33⅓ p. c.
Collerettes en drap pour dames.....33⅓ p. c.
Peignoirs en mousseline pour dames....20 p. c.

Département de Porcelaine



POTS A FRUITS

Nous offrons maintenant en vente des pots à fruits Mason, avec dessus en verre, amélioré, pouvant contenir une chopine et une pinte. Nous garantissons qu'ils sont tous parfaits.

Commandes par la Poste soigneusement exécutées.

HENRY MORGAN & CO.

MONTREAL.

The Ogilvy Store

COSTUMES

La vente de costumes faits par tailleurs pour dames, se continue et bien que nous en ayons déjà vendu promptement un grand nombre, il nous en reste encore quelques-uns à votre choix.

Costumes faits par tailleurs, pour dames et demoiselles.

Il nous faut écouler la balance de notre stock de gilets de printemps à 33 1-3 et 50 pour cent sur les prix marqués.

Gilets en noir, faon, vert, brun et bleu-marin, dans toutes les grandeurs et à tous les prix, à votre choix.

REEFERS D'ENFANTS

Un magnifique lot de reefers d'enfants, à écouler à la moitié des prix primitifs. Valant $3.50 à $6.50, pour $2.00 chacun.

Collerettes et 'Rugs' de Voyage

Pourquoi ne pas venir examiner nos collerettes et "rugs" pour voyager en bateau à vapeur, pour vous en servir en été, au bord de la mer et dans les bateaux à vapeur.

Les meilleures mantes pour soirées d'été fraiches. A tous les prix, depuis $3.75.

Le plus grand magasin ne vendant que des Marchandises Sèches au Canada, Angle des rues Ste Catherine et de la Montagne.



Poils Follets

Enlevés instantanément par le

BAUME MAGIQUE de CLEOPATRE

C'est le meilleur, le plus sûr et le plus prompt des Epilatoires. Quatre ou cinq applications, une chaque mois, détruisent pour toujours tous les poils follets.

PRIX : $2.00 LA BOUTEILLE.

En vente chez tous les pharmaciens en gros et en détail.

Aussi enlevés pour toujours au moyen de l'Electrode.



10 Minutes Avant — Toutes communications strictement confidentielles. — 10 Minutes Après

Mme GEO. TUCKER, DERMATOLOGISTE PRATIQUE, Entrée Privée, 1815-1817 Ste Catherine Montreal 127-mjjs

LA ST JEAN-BAPTISTE DANS L'EXTREME-OUEST

Grande célébration à McGregor, (Comté d'Essex)

Du "Progrès", de Windsor, Ont.

La fête nationale à McGregor, mardi dernier, fut, à plus d'un point de vue, extraordinaire.

Le contingent de Windsor, Sandwich, Walkerville, Belle Rivière, St Joachim, etc., se rendit au lieu de la célébration par train spécial, qui quitta Walkerville à 9.15 heures.

Toute la population de McGregor et de ses environs était à la gare pour recevoir les compatriotes venus par ce train. Précédée par la bannière St Jean-Baptiste ayant de chaque côté les drapeaux Français et Anglais, cette vaste procession composée de hommes, de femmes, de jeunes filles et de jeunes gens, s'enchemina aux accents enlevant de La Marseillaise, exécutée par l'excellente fanfare d'Essex, vers l'église qui lançait à travers l'espace, le chant toujours si touchant de la cloche du village. Tout le parcours de la route avait été pavoisé avec goût et le patriotique petit village de McGregor portait un air de fête qui impressionnait profondément. Tous les employés des diverses industries situées sur le parcours de la procession, quittèrent l'ouvrage aux premiers accents de la fanfare annonçant l'approche de nos compatriotes, et saluèrent nos rangs par de bruyantes acclamations. Nos compatriotes retournèrent le compliment avec vigueur et ce fut pendant un instant une échange internationale bien symbolique de l'union canadienne irrespective de race ou de religion.

L'église avait été élégamment décorée comme en ses grands jours de fête. Le R. P. Béchard, de la Belle Rivière, mais pendant plusieurs années curé de la paroisse de McGregor, où il a laissé un si profond souvenir dans le coeur de ses fidèles paroissiens, officiait à la grand'messe de circonstance, où un choeur superbe présidait à l'orgue. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P Collin, de Staples, et tout ce que nous pouvons dire, c'est que nous avons rarement entendu sermon plus éloquent et plus admirable de rhétorique. Ce fut un chef-d'oeuvre du genre, qui émut profondément le vaste auditoire qui ne cessa pendant le reste de la journée de parler de ce bel effort oratoire.

Après la pluie, la foule s'élança gaie comme pinçon, vers la magnifique forêt où tant de préparatifs avaient été faits. Avec une dextérité vraiment admirable, tout fut en un instant mis en mouvement, comme s'il n'y avait jamais eu d'orage. Les vastes tables furent chargées de mets succulents, les divers jeux en pleine opération, et la fanfare réveillaient les échos séculaires de la forêt, de ses gais accents.

La joute oratoire eut lieu sous la présidence de M. le Dr J. O. Reaume, président du Comité Central des Sociétés St Jean-Baptiste du comté. Parlèrent tour à tour MM. Jos. Dufour, président de la Société St Jean-Baptiste de McGregor ; N. A. Coste, de celle de Amherstburg ; Séverin Ducharme, de celle de St Joachim ; Gaspard Pacaud, de celle de Windsor ; Jos. Drouillard, pour celle de la Rivière Canard ; M. le Dr Brian, d'Essex, et M. l'inspecteur des écoles Cheney. Tous furent des plus heureux ; mais M. Ducharme qui figurait pour la première fois dans une assemblée patriotique surprit son auditoire. Non seulement son discours était superbe, mais il fut prononcé avec cette facilité oratoire qui ne s'acquiert pas, mais qui est une des attributions inpées chez tout véritable enfant du forum.

Le petit Willie Dufour, fils de M. Jos. Dufour, représentait saint Jean-Baptiste avec beaucoup de grâce.

CASTORIA

Pour Bebés et Enfants.

Le Fac-simile de la signature Chas. H. Fletcher est sur chaque enveloppe.

TEMPERATURE

Toronto, 3—Vents de l'ouest au nord. Beau et plus frais. Beau, demain.

Montréal, 3 juillet 1901.

Température d'après le thermomètre de **Hearn et Harrison**, 1640 et 1642 rue Notre-Dame :

Maximum, aujourd'hui	84
Maximum, l'an dernier	68
Minimum, aujourd'hui	65
Minimum, l'an dernier	56

Baromètre — 8 heures a.m., 29.91 ; 11 heures a.m., 29.94 ; 1 heure p.m., 29.92.

AU FOND DES CAVES

L'ex-constable Cordenier arrête deux bambins qui se faufilaient par des soupiraux et pillaient les demeures des familles en villégiature

On naît et on meurt policier. C'est ainsi que M. Henri Cordenier, ex-directeur de la fanfare municipale, bien forcé d'abandonner le corps de police, à cause des coups de griffe qu'on lui a donnés en certains lieux, n'en continue pas moins, dans l'occasion, à faire respecter la paix et les lois.

Ce matin, vers 10 heures, M. Cordenier se promenait sur la rue Ste Catherine, quand un commis-voyageur bien connu s'approcha de lui et lui dit qu'il venait de voir des enfants qui se faufilaient dans la cave de la maison portant le No 148 de la rue Saint-Denis, où habite d'ordinaire une famille qui est actuellement en villégiature à la campagne.

Le haut de ce logis est occupé par M. J. Colas, hôtelier.

L'ex-policier se rendit sur-le-champ à l'endroit indiqué, et remarqua également un bambin d'une quinzaine d'années, qui stationnait dans les environs et semblait surveiller et toiser les passants.

Cordenier se cacha dans un portique, et deux minutes plus tard, il vit sortir de la cave en question un second bambin, chargé de divers objets. C'était le camarade de ce dernier, resté au dehors, qui avait donné au second le signal de revenir dans la rue, en toussant à plusieurs reprises.

Cordenier attendit encore, car il ne doutait plus maintenant qu'il n'eût affaire à des voleurs, qui profitaient de l'absence des gens pour piller les demeures vacantes. Sa patience fut amplement récompensée. En effet, quelques instants plus tard, les deux enfants se glissèrent ensemble, cette fois, dans la cave, par un soupirail. C'était ce qu'attendait l'ex-constable.

Il posta un passant à l'ouverture par où étaient passés les deux voleurs, et lui-même se rendit en arrière de la maison, pour leur couper la retraite.

Se voyant surpris, les bambins tentèrent de se sauver par un soupirail donnant sur la rue Ste Julie. L'un d'eux parvint à s'échapper, mais Cordenier se rendit maître du second et vint le confier aux détectives.

Le prisonnier a fait des aveux, admettant qu'ils étaient allés dans la cave dans l'intention de voler.

C'est un jeune Penton, de la rue Duluth. Son compagnon sera probablement arrêté aujourd'hui même, et tous deux devront comparaître en cour de police.

On les soupçonne d'avoir déjà commis d'autres vols du même genre sur la rue Fleury, la semaine dernière.

A RIGAUD

Un grand pèlerinage aura lieu, en cet endroit, le 14 juillet prochain

La Société Saint-Vincent de Paul, conférences Sainte-Marie, Saint-Pierre et Saint-Thomas, est activement occupée à l'organisation de son pèlerinage annuel à la grotte de Notre-Dame de Lourdes de Rigaud.

Des comités ont été formés pour s'occuper des détails de l'organisation et si la générosité du public égale l'enthousiasme et la bonne volonté des membres de ce comité, ce pèlerinage sera vraiment par son succès à la hauteur de son noble et double but : la dévotion à la sainte Vierge et la charité envers les pauvres.

Le pèlerinage aura lieu le 14 du courant, sous le patronage des RR. PP. Oblats.

Il y aura messe à la grotte et dans l'après-midi, sermon et bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Les révérends Pères du collège Bourget se sont chargés de voir au dîner qui sera servi sur place.

LE 14 JUILLET

La colonie française, comme "La Presse" l'a déjà annoncé, prépare activement la fête du 14 juillet.

Un programme des plus attrayants sera donné au Parc Riverside, dans l'après-midi et le soir, avec illumination, feux d'artifice, etc., etc.

Les organisateurs de cette fête réservent de grandes surprises aux amis de la France, qui se joindront à la colonie française, pour célébrer la fête de la mère-patrie.

"La Presse" donnera sous peu le programme de cette charmante fête donnée au profit de la Maison de Refuge de l'Union Nationale Française de Montréal.

LE BON SAMARITAIN

M. I. Laniel, manufacturier de chaussures de Maisonneuve, passait, hier, vers midi, dans la rue St Paul, vaquant à ses affaires, quand il fut soudain pris d'un étourdissement dû à la chaleur. Il se précipita en toute hâte dans le magasin le plus proche, où le propriétaire s'empressa auprès de lui, le soutint pour l'empêcher de tomber et lui fit prendre un verre de boisson rafraîchissante. Un peu remis de son malaise, M. Laniel continua sa course et il remercie aujourd'hui celui qui s'est montré si prévenant à son égard et lui a prodigué ses soins dans un moment critique.

JAMBE CASSEE

St Michel Archange, 3 — Un pénible accident est arrivé ici, à M. Francis Laplante, employé à la beurrerie de M. Al. Laplante, de St Rémi. M. Laplante se rendait à ce dernier endroit, ainsi qu'il fait chaque jour, lorsque son cheval, effrayé à la vue d'un nouveau pont vis-à-vis la propriété du capitaine Ste Marie, se cabra et renversa la voiture. Dans sa chute, M. Laplante se brisa la jambe en endroits. MM. Boulerice et Sicotte, de St Edouard, qui se trouvaient sur la route, se portèrent en toute hâte à son secours et le ramenèrent à St Rémi, où il est sous les soins du Dr Hébert.

UN DESESPERE

Leipzig, 3 — Herr Schwedler, marchand de cette ville, s'est suicidé en se noyant, ce matin à Zkickan. Il était en difficultés financières à la suite de la faillite de la banque Leipsig.

FEU PACIFIQUE VALIQUETTE

Le cadavre de M. Valiquette a été retrouvé à Lakeside, en face de la résidence de M. Tremblay, à 150 pieds de l'endroit où il s'est noyé.

LE JEU DE CROSSE A BUFFALO

Buffalo, 3 — Les Crescents, de Brooklyn, et le club Seneca, de la réserve des Cattarangas, ont joué une partie de crosse ce matin, au Stadium de l'exposition Pan-Américaine.

Les premiers ont gagné par un score de 4 à 2.

COLLEGE DES MEDECINS

Réunion semi-annuelle, à l'Université Laval, ce matin

LISTE DES CANDIDATS HEUREUX AUX EXAMENS A LA PRATIQUE ET A L'ETUDE DE LA MEDECINE

Melle Burnett reçoit sa licence de médecin

L'assemblée semi-annuelle des gouverneurs du collège des médecins de la province de Québec a eu lieu cet avant-midi, à 10 heures, dans la salle des conférences, à l'université Laval.

Les officiers du collège des médecins sont les suivants :

Président, Dr E. P. Lachapelle, de Montréal.

Secrétaires, Dr J. A. McDonald, de Montréal, et Dr J. P. Boulet, de Québec.

Régistraire, Dr C. R. Marsolais, de Montréal.

Trésorier, Dr Albert Jobin, de Québec.

Lundi et hier ont eu lieu des séances du comité de créances et du comité des examinateurs.

Les membres du comité des créances, en outre des officiers ci-haut mentionnés, sont: Dr R. Craik, Dr L. Catellier, Dr L. J. A. Simard, Dr F. W. Campbell.

Le bureau des gouverneurs, qui s'est réuni ce matin, se compose de 42 membres. Ceux dont les noms suivent étaient présents :

G. E. Baril, S. Bolduc, J. P. Bolduc, R. Craik, L. C. Cotton, E. N. Chevalier, L. Catellier, P. W. Campbell, D. M. Brophy, H. Lafleur, A. Vallée, L. J. A. Simard, A. R. Marsolais, J. A. MacDonald, E. P. Lachapelle, T. Cypihot L. V. Cléroux, J. Constantin, L. A. Demers, J. I. Desroches, J. Dorion, R. Fiset, T. Fortier, S. Girard, A. Jobin, J. E. Ladrière, J. B. McDonnell, C. Marsil, C. Marshall, L. P. Normand, P. Pelletier, E. F. Panneton, E. H. Provost, C. L. Quirk, L. J. A. Simard, L. J. O. Sirois, E. Turcot, A. N. Worthington, T. L. Brown, C. C. Sewell, Grandbois.

ADMISSION A LA PRATIQUE

Les candidats qui ont obtenu leur licence pour l'admission à la pratique de la médecine, sont : MM. Scanlan, Peters, Lynch, Gray, Patterson, Johnston, Johnson, Courtois, Wyman, Mackay, Campbell, White, Russel, Simpson, Morin, Howard, Viger, Desrosiers, Gilbert, Tellier, Trépanier, Fournier, Fleury, Brown, Plamondon, Surprenant, R. H. Stevenson, Snider, Archambault, Ker, Stockwell, Martin, Duval, Jas. Stevenson, Christie, eKenan, E. A. Tomkins, Lightstone, Malouf, Guy, Gillespie, Mlle Burnett, Boivin, Fuller, Lefebvre, Lafortune, Hingston, Lovell, Smith, Richard, Poirier.

Mlle Burnell a reçu sa licence de "Docteur en Médecine" et aura par conséquent le droit de pratiquer la médecine dans toutes les branches.

ADMISSION A L'ETUDE

Les messieurs suivants ont été admis à l'étude de la médecine, sur présentation de leurs diplômes de bâcheliers ès-arts, ès-sciences, ou ès-lettres :

MM. Vanasse, Learmonth, Winfrey, McMurphy, Moffett, Tees, Mitchell, Strong, Prenderrast, Renaud, Reford, Archambault, Martel, Bertrand, Lefebvre, Jodoin, Topier, Nutter, Horsfall, Biner, Rainville, Larocque, Tétreault, Ricard, Lague, Boulcis, Letendre, Rousseau, Ayotte, Gravel, Drouin, Dupré, Dumont, Vallée, Dionne.

Admis à l'étude de la médecine, après examen :

MM. Eaton, Brown, Mulligan, Bellefeuille, Hume.

STATISTIQUES DE LA TEMPERATURE

Revue intéressante de la période de chaleur que nous traversons

LA JOURNEE LA PLUS CHAUDE A ETE SAMEDI DERNIER : 91 DEGRES A 3 HEURES

Comment il se fait que les indications du thermomètre varient entre elles

En ces temps désastreux où l'on ne parle que de cas d'insolation, de morts subites, de prostrations et d'accidents de toutes sortes, causés par la chaleur, nous croyons intéresser nos lecteurs en faisant ici une revue complète de la situation atmosphérique, depuis le commencement de la période torride que nous traversons, c'est-à-dire depuis lundi de la semaine dernière. D'après les observations faites au bureau météorologique de M. Gauthier, à l'hôtel de ville, quel a été la température et l'état hygrométrique à Montréal, aux différentes heures de la journée:

	Thermomètre	Baromètre
LUNDI, 24 Juin.		
3 hrs a.m.	65	29.750
7 hrs a.m.	67	29.811
11 hrs a.m.	70	29.883
3 hrs p.m.	75	29.907
7 hrs p.m.	70	29.918
11 hrs p.m.	67	29.949
Moyennes	69	29.8530
MARDI, 25 Juin		
3 hrs a.m.	66	30.011
7 hrs a.m.	66	30.031
11 hrs a.m.	76	30.042
3 hrs p.m.	84	30.015
7 hrs p.m.	80	30.027
11 hrs p.m.	76	30.041
Moyennes	74.67	30.0278
MERCREDI, 26 Juin		
3 hrs a.m.	73	30.061
7 hrs a.m.	76	30.100
11 hrs a.m.	83	30.121
3 hrs p.m.	87	30.080
7 hrs p.m.	81	30.029
11 hrs p.m.	78	30.033
Moyennes	79.67	30.0707
JEUDI, 27 Juin		
3 hrs a.m.	76	29.988
7 hrs a.m.	74	29.971
11 hrs a.m.	84	29.922
3 hrs p.m.	88	29.856
7 hrs p.m.	82	29.796
11 hrs p.m.	80	29.783
Moyennes	80.67	29.8933
VENDREDI, 28 Juin		
3 hrs a.m.	76	29.792
7 hrs a.m.	78	29.806
11 hrs a.m.	86	29.800
3 hrs p.m.	90	29.770
7 hrs p.m.	84	29.740
11 hrs p.m.	75	29.754
Moyennes	81.50	29.7437
SAMEDI, 29 Juin		
3 hrs a.m.	74	29.788
7 hrs a.m.	78	29.746
11hrs a.m.	86	29.672
3 hrs p.m.	91	29.590
7 hrs a.m.	82	29.591
11 hrs p.m.	76	29.669
Moyennes	81.17	29.6760
DIMANCHE, 30 Juin		
3 hrs a.m.	68	29.734
7 hrs a.m.	70	29.763
11 hrs a.m.	79	29.759
3 hrs p.m.	82	29.694
7 hrs p.m.	77	29.722
11 hrs p.m.	72	29.806
Moyennes	73.67	29.7463
LUNDI, 1er juillet		
3 hrs a.m.	68	
7 hrs a.m.	68	
11 hrs a.m.	77	
3 hrs p.m.	80	
7 hrs p.m.	77	
11 hrs p.m.	76	
Moyennes	74.33	
MARDI, 2 juillet		
3 hrs a.m.	68	
7 hrs a.m.	72	
11 hrs a.m.	83	
3 hrs p.m.	87	
7 hrs p.m.	80	
11 hrs p.m.	78	
Moyennes	78	

Ce matin, à 3 heures, la température était de 73 degrés ; à 7 heures, de 73, et à 11 heures, de 76.

Comme on peut le voir, les informations touchant le baromètre, pour ces trois derniers jours, manquent, M. Gauthier n'ayant pu les fournir. On a dû remarquer, par les tableaux qui précèdent, que la journée la plus chaude a été samedi dernier, alors qu'à 3 heures, il y avait 91 degrés, à l'ombre. Quelques personnes qui ont particulièrement souffert de l'embrasement exceptionnel de l'air, samedi, ont été sous l'impression que les renseignements puisés à notre palais municipal, au sujet de la température, étaient plus ou moins exacts. Or, voici les explications qu'a données à ce sujet M.Gauthier, ce matin, à notre représentant :

"Nos instruments, a-t-il dit, sont placés dans des conditions où ils échappent à toutes les influences auxquelles ils ne doivent être soumis, pour pouvoir donner des indications véridiques. Il en est ainsi à l'observatoire du McGill, avec lequel nous concordons toujours, à quelques exceptions près, exceptions dues à des causes locales et rares. Notre thermomètre est placé de façon à faire connaître exactement le degré de chaleur développé dans l'air, par les rayons solaires. Or, quand on dit 91 degrés, dans ces conditions,cela veut dire 96 ou 97 degrés dans la rue. Si vous placez, par exemple, un thermomètre sur un mur extérieur, à quelques pieds du trottoir, le mercure va plus monter que s'il était mis dans un autre endroit. Le soleil chauffe l'asphalte, chauffe la pierre ou la brique des murs, et cela agit sur le mercure, qui se dilate et monte davantage. Voilà pourquoi les gens qui ont à circuler sur nos pavés brûlants disent parfois : "Mais c'est de la blague; on nous affirme qu'il n'y a que 80 ou 84 degrés, mais je sais bien, moi, qu'il fait plus chaud que cela."

Philadelphie, 3 — Une fraîche brise du Sud tempérait légèrement la chaleur, ce matin, mais le thermomètre a sauté tout-à-coup à huit degrés plus haut, et la température, à onze heures, n'était pas moins chaude qu'hier.

A neuf heures, ce matin, onze personnes étaient mortes des suites de la chaleur et 35 frappées d'insolation avaient été transportées à l'hôpital.

Boston, 3 — A huit heures, ce matin, le thermomètre marquait 86 degrés.

New-York, 3 — Il ne faisait pas aussi chaud qu'hier, en cette ville, ce matin. A neuf heures, le thermomètre marquait 85 degrés seulement, contre 93 à la même heure, hier. L'humidité était plus grande, cependant.

Pittsburg, 3 — Quatre-vingt-six personnes sont mortes des suites de la chaleur depuis mercredi dernier.

Troy, 3 — Une violente tempête électrique s'est abattue sur la partie Est de la ville, hier soir. Wm Findley, qui tenait un magasin, sur le parc Averill, a été tué par la foudre.

Cet orage a rafraîchi l'atmosphère. A dix heures, ce matin, le thermomètre marquait 88 degrés, soit cinq degrés de moins qu'hier.

Saint-Louis, 3 — A huit heures, ce matin, le thermomètre du bureau de la température marquait 82 degrés, soit six degrés de moins qu'hier. L'humidité, cependant, était beaucoup plus grande.

Kansas City, Missouri, 3 — A 8 heures, ce matin, le mercure enregistrait 89 degrés, soit cinq degrés de plus qu'hier. Quatre cas d'insolation dont un fatal, ont été rapportés aux hôpitaux.

Chicago, 3 — Le thermomètre était tombé à 73, à 8.30 heures, ce matin. Mais l'humidité était très grande.

Philadelphie, 3 — Le nombre total des personnes qui sont mortes de la chaleur, depuis l'arrivée de la vague qui nous écrase, est de 91.

Washington, 3 — A 9.45 heures, ce matin, le thermomètre du bureau de la température marquait 86 degrés. Seize personnes sont mortes des suites de la chaleur depuis six jours.

LA FOUDRE PRES LA MALBAIE

La famille du juge Routhier échappe à un danger imminent

On nous écrit de St Irénée :

"La tempête de jeudi dernier a causé de grands dommages dans notre paroisse. Pas moins de sept granges ont été renversées et détruites.

Les dommages causés au cottage de l'honorable juge Routhier sont évalués à $1200.

Tout le toit devra être reconstruit. C'est une construction de plus de 100 pieds de long.

C'est un miracle que personne de la maison n'ait été tué. Le fluide électrique a rasé la lampe, qui était sur la table, près de laquelle madame Routhier était assise.

Toute la famille s'est aussitôt rendue, sous la direction de M. l'abbé Paquet, à la chapelle qui fait partie de la maison, et l'on y a récité des prières.

Les 25 ouvriers qui travaillent à la maison étaient présents. C'était un spectacle touchant."

("Soleil")

RECETTES DU GRAND TRONC

Les recettes du Grand Tronc pour la semaine commençant le 22 juin et finissant le 30, ont été de $731,208, contre $717,333, pour 1900, soit une augmentation de $13,873.

DRAME SENSATIONNEL A ROUSE'S POINT

Un enfant est étranglé par son père ivrogne. Le meurtrier est bien connu à Montréal

ON PARLE DE LE LYNCHER

(Spécial à "La Presse")

Un meurtre des plus horribles vient d'être commis sur la personne d'un jeune enfant, à Rouse's Point.

Samedi avant-midi, vers les neuf heures, un typographe du nom de Winters, a étranglé son jeune fils, Arthur, dans les circonstances suivantes :

Il partit de chez lui, le matin, accompagné de son fils, et se dirigea vers l'hôtel Windsor. Rendu là, il conduisit son fils au bord de la rivière, où il l'étouffa de ses propres mains. Il déposa le cadavre le long du trottoir et alla se livrer aux mains de la justice en disant : "Je viens de tuer mon enfant."

Le constable Bullis et un nommé Séguin, accompagnèrent Winters jusqu'à l'endroit où gisait le cadavre de son fils. Le père prit alors dans ses bras le cadavre de son enfant qu'il embrassa plusieurs fois en le serrant tendrement contre sa poitrine. Il voulut le porter à son domicile, mais les policiers préférèrent le porter à la morgue. Winters fut logé au poste de police.

Le coroner et le député-shérif de Plattsburg, mandés par dépêche, arrivèrent à Rouse's Point à une heure de l'après-midi, et commencèrent immédiatement l'enquête. Le verdict de "mort assassiné par son père", a été rendu.

Le prisonnier Winters était bien connu à Montréal, où il a habité longtemps. Il avait été employé chez Phillips S. Casey comme typographe, mais avait été renvoyé depuis peu pour ivrognerie. Ne pouvant trouver aucun autre emploi, il s'était laissé aller au plus sombre désespoir, et il dit n'avoir tué son enfant que pour l'empêcher d'avoir de la misère. Il n'avait pas usé de liqueurs enivrantes depuis au moins deux semaines.

Le soir même du meurtre, il est parti de Rouse's Point pour Plattsburg, escorté du député shérif et de ses hommes.

Une grande foule se pressait à la gare pour assister à son départ. A Plattsburg, il fut accueilli par une foule non moins nombreuse qui parlait tout simplement de le lyncher.

Le shérif parvint cependant à le conduire en prison, où il l'enferma dans la cellule des meurtriers.

Examiné par le Dr Rogers, sur ce qui l'avait porté à ce meurtre, il répondit qu'il ne se souvenait de rien. Le procès sera instruit sous peu.

On dit que Winters a retenu, pour sa défense, les services de Maître Everett, avocat.

AUDACIEUSE ESCROQUERIE

Un français, qui se dit autorisé par son gouvernement, exploite les maisons d'éducation de cette ville et leur extorque des sommes assez rondes

Des plaintes graves ont été portées au consulat français contre lui

La Sûreté va probablement avoir à s'occuper, ces jours-ci, d'un nouveau système de spéculation, qui si ce que nous avons appris est vrai, nous fait supposer chez l'individu qui l'a inventé et mis à exécution, une effronterie peu banale.

Les exploiteurs de la Brique d'or et tous les autres trucs dorés de la même façon, ne s'attaquaient qu'à de pauvres ignorants, fort mal servis, en ces occasions, par leur crédulité. Cette fois-ci, les victimes de celui dont nous voulons parler ne sont ni plus ni moins que des supérieurs de communautés religieuses, des directeurs de collège, des professeurs, etc., tous gens instruits, d'ordinaire fort peu naïfs, et connaissant les affaires.

Un individu d'origine étrangère, dont on a déjà eu à se plaindre, et que nous dénoncerons en temps et lieu, si sa mauvaise foi vient à être prouvée par les agents qui vont s'occuper de cette affaire, se présente depuis quelques semaines dans les diverses maisons d'éducation qui ont envoyé les travaux de leurs élèves à la dernière Exposition universelle de Paris. Il se donne comme agent autorisé du gouvernement français. Ce dernier l'aurait chargé de lui procurer le catalogue des travaux envoyés là-bas par chacune de ces institutions, en même temps qu'un historique de la maison. Tout est bien jusque là, mais le prétendu agent sollicite encore d'autres faveurs, et c'est là que l'argent entre en scène, et que se fait ce que nous croyons être une exploitation habilement imaginée.

"Je suis aussi chargé, continue notre personnage, de me procurer la photographie de votre maison ; elle ornera la page qui sera consacrée à vos élèves. Maintenant, c'est quatre dollars pour la préparation des clichés nécessaires."

Et le prétendu agent tend la main pour qu'on y fasse tomber les billets de banque, qui, neuf fois sur dix, ne se font pas attendre.

Les autorités du Mont Saint-Louis, rue Sherbrooke, ont cru à la parole de cet individu, et lui ont versé les sommes qu'il demandait. C'est deux dollars qu'on lui donna tout d'abord.

Il revint néanmoins à la charge, et s'adressant au cher Frère, professeur de sciences, il se servit du nom du supérieur de cette maison pour tenter de lui en extorquer encore autant.

On fit alors jouer le téléphone, et l'on se convainquit que le cher Frère supérieur ne l'avait jamais autorisé à collecter le moindre sou.

C'en était assez pour éveiller les soupçons de ces religieux, qui vinrent prendre des informations sur le compte du prétendu agent au consulat français.

Ni le consul, ni aucun de ses officiers ne connaissaient le premier mot de cette affaire. Le gouvernement français, à leur connaissance, n'avait jamais autorisé qui que ce soit à venir moissonner des billets de banque sur nos rives.

Les Soeurs de la Congrégation, les Soeurs-Grises, de la Maternité, de Ste Anne, (couvent de St Henri), etc., etc., ont toutes reçu la visite et les prières du personnage en question, dont les trucs ont réussi presque partout.

Un reporter de "La Presse" s'est rendu, à son tour, ce matin, au consulat français, où on lui a confirmé le fait que les religieux du Mont St Louis ont porté plainte auprès du consul.

Le personnage en question y est connu, mais on n'a pas voulu se prononcer maintenant d'une façon catégorique au sujet de cette prétendue exploitation. "Il ne nous appartient pas, nous a-t-on dit, de prendre nous-mêmes des procédures contre cet individu ; nous allons nous contenter d'attendre les événements."

Il est difficile pour le moment de donner de plus amples informations à ce sujet, en attendant l'action de la justice, si cette dernière trouve qu'il y a lieu d'agir.

MORT SUBITE

D'un cordonnier du nom de Gamble, hier après-midi, à l'Hôtel Stillwell

Un vieillard du nom de William Gamble, cordonnier, domicilié au No 1887, rue Notre-Dame, est mort subitement hier, à l'angle des rues Craig et Saint-Alexandre.

Le vieux Gambre ne se sentait pas bien depuis quelque temps. Hier après-midi, il se préparait à descendre, lorsque tout à coup il s'affaissa dans l'une des chambres de toilette, et quelques minutes plus tard, il rendait le dernier soupir.

On fit aussitôt mander la voiture d'ambulance de l'hôpital Général, et le Dr Guy, après examen, déclara qu'il se trouvait en présence d'un cadavre, la mort étant probablement due à une maladie de coeur.

Le cadavre a été transporté à la morgue. Le défunt avait avec lui deux sacoches dont l'une contenait un paire de bottines et portait comme adresse : Wm Gamble, rue Notre-Dame, 1887.

Le coroner tiendra une enquête.

LA GREVE A OTTAWA

Elle entre dans une phase nouvelle—Mgr Routhier menace de représailles ecclésiastiques les ouvriers grévistes

La grève à Ottawa vient d'entrer dans une nouvelle phase. Le vicaire-général Routhier, dans un sermon prononcé dans la cathédrale, s'est déclaré énergiquement contre la grève qui sévit dans cette ville depuis plusieurs semaines, parmi les ouvriers des scieries mécaniques. Mgr Routhier s'est demandé pourquoi les ouvriers canadiens se laissaient dicter leur conduite par des ouvriers italiens, qui sont bien payés et qui ignorent les conseils d'arbitrage qui existent au Canada, pour le règlement des difficultés du travail.

La plus grande partie des grévistes, a dit encore Mgr Routhier, ne savaient pas pourquoi ils se mettaient en grève; ils ont quitté le travail parce que l'Union le leur a dit.

Le curé de la paroisse est également intervenu dans la difficulté, en disant que, bien qu'il sympathisait avec les grévistes, il ne pouvait faire autrement que de leur rappeler qu'il était de leur devoir, avant tout, de pourvoir aux besoins de leur famille. Plusieurs de ceux, a-t-il encore dit, qui ont reçu la charité de l'Eglise, l'hiver dernier, pendant qu'ils étaient sans travail, refusent maintenant de travailler.

M. le curé a été jusqu'à dire que, si quelques grévistes tombaient malades pour mourir, la chance de se faire absoudre serait très faible.

A une assemblée du conseil municipal, tenue hier soir, une lettre de la part du maire, relative à la grève, a été lue. Ce magistrat recommande au conseil de faire tout en son pouvoir pour amener une entente entre les employeurs et les employés, en recourant à l'arbitrage. La suggestion a été adoptée à l'unanimité des suffrages des conseillers. Le conseiller James Davidson, qui est l'un des employeurs qui se sont opposés à l'arbitrage, lorsqu'il a été demandé par les grévistes, a voté cependant en faveur de la proposition.

REGATES DE HENLEY

Henley, 3 — Voici les résultats des régates de Henley :

Wyfold Challenge Cup, deuxième épreuve : Christ College, Cambridge, a battu le Royal Artillery Rowing Club. Le temps de Christ College a été de 8.06.

Le temps de Johnson dans les Diamonds a été de 8.05.

The Diamond Challenge Sculls, deuxième épreuve : G. Ashe a battu W. C. Bond, Le temps de Ashe a été de 8.48.

Ladies Challenge Plate, deuxième épreuve : Le Eton Rowing Club a battu le Trinity College, Dublin. Les rameurs de Eton ont gagné en 7.25.

Thames Challenge Cup, cinquième épreuve : The Royal School of Mines a battu le Twickenham Rowing Club.

Diamond Challenge Sculls, troisième épreuve : S. T. Blackstaffe a battu W. A. Hickman, de St Jean, N. B.

Les représentants de l'Université de Pennsylvanie ont certainement gagné leur épreuve d'une façon admirable, et ceux qui croyaient que les rameurs de Leander remporteraient le Grand Challenge Cup disent maintenant que les Américains sont des adversaires très dangereux.

"Les perspectives ne sont pas encourageantes" a dit un instructeur anglais à un représentant de la Presse-Associée: "Je croyais que nous pourrions être battus, mais je ne croyais pas les Américains si redoutables".

Lorsque l'embarcation de l'umpire Pitman est arrivée au point de départ, les deux équipes attendaient. Le point le plus encourageant fut la parfaite nonchalance dont firent preuve les Américains en attendant. M. Pitman les mit à la besogne : Pennsylvania donna 40 coups d'aviron à la minute, et Londres, 41. A l'extrémité de l'Ile, les Américains avaient une demi-longueur en avant.

En face de Fawley Court, les Américains se trouvaient absolument en avant de leurs adversaires et donnaient 36 coups d'aviron à la minute.

Les rameurs anglais firent alors un effort mais sans résultat, et Pennsylvanie augmenta son avantage rapidement, donnant 40, puis 48 coups d'aviron à la minute, et franchissant la ligne d'arrivée à une vitesse prodigieuse. Il [illegible] eut pratiquement aucun applaudissement.

GRAND INCENDIE A BOSTON

Boston, 3 — Les étables, les hangars, les quais de la "Metropolitan Coal Company", ainsi que la barge "Buena Vista" et plusieurs petits édifices ont été détruits par le feu, hier soir.

Les pertes sont évaluées à $200,000.

BOURSE DE CHICAGO

(Cours fourni par la maison [illegible], Fraser & Cie, 39 rue St Sacrement.)

		Ouverture	Plus haut	Plus bas	Fermeture
Blé	Juil.	64⅛	65⅜	64⅛	65
	Sept.	66⅝	66⅝	66⅛	66¼
Blé-d'Inde	Juil.	44½	45	44½	44¾
	Sept.	46⅝	47	46½	46⅞
Avoine	Juil.	27⅝	27⅝	27	27⅜
	Sept.	27⅝	27⅝	27	27⅜
Lard	Juil.	14 00	14 00	13 85	13 85
	Sept.	14 45	14 45	14 02	14 02
Saindoux	Juil.	8 47	8 47	8 40	8 40
	Sept.	8 55	8 55	8 45	8 45
Côtes	Juil.	7 90	7 90	7 75	7 75
	Sept.	8 02	8 02	7 85	7 87

PERSONNELS

Sir Donald Morrison part ce soir pour Québec, par le vapeur "Québec."

Au nombre des personnes qui prennent passage ce soir à bord du "Québec," et dont la liste nous est fournie par M. Dolan, de la Compagnie Richelieu, sont : MM. Scott, Walter Mackay, G. Duncan, Dr Fortier, Lalonde, Dr Simard, Dr Vallée, Dr Brophy, Dr Boulet, Dr Jobin, J. O'Connor, Graham, et plusieurs autres.

—Le colonel Pineault, député-ministre de la milice, le colonel Mathew et le lieutenant-colonel Evanturel étaient à Montréal ce matin, et sont repartis pour Ottawa.

—L'honorable Dr Fiset, sénateur, de Rimouski, est à Montréal, où il est venu assister à la réunion du collège des médecins.

Parmi les derniers arrivés aux hôtels, mentionnons :

Au Viger — Mlles Tarte, de Montréal ; Dr G. Bolduc, de St Michel de Bellechasse ; L. H. Gaudry, de Québec, L. N. Champagne, Hull ; Tancrède Fortier, M. D., de la Beauce ; John Ritchie, de Québec ; Dr Bachand, de Sherbrooke ; Dr Guy, de St Jean.

Au Riendeau — Dr Grignon, Joliette ; R. M. S. Mignault, M. P. P., de Yamaska ; Oscar Gladu, N. P., St François du Lac ; J. B. Bernier, fondeur, Lotbinière ; Dr Pepin, St David ; Dr Roch Forest et Dr S. A. Longtin, de Laprairie.

Au Queen's — Joseph Gagnon et Mme Gagnon, Québec.

Au Carslake — J. C. Sutherland, Richmond ; G. Samford Davis, Chutes Shawenegan ; E. S. Fee, St Hyacinthe.

Au Windsor — M. et Mme Henry Atkinson, Québec.

Au St James — Révd M. N. Rainville, curé de Northampton, Mass. ; S. A. Gosselin, St Jean.

Au St Lawrence Hall — C. H. Barthe, Napanee ; Dr J. M. Mackay, Québec ; M. G. de Blois, F. P. Garneau et le lieutenant-colonel Fraser, de Québec.

LA BOURSE

Montréal, 3 juillet 1901.

La bourse ne tient maintenant qu'une séance par jour, et cela durera jusqu'au mois de septembre.

Les transactions ce matin ont été peu actives, sauf pour les tramways de Montréal, qu'une vigoureuse poussée a d'abord fait monter à 304 1-2 ; puis, sur des réalisations, le cours a fléchi et la clôture s'est faite à 303 1-4.

La Montreal Light, Heat and Power a eu aussi quelques ventes, mais à des cours simplement soutenus.

Il en a été de même pour les quelques autres valeurs qui ont donné lieu à quelques transactions. Mais les mines sont loin d'être soutenues. War Eagle a été placée à 19. République à 9, Payne a ouvert à 24 et clôturé à 19.

A New-York, la chaleur est intense et la bourse parle de s'ajourner ; il ne s'y fait rien.

La bourse de Londres est soutenue.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 12.30 p. m.:

STOCKS	Vend	Ach.	STOCKS	Vend	Ach.
C Pac R	105¼	105	D Coal Pf	115¾	114½
Dt. Un. E. R.			L " Com	55	
Duluth Com.	12	11	" Pref		
" Pref.	21	19	Flem C & C		
W.E.R	115	110	B.Mont		
M. S. R'y	303¾	303¼	B.Onta		122½
" n "	301½	301	B.Br N A		
Tor. " xd	109½	108¾	B.Molson	203	201½
Hal. "	91½	96	B.Tor		
SJohnRy		117	B.Marc		
Twin C.T.	93½	93	Royal E		
" pfd		140	B.Ottawa		
Bet Ont	121	119½	B.Royal	180	178
C. Cable	187	182	B.N Scotia		
M. Tel. xd	172	168	B. E Tow. xd		
Bell T xd	173	170	B.Québec		
D I & Steel,c	34	30	B.Union		108½
" p	85	84½	B.Comm	154½	
M.H.& L	95½	95¼	B.Hoche		
P H & Light			N W Lands		
Cn.Gen.E.C.			Bds D.I.&S.	88	86
Laur Pulp C	115		" L Grant		
Mon Cot	134	132	" C Cab. c		
Dom "	78	77	" " p		
C Col "	70	60	" PH & L		
Merc "	115		" Hal.E.R	104	100
Mtm " Bds	100		Bds B Tel		
War Eagle	17½	8	" C C Cott		
Republic	9	7	" D Coal		
Payne	22	19	" L Pulp	105	
M & London			M. Gas		
Virtue			Wind. Hotel		
NorthStr.		58¼	W. E. R. Bds		
N.Salt. c	45½	43½	B.Nation		
" pref	77	75	B.Dominion		
D. Coal Com	40¼	40	B.Imperial		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac. — 173 à 105.
War Eagle. — 1000 à 19.
Mo. St. Ry. — 350 à 302 1-2, 25 à 303 1-4, 25 à 303 1-2, 25 à 303 5-8, 25 à 304, 100 à 304 1-2, 25 à 304 1-4, 25 à 304 1-2, 225 à 304 1-4, 350 à 304, 475 à 304 1-4, 25 à 304 1-2, 100 à 304 1-4, 11 à 303 3-4, 150 à 304, 125 à 303 3-4, 100 à 303 1-2, 125 à 303 1-4.
Mo. Power. — 100 à 98 1-2, 37 à 99, 25 à 98 1-2, 3 à 98 1-2, 50 à 98 1-2.
Tor. Ry. — 100 à 109.
Twin City. — 100 à 93, 125 à 93 1-4.
Republic. — 1000 à 9.
New Mo. St. — 5 à 300 1-4, 50 à 302, 6 à 300 1-2, 25 à 301 1-2, 10 à 300.
Mols. Bk. — 53 à 202.
Do. Coal Com. — 225 à 40.
Dom. Cotton. — 25 à 78.
Payne Co. — 500 à 24, 500 à 23, 1000 à 19.
Dom. Steel pfd. — 10 à 85.
Can. Col. Cot. Bds. — 100 à 99.
Ottawa Bk. — 52 à 201 3-4.
Do. Steel Bds. — 2000 à 86, 2000 à 86.
Mtl. Bk. — 9 à 253, 3 à 254, 5 à 254.

BOURSE DE NEW-YOR

Cours reçus aujourd'hui, [illegible] Charles D. Monk, [illegible] rue [illegible], Mont.

VALEURS	Ouv.	Clo.	VALEUR	Ouv.	Clô.
Am. T. Co.			Loui.&Nash	109¼	109½
" Pfd			Man. Elev	124	123½
Am.S.R.Co.	144	143¼	Miss. Pac		114¾
" Pfd			Met. Trac	173¾	174½
Ana. M.Co			Natio. L.Co		
A.T.&S.F. c	86½	87½	" Pfd		
" Pfd	104	104	N.P.com. N		
Am.S.&W.			" Pfd		
Bal. & Ohio	106½	106¾	N.Y.C.& H	158	157½
" Pfd			N.Y.L.E.&W	42½	42¼
Bro. Rod T	82½	82¼	" 1 pfd		
Can. Pac		104¾	" 2 pfd	72¼	71¼
Can. South			N.Y.O.& W		36
Ches. & Ohio		48	N.Y.A.B.Co		
Ch. G. & W			Omaha. com		
Ch. Gas	18	118	Pacific M		
Ch.&N.-W			Pres. S.com	41½	41½
Ch. R. I.&P.			" Pfd		
Ch. Mil.& St P	174¾	174½	P.&R. all pd	46	46½
Con. T.com			Pullman		
" Pfd			Sth. R.com	34½	32
Con. G. N.Y.		221	" Pfd		86½
Col. Fuel & I.		112¼	Sout. Pac	54½	54½
C.C.C. & St.L.	85	87½	Ten. C.&I	70½	69½
Del. L.& W.			Third Ave		
Del.& Hud			Texas Pac		44½
D.&R.G pfd			Twin City		
D.S.S.&A	11½	11½	U.S.L.com		13½
" Pfd		20½	" Pfd		78¾
Federal St.			U.S.R.com.		
" Pfd			" Pfd		
Gen. Elec	264½	265	U. Pac. com	104½	104½
Gluc. S. com			" Pfd		
" Pfd			Wabash	22¾	22½
Ill. Central			" Pfd	41½	42¾
Jersey Cent	158½		West. U.T.	92½	92½
K. & Tex. p.			Great North		
Lake E.& W			Wisc. & L.E.		
L.E.& W. pfd			" Pfd		

LES GREVES

Les cantonniers du C. P. R., retournent ; eu à peu à leur travail

Saint-Jean, N. B., 3 —Les cantonniers grévistes, dégoûtés de l'inaction du comité montréalais, ont décidé de retourner à l'ouvrage.

Winnipeg, 3 — Plusieurs bandes des cantonniers grévistes du C. P. R. sont retournés à l'ouvrage, hier.

Toronto, 3 — Presque tous les grévistes sont retournés à l'ouvrage.

--TARIF--
Naissance—25c chaque insertion (suivant la formule) Parrain et Marraine, 25c extra.
Mariage—50c chaque insertion. (suivant la formule).
Décès—50c pour une fois—25c pour les insertions supplémentaires.
Service Anniversaire 50c chaque fois.
Payable d'avance.

NAISSANCES

COUTU — A Montréal, le 1er courant, l'épouse de M. Charles B. Coutu, typographe, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Gracia-Charlotte.

Parrain et marraine, M. Charles Coutu, fils, et Mlle Maria Théoret.

FOURNIER — A Montréal, le 30 juin, l'épouse de M. Tancrède Fournier, une fille.

Parrain et marraine, M. A. Lespérance et Mlle L. Lespérance, du Lac Mégantic.

GOSSELIN — Au Boulevard Saint-Denis, le 1er courant, au No 750 rue Huntley, l'épouse de M. Philéas Gosselin, une fille, qui a reçu au baptême les noms de Marie-Juliette.

Parrain et marraine, M. Henri et Béatrice Gosselin, frère et soeur de l'enfant.

LEGAULT — M. et Mme Victor Legault, maître-boucher, No 102 rue Wellington, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils : Léopold, arrivée le 30 juin.

Parrain et marraine, M. et Mme Achille Legault, grands-parents de l'enfant.

LAURENT — A Montréal, le 27 juin, au No 766 rue Berri, l'épouse de M. Joseph-Arthur Laurent, un fils.

MANN — Au No 74 Plymouth Grove, lundi, le 1er juillet, Dominion Day, l'épouse de M. Edward C. Mann, de "La Presse", un fils. 2

MARIAGES

CHARPENTIER - GARAULT — Mardi, le 2 courant, à l'église Sainte-Brigide, M. Albert Charpentier, employé civique, conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne-Bernardine Garault, dernière fille de M. M. Garault, employé civil.

Après le déjeuner, chez le père de la mariée, M. et Mme Charpentier sont partis à 8 heures a.m. pour le bas du fleuve.

DORAIS - LACASSE — Le 2 courant, à l'église Ste Brigide, M. John Dorais, ingénieur, électricien en chef du pénitencier de St Vincent de Paul, conduisait à l'autel Mlle Délia Lacasse.

La bénédiction nuptiale a été donnée par l'abbé Demers, curé de la paroisse.

L'heureux couple est parti pour voyage.

Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

Pas de cartes.

LECAVALIER-VALOIS — Hier matin, le 2 juillet 1901, avait lieu dans la chapelle de la famille Valois, le mariage de mademoiselle Marie-Antoinette Valois, fille aînée de Monsieur Pierre Guisolphe Valois, de Valoisville, et petite-fille de feu Michel-François Valois, M. D., et ex-membre du Parlement, à Monsieur François-Xavier-Alfred Lecavalier, contracteur, fils de feu Sieur François Lecavalier et neveu de feu L. N. Lecavalier, ex-M. P. P., pour le comté Jacques-Cartier, et ex-régistrateur pour les comtés Hochelaga et Jacques-Cartier.

Plusieurs amis assistaient au mariage.

De magnifiques cadeaux furent envoyés à l'heureux couple.

Ils sont partis pour voyage.

Pas de cartes.

DECES

AUGE—A Ste Cunégonde, le 2 courant, à l'âge de 67 ans, William Augé, charpentier.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa famille, Mme Arthur Corbeil, No 321 rue Delisle, à 7.30 heures précises, pour se rendre à l'église Ste Cunégonde et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BISSON — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 78 ans, Marguerite Charbonneau, épouse de Léon Bisson.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 14 rue Emery, à 6 1-2 heures a. m., pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BEAUREGARD — A St Hughes, le 29 juin, à l'âge de 1 an, 9 mois et 20 jours, Joseph-Roméo-Wilfrid, enfant bien-aimé du docteur L. W. Beauregard. 2

CHARBONNEAU — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 14 ans, 5 mois, Marie-Louise, enfant de Pierre Charbonneau, expéditeur en chef du journal "La Patrie".

Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 108 rue Mentana, à 6¾ heures pour se rendre à l'église Saint-Louis de France et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

GAREAU — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 2 ans et 15 jous, Marie-Louise-Lucie, enfant bien-aimée de E. R. Gareau, courtier d'immeubles.

Funérailles privées.

GIARD — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 54 ans, 3 mois et 8 jours, Mlle Dorimène Giard, couturière.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de Ernest Dufresne, No 230 rue Plessis, à 7 1-2 heures a.m., pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAUTHIER — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 27 ans et 10 mois, Maximilien Gauthier, fils de Onésime Gauthier, autrefois de Longueuil.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 43 1-2 rue Dufresne, à 7 1-2 heures, pour se rendre à l'église St Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HUOT — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 72 ans et 11 mois, Thomas Huot, autrefois de Québec.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 372 rue Saint-André, à 8 heures moins quart, pour se rendre à l'église St Jacques et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Québec et du Michigan sont priés de reproduire. 2

LIZOTTE — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 25 ans, Eugène Lizotte, fils de Frédéric Lizotte.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1304A Ontario à 7 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PINOT[illegible] — A Montréal, le 27 juin, au No 972 rue St André, l'épouse de M. Louis F. Pinoteau, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mme André Pinoteau, grand'parents de l'enfant.

PLOUFFE — A la ville St Louis, le 1er juillet, à l'âge de 46 ans, 11 mois et 6 jours, Philomène Généreux, épouse de Joseph Plouffe, maître-boucher et ex-échevin.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 1418 rue St Laurent, à 9 heures précises, pour se rendre à l'église du Saint-Enfant Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

La défunte était Dame de Sainte-Anne.

PAPILLON — En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 4 ans, 6 mois et 15 jours, Marie-Exilda-Antonia, enfant de George Papillon, manchonnier de la maison Chas. Desjardins et Cie.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 5 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 322 Hôtel de Ville, à 1 3-4 heure, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.